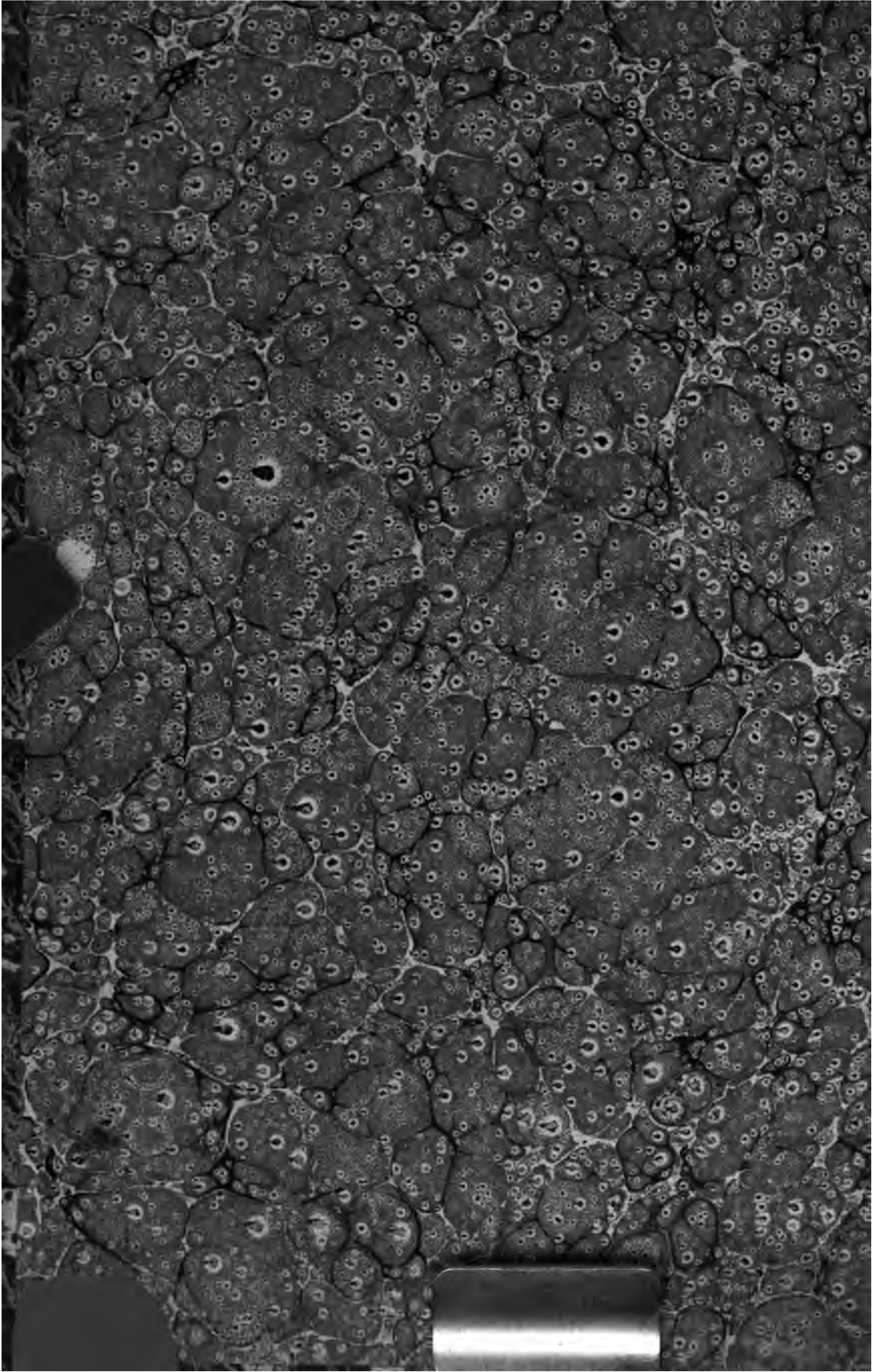
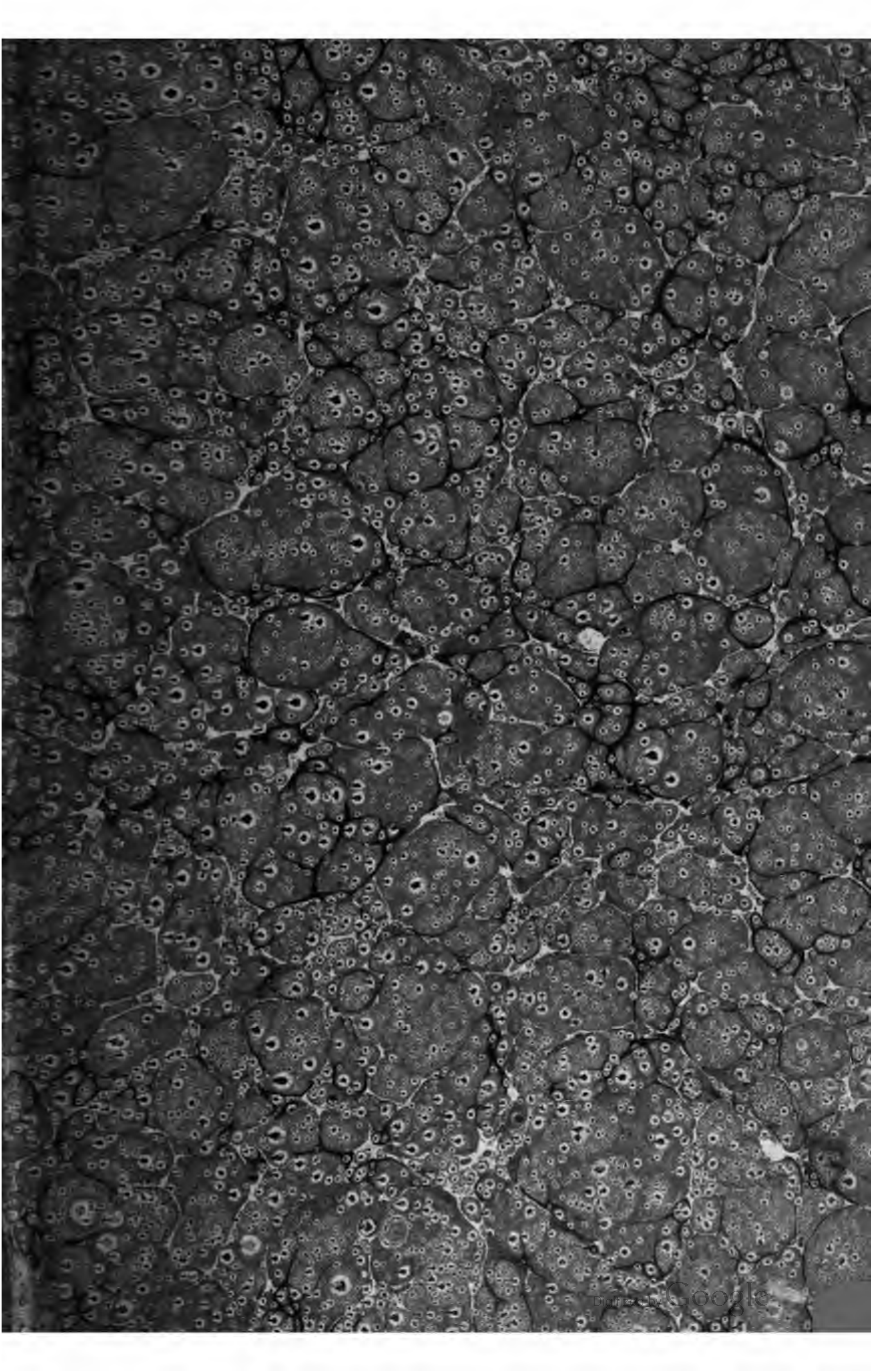
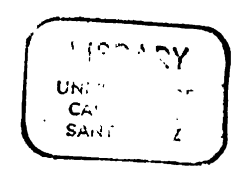








OEUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

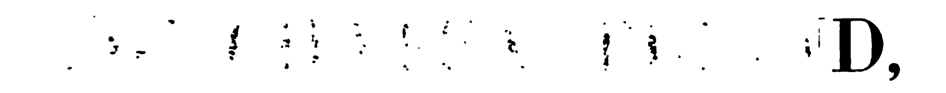
DE CHATEAUBRIAND.

TOME XXXV.

DE L'IMPRIMERIE DE FÉLIX LOCQUIN,
RUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, N° 16.

ŒUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE





POURRAT FRÈRES, ÉDITEURS.

M. DCCC. XXXVII.

ŒUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

DE CHATEAUBRIAND,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

TOME TRENTE-CINQUIÈME.

LE PARADIS PERDU DE MILTON.

TOME I.



PARIS.

POURRAT FRERES, ÉDITEURS.

M. DCCC. XXXVII.

REMARQUES.

REMARQUES.

Je prie le lecteur de consulter l'*Avertissement* placé en tête de l'*Essai sur la littérature anglaise*, et de revoir dans l'*Essai* même les chapitres relatifs *à la vie et aux ouvrages de Milton.*

Si je n'avais voulu donner qu'une traduction *élégante* du *Paradis perdu*, on m'accordera peut-être assez de connaissance de l'art pour qu'il ne m'eût pas été impossible d'atteindre la hauteur d'une traduction de cette nature; mais c'est une traduction littérale dans toute la force du terme que j'ai entreprise, une traduction qu'un enfant et un poète pourront suivre sur le texte, ligne à ligne, mot à mot, comme un dictionnaire ouvert sous leurs yeux. Ce qu'il m'a fallu de travail pour arriver à ce résultat, pour dérouler une longue phrase d'une manière lucide sans hacher le style, pour arrêter les périodes sur la même chute, la même mesure, la même harmonie; ce qu'il m'a fallu de travail pour tout cela ne peut se dire. Qui m'obligeait à cette exactitude dont

il y aura si peu de juges, et dont on me saura si peu de gré? Cette conscience que je mets à tout, et qui me remplit de remords quand je n'ai pas fait ce que j'ai pu faire. J'ai refondu trois fois la traduction sur le *manuscrit* et le *placard;* je l'ai remaniée quatre fois d'un bout à l'autre sur les *épreuves;* tâche que je ne me serais jamais imposée si je l'eusse d'abord mieux comprise.

Au surplus, je suis loin de croire avoir évité tous les écueils de ce travail; il est impossible qu'un ouvrage d'une telle étendue, d'une telle difficulté, ne renferme pas quelque contre-sens. Toutefois, il y a plusieurs manières d'entendre les mêmes passages; les Anglais eux-mêmes ne sont pas toujours d'accord sur le texte, comme on peut le voir dans les glossateurs. Pour éviter de se jeter dans des controverses interminables, je prie le lecteur de ne pas confondre un *faux* sens avec un sens *douteux*, ou susceptible d'interprétations diverses.

Je n'ai nullement la prétention d'avoir rendu intelligibles des descriptions empruntées de l'Apocalypse ou tirées des Prophètes, telles que *ces mers de verre qui sont fondées en vue*, *ces roues qui tournent dans des roues*, etc. Pour trouver un sens un peu clair à ces descriptions, il en aurait fallu retrancher la moitié : j'ai exprimé le tout par un rigoureux mot à mot, laissant le champ libre à l'interprétation des nouveaux Swedenborg qui entendront cela couramment.

Milton emprunte quelquefois l'ancien jargon italien : *d'autour d'Ève sont lancés des dards de désir qui souhaite la présence d'Ève.* Je ne sais pas si c'est le désir qui *souhaite;* ce pourrait bien être le *dard :* je n'ai donc

pu exprimer que ce que je comprenais (si toutefois je comprenais), étant persuadé qu'on peut comprendre de pareilles choses de cent façons.

Si de longs passages présentent des difficultés, quelques traits rapides n'en offrent pas moins. Que signifie ce vers :

> Your fear itself of death removes the fear.

« Votre crainte même de la mort écarte la crainte. »

Il y a des commentaires immenses là dessus ; en voici un : « Le serpent dit : Dieu ne peut vous punir sans » cesser d'être juste : s'il n'est plus juste, il n'est plus » Dieu; ainsi vous ne devez point craindre sa menace ; » autrement vous êtes en contradiction avec vous-même, » puisque c'est précisément votre crainte qui détruit » votre crainte. » Le commentateur ajoute pour achever l'explication « qu'il est bien fâché de ne pouvoir ré- » pandre un plus grand jour sur cet endroit. »

Dans l'invocation au commencement du VIIe livre, on lit :

> I have presum'd
> (An earthly guest) and drawn empyreal air,
> *Thy temp'ring.*

J'ai traduit comme mes devanciers : *tempéré par toi*. Richardson prétend que Milton fait ici allusion à ces voyageurs qui, pour monter au haut du Ténériffe, emportent des éponges mouillées, et se procurent de cette manière un air respirable : voilà beaucoup d'auto-

rités : cependant je crois que *Thy temp'ring* veut dire tout simplement *ta température*. *Thy* est le pronom possessif, et non le pronom personnel *thee*. *Temp'ring* me semble un mot forgé par Milton comme tant d'autres : la *température* de la Muse, son *air*, son *élément natal*. Je suis persuadé que c'est là le sens simple et naturel de la phrase ; l'autre sens me paraît un sens subtil et détourné : toutefois je n'ai pas osé le rejeter, parce qu'on a tort quand on a raison contre tout le monde.

Dans la description du cygne, le poète se sert d'une expression qui donne également ces deux sens : « *Ses ailes lui servaient de manteau superbe*, » ou bien : « *Il formait sur l'eau une légère écume*. » J'ai conservé le premier sens adopté par la plupart des traducteurs, tout en regrettant l'autre.

Dans l'invocation du livre IX, la ponctuation qui m'a semblé la meilleure m'a fait adopter un sens nouveau. Après ces mots : *Heroic deemed*, il y a un point et une virgule, de sorte que *chief mastery* me paraît devoir être pris, par exclamation, dans un sens ironique : en effet, la période qui suit est ironique. Le passage devient ainsi beaucoup plus clair que quand on unit *chief mastery* avec le membre de phrase qui le précède.

Vers la fin du dernier discours qu'Adam tient à Ève pour l'engager à ne pas aller seule au travail, il règne beaucoup d'obscurité ; mais je pense que cette obscurité est ici un grand art du poète. Adam est troublé ; un pressentiment l'avertit ; il ne sait presque plus ce qu'il dit : il y a quelque chose qui fait frémir dans ces ténèbres

étendues tout à coup sur les pensées du premier homme prêt à accorder la permission fatale qui doit le perdre lui et sa race.

J'avais songé à mettre à la fin de ma traduction un tableau des différens sens que l'on peut donner à tels ou tels vers du *Paradis perdu*, mais j'ai été arrêté par cette question que je n'ai cessé de me faire dans le cours de mon travail : Qu'importe tout cela aux lecteurs et aux auteurs d'aujourd'hui? Qu'importe maintenant la conscience en toute chose? Qui lira mes commentaires? Qui s'en souciera?

J'ai calqué le poème de Milton à la vitre; je n'ai pas craint de changer le régime des verbes lorsqu'en restant plus *français* j'aurais fait perdre à l'original quelque chose de sa précision, de son originalité ou de son énergie : cela se comprendra mieux par des exemples.

Le poète décrit le palais infernal; il dit :

> many a row
> Of starry lamps . . . .
> . . . . Yielded light
> As from a sky.

J'ai traduit : « Plusieurs rangs de lampes étoilées.... émanent la lumière comme un firmament. » Or je sais qu'*émaner*, en français, n'est pas un verbe actif; un firmament n'*émane pas de la lumière,* la lumière *émane d'un firmament :* mais traduisez ainsi, que devient l'image? Du moins le lecteur pénètre ici dans le génie de la langue anglaise; il apprend la différence qui existe entre les régimes des verbes dans cette langue et dans la nôtre.

Souvent, en relisant mes pages, j'ai cru les trouver obscures ou traînantes, j'ai essayé de faire mieux; lorsque la période a été debout *élégante* ou *claire*, au lieu de *Milton*, je n'ai rencontré que *Bitaubé*; ma prose lucide n'était plus qu'une prose commune ou artificielle, telle qu'on en trouve dans tous les écrits communs du genre classique. Je suis revenu à ma première traduction; quand l'obscurité a été invincible, je l'ai laissée : à travers cette obscurité on sentira encore le Dieu.

Dans le second livre du *Paradis perdu*, on lit ce passage :

> No rest : through many a dark and dreary vale
> They pass'd, and many a region dolorous,
> O'er many a frozen, many a fiery Alp,
> Rocks, caves, lakes, fens, bogs, dens, and shades of death;
> A universe of death, which God by curse
> Created evil, for evil only good,
> Where all life dies, death lives, and nature breeds,
> Perverse, all monstrous, all prodigious things,
> Abominable, inutterable, and worse
> Than fables yet have feign'd, or fear conceived,
> Gorgons, and Hydras, and Chimæras dire.

« Elles traversent maintes vallées sombres et désertes, maintes régions douloureuses, par dessus maintes Alpes de glace et maintes Alpes de feu : rocs, grottes, lacs, mares, gouffres, antres et ombres de mort; univers de mort, que Dieu dans sa malédiction créa mauvais, bon pour le mal seulement; Univers où toute Vie meurt, où toute Mort vit, où la Nature perverse engendre toutes choses monstrueuses, toutes choses prodigieuses, abominables, inexprimables, et pires que ce que la fable inventa ou la frayeur conçut : Gorgones et Hydres et Chimères effroyables. »

Ici le mot répété *many* est traduit par notre vieux mot *maintes*, qui donne à la fois la traduction littérale

et presque la même consonnance. Le fameux vers monosyllabique si admiré des Anglais :

Rocks, caves, lakes, fens, bogs, dens, and shades of death,

j'ai essayé de le rendre par les monosyllabes *rocs*, *grottes*, *lacs*, *mares*, *gouffres*, *antres* et *ombres de mort*, en retranchant les articles. Le passage rendu de cette manière produit des effets d'harmonie semblables; mais, j'en conviens, c'est un peu aux dépens de la syntaxe. Voici le même passage, traduit dans toutes les règles de la grammaire par Dupré de Saint-Maur :

« En vain traversaient-elles des vallées sombres et
» hideuses, des régions de douleur, des montagnes de
» glace et de feu; en vain franchissaient-elles des ro-
» chers, des fondrières, des lacs, des précipices, et
» des marais empestés; elles retrouvaient toujours d'é-
» pouvantables ténèbres, les ombres de la mort, que
» Dieu forma dans sa colère, au jour qu'il créa les maux
» inséparables du crime. Elles ne voyaient que des
» lieux où la vie expire, et où la mort seule est vivante :
» la nature perverse n'y produit rien que d'énorme et
» de monstrueux; tout en est horrible, inexprimable,
» et pire encore que tout ce que les fables ont feint, ou
» que la crainte s'est jamais figuré de Gorgones, d'Hy-
» dres et de Chimères dévorantes. »

Je ne parle point de ce que le traducteur prête ici au texte; c'est au lecteur à voir ce qu'il gagne ou perd

par cette paraphrase ou par mon mot à mot. On peut consulter les autres traductions, examiner ce que mes prédécesseurs ont *ajouté* ou *omis* (car ils passent en général les endroits difficiles): peut-être en résultera-t-il cette conviction que la version littérale est ce qu'il y a de mieux pour faire connaître un auteur tel que Milton.

J'en suis tellement convaincu que dans l'*Essai sur la littérature anglaise*, en citant quelques passages du *Paradis perdu*, je me suis légèrement éloigné du texte. Eh bien! qu'on lise les mêmes passages dans la traduction *littérale* du poème, et l'on verra, ce me semble, qu'ils sont beaucoup mieux rendus, même pour l'harmonie.

Tout le monde, je le sais, a la prétention d'exactitude: je ressemble peut-être à ce bon abbé Leroy, *curé de Saint-Herbland de Rouen* et *prédicateur du roi*: lui aussi a traduit Milton, et en vers! Il dit: « Pour ce qui » est de notre traduction, son principal mérite, » comme nous l'avons dit, *c'est* « *d'être fidèle*. »

Or voici comme il est fidèle, de son propre aveu. Dans les notes du VIIe chant, on lit: « J'ai substitué ceci » à la fable de Bellérophon, m'étant proposé d'en pur- » ger cet ouvrage. . . . .
» J'ai adapté, au reste, les plaintes de Milton de façon » qu'elles puissent convenir encore plus à un homme » de mérite. . . . . . . Ici j'ai changé ou retranché » un long récit de l'aventure d'Orphée, mis à mort par » les Bacchantes sur le mont Rhodope. »

Changer ou *retrancher* l'admirable passage où Milton se compare à Orphée déchiré par ses ennemis!

« La Muse ne put défendre son fils! »

Je ne crois pas néanmoins qu'il faille aller jusqu'à cette précision de Luneau de Boisjermain : « ne pas » avoir besoin de répétition, comme qui serait non » de pouvoir d'un seul coup. » La traduction interlinéaire de Luneau est cependant utile, mais il ne faut pas trop s'y fier; car, par une inadvertance étrange, en suivant le mot à mot, elle fourmille de contre-sens; souvent la glose au dessous donne un sens opposé à la traduction interlinéaire.

Ce que je viens de dire sera mon excuse pour les chicanes de langue que l'on pourrait me faire. Je passe condamnation sur tout, pourvu qu'on m'accorde que le portrait, quelque mauvais qu'on le trouve, est ressemblant.

J'ai déjà signalé [1] les difficulés grammaticales de la langue de Milton; une des plus grandes vient de l'introduction de plusieurs nominatifs indirects dans une période régie par un principal nominatif, de sorte que tout à coup vous trouverez un *he*, un *their*, qui vous étonnent, qui vous obligent à un effort de mémoire ou qui vous forcent à remonter la période pour retrouver la *personne* ou les *personnes* auxquelles ce *he* ou ce *their* appartiennent. Une autre espèce d'obscurité naît de la concision et de l'ellipse : faut-il donc s'étonner de la variété

[1] *Avertissement*, tome I de l'Essai.

et des contre-sens des traductions dans ces passages? Ai-je rencontré plus juste? je le crois, mais je n'en suis pas sûr : il ne me paraît même pas clair que Milton ait toujours bien lui-même rendu sa pensée; ce haut génie s'est contenté quelquefois de l'à peu près, et il a dit à la foule : « devine, si tu peux. »

Le nominatif absolu des Grecs, si fréquent dans le style antique de Milton, est très inélégant dans notre langue. *Thou Looking on* pour *thee Looking on*. Je l'ai cependant employé sans égard à son étrangeté auss frappante en anglais qu'en français.

Les ablatifs absolus du latin dont le *Paradis perdu* abonde sont un peu plus usités dans notre langue; mais, en les conservant, j'ai parfois été obligé d'y joindre un des temps du verbe *être* pour faire disparaître une amphibologie.

C'est ainsi encore que j'ai completé quelques phrases non complètes. Milton parle des serpens *qui bouclent Mégère* : force est ici de dire *qui forment des boucles sur la tête de Mégère*.

Bentley prétend que, Milton étant aveugle, les éditeurs ont introduit dans le *Paradis perdu* des interpolations qu'il n'a pas connues : c'est peut-être aller loin; mais il est certain que la cécité du chantre d'Eden a pu nuire à la correction de son ouvrage. Le poète composait la nuit : quand il avait fait quelques vers il sonnait; sa fille ou sa femme descendait [1]; il

[1] *Essai sur la Littérature anglaise*, tome 2.

dictait : ce premier jet, qu'il oubliait nécessairement bientôt après, restait à peu près tel qu'il était sorti de son génie. Le poème fut ainsi conduit à sa fin par inspirations et par dictées; l'auteur ne put en revoir l'ensemble ni sur le manuscrit ni sur les épreuves. Or il y a des négligences, des répétitions de mots, des cacophonies qu'on n'aperçoit, et, pour ainsi dire, qu'on n'entend qu'avec l'œil, en parcourant les épreuves. Milton isolé, sans assistance, sans sécours, presque sans amis, était obligé de faire tous les changemens dans son esprit, et de relire son poème d'un bout à l'autre dans sa mémoire. Quel prodigieux effort de souvenir! et combien de fautes ont dû lui échapper!

De là ces phrases inachevées, ces sens incomplets, ces verbes sans régimes, ces noms et ces pronoms sans relatifs dont l'ouvrage fourmille. Le poète commence une phrase au *singulier* et l'achève au *pluriel*; inadvertance qu'il n'aurait jamais commise s'il avait pu voir les épreuves. Pour rendre en français ces passages, il faut changer les *nombres* des pronoms, des noms et des verbes; les personnes qui connaissent l'art savent combien cela est difficile. Le poète ayant à son gré mêlé les nombres a naturellement donné à ses mots la quantité et l'euphonie convenables; mais le pauvre traducteur n'a pas la même faculté; il est obligé de mettre sa phrase sur ses pieds : s'il opte pour le *singulier*, il tombe dans les verbes de la première conjugaison, sur un *aima*, sur un *parla*, qui viennent heurter une voyelle suivante; s'en tient-il au *pluriel*, il trouve un *aimaient*, un *parlaient*, qui appesantissent et arrêtent

la phrase au moment où elle devrait voler. Rebuté, accablé de fatigue, j'ai été cent fois au moment de planter là tout l'ouvrage. Jusqu'ici les traductions de ce chef-d'œuvre ont été moins de véritables traductions que des *épitômes* ou des *amplifications paraphrasées* dans lesquelles le sens général s'aperçoit à peine, à travers une foule d'idées et d'images dont il n'y a pas un mot dans le texte. Comme je l'ai dit [1], on peut se tirer tant bien que mal d'un morceau choisi; mais soutenir une lutte sans cesse renouvelée pendant douze chants, c'est peut-être l'œuvre de patience la plus pénible qu'il y ait au monde.

Dans les sujets rians et gracieux, Milton est moins difficile à entendre, et sa langue se rapproche davantage de la nôtre. Toutefois les traducteurs ont une singulière monomanie : ils changent les pluriels en singuliers, les singuliers en pluriels, les adjectifs en substantifs, les articles en pronoms, les pronoms en articles. Si Milton dit *le* vent, *l'*arbre, *la* fleur, *la* tempête, etc., ils mettent *les* vents, *les* arbres, *les* fleurs, *les* tempêtes, etc.; s'il dit un esprit *doux*, ils écrivent la *douceur* de l'esprit; s'il dit *sa* voix, ils traduisent *la* voix, etc. Ce sont là de très petites choses sans doute; cependant il arrive, on ne sait comment, que de tels changemens répétés produisent à la fin du poème une prodigieuse altération; ces changemens donnent au génie de Milton cet air de lieu-commun qui s'attache à une phraséologie banale.

[1] *Avertissement*, tome I de l'Essai.

Je n'ai rien ajouté au texte; j'ai seulement quelquefois été obligé de suppléer le mot *collectif* par lequel le poète a oublié de lier les parties d'une longue énumération d'objets.

J'ai négligé çà et là des explétives redondantes qui embarrassaient la phrase sans ajouter à sa beauté, et qui n'étaient là évidemment que pour la mesure du vers: le sobre et correct Virgile lui-même a recours à ces explétives. On trouvera dans ma traduction *synodes*, *mémoriaux*, *recordés*, *conciles*, que les traducteurs n'ont osé risquer et qu'ils ont rendus par *assemblées*, *emblèmes*, *rappelés*, *conseils*, etc.; c'est à tort selon moi. Milton avait l'esprit rempli des idées et des controverses religieuses; quand il fait parler les Démons, il rappelle *ironiquement* dans son langage les cérémonies de l'Église romaine; quand il parle *sérieusement*, il emploie la langue des théologues protestans. Il m'a semblé que cette observation oblige à traduire avec rigueur l'expression miltonienne, faute de quoi on ne ferait pas sentir cette partie intégrante du génie du poète, la partie religieuse. Ainsi, dans une description du matin, Milton parle de la charmante heure de *Prime* : je suis persuadé que *Prime* est ici le nom d'un office de l'Église; il ne veut pas dire *première:* malgré ma conviction, je n'ai pas risqué le mot *prime*, quoique à mon avis il fasse beauté, en rappelant la prière matinale du monde chrétien.

L'astre avant-coureur de l'aurore
Du soleil qui s'approche annonce le retour,



Sous le pâle horizon l'ombre se décolore :
Lève-toi dans nos cœurs, chaste et bienheureux jour.

RACINE.

Une autre beauté, selon moi, qui se tire encore du langage chrétien, c'est l'affectation de Satan à parler comme le Très-Haut; il dit toujours ma *Droite* au lieu de mon bras : j'ai mis une grande attention à rendre ces tours; ils caractérisent merveilleusement l'orgueil du Prince des ténèbres.

Dans les cantiques que le poète fait chanter aux Anges et qu'il emprunte de l'Écriture, il uit l'hébreu, et il ramène quelques mots en refrain au bout du verset. Ainsi *praise* termine presque toutes les strophes de l'hymne d'Adam et d'Eve au lever du jour. J'ai pris garde à cela, et je reproduis à la chute le mot *louange* : mes prédécesseurs, n'ayant peut-être pas remarqué le retour de ce mot, ont fait perdre aux vers leur harmonie lyrique.

Lorsque Milton peint la création, il se sert rigoureusement des paroles de la Genèse, de la traduction anglaise; je me suis servi des mots français de la traduction de Sacy, quoiqu'ils diffèrent un peu du texte anglais : en des matières aussi sacrées, j'ai cru ne devoir reproduire qu'un texte approuvé par l'autorité de l'Église.

J'ai employé, comme je l'ai dit encore [1], de vieux mots; j'en ai fait de nouveaux, pour rendre plus fidèlement le texte : c'est surtout dans les mots

[1] *Avertissement*, tome I de l'ESSAI.

négatifs que j'ai pris cette licence : on trouvera donc *inadoré*, *imparité*, *inabstinence*, etc. On compte cinq ou six cents mots dans Milton, qu'on ne trouve dans aucun dictionnaire anglais. Johnson, parlant du grand poète, s'exprime ainsi :

Through all his greater works there prevails an uniform peculiarity of DICTION, *a mode and cast of expression which bears little resemblance to that of any former writer, and wihch is so far removed from common use, that an unlearned reader, when he first opens his book, finds himself surprised by a new language.... Our language, says Addison, sunk under him.*

« Dans tous les plus grands ouvrages de Milton pré-
» valent une uniforme singularité de diction, un mode
» et un tour d'expression qui ont peu de ressemblance
» avec ceux d'aucun écrivain précédent, et qui sont si
» éloignés de l'usage ordinaire, qu'un lecteur non let-
» tré, quand il ouvre son livre pour la première fois,
» se trouve surpris par une langue nouvelle..... Notre
» langue, dit Addison, s'abat (ou *s'enfonce* ou *coule*
» *bas*) sous lui. »

Milton imite sans cesse les anciens; s'il fallait citer tout ce qu'il imite, on ferait un in-folio de notes : pourtant quelques notes seraient curieuses et d'autres seraient utiles pour l'intelligence du texte.

Le poète, d'après la Genèse, parle de l'Esprit qui féconda l'abîme. Du Bartas avait dit :

D'une même façon l'esprit de l'Éternel
Semble couver ce gouffre.

L'*obscurité* ou les *ténèbres visibles* rappellent l'expression de Sénèque : *non ut per tenebras videamus, sed ut ipsas.*

Satan élevant sa tête au dessus du lac de feu est une image empruntée à l'Énéide.

Pectora quorum inter fluctus arrecta.

Milton faisant dire à Satan que régner dans l'Enfer est digne d'ambition traduit Grotius : *Regnare dignum est ambitu, etsi in Tartaro.*

La comparaison des Anges tombés aux feuilles de l'automne est prise de l'Iliade et de l'Énéide. Lorsque dans son invocation le poète s'écrie qu'il va chanter des choses qui n'ont encore été dites ni en prose ni en vers, il imite à la fois Lucrèce et Arioste :

Cosa non detta in prosa mai, ne in rima.

Le *lasciate ogni speranza* est commenté ainsi d'une manière sublime. « Régions de chagrins, obscurité » plaintive où l'espérance ne peut jamais venir, elle qui » vient à tous : » *hope never comes that comes to all.*

Lorsque Milton représente des Anges *tournant les uns sur la lance*, les *autres sur le bouclier*, pour signifier tourner à droite et à gauche, cette façon de parler poétique est empruntée d'un usage commun chez les Ro-

mains : le légionnaire tenait la lance de la main droite et le bouclier de la main gauche : *declinare ad hastam vel ad scutum* : ainsi Milton met à contribution les historiens aussi bien que les poètes, et, en ayant l'air de ne rien dire, il vous apprend toujours quelque chose. Remarquez que la plupart des citations que je viens d'indiquer se trouvent dans les trois cents premiers vers du *Paradis Perdu*; encore ai-je négligé d'autres imitations d'Ézéchiel, de Sophocle, du Tasse, etc.

Le mot *saison*, dans le poème, doit être quelquefois traduit par le mot *heure* : le poète, sans vous le dire, s'est fait Grec, ou plutôt s'est fait Homère, ce qui lui était tout naturel; il transporte dans le dialecte anglais une expression héllenique.

Quand il dit que le nom de la femme est tiré de celui de l'homme, qui le comprendra si l'on ne sait que cela est vrai d'après le texte de la vulgate, *virago*, et d'après la langue anglaise, *Woman*, ce qui n'est pas vrai en français. Quand il donne à Dieu l'*Empire carré* et à Satan l'*Empire rond*, voulant par là faire entendre que Dieu gouverne le ciel et Satan le monde, il faut savoir que saint Jean dans l'Apocalypse dit : « *Civitas Dei in* » *quadro posita*. »

Il y aurait mille autres remarques à faire de cette espèce, surtout à une époque où les trois quarts des lecteurs ne connaissent pas plus l'Écriture Sainte et les Pères de l'Église qu'ils ne savent le chinois.

Jamais style ne fut plus figuré que celui de Milton : ce n'est point Ève qui est douée d'une majesté virginale, c'est la *majestueuse virginité* qui se trouve dans Ève;

Adam n'est point inquiet, c'est *l'inquiétude* qui agit sur Adam; Satan ne rencontre pas Ève par hasard, c'est le *hasard* de Satan qui rencontre Ève; Adam ne veut pas empêcher Ève de s'absenter, il cherche à dissuader *l'absence* d'Ève. Les comparaisons, à cause même de ces tours, sont presque intraduisibles : assez rarement empruntées des images de la nature, elles sont prises des usages de la société, des travaux du laboureur et du matelot, des réminiscences de l'histoire et de la mythologie : ce qui rappelle, pour le dire en passant, que Milton était aveugle, et qu'il tirait de ses souvenirs une partie de son génie. Une comparaison admirable, et qui n'appartient qu'à lui, est celle de cet homme sorti un matin des fumées d'une grande ville pour se promener dans les fraîches campagnes, au milieu des moissons, des troupeaux, et rencontrant une jeune fille plus belle que tout cela : c'est Satan échappé du gouffre de l'Enfer qui rencontre Ève au milieu des retraites fortunées d'Eden. On voit aussi par la vie de Milton qu'il remémore dans cette comparaison le temps de sa jeunesse : dans une des promenades matinales qu'il faisait autour de Londres, s'offrit à sa vue une jeune femme d'une beauté extraordinaire : il en devint passionnément amoureux, et ne la retrouva jamais, et fit le serment de ne plus aimer[1].

Au reste Milton n'est pas toujours logique; il ne faudra pas croire ma traduction fautive quand les idées manqueront de conséquence et de justesse.

[1] *Essai sur la Littérature anglaise*, tome II.

Ce qu'il faut demander au chantre d'Eden c'est de la poésie, et de la poésie la plus haute à laquelle il soit donné à l'esprit humain d'atteindre; tout vit chez cet homme, les êtres moraux comme les êtres matériels: dans un combat ce ne sont pas les dards qui voûtent le ciel ou qui forment une voûte enflammée, ce sont les *sifflemens* même de ces dards; les personnages n'accomplissent pas des actions, ce sont leurs *actions* qui agissent comme si elles étaient elles-mêmes des personnages. Lorsqu'on est si divinement poète, qu'on habite au plus sublime sommet de l'Olympe, la critique est ridicule en essayant de monter là : les reproches que l'on peut faire à Milton sont des reproches d'une nature inférieure; ils tiennent de la terre où ce Dieu n'habite pas. Que dans un homme une qualité s'élève à une hauteur qui domine tout, il n'y a point de taches que cette qualité ne fasse disparaître dans son éclat immense.

Si Milton, très admiré en Angleterre, est assez peu lu; s'il est moins populaire que Shakespeare, qui doit une partie de cette popularité au rajeunissement qu'il reçoit chaque jour sur la scène, cela tient à la gravité du poète, au sérieux du poème et à la difficulté de l'idiome miltonien. Milton, comme Homère, parle une langue qui n'est pas la langue vulgaire; mais avec cette différence que la langue d'Homère est une langue simple, naturelle, facile à apprendre, au lieu que la langue de Milton est une langue composée, savante, et dont la lecture est un véritable travail. Quelques morceaux choisis du *Paradis Perdu* sont dans la mémoire de tout le monde,

mais à l'exception d'un millier de vers de cette sorte, il reste onze mille vers qu'on a lus rapidement, péniblement, ou qu'on n'a jamais lus.

Voilà assez de *remarques* pour les personnes qui savent l'anglais et qui attachent quelque prix à ces choses-là; en voilà beaucoup trop pour la foule des lecteurs: à ceux-ci il importe fort peu qu'on ait fait ou qu'on n'ait pas fait un contre-sens, et ils se contenteraient tout aussi bien d'une version commune, amplifiée ou tronquée.

On dit que de nouvelles traductions de Milton doivent bientôt paraître; tant mieux! on ne saurait trop multiplier un chef-d'œuvre : mille peintres copient tous les jours les tableaux de Raphaël et de Michel-Ange. Si les nouveaux traducteurs ont suivi mon système, ils reproduiront à peu près ma traduction; ils feront ressortir les endroits où je puis m'être trompé : s'ils ont pris le système de la traduction libre, le mot à mot de mon humble travail sera comme le germe de la belle fleur qu'ils auront habilement développée.

Me serait-il permis d'espérer que, si mon essai n'est pas trop malheureux, il pourra amener quelque jour une révolution dans la manière de traduire? Du temps d'Ablancourt les traductions s'appelaient de *belles infidèles;* depuis ce temps-là on a vu beaucoup d'infidèles qui n'étaient pas toujours belles : on en viendra peut-être à trouver que la fidélité, même quand la beauté lui manque, a son prix.

Il est des génies heureux qui n'ont besoin de consulter personne, qui produisent sans effort avec abondance des choses parfaites; je n'ai rien de cette félicité

naturelle, surtout en littérature : je n'arrive à quelque chose qu'avec de longs efforts; je refais vingt fois la même page, et j'en suis toujours mécontent : mes *manuscrits* et mes *épreuves* sont, par la multitude des corrections et des renvois, de véritables broderies dont j'ai moi-même beaucoup de peine à retrouver le fil [1]. Je n'ai pas la moindre confiance en moi; peut-être même ai-je trop de facilité à recevoir les avis qu'on veut bien me donner; il dépend presque du premier venu de me faire changer ou supprimer tout un passage : je crois toujours que l'on juge et que l'on voit mieux que moi.

Pour accomplir ma tâche, je me suis environné de toutes les Disquisitions des Scoliastes; j'ai lu toutes les traductions françaises, italiennes et latines que j'ai pu trouver. Les traductions latines, par la facilité qu'elles ont à rendre *littéralement* les mots, et à suivre les inversions, m'ont été très utiles.

J'ai quelques amis que depuis trente ans je suis accoutumé à consulter : je leur ai encore proposé mes doutes dans ce dernier travail; j'ai reçu leurs notes et leurs observations; j'ai discuté avec eux les points difficiles; souvent je me suis rendu à leur opinion; quelquefois ils sont revenus à la mienne. Il m'est arrivé, comme

[1] C'est l'excuse pour les fautes d'impression si nombreuses dans mes ouvrages. Les compositeurs fatigués se trompent, malgré eux, par la multitude des changemens, des retranchemens ou des additions. On trouvera à la fin de ces volumes un ERRATA : j'y ai signalé les fautes les plus frappantes. Je remarque que dans la traduction de Louis Racine (1755) l'ERRATA a deux pages.

à Louis Racine, que des Anglais m'ont avoué ne pas comprendre le passage sur lequel je les interrogeais. Heureux encore une fois ces esprits qui savent tout et n'ont besoin de personne; moi, faible, je cherche des appuis et je n'ai point oublié le précepte du maître :

> Faites choix d'un censeur solide et salutaire
> Que la raison conduise et le savoir éclaire,
> Et dont le crayon sûr d'abord aille chercher
> L'endroit que l'on sent faible et qu'on se veut cacher.

Dans tout ce que je viens de dire, je ne fais point mon apologie, je cherche seulement une excuse à mes fautes. Un traducteur n'a droit à aucune gloire; il faut seulement qu'il montre qu'il a été patient, docile et laborieux.

Si j'ai eu le bonheur de faire connaître Milton à la France, je ne me plaindrai pas des fatigues que m'a causées l'excès de ces études : tant il y a cependant que, pour éviter de nouveau l'avenir probable d'une vie fidèle, je ne recommencerais pas un pareil travail; j'aimerais mieux mille fois subir toute la rigueur de cet avenir.



BOOK THE FIRST.

LIVRE PREMIER.

THE VERSE.

"The measure is English Heroick Verse without Rime, as that of Homer in Greek, and of Virgil in Latin; Rime being no necessary Adjunct or true Ornament of Poem or good Verse, in longer Works especially, but the Invention of a barbarous Age, to set off wretched matter and lame Metre; graced indeed since by the use of some famous modern Poets, carried away by Custom, but much to their own vexation, hindrance, and constraint, to express many things otherwise, and for the most part worse, then else they would have expressed them. Not without cause, therefore, some both Italian and Spanish Poets of prime note have rejected Rime both in longer and shorter Works, as have also, long since, our best English Tragedies; as a thing of itself, to all judicious ears, trivial and of no true musical delight, which consists only in apt Numbers, fit quantity of Syllables, and the sense variously drawn out from one verse into another, not in the jingling sound of like endings, a fault avoided by the learned Ancients both in Poetry and all good Oratory. This neglect then of Rime so little is to be taken for a defect, though it may seem so perhaps to vulgar Readers, that it rather is to be esteem'd an example set, the first in English, of ancient liberty recover'd to Heroick Poem from the troublesome and modern bondage of Riming."

VERS.

Le vers héroïque anglais consiste dans la Mesure sans rime, comme le vers d'Homère en grec et de Virgile en latin : la rime n'est ni une adjonction nécessaire, ni le véritable ornement d'un poème ou de bons vers, spécialement dans un long ouvrage ; elle est l'invention d'un âge barbare, pour relever un méchant sujet ou un mètre boiteux. A la vérité elle a été embellie par l'usage qu'en ont fait depuis quelques fameux poètes modernes, cédant à la coutume; mais ils l'ont employée à leur grande vexation, gêne et contrainte, pour exprimer plusieurs choses (et souvent de la plus mauvaise manière) autrement qu'ils ne les auraient exprimées. Ce n'est donc pas sans cause que plusieurs poètes du premier rang, italiens et espagnols, ont rejeté la rime des ouvrages longs ou courts. Ainsi a-t-elle été bannie depuis long-temps de nos meilleures tragédies anglaises, comme une chose d'elle-même triviale, sans vraie et agréable harmonie pour toute oreille juste. Cette harmonie naît du convenable nombre, de la convenable quantité des syllabes, et du sens passant avec variété d'un vers à un autre vers; elle ne résulte pas du tintement de terminaisons semblables; faute qu'évitaient les doctes anciens, tant dans la poésie que dans l'éloquence oratoire. L'omission de la rime doit être comptée si peu pour un défaut (quoiqu'elle puisse paraître telle aux lecteurs vulgaires), qu'on la doit regarder plutôt comme le premier exemple offert en anglais de l'ancienne liberté rendue au poème héroïque affranchi de l'incommode et moderne entrave de la rime.

THE ARGUMENT.

This first book proposes, first in brief, the whole subject, man's disobedience, and the loss thereupon of Paradise, wherein he was placed : then touches the prime cause of his fall, the serpent, or rather Satan in the serpent; who, revolting from God, and drawing to his si de many legions of Angels, was, by the command of God, driven out of heaven, with all his crew, into the great deep. Which action passed over, the Poem hastens into the midst of things, presenting Satan with his Angels now falling into hell, described here, not in the centre (for heaven and earth may be supposed as yet not made, certainly not yet accursed), but in a place of utter darkness, fitliest called Chaos : here Satan, with his Angels lying on the burning lake, thunderstruck and astonished, after a certain space recovers, as from confusion, calls up him who next in order and dignity lay by him : they confer a their miserable fall. Satan awakens all his legions, who lay till then in the same manner confounded : they rise; their numbers, array of battel : their chief leaders named, according to the idols known afterwards in Canaan and the countries adjoining. Tho these Satan directs his speech, comforts them with hope yet of regaining heaven, but tells them lastly of a new world and new kind of creature to be created, according to an ancient prophecy or report in heaven : for that Angels were long before this visible creation, was the opinion of many ancient Fathers. To find out the truth of this prophecy, and what to determine thereon, he refers to a full council. What his associates thence attempt. Pandæmonium, the palace of Satan, rises, suddenly built out of the deep : the infernal Peers there sit in council.

ARGUMENT.

Ce premier livre expose d'abord brièvement tout le sujet, la désobéissance de l'homme, et d'après cela la perte du Paradis où l'homme était placé. Ce livre parle ensuite de la première cause de la chute de l'homme, du serpent, ou plutôt de Satan dans le serpent, qui, se révoltant contre Dieu et attirant de son côté plusieurs légions d'anges, fut, par le commandement de Dieu, précipité du ciel avec toute sa bande dans le grand Abîme. Après avoir passé légèrement sur ce fait, le poème ouvre au milieu de l'action : il présente Satan et ses anges maintenant tombés en Enfer. L'Enfer n'est pas décrit ici comme placé dans le centre du monde (car le ciel et la terre peuvent être supposés n'être pas encore faits, et certainement pas encore maudits) ; mais dans le lieu des Ténèbres Extérieures, plus convenablement appelé Chaos. Là, Satan avec ses anges, couché sur le lac brûlant, foudroyé et évanoui, au bout d'un certain espace de temps revient à lui comme de la confusion d'un songe. Il appelle celui qui, le premier après lui en puissance et en dignité, gît à ses côtés. Ils confèrent ensemble de leur misérable chute. Satan réveille toutes ses légions, jusqu'alors demeurées confondues de la même manière. Elles se lèvent : leur nombre, leur ordre de bataille ; leurs principaux chefs, nommés d'après les idoles connues par la suite en Chanaan et dans les pays voisins. Satan leur adresse un discours, les console par l'espérance de regagner le ciel : il leur parle enfin d'un nouveau monde, d'une nouvelle espèce de créatures qui doivent être un jour formées, selon une antique prophétie ou une tradition répandue dans le ciel. Que les anges existassent long-temps avant la création visible, c'était l'opinion de plusieurs anciens pères. Pour discuter le sens de la prophétie, et déterminer ce qu'on peut faire en conséquence, Satan s'en réfère à un grand conseil ; ses associés adhèrent à cet avis. Pandæmonium, palais de Satan, s'élève soudainement bâti de l'abîme : les pairs infernaux y siégent en conseil.

BOOK I.

OF Man's first disobedience, and the fruit
Of that forbidden tree whose mortal taste
Brought death into the world, and all our woe,
With loos of Eden, till one greater Man
Restore us, and regain the blissful seat,
Sing, heavenly Muse, that on the secret top
Of Oreb, or of Sinai, didst inspire
That shepherd who first taught the chosen seed,
In the beginning, how the heavens and earth
Rose out of chaos: or, if Sion hill
Delight thee more, and Siloa's brook that flow'd
Fast by the oracle of God: I thence
Invoke thy aid to my adventurous song,
That with no middle flight intends to soar
Above the Aonian mount, while it pursues
Things unattempted yet in prose or rhyme.

And chiefly thou, O Spirit, that dost prefer

LIVRE I.

La première désobéissance de l'Homme et le fruit de cet arbre défendu, dont le mortel goût apporta la Mort dans ce monde, et tous nos malheurs, avec la perte d'Eden, jusqu'à ce qu'un Homme plus Grand nous rétablît et reconquît le Séjour Bienheureux, chante, Muse céleste ! Sur le sommet secret d'Oreb et de Sinaï tu inspiras le Berger qui le premier apprit à la Race choisie comment, dans le commencement, le ciel et la terre sortirent du Chaos. Ou si la colline de Sion, le ruisseau de Siloë qui coulait rapidement près de l'Oracle de Dieu, te plaisent davantage, là j'invoque ton aide pour mon Chant aventureux : ce n'est pas d'un vol tempéré qu'il veut prendre l'essor au dessus des monts d'Aonie, tandis qu'il poursuit des choses qui n'ont encore été tentées ni en prose ni en vers.

Et toi, ô Esprit ! qui préfères à tous les tem-

Before all temples the upright heart and pure,
Instruct me, for thou know'st: Thou from the first
Wast present, and with mighty wings outspread
Dove-like sat'st brooding on the vast abyss,
And madest it pregnant: what in me is dark
Illumine, what is low raise and support;
That to the heighth of this great argument
I may assert eternal Providence,
And justify the ways of God to men.

Say first, for Heaven hides nothing from thy view,
Nor the deep tract of hell; say first, what cause
Moved our grand parents, in that happy state,
Favour'd of Heaven so highly, to fall off
From their Creator, and transgress his will
For one restraint, lords of the world besides.
Who first seduced them to that foul revolt?
The infernal Serpent: he it was, whose guile,
Stirr'd up with envy and revenge, deceived
The mother of mankind; what time his pride
Had cast him out from heaven, with all his host
Or rebel angels; by whose aid aspiring
To set himself in glory above his peers,
He trusted to have equall'd the Most High,
If he opposed; and with ambitious aim
Against the throne and monarchy of God
Raised impious war in heaven and battel proud,
With vain attempt.

Him the Almighty Power
Hurl'd headlong flaming from the ethereal sky,
With hideous ruin and combustion, down

ples un cœur droit et pur, instruis-moi, car tu sais! Toi, au Premier Instant tu étais présent: avec tes puissantes ailes éployées, comme une colombe tu couvas l'immense Abîme et tu le rendis fécond. Illumine en moi ce qui est obscur, élève et soutiens ce qui est abaissé, afin que de la hauteur de ce grand Argument je puisse affirmer l'éternelle Providence, et justifier les voies de Dieu aux hommes.

Dis d'abord, car ni le Ciel ni la profonde étendue de l'Enfer ne dérobent rien à ta vue, dis quelle cause, dans leur état heureux si favorisé du ciel, poussa nos Premiers Parens à se séparer de leur Créateur, à transgresser sa volonté pour une seule restriction, souverains qu'ils étaient du reste du monde. Qui les entraîna à cette honteuse révolte? L'infernal Serpent. Ce fut lui dont la malice animée d'envie et de vengeance trompa la Mère du genre humain: son orgueil l'avait précipité du Ciel avec son armée d'Anges rebelles, par le secours desquels, aspirant à monter en gloire au dessus de ses Pairs, il se flatta d'égaler le Très Haut, si le Très Haut s'opposait à lui. Plein de cet ambitieux projet contre le trône et la monarchie de Dieu, il alluma au ciel une guerre impie et un combat téméraire, dans une attente vaine.

Le Souverain Pouvoir le jeta flamboyant, la tête en bas, de la voûte éthérée; ruine hideuse et brûlante: il tomba dans le gouffre sans fond

To bottomless perdition, there to dwell
In adamantine chains and penal fire,
Who durst defy the Omnipotent to arms.
Nine times the space that measures day and night
To mortal men, he with his horrid crew
Lay vanquish'd, rolling in the fiery gulf,
Confounded though immortal : but his doom
Reserved him to more wrath; for now the thought
Both of lost happiness and lasting pain
Torments him ; round he throws his baleful eyes,
That witness'd huge affliction and dismay,
Mix'd with obdurate pride and stedfast hate.

At once, as far as angels ken, he views
The dismal situation waste and wild :
A dungeon horrible, on all sides round,
As one great furnace, flamed; yet from those flames
No light, but rather darkness visible
Served only to discover sights of woe,
Regions of sorrow, doleful shades, where peace
And rest can never dwell; hope never comes,
That comes to all; but torture without end
Still urges, and a fiery deluge, fed
With ever-burning sulphur unconsumed.

Such place eternal justice had prepared
For those rebellious; here their prison ordain'd
In utter darkness; and their portion set
As far removed from God and light of heaven,

de la perdition, pour y rester chargé de chaînes de diamant, dans le feu qui punit; il avait osé défier aux armes le Tout Puissant! Neuf fois l'espace qui mesure le jour et la nuit aux hommes mortels, lui, avec son horrible bande fut étendu vaincu, roulant dans le gouffre ardent, confondu, quoique immortel. Mais sa sentence le réservait encore à plus de Colère, car la double pensée de la félicité perdue et d'un mal présent à jamais le tourmente. Il promène autour de lui des yeux funestes où se peignent une douleur démesurée et la consternation, mêlées à l'orgueil endurci et à l'inébranlable haine.

D'un seul coup d'œil et aussi loin que perce le regard des Anges, il voit le lieu triste, dévasté et désert : ce donjon horrible, arrondi de toute part, comme une grande fournaise flamboyait. De ces flammes point de lumière! mais des ténèbres visibles servent seulement à découvrir des vues de malheur; régions de chagrins, obscurité plaintive, où la paix, où le repos, ne peuvent jamais habiter, l'espérance jamais venir, elle qui vient à tous! mais là des supplices sans fin, là un déluge de feu, nourri d'un soufre qui brûle sans se consumer.

Tel est le lieu que l'Eternelle Justice prépara pour ces rebelles; ici elle ordonna leur prison dans les Ténèbres Extérieures; elle leur fit cette part trois fois aussi éloignée de Dieu et de la lumière du ciel, que le centre de la création

As from the centre thrice to the utmost pole.
Oh! how unlike the place from whence they fell!

There the companions of his fall, o'erwhelm'd
With floods and whirlwinds of tempestuous fire,
He soon discerns; and weltering by his side,
One next himself in power, and next in crime,
Long after known in Palestine, and named
Beëlzebub : to whom the arch-enemy,
And thence in heaven call'd Satan, with bold words
Breaking the horrid silence, thus began : —

"If thou beest he — but, oh! how fallen! how changed
From him, who in the happy realms of light,
Clothed with transcendent brightness, didst outshine
Myriads, though bright! If he, whom mutual league,
United thoughts and counsels, equal hope
And hazard in the glorious enterprize,
Join'd with me once, now misery hath join'd
In equal ruin : into what pit thou seest.
From what heighth fallen : so much the stronger proved
He with his thunder; and till then who knew
The force of those dire arms? Yet not for those,
Nor what the potent Victor in his rage
Can else inflict, do I repent, or change,

l'est du pôle le plus élevé. Oh! combien cette demeure ressemble peu à celle d'où ils tombèrent!

Là bientôt l'Archange discerne les compagnons de sa chute ensevelis dans les flots et les tourbillons d'une tempête de feu. L'un d'eux se vautrait parmi les flammes à ses côtés, le premier en pouvoir après lui et le plus proche en crime: longtemps après connu en Palestine, il fut appelé Béelzébuth. Le grand Ennemi (pour cela nommé SATAN dans le ciel), rompant par ces fières paroles l'horrible silence, commence ainsi:

« Si tu es celui... mais combien déchu, combien
» différent de celui qui, revêtu d'un éclat trans-
» cendant parmi les heureux royaumes de la lu-
» mière, surpassait en splendeur des myriades de
» brillans esprits!... Si tu es celui qu'une mutuelle
» ligue, qu'une seule pensée, qu'un même con-
» seil, qu'une semblable espérance, qu'un péril
» égal dans une entreprise glorieuse, unirent jadis
» avec moi et qu'un malheur égal unit à présent
» dans une égale ruine, tu vois de quelle hauteur,
» dans quel abîme, nous sommes tombés! tant IL
» se montra le plus puissant avec son tonnerre!
» Mais qui jusqu'alors avait connu l'effet de ces
» armes terribles? Toutefois, malgré ces foudres,
» malgré tout ce que le Vainqueur dans sa rage
» peut encore m'infliger, je ne me repens point,
» je ne change point: rien (quoique changé dans

Though changed in outward lustre, that fix'd mind
And high disdain from sense of injured merit,
That with the Mightiest raised me to contend,
And to the fierce contention brought along
Innumerable force of spirits arm'd,
That durst dislike his reign; and, me preferring,
His utmost power with adverse power opposed
In dubious battel on the plains of heaven,
And shook his throne.

What though the field be lost?
All is not lost; the unconquerable will,
And study of revenge, immortal hate,
And courage never to submit or yield,
And what is else not to be overcome;
That glory never shall his wrath or might
Extort from me: to bow and sue for grace
With suppliant knee, and deify his power,
Who from the terrour of this arm so late
Doubted his empire; that were low indeed;
That were an ignominy and shame beneath
This downfall; since, by fate, the strength of gods
And this empyreal substance cannot fail;
Since, through experience of this great event,
In arms not worse, in foresight much advanced,
We may with more successful hope resolve
To wage by force or guile eternal war,
Irreconcileable to our grand Foe,
Who now triumphs, and in the excess of joy

» mon éclat extérieur) ne changera cet esprit
» fixe, ce haut dédain né de la conscience du mé-
» rite offensé, cet esprit qui me porta à m'élever
» contre le Plus Puissant, entraînant dans ce
» conflit furieux la force innombrable d'Esprits
» armés qui osèrent mépriser sa domination: ils
» me préférèrent à Lui, opposant à son pouvoir
» suprême un pouvoir contraire ; et, dans une
» bataille indécise au milieu des plaines du ciel,
» ils ébranlèrent son trône.

» Qu'importe la perte du champ de bataille :
» tout n'est pas perdu. Une volonté insurmontable,
» l'étude de la vengeance, une haine immortelle,
» un courage qui ne cèdera ni ne se soumettra
» jamais, qu'est-ce autre chose que n'être pas sub-
» jugué? Cette gloire, jamais sa colère ou sa puis-
» sance ne me l'extorquera. Je ne me courberai
» point; je ne demanderai point grace d'un genou
» suppliant; je ne déifierai point son Pouvoir qui,
» par la terreur de ce bras, a si récemment douté
» de son empire. Cela serait bas en effet! cela serait
» une honte et une ignominie au dessous même de
» notre chute! Puisque par le Destin, la force des
» Dieux, la Substance céleste ne peut périr; puis-
» que l'expérience de ce grand évènement, dans
» les armes non affaiblies, ayant gagné beaucoup
» en prévoyance, nous pouvons, avec plus d'es-
» poir de succès, nous déterminer à faire, par
» ruse ou par force, une guerre éternelle, irré-
» conciliable, à notre grand Ennemi qui triomphe

Sole reigning holds the tyranny of heaven."

So spake the apostate angel, though in pain,
Vaunting aloud, but rack'd with deep despair:
And him thus answer'd soon his bold compeer :—

"O prince, O chief of many throned powers,
That led the imbattel'd seraphim to war
Under thy conduct, and, in dreadful deeds
Fearless, endanger'd heaven's perpetual King;
And put to proof his high supremacy,
Whether upheld by strength, or chance, or fate:
Too well I see and rue the dire event,
That with sad overthrow and foul defeat
Hath lost us heaven, and all this mighty host
In horrible destruction laid thus low;
As far as gods and heavenly essences
Can perish : for the mind and spirit remains
Invincible, and vigour soon returns;
Though all our glory extinct, and happy state
Here swallow'd up in endless misery.
But what if he our Conquerour, whom I now
Of force believe Almighty, since no less
Than such could have o'erpower'd such force as ours—
Have left us this our spirit and strength entire,
Strongly to suffer and support our pains,

» maintenant, et qui, dans l'excès de sa joie,
» régnant seul, tient la tyrannie du ciel. »

Ainsi parlait l'Ange apostat, quoique dans la douleur; se vantant à haute voix, mais déchiré d'un profond désespoir. Et à lui répliqua bientôt son fier compagnon:

« O Prince! ô Chef de tant de Trônes, qui con-
» duisis à la guerre sous ton commandement les
» Séraphins rangés en bataille! qui, sans frayeur,
» dans de formidables actions, mis en péril le Roi
» perpétuel des Cieux et à l'épreuve son pouvoir
» suprême, soit qu'il le tînt de la force, du hasard
» ou du Destin; ô Chef, je vois trop bien et je mau-
» dis l'évènement fatal qui, par une triste déroute
» et une honteuse défaite, nous ont ravi le ciel.
» Toute cette puissante armée est ainsi plongée
» dans une horrible destruction, autant que des
» Dieux et des Substances divines peuvent périr:
» car la pensée et l'esprit demeurent invincibles,
» et la vigueur bientôt revient, encore que toute
» notre gloire soit éteinte et notre heureuse con-
» dition engouffrée ici dans une infinie misère.
» Mais quoi? Si Lui notre Vainqueur (force m'est
» de le croire le Tout Puissant, puisqu'il ne fallait
» rien moins qu'un tel pouvoir pour dompter un
» pouvoir tel que le nôtre), si ce Vainqueur nous
» avait laissé entiers notre esprit et notre vigueur,
» afin que nous puissions endurer et supporter

That we may so suffice his vengeful ire;
Or do him mightier service, as his thralls
By right of war, whate'er his business be,
Here in the heart of hell to work in fire,
Or do his errands in the gloomy deep?
What can it then avail, though yet we feel
Strength undiminish'd, or eternal being,
To undergo eternal punishment?"

Whereto with speedy words the arch-fiend replied:—

"Fallen cherub, to be weak is miserable,
Doing or suffering: but of this be sure,
To do aught good never will be our task,
But ever to do ill our sole delight;
As being the contrary to his high will,
Whom we resist. If then his providence
Out of our evil seek to bring forth good,
Our labour must be to pervert that end,
And out of good still to find means of evil:
Which oft-times may succeed, so as perhaps
Shall grieve him, if I fail not, and disturb
His inmost counsels from their destined aim.

But see! the angry Victor hath recall'd
His ministers of vengeance and pursuit
Back to the gates of heaven: the sulphurous hail,
Shot after us in storm o'erblown, hath laid

» fortement nos peines, afin que nous puissions
» suffire à sa colère vengeresse, ou lui rendre
» un plus rude service comme ses esclaves par
» le droit de la guerre, ici, selon ses besoins,
» dans le cœur de l'Enfer, travailler dans le feu,
» ou porter ses messages dans le noir Abîme?
» Que nous servirait alors de sentir notre force
» non diminuée ou l'éternité de notre être, pour
» subir un éternel châtiment? »

Le grand ennemi répliqua par ces paroles rapides:

« Chérubin tombé, être faible est misérable,
» soit qu'on agisse ou qu'on souffre. Mais sois
» assuré de ceci: faire le bien ne sera jamais notre
» tâche; faire toujours le mal sera notre seul dé-
» lice, comme étant le contraire de la haute volonté
» de celui auquel nous résistons. Si donc sa provi-
» dence cherche à tirer le bien de notre mal, nous
» devons travailler à pervertir cette fin, et à trouver
» encore dans le bien les moyens du mal. En quoi
» souvent nous pourrons réussir, de manière peut-
» être à chagriner l'ennemi, et, si je ne me trompe,
» à détourner ses plus profonds conseils de leur
» but marqué.

» Mais vois! le Vainqueur courroucé a rap-
» pelé aux portes du ciel ses ministres de pour-
» suite et de vengeance. La grêle de soufre
» lancée sur nous dans la tempête passée a

The fiery surge, that from the precipice
Of heaven received us falling; and the thunder,
Wing'd with red lightning and impetuous rage,
Perhaps hath spent his shafts, and ceases now
To bellow through the vast and boundless deep.
Let us not slip the occasion, whether scorn
Or satiate fury yield it from our foe.
Seest thou yon dreary plain, forlorn and wild,
The seat of desolation, void of light,
Save what the glimmering of these livid flames
Casts pale and dreadful? Thither let us tend
From off the tossing of these fiery waves;
There rest, if any rest càn harbour there;
And, reassembling our afflicted powers,
Consult how we may henceforth most offend
Our enemy; our own loss how repair;
How overcome this dire calamity;
What reinforcement we may gain from hope;
If not, what resolution from despair."

Thus Satan, talking to his nearest mate,
With head uplift above the wave, and eyes
That sparkling blazed; his other parts besides
Prone on the flood, extended long and large,
Lay floating many a rood; in bulk as huge
As whom the fables name of monstrous size,
Titanian, or Earth-born, that warr'd on Jove,
Briareos, or Typhon, whom the den
By ancient Tarsus held; or that sea-beast
Leviathan, which God of all his works

» abattu la vague brûlante qui, du précipice du
» ciel, nous reçut tombans. Le Tonnerre, avec ses
» ailes de rouges éclairs et son impétueuse rage, a
» peut-être épuisé ses traits, et cesse maintenant de
» mugir à travers l'abîme vaste et sans bornes. Ne
» laissons pas échapper l'occasion que nous cède
» le dédain ou la fureur rassasiée de notre ennemi.
» Vois-tu au loin cette plaine sèche, abandonnée
» et sauvage, séjour de la désolation, vide de lu-
» mière, hors de celle que la lueur de ces flammes
» noires et bleues lui jette pâle et effrayante? Là,
» tendons à sortir des ballottemens de ces vagues
» de feu; là, reposons-nous, si le repos peut habi-
» ter là. Rassemblant nos légions affligées, exami-
» nons comment nous pourrons dorénavant nuire
» à notre ennemi, comment nous pourrons réparer
» notre perte, surmonter cette affreuse calamité;
» quel renforcement nous pouvons tirer de l'espé-
» rance, si non, quelle résolution du désespoir. »

Ainsi parlait Satan à son compagnon le plus près de lui, la tête levée au dessus des vagues, les yeux étincelans; les autres parties de son corps affaissées sur le lac, étendues, longues et larges, flottaient sur un espace de plusieurs arpens. En grandeur il était aussi énorme que celui que les fables appellent, de sa taille monstrueuse, Titanien, ou né de la terre, lequel fit la guerre à Jupiter, Briarée ou Tiphon, dont la caverne s'ouvrait près de l'ancienne Tarse. Satan égalait encore cette bête de la mer, Léviathan, que Dieu, de toutes

Created hugest that swim the ocean stream:
Him, haply, slumbering on the Norway foam,
The pilot of some small night-founder'd skiff,
Deeming some island, oft, as seamen tell,
With fixed anchor in his scaly rind,
Moors by his side under the lee, while night
Invests the sea, and wished morn delays.
So stretch'd out huge in length the arch-fiend lay,
Chain'd on the burning lake; nor ever thence
Had risen or heaved his head, but that the will
And high permission of all-ruling Heaven
Left him at large to his own dark designs;
That with reiterated crimes he might
Heap on himself damnation, while he sought
Evil to others; and enraged might see
How all his malice served but to bring forth
Infinite goodness, grace, and mercy shown
On man by him seduced; but on himself
Treble confusion, wrath, and vengeance pour'd.

Forthwith upright he rears from off the pool
His mighty stature; on each hand the flames,
Driven backward, slope their pointing spires, and, roll'd
In billows, leave in the midst a horrid vale.
Then with expanded wings he steers his flight
Aloft, incumbent on the dusky air
That felt unusual weight, till on dry land

ses créatures, fit la plus grande entre celles qui nagent dans le cours de l'Océan : souvent la bête dort sur l'écume norwégienne; le pilote de quelque petite barque égarée au milieu des ténèbres la prend pour une île (ainsi le racontent les matelots); il fixe l'ancre dans son écorce d'écaille, s'amarre sous le vent à son côté, tandis que la nuit investit la mer et retarde l'aurore désirée. Ainsi, énorme en longueur, le chef ennemi gisait enchaîné sur le lac brûlant; jamais il n'eût pu se lever ou soulever sa tête, si la volonté et la haute permission du régulateur de tous les cieux ne l'avaient laissé libre dans ses noirs desseins, afin que par ses crimes réitérés il amassât sur lui la damnation alors qu'il cherchait le mal des autres, afin qu'il pût voir, furieux, que toute sa malice n'avait servi qu'à faire luire l'infinie bonté, la grace, la miséricorde sur l'homme par lui séduit, à attirer sur lui-même, SATAN, triple confusion, colère et vengeance.

Soudain au dessus du lac, l'Archange dresse sa puissante stature: de sa main droite et de sa main gauche les flammes repoussées en arrière écartent leurs pointes aiguës, et, roulées en vagues, laissent au milieu une horrible vallée. Alors, ailes déployées, il dirige son vol en haut, pesant sur l'air sombre qui sent un poids inaccoutumé, jusqu'à ce qu'il s'abatte sur la terre aride, si terre était ce qui toujours brûle d'un feu solide, comme le

He lights; if it were land, that ever burn'd
With solid, as the lake with liquid fire;
And such appear'd in hue, as when the force
Of subterranean wind transports a hill
Torn from Pelorus, or the shatter'd side
Of thundering Ætna, whose combustible
And fuel'd entrails thence conceiving fire,
Sublimed with mineral fury, aid the winds,
And leave a singed bottom all involved
With stench and smoke : such resting found the sole
Of unblest feet. Him follow'd his next mate;
Both glorying to have 'scaped the Stygian flood,
As gods, and by their own recover'd strength,
Not by the sufferance of supernal Power.

"Is this the region, this the soil, the clime,
Said then the lost archangel, this the seat
That we must change for heaven? this mournful gloom
For that celestial light? Be it so, since he,
Who now is Sovran, can dispose and bid
What shall be right : farthest from him is best,
Whom reason hath equall'd, force hath made supreme
Above his equals. Farewell, happy fields,
Where joy for ever dwells! Hail, horrours; hail,
Infernal world! and thou, profoundest hell,
Receive thy new possessour; one who brings
A mind not to be changed by place or time.
The mind is its own place, and in itself
Can make a heaven of hell, a hell of heaven.

lac brûlé d'un liquide feu. Telles apparaissent dans leur couleur (lorsque la violence d'un tourbillon souterrain a transporté une colline arrachée du Pelore ou des flancs déchirés du tonnant Etna), telles apparaissent les entrailles combustibles et inflammables qui là concevant le feu, sont lancées au ciel par l'énergie minérale à l'aide des vents, et laissent un fond brûlé, tout enveloppé d'infection et de fumée : pareil fut le sol de repos que toucha SATAN de la plante de ses pieds maudits. Beelzebuth, son compagnon le plus proche, le suit, tous deux se glorifiant d'être échappés aux eaux stygiennes, comme des dieux par leurs propres forces recouvrées, non par la tolérance du suprême Pouvoir.

« Est-ce ici la région, le sol, le climat, dit » alors l'Archange perdu, est-ici le séjour que » nous devons changer contre le ciel, cette morne » obscurité contre cette lumière céleste? Soit! » puisque celui qui maintenant est souverain » peut disposer et décider de ce qui sera justice. » Le plus loin de lui est le mieux, de lui qui, » égalé en raison, s'est élevé au dessus de ses » égaux par la force. Adieu, champs fortunés » où la joie habite pour toujours! salut, horreurs, » salut, monde infernal! Et toi, profond Enfer, » reçois ton nouveau possesseur. Il t'apporte un » esprit que ne changeront ni le temps ni le lieu. » L'esprit est à soi-même sa propre demeure; il » peut faire en soi un Ciel de l'Enfer, un Enfer

What matter where, if I be still the same,
And what I should be; all but less than he
Whom thunder hath made greater? Here at least
We shall be free; the Almighty hath not built
Here for his envy; will not drive us hence:
Here we may reign secure; and in my choice
To reign is worth ambition, though in hell:
Better to reign in hell, than serve in heaven.

"But wherefore let we then our faithful friends,
The associates and copartners of our loss,
Lie thus astonish'd on the oblivious pool;
And call them not to share with us their part
In this unhappy mansion; or once more
With rallied arms to try what may be yet
Regain'd in heaven, or what more lost in hell?"

So Satan spake, and him Beëlzebub
Thus answer'd:

"Leader of those armies bright,
Which but the Omnipotent none could have foil'd,
If once they hear that voice, their liveliest pledge
Of hope in fears and dangers, heard so oft
In worst extremes, and on the perilous edge
Of battel when it raged, in all assaults
Their surest signal, they will soon resume

» du Ciel. Qu'importe où je serai, si je suis tou-
» jours le même et ce que je dois être, tout,
» quoique moindre que celui que le tonnerre a
» fait plus grand? Ici du moins nous serons libres.
» Le Tout-Puissant n'a pas bâti ce lieu pour nous
» l'envier; il ne voudra pas nous en chasser. Ici
» nous pourrons régner en sûreté; et, à mon
» avis, régner est digne d'ambition même en
» Enfer; mieux vaut régner dans l'Enfer que
» servir dans le Ciel.

» Mais laisserons-nous donc nos amis fidèles,
» les associés, les co-partageans de notre ruine,
» étendus, étonnés sur le lac d'oubli? Ne les appel-
» lerons-nous pas à prendre avec nous leur part
» de ce manoir malheureux, ou, avec nos armes
» ralliées, à tenter une fois de plus, s'il est encore
» quelque chose à regagner au Ciel ou à perdre
» dans l'Enfer? »

Ainsi parla SATAN, et Beelzebuth lui répondit:

« Chef de ces brillantes armées, qui par nul autre
» que le Tout-Puissant n'auraient été vaincues,
» si une fois elles entendent cette voix, le gage le
» plus vif de leur espérance au milieu des craintes
» et des dangers; cette voix si souvent retentis-
» sante dans les pires extrémités, au bord péril-
» leux de la bataille quand elle rugissait; cette
» voix, signal le plus rassurant dans tous les
» assauts, soudain elles vont reprendre un nou-

New courage, and revive, though now they lie
Grovelling and prostrate on yon lake of fire,
As we erewhile, astounded and amazed :
No wonder, fallen such a pernicious heighth."

He scarce had ceased, when the superiour fiend
Was moving toward the shore; his ponderous shield,
Ethereal temper, massy, large, and round,
Behind him cast; the broad circumference
Hung on his shoulders, like the moon, whose orb
Through optic glass the Tuscan artist views
At evening, from the top of Fesolé,
Or in Valdarno, to descry new lands,
Rivers or mountains in her spotty globe.
His spear, to equal which the tallest pine,
Hewn on Norwegian hills to be the mast
Of some great ammiral, were but a wand,
He walk'd with to support uneasy steps
Over the burning marle; not like those steps
On heaven's azure : and the torrid clime
Smote on him sore besides, vaulted with fire.
Nathless he so endured, till on the beach
Of that inflamed sea he stood, and call'd
His legions, angel forms, who lay intranced,
Thick as autumnal leaves that strow the brooks
In Vallombrosa, where the Etrurian shades
High over-arch'd imbower; or scatter'd sedge

» veau courage et revivre, quoiqu'elles lan-
» guissent à présent, gémissantes et prosternées
» sur le lac de feu, comme nous tout à l'heure
» assourdis et stupéfaits : qui s'en étonnerait,
» tombées d'une si pernicieuse hauteur! »

Beelzebuth avait à peine cessé de parler, et déjà le grand Ennemi s'avançait vers le rivage : son pesant bouclier, de trempe éthérée, massif, large et rond, était rejeté derrière lui; la large circonférence pendait à ses épaules, comme la lune dont l'orbe, à travers un verre optique, est observé le soir par l'Astronome toscan, du sommet de Fiesole ou dans le Valdarno, pour découvrir de nouvelles terres, des rivières et des montagnes sur son globe tacheté. La lance de SATAN (près de laquelle le plus haut pin scié sur les collines de Norwège, pour être le mât de quelque grand vaisseau amiral, ne serait qu'un roseau) lui sert à soutenir ses pas mal assurés sur la marne brûlante; bien différens de ces pas sur l'azur du ciel! Le climat torride voûté de feu le frappe encore d'autres plaies : néanmoins il endure tout, jusqu'à ce qu'il arrive au bord de la mer enflammée. Là, il s'arrête.

Il appelle ses légions, formes d'anges fanées, qui gisent aussi épaisses que les feuilles d'automne jonchant les ruisseaux de Vallombreuse, où les ombrages étruriens décrivent l'arche élevée d'un berceau; ainsi surnagent des varechs dis-

Afloat, when with fierce winds Orion arm'd
Hath vex'd the Red-sea coast, whose waves o'erthrew
Busiris and his Memphian chivalry,
While with perfidious hatred they pursued
The sojourners of Goshen, who beheld
From the safe shore their floating carcases
And broken chariot-wheels: so thick bestrown,
Abject and lost, lay these, covering the flood,
Under amazement of their hideous change.

He call'd so loud, that all the hollow deep
Of hell resounded:

"Princes, potentates,
Warriors, the flower of heaven, once yours, now lost,
If such astonishment as this can seize
Eternal spirits: or have ye chosen this place
After the toil of battel to repose
Your wearied virtue, for the ease you find
To slumber here, as in the vales of heaven?
Or in this abject posture have ye sworn
To adore the Conquerour? who now beholds
Cherub and seraph rolling in the flood,
With scatter'd arms and ensigns, till anon
His swift pursuers from heaven gates discern
The advantage, and descending tread us down
Thus drooping, or with linked thunderbolts
Transfix us to the bottom of this gulf.
Awake, arise; or be for ever fallen!"

persés, quand Orion, armé des vents impétueux, a battu les côtes de la mer Rouge; mer dont les vagues renversèrent Busiris et la cavalerie de Memphis, tandis qu'ils poursuivaient d'une haine perfide les étrangers de Gessen, qui virent du sûr rivage les carcasses flottantes, les roues des chariots brisés : ainsi semées, abjectes, perdues, les légions gisaient, couvrant le lac, dans la stupéfaction de leur changement hideux.

Satan élève une si grande voix, que tout le creux de l'Enfer en retentit.

« Princes, potentats, guerriers, fleurs du ciel » jadis à vous, maintenant perdu! une stupeur » telle que celle-ci peut-elle saisir des Esprits » éternels, ou avez-vous choisi ce lieu après les » fatigues de la bataille, pour reposer votre va- » leur lassée, pour la douceur que vous trouvez » à dormir ici comme dans les vallées du ciel? » ou bien, dans cette abjecte posture, avez-vous » juré d'adorer le Vainqueur? Il contemple à » présent chérubins et séraphins, roulant dans » le gouffre armes et enseignes brisées, jusqu'à » ce que bientôt ses rapides ministres décou- » vrent des portes du ciel leur avantage, et, des- » cendant, nous foulent aux pieds ainsi languis- » sans, ou nous attachent à coups de foudre au » fond de cet abîme. Éveillez-vous! levez-vous! » ou soyez à jamais tombés! »

They heard, and were abash'd, and up they sprung
Upon the wing; as when men wont to watch
On duty, sleeping found by whom they dread,
Rouse and bestir themselves ere well awake.
Nor did they not perceive the evil plight
In which they were, or the fierce pains not feel;
Yet to their general's voice they soon obey'd,
Innumerable.

As when the potent rod
Of Amram's son, in Ægypt's evil day,
Waved round the coast, up call'd a pitchy cloud
Of locusts, warping on the eastern wind,
That o'er the realm of impious Pharaoh hung
Like night, and darken'd all the land of Nile;
So numberless were those bad angels seen,
Hovering on wing under the cope of hell,
'Twixt upper, nether, and surrounding fires:
Till, as a signal given, the uplifted spear
Of their great sultan waving to direct
Their course, in even balance down they light
On the firm brimstone, and fill all the plain.
A multitude, like which the populous north
Pour'd never from her frozen loins, to pass
Rhene or the Danaw, when her barbarous sons
Came like a deluge on the south, and spread
Beneath Gibraltar to the Libyan sands.

Ils l'entendirent, et furent honteux et se levèrent sur l'aile, comme quand des sentinelles accoutumées à veiller au devoir, surprises endormies par le commandant qu'elles craignent, se lèvent et se remettent elles-mêmes en faction avant d'être bien éveillées. Non que ces Esprits ignorent le malheureux état où ils sont réduits ou qu'ils ne sentent pas leurs affreuses tortures, mais bientôt ils obéissent innombrables à la voix de leur général.

Comme quand la puissante verge du fils d'Amram, au jour mauvais de l'Égypte, passa ondoyante le long du rivage, et appela la noire nuée de sauterelles, touées par le vent d'orient, qui se suspendirent sur le royaume de l'impie Pharaon de même que la nuit, et enténébrèrent toute la terre du Nil ; ainsi, sans nombre furent aperçus ces mauvais anges, planant sous la coupole de l'Enfer, entre les inférieures, les supérieures et les environnantes flammes, jusqu'à ce qu'à un signal donné, la lance levée droite de leur grand Sultan, ondoyant pour diriger leur course, ils s'abattent, d'un égal balancement, sur le soufre affermi, et remplissent la plaine. Ils formaient une multitude telle que le nord populeux n'en versa jamais de ses flancs glacés pour franchir le Rhin ou le Danube, alors que ses fils barbares tombèrent comme un déluge sur le midi, et s'étendirent, au dessous de Gibraltar jusqu'aux sables de la Libye.

Forthwith from every squadron and each band
The heads and leaders thither haste, where stood
Their great commander; godlike shapes and forms
Excelling human, princely dignities,
And powers, that erst in heaven sat on thrones;
Though of their names in heavenly records now
Be no memorial, blotted out and rased
By their rebellion from the Book of Life.
Nor had they yet among the sons of Eve
Got them new names; till, wandering o'er the earth,
Through God's high sufferance for the trial of man,
By falsities and lies the greatest part
Of mankind they corrupted to forsake
God their Creator, and the invisible
Glory of him that made them to transform
Oft to the image of a brute, adorn'd
With gay religions full of pomp and gold,
And devils to adore for deities:
Then were they known to men by various names,
And various idols through the heathen world.

Say, Muse, their names then known, who first, who last,
Roused from the slumber on that fiery couch
At their great emperour's call; as next in worth
Came singly where he stood on the bare strand;
While the promiscuous crowd stood yet aloof.

Incontinent, de chaque escadron et de chaque bande les chefs et les conducteurs se hâtèrent là où leur grand Général s'était arrêté. Semblables à des dieux par la taille et par la forme surpassant la nature humaine, royales Dignités, Puissances, qui siégeaient autrefois dans le ciel, sur des trônes; quoique, dans les archives célestes, on ne garde point maintenant la mémoire de leurs noms, effacés et rayés par leur rébellion du Livre de vie. Ils n'avaient pas encore acquis leurs noms nouveaux parmi les fils d'Ève; mais lorsque errant sur la terre, avec la haute permission de Dieu pour l'épreuve de l'homme, ils eurent, à force d'impostures et de mensonges, corrompu la plus grande partie du genre humain, ils persuadèrent aux créatures d'abandonner Dieu leur Créateur, de transformer souvent la gloire invisible de celui qui les avait faits dans l'image d'une brute ornée de gaies religions pleines de pompes et d'or, et d'adorer les Démons pour divinités : alors ils furent connus aux hommes sous différens noms et par diverses idoles, dans le monde païen.

Muses, redis-moi ces noms alors connus : qui le premier, qui le dernier se réveilla du sommeil sur ce lit de feu, à l'appel de leur grand Empereur; quels chefs, les plus près de lui en mérites, vinrent un à un où il se tenait sur le rivage chauve, tandis que la foule, pêle mêle, se tenait encore au loin?

The chiefs were those, who, from the pit of hell
Roaming to seek their prey on earth, durst fix
Their stats long after next the seat of God,
Their altars by his altar, gods adored
Among the nations round; and durst abide
Jehovah thundering out of Sion, throned
Between the cherubim : yea, often placed
Within his sanctuary itself their shrines,
Abominations; and with cursed things
His holy rites and solemn feasts profaned,
And with their darkness durst affront his light.

First Moloch, horrid king, besmear'd with blood
Of human sacrifice, and parents' tears;
Though for the noise of drums and timbrels loud
Their children's cries unheard, that pass'd through fire
To his grim idol. Him the Ammonite
Worshipp'd in Rabba and her watery plain,
In Argob and in Basan, to the stream
Of utmost Arnon. Nor content with such
Audacious neighbourhood, the wisest heart
Of Solomon he led by fraud to build
His temple right against the temple of God,
On that opprobrious hill; and made his grove
The pleasant valley of Hinnom, Tophel thence
And black Gehenna call'd, the type of hell.

Next Chemos, the obscene dread of Moab's sons,
From Aroar to Nebo, and the wild

Ces chefs furent ceux qui, sortis du puits de l'Enfer, rôdant pour saisir leur proie sur la terre, eurent l'audace, long-temps après, de fixer leurs siéges auprès de celui de DIEU, leurs autels contre son autel, Dieux adorés parmi les nations d'alentour; et ils osèrent habiter près de Jehovah, tonnant hors de Sion, ayant son trône au milieu des Chérubins : souvent même ils placèrent leurs châsses jusque dans son sanctuaire, abominations ! et, avec des choses maudites, ils profanèrent ses rites sacrés, ses fêtes solennelles, et leurs ténèbres osèrent affronter sa lumière.

D'abord s'avance Moloch, horrible roi, aspergé du sang des sacrifices humains et des larmes des pères et des mères, bien qu'à cause du bruit des tambours et des tymbales retentissantes, le cri de leurs enfans ne fut pas entendu, lorsque à travers le feu ils passaient à l'Idole grimée. Les Ammonites l'adorèrent dans Rabba et sa plaine humide, dans Argob et dans Basan, jusqu'au courant de l'Arnon le plus reculé : non content d'un si audacieux voisinage, il amena, par fraude, le très sage cœur de Salomon à lui bâtir un temple droit en face du temple de Dieu, sur cette montagne d'Opprobre; et il fit son bois sacré de la riante vallée d'Hinnon, de là nommée Tophet et la noire Géenne, type de l'Enfer.

Après Moloch vint Chamos, l'obscène terreur des fils de Moab, depuis Aroer à Nébo et au

Of southmost Abarim; in Hesebon
And Horonáim, Seon's realm, beyond
The flowery dale of Sibma clad with vines,
And Elealé, to the asphaltic pool:
Peor his other name, when te enticed
Israel in Sittim, on their march from Nile,
To do him wanton rites, which cost them woe.
Yet thence his lustful orgies he enlarged
Ev'n to that hill of scandal, by the grove
Of Moloch homicide, lust hard by hate;
Till good Josiah drove them thence to hell.

With these came they, who, from the bordering flood
Of old Euphrates to the brook that parts
Ægypt from Syrian ground, had general names
Of Baalim and Ashtaroth; those male,
These feminine: for spirits, when they please,
Can either sex assume, or both; so soft
And uncompounded is their essence pure;
Not tied or manacled with joint or limb,
Nor founded on the brittle strength of bones,
Like cumbrous flesh; but in what shape they choose,
Dilated or condensed, bright or obscure,
Can execute their aery purposes,
And works of love or enmity fulfil.
For those the race of Israel oft forsook
Their Living Strength, and unfrequented left
His righteous altar, bowing lowly down
To bestial gods; for which their heads as low

désert du plus méridional Abarim; dans Hesebon et Heranaïm, royaume de Séon, au delà de la retraite fleurie de Sibma, tapissée de vignes, et dans Éléalé, jusqu'au lac Asphaltite. Chamos s'appelait aussi Péor, lorsqu'à Sittim il incita les Israélites, dans leur marche du Nil, à lui faire de lubriques oblations qui leur coûtèrent tant de maux. De là il étendit ses lascives orgies jusqu'à la colline du Scandale, près du bois de l'homicide Moloch, l'Impudicité tout près de la Haine; le pieux Josias les chassa dans l'Enfer.

Avec ces divinités, vinrent celles qui, du bord des flots de l'antique Euphrate jusqu'au torrent qui sépare l'Egypte de la terre de Syrie, portent les noms généraux de Baal et d'Astaroth, ceux-là mâles, celles-ci femelles; car les Esprits prennent à leur gré l'un ou l'autre sexe, ou tous les deux à la fois; si ténue et si simple est leur essence pure: elle est ni liée ni cadenassée par des jointures et des membres, ni fondée sur la fragile force des os, comme la lourde chair, mais dans telle forme qu'ils choisissent, dilatée ou condensée, brillante ou obscure, ils peuvent exécuter leurs résolutions aériennes et accomplir les œuvres de l'amour ou de la haine. Pour ces Divinités, les enfans d'Israel abandonnèrent souvent leur Force Vivante, et laissèrent infréquenté son autel légitime prosternant, se bassement devant des Dieux animaux. Ce fut pour cela que leurs têtes inclinées aussi bas dans les

Bow'd down in battel, sunk before the spear
Of despicable foes.

With these in troop
Came Astoreth, whom the Phœnicians call'd
Astarte, queen of heaven, with crescent horns;
To whose bright image nightly by the moon
Sidonian virgins paid their vows and songs;
In Sion also not unsung, where stood
Her temple on the offensive mountain, built
By that uxorious king, whose heart, though large
Beguiled by fair idolatresses, fell
To idols foul.

Thammuz came next behind,
Whose annual wound in Lebanon allured
The Syrian damsels to lament his fate
In amorous ditties, all a summer's day;
While smooth Adonis from his native rock
Ran purple to the sea, supposed with blood
Of Thammuz yearly wounded : the love-tale
Infected Sion's daughters with like heat,
Whose wanton passions in the sacred porch
Ezekiel saw, when, by the vision led,
His eye survey'd the dark idolatries
Of alienated Judah.

Next came one
Who mourn'd in earnest, when the captive ark
Maim'd his brute image, head and hands lopp'd off
In his own temple, on the grunsel edge,

batailles, se courbèrent devant la lance du plus méprisable ennemi.

Après ces Divinités en troupe, parut Astôreth, que les Phéniciens nomment Astarté, reine du ciel, ornée d'un croissant; à sa brillante image, nuitamment en présence de la lune, les vierges de Sidon paient le tribut de leurs vœux et de leurs chants. Elle ne fut pas aussi non chantée dans Sion, où son temple s'élevait sur le mont d'Iniquité : temple que bâtit ce roi, ami des épouses, dont le cœur, quoique grand, séduit par de belles idolâtres, tomba devant d'infâmes idoles.

A la suite d'Astarté vient Thamnuz, dont l'annuelle blessure dans le Liban attire les jeunes Syriennes, pour gémir sur sa destinée dans de tendres complaintes, pendant tout un jour d'été; tandis que le tranquille Adonis, échappant de sa roche native, roule à la mer son onde supposée rougie du sang de Thamnuz, blessé tous les ans. Cette amoureuse histoire infecta de la même ardeur les filles de Jérusalem, dont les molles voluptés sous le sacré portique furent vues d'Ezéchiel, lorsque, conduit par la vision, ses yeux découvrirent les noires idolâtries de l'infidèle Juda.

Après Thamnuz, il en vint un qui pleura amèrement, quand l'Arche captive mutila sa stupide idole, tête et mains émondées, dans son propre sanctuaire, sur le seuil de la porte

Where he fell flat, and shamed his worshippers :
Dagon his name; sea monster, upward man
And downward fish : yet had his temple high
Rear'd in Azotus, dreaded through the coast
Of Palestine, in Gath, and Ascalon,
And Accaron and Gaza's frontier bounds.

Him follow'd Rimmon, whose delightful seat
Was fair Damascus, on the fertile banks
Of Abbana and Pharphar, lucid streams.
He also against the house of God was bold :
A leper once he lost, and gain'd a king;
Ahaz his sottish conquerour, whom he drew
God's altar to disparage, and displace
For one of Syrian mode, whereon to burn
His odious offerings, and adore the gods
Whom he had vanquish'd.

After these appear'd
A crew, who under names of old renown,
Osiris, Isis, Orus, and their train,
With monstrous shapes and sorceries abused
Fanatic Ægypt and her priests, to seek
Their wandering gods disguised in brutish forms
Rather than human.

Nor did Israel 'scape
The infection, when their borrow'd gold composed
The calf in Oreb; and the rebel king
Doubled that sin in Bethel and in Dan,
Likening his Maker to the grazed ox;
Jehovah, who in one night, when he pass'd

où elle tomba à plat, et fit honte à ses adorateurs : Dagon est son nom ; monstre marin, homme par le haut, poisson par le bas. Et cependant son temple, élevé haut dans Azot, fut redouté le long des côtes de la Palestine, dans Gath, et Ascalon et Accaron, et jusqu'aux bornes de la frontière de Gaza.

Suivait Rimnon, dont la délicieuse demeure était la charmante Damas sur les bords fertiles d'Abbana et de Pharphar, courans limpides. Lui aussi fut hardi contre la maison de Dieu : une fois il perdit un Lépreux et gagna un Roi, Achaz, son imbécile conquérant, qu'il engagea à mépriser l'autel du Seigneur et à le déplacer pour un autel à la syrienne, sur lequel Achaz brûla ses odieuses offrandes, et adora les dieux qu'il avait vaincus.

Après ces Démons, parut la bande de ceux qui, sous des noms d'antique renommée, Osiris, Isis, Orus et leur train, monstrueux en figures et en sorcelleries, abusèrent la fanatique Égypte et ses prêtres qui cherchèrent leurs Divinités errantes, cachées sous des formes de bêtes plutôt que sous des formes humaines.

Point n'échappa Israel à la contagion, quand d'un or emprunté il forma le veau d'Oreb. Le roi rebelle doubla ce péché à Béthel et à Dan, assimilant son créateur au bœuf paissant, ce Jéhovah qui, dans une nuit, lorsqu'il passa

From Ægypt marching, equall'd with one stroke
Both her first-born and all her bleating gods.

Belial came last, than whom a spirit more lewd
Fell not from heaven, or more gross to love
Vice for itself: to him no temple stood
Or altar smoked; yet who more oft than he
In temples and at altars, when the priest
Turns atheist, as did Eli's sons, who fill'd
With lust and violence the house of God?
In courts and palaces he also reigns,
And in luxurious cities, where the noise
Of riot ascends above their loftiest towers,
And injury, and outrage: and when night
Darkens the streets, then wander forth the sons
Of Belial, flown with insolence and wine.
Witness the streets of Sodom, and that night
In Gibeah, when the hospitable door
Exposed a matron to avoid worse rape.

These were the prime in order and in might;
The rest were long to tell, though far renown'd,
The Ionian gods, of Javan's issue, held
Gods, yet confess'd later than heaven and earth,
Their boasted parents. Titan, heaven's first born,
With his enormous brood, and birthright seized
By younger Saturn: he from mightier Jove,
His own and Rhea's son, like measure found;

dans sa marche à travers l'Egypte, rendit égaux d'un seul coup ses premiers nés et ses dieux bêlans.

Bélial parut le dernier; plus impur esprit, plus grossièrement épris de l'amour du vice pour le vice même, ne tomba du ciel. Pour Bélial, aucun temple ne s'élevait, aucun autel ne fuma: qui cependant est plus souvent que lui dans les temples et sur les autels, quand le prêtre devient athée comme les fils d'Eli qui remplirent de prostitutions et de violences la maison de Dieu? Il règne aussi dans les palais et dans les cours, dans les villes dissolues où le bruit de la débauche, de l'injure et de l'outrage, monte au dessus des plus hautes tours: et quand la nuit obscurcit les rues, alors vagabondent les fils de Bélial gonflés d'insolence et de vin; témoin les rues de Sodome, et cette nuit dans Gabaa, lorsque la porte hospitalière exposa une matrone pour éviter un rapt plus odieux.

Ces Démons étaient les premiers en rang et en puissance: le reste serait long à dire, bien qu'au loin renommé; Dieux d'Ionie que la postérité de Javan tint pour dieux, mais confessés dieux plus récens que le Ciel et la Terre, leurs parens vantés; Titan, premier né du ciel avec son énorme lignée et son droit d'aînesse usurpé par Saturne plus jeune que lui; Saturne traité de la même sorte par le plus puissant Jupiter, son propre fils et fils de Rhée: ainsi Jupiter, usur-

So Jove usurping reign'd : these first in Crete
And Ida known : thence on the snowy top
Of cold Olympus ruled the middle air,
Their highest heaven; or on the Delphian cliff,
Or in Dodona, and through all the bounds
Of Doric land; or who with Saturn old
Fled over Adria to the Hesperian fields,
And o'er the Celtic roam'd the utmost isles.

All these and more came flocking, but with looks
Downcast and damp; yet such wherein appear'd
Obscure some glimpse of joy, to have found their chief
Not in despair, to have found themselves not lost
In loss itself; which on his countenance cast
Like doubtful hue : but he, his wonted pride
Soon recollecting, with high words, that bore
Semblance of worth, not substance, gently raised
Their fainted courage, and dispell'd their fears.

Then straight commands, that at the warlike sound
Of trumpets loud and clarions, be uprear'd
His mighty standard : that proud honour claim'd
Azazel as his right, a cherub tall;
Who forthwith from the glittering staff unfurl'd
The imperial ensign, which, full high advanced,
Shone like a meteor, streaming to the wind,
With gems and golden lustre rich imblazed,
Seraphic arms and trophies; all the while

pant, régna. Ces Dieux d'abord connus en Crète et sur l'Ida, de là sur le sommet neigeux du froid Olympe, gouvernèrent la moyenne région de l'air, leur plus haut ciel, ou sur le rocher de Delphes, ou dans Dodone, et dans toutes les limites de la terre Dorique. L'un d'eux, avec le vieux Saturne, fuit sur l'Adriatique aux champs de l'Hespérie, et par delà la Celtique erra dans les îles les plus reculées.

Tous ces Dieux, et beaucoup d'autres, vinrent en troupe, mais avec des regards baissés et humides, tels cependant qu'on y voyait une obscure lueur de joie d'avoir trouvé leur chef non désespéré, de s'être trouvés eux-mêmes non perdus dans la perdition même. Ceci refléta sur le visage de Satan comme une couleur douteuse : mais bientôt reprenant son orgueil accoutumé, avec de hautes paroles qui avaient l'apparence non la réalité de la dignité, il ranime doucement leur défaillant courage et dissipe leur crainte.

Alors sur le champ il ordonne qu'au bruit guerrier des clairons et des trompettes retentissantes son puissant étendard soit levé. Cet orgueilleux honneur est réclamé comme un droit par Azazel, grand chérubin; il déferle de l'hast brillante l'Enseigne impériale, qui haute et pleinement avancée brille comme un météore s'écoulant dans le vent: les perles et le riche éclat de l'or y blasonnaient les armes et les trophées séraphiques. Pendant tout ce temps l'airain sonore

Sonorous metal blowing martial sounds :
At which the universal host up sent
A shout that tore hell's concave, and beyond
Frighted the reign of Chaos and old Night.

All in a moment through the gloom were seen
Ten thousand banners rise into the air
With orient colours waving : with them rose
A forest huge of spears; and thronging helms
Appear'd, and serried shields in thick array
Of depth immeasurable : anon they move
In perfect phalanx to the Dorian mood
Of flutes and soft recorders; such as raised
To heighth of noblest temper heroes old
Arming to battel; and, instead of rage,
Deliberate valor breathed, firm, and unmoved
With dread of death to flight or foul retreat;
Nor wanting power to mitigate and 'suage
With solemn touches troubled thoughts, and chase
Anguish, and doubt, and fear, and sorrow, and pain,
From mortal or immortal minds.

Thus they,
Breathing united force, with fixed thought,
Moved on in silence, to soft pipes that charm'd
Their painful steps o'er the burnt soil : and now
Advanced in view they stand, a horrid front
Of dreadful length and dazzling arms, in guise
Of warriours old with order'd spear and shield,

souffle des sons belliqueux, auxquels l'universelle armée renvoie un cri qui déchire la concavité de l'Enfer, et épouvante au delà l'empire du Chaos et de la Vieille Nuit.

En un moment, à travers les ténèbres, sont vues dix mille bannières qui s'élèvent dans l'air avec des couleurs orientales ondoyantes. Avec ces bannières se dresse une forêt énorme de lances; et les casques pressés apparaissent, et les boucliers se serrent dans une épaisse ligne d'une profondeur incommensurable. Bientôt les guerriers se meuvent en phalange parfaite, au mode dorien des flûtes et des suaves haut-bois : un tel mode élevait à la hauteur du plus noble calme les héros antiques s'armant pour le combat; au lieu de la fureur, il inspirait une valeur réglée, ferme, incapable d'être entraînée, par la crainte de la mort, à la fuite ou à une retraite honteuse. Cette harmonie ne manque pas de pouvoir pour tempérer et apaiser, avec des accords religieux, les pensées troublées, pour chasser l'angoisse, et le doute, et la frayeur, et le chagrin, et la peine des Esprits mortels et immortels.

Ainsi respirant la force unie, avec un dessein fixé, marchaient en silence les Anges déchus, au son du doux pipeau qui charmait leurs pas douloureux sur le sol brûlant, et alors avancés en vue, ils s'arrêtent; horrible front d'effroyable longueur, étincelant d'armes, à la ressemblance des guerriers de jadis, rangés sous le bouclier et

Awaiting what command their mighty chief
Had to impose: he through the armed files
Darts his experienced eye, and soon traverse
The whole battalion views; their order due,
Their visages and stature as of gods;
Their number last he sums.

And now his heart
Distends with pride, and, hardening in his strength,
Glories; for never, since created man,
Met such imbodied force, as named with these
Could merit more than that small infantry
Warr'd on by cranes; though all the giant brood
Of Phlegra with the heroic race were join'd
That fought at Thebes and Ilium, on each side
Mix'd with auxiliar gods; and what resounds
In fable or romance of Uther's son,
Begirt with British and Armoric knights;
And all who since, baptized or infidel,
Jousted in Aspramont or Montalban,
Damasco, or Morocco, or Trebisond,
Or whom Biserta sent from Afric shore,
When Charlemain, with all his peerage fell,
By Fontarabia.

Thus far these beyond
Compare of mortal prowess, yet observed
Their dread commander: he, above the rest
In shape and gesture proudly eminent,

la lance, attendant l'ordre que leur puissant Général avait à leur imposer! SATAN, dans les files armées, darde son regard expérimenté, et bientôt voit, à travers tout le bataillon, la tenue exacte de ces guerriers, leurs visages, et leurs statures comme celles des dieux : leur nombre finalement il résume.

Et alors son cœur se dilate d'orgueil, et, s'en durcissant dans sa puissance, il se glorifie. Car depuis que l'homme fut créé, jamais force pareille n'avait été réunie en corps : nommée auprès de celle-ci, elle ne mériterait pas qu'on s'y arrêtât plus qu'à cette petite infanterie combattue par les grues; quand même on y ajouterait la race gigantesque de Phlégra avec la race héroïque qui lutta devant Thèbes et Ilion où, de l'un et de l'autre côté, se mêlaient des dieux auxiliaires; quand on y joindrait ce que le roman ou la fable raconte du fils d'Uther entouré de chevaliers Bretons et Armoricains; quand on rassemblerait tous ceux qui depuis, baptisés ou infidèles, joûtèrent dans Aspremont, ou Montauban, ou Damas, ou Maroc, ou Trébisonde, ou ceux que Biserte envoya de la rive africaine, lorsque Charlemagne avec tous ses pairs tomba près de Fontarabie.

Ainsi cette armée des Esprits, loin de comparaison avec toute mortelle prouesse, respectait cependant son redoutable chef. Celui-ci, au dessus du reste par sa taille et sa contenance superbe-

Stood like a tower: his form had yet not lost
All her original brightness, nor appear'd
Less than archangel ruin'd, and the excess
Of glory obscured: as when the sun new-risen
Looks through the horizontal misty air,
Shorn of his beams; or from behind the moon,
In dim eclipse, disastrous twilight sheds
On half the nations, and with fear of change
Perplexes monarchs: darken'd so, yet shone
Above them all the archangel: but his face
Deep scars of thunder had intrench'd, and care
Sat on his faded cheek; but, under brows
Of dauntless courage and considerate pride,
Waiting revenge: cruel his eye, but cast
Signs of remorse and passion, to behold
The fellows of his crime, the followers rather,
(Far other once beheld in bliss) condemn'd
For ever now to have their lot in pain;
Millions of spirits for his fault amerced
Of heaven, and from eternal splendours flung
For his revolt; yet faithful how they stood,
Their glory wither'd: as when heaven's fire
Hath scathed the forest oaks or mountain pines,
With singed top, their stately growth, though bare,
Stands on the blasted heath.

ment dominateur, s'élevait comme une tour. Sa forme n'avait pas encore perdu toute sa splendeur originelle; il ne paraissait rien moins qu'un Archange tombé, un excès de gloire obscurcie: comme lorsque le soleil nouvellement levé, tondu de ses rayons, regarde à travers l'air horizontal et brumeux; ou tel que cet astre derrière la lune, dans une sombre éclipse, répand un crépuscule funeste sur la moitié des peuples, et par la frayeur des révolutions tourmente les rois : ainsi obscurci, brillait encore au dessus de tous ses compagnons l'Archange. Mais son visage est labouré des profondes cicatrices de la foudre, et l'inquiétude est assise sur sa joue fanée; sous les sourcils d'un courage indompté et d'un orgueil patient, veille la vengeance. Cruel était son œil, toutefois il s'en échappait des signes de remords et de compassion, quand Satan regardait ceux qui partagèrent, ou plutôt qui suivirent son crime (il les avait vus autrefois bien différens dans la béatitude), condamnés maintenant pour toujours à avoir leur lot dans la souffrance! millions d'Esprits mis pour sa faute à l'amende du ciel, et jetés hors des éternelles splendeurs pour sa révolte, néanmoins demeurés fidèles combien que leur gloire flétrie. Comme quand le feu du ciel a écorché les chênes de la forêt ou les pins de la montagne, avec une tête passée à la flamme leur tronc majestueux, quoique nu, reste debout sur la lande brûlée.

He now prepared
To speak; whereat their doubled ranks they bend
From wing to wing, and half inclose him round
With all his peers: attention held them mute.
Thrice he assay'd, and thrice, in spite of scorn,
Tears, such as angels weep, burst forth; at last
Words interwove with sighs found out their way.

"O myriads of immortal spirits! O powers
Matchless, but with the Almighty; and that strife
Was not inglorious, though the event was dire,
As this place testifies, and this dire change
Hateful to utter: but what power of mind,
Foreseeing or presaging, from the depth
Of knowledge past or present, could have fear'd,
How such united force of gods, how such
As stood like these, could ever know repulse?
For who can yet believe, though after loss,
That all these puissant legions, whose exile
Hath emptied heaven, shall fail to reascend
Self-raised, and repossess their native seat?
For me, be witness all the host of heaven
If counsels different or dangers shunn'd
By me have lost our hopes: but he, who reigns
Monarch in heaven, till then as one secure
Sat on his throne, upheld by old repute,
Consent, or custom; and his regal state

Satan se prépare à parler; sur quoi les rangs doublés des bataillons se courbent d'une aile à l'autre aile, et l'entourent à demi de tous ses pairs : l'attention les rend muets. Trois fois il essaie de commencer; trois fois, en dépit de sa fierté, des larmes telles que les anges en peuvent pleurer débordent. Enfin des mots entrecoupés de soupirs forcent le passage.

« O myriades d'Esprits immortels ! ô puis-
» sances qui n'avez de pareils que le Tout-Puis-
» sant ! il ne fut pas inglorieux, ce combat, bien
» que l'évènement fut désastreux, comme l'attes-
» tent ce séjour et ce terrible changement odieux
» à exprimer. Mais quelle faculté d'esprit, pré-
» voyant et présageant d'après la profondeur de
» la connaissance du passé ou du présent, aurait
» craint que la force unie de tant de dieux, de
» dieux tels que ceux-ci, fût jamais repoussée ?
» Car qui peut croire encore, même après cette
» défaite, que toutes ces légions puissantes, dont
» l'exil a rendu le ciel vide, manqueront à se
» relever et à reconquérir leur séjour natal ?
» Quant à moi, toute l'armée céleste est témoin
» si des conseils divers ou des dangers par moi
» évités ont ruiné nos espérances. Mais celui
» qui règne monarque dans le ciel était jus-
» qu'alors demeuré en sûreté assis sur son trône,
» maintenu par une ancienne réputation, par
» le consentement ou l'usage; il nous étalait en

Put forth at full; but still his strength conceal'd,
Which tempted our attempt, and wrought our fall.

Henceforth his might we know, and know our own;
So as not either to provoke, or dread
New war, provoked: our better part remains
To work in close design, by fraud or guile,
What force effected not; that he no less
At length from us may find: Who overcomes
By force, hath overcome but half his foe.

Space may produce new worlds, whereof so rife
There went a fame in heaven, that he ere long
Intended to create, and therein plant
A generation, whom his choice regard
Should favour equal to the sons of heaven.
Thither, if but to pry, shall be perhaps
Our first eruption; thither or elsewhere:
For this infernal pit shall never hold
Celestial spirits in bondage, nor the abyss
Long under darkness cover. But these thoughts
Full counsel must mature: preace is despair'd;
For who can think submission? war then, war,
Open or understood, must be resolved."

He spake; and, to confirm his words, out flew
Millions of flaming swords, drawn from the thighs

» plein son faste royal, mais il nous cachait sa
» force, ce qui nous tenta à notre tentative et
» causa notre chute.

» Dorénavant nous connaissons sa puissance et
» nous connaissons la nôtre, de manière à ne
» provoquer ni craindre une nouvelle guerre,
» provoquée. Le meilleur parti qui nous reste
» est de travailler dans un secret dessein à obtenir
» de la ruse et de l'artifice ce que la force n'a pas
» effectué, afin qu'à la longue il apprenne du
» moins ceci de nous : Celui qui a vaincu par la
» force n'a vaincu qu'à moitié son ennemi.

» L'espace peut produire de nouveaux mondes :
» à ce sujet un bruit courait dans le ciel, qu'avant
» peu le Tout-Puissant avait l'intention de créer
» et de placer dans cette création une race
» que les regards de sa préférence favoriseraient
» à l'égal des fils du ciel. Là, ne fût-ce que pour
» découvrir, se fera peut-être notre première
» irruption ; là ou ailleurs : car ce puits infernal
» ne retiendra jamais des Esprits célestes en
» captivité, ni l'abîme ne les couvrira long-
» temps de ses ténèbres. Mais ces projets doivent
» être mûris en plein conseil. Plus d'espoir de
» paix, car qui songerait à la soumission ? Guerre
» donc ! guerre, ouverte ou cachée, doit être
» résolue. »

Il dit ; et pour approuver ses paroles, volèrent
en l'air des millions d'épées flamboyantes, tirées

Of mighty cherubim; the sudden blaze
Far round illumined hell: highly they raged
Against the Highest, and fierce with grasped arms
Clash'd on their sounding shields the din of war,
Hurling defiance toward the vault of heaven.

There stood a hill not far, whose grisly top
Belch'd fire and rolling smoke; the rest entire
Shone with a glossy scurf; undoubted sign
That in his womb was hid metallic ore,
The work of sulphur. Thither, wing'd with speed,
A numerous brigad hasten'd; as when bands
Of pioneers, with spade and pickaxe arm'd,
Forerun the royal camp, to trench a field,
Or cast a rampart. Mammon led them on;
Mammon, the least erected spirit that fell
From heaven; for ev'n in heaven his looks and thoughts
Were always downward bent; admiring more
The riches of heaven's pavement, trodden gold,
Than aught divine or holy else enjoy'd
In vision beatific: by him first
Men also, and by his suggestion taught,
Ransack'd the centre, and with impious hands
Rifled the bowels of their mother earth
For treasures better hid. Soon had his crew
Open'd into the hill a spacious wound,
And digg'd out ribs of gold. Let none admire

de dessus la cuisse des puissans chérubins ; la lueur subite au loin à l'entour illumine l'Enfer : les Démons poussent des cris de rage contre le Très-Haut, et furieux, avec leurs armes saisies, ils sonnent sur leurs boucliers retentissans le glas de la guerre, hurlant un défi à la voûte du ciel.

A peu de distance s'élevait une colline dont le sommet terrible rendait, par intervalles, du feu et une roulante fumée; le reste entier brillait d'une croûte lustrée ; indubitable signe que dans les entrailles de cette colline était cachée une substance métallique, œuvre du soufre. Là, sur les ailes de la vitesse, une nombreuse brigade se hâte, de même que des bandes de pionniers armés de pics et de bêches devancent le camp royal pour se retrancher en plaine, ou élever un rempart. Mammon les conduit; Mammon, le moins élevé des Esprits tombés du ciel, car dans le ciel même ses regards et ses pensées étaient toujours dirigés en bas; admirant plus la richesse du pavé du ciel où les pas foulent l'or que toute chose divine ou sacrée dont on jouit dans la Vision béatifique. Par lui d'abord, les hommes aussi, et par ses suggestions enseignées, saccagèrent le centre de la terre, et avec des mains impies pillèrent les entrailles de leur mère, pour des trésors qu'il vaudrait mieux cacher. Bientôt la bande de Mammon eut ouvert une large blessure dans la montagne et extrait de ses flancs des côtes d'or. Personne ne doit s'étonner si les richesses crois-

That riches grow in hell, that soil may best
Deserve the precious bane. And here let those
Who boast in mortal things, and wondering tell
Of Babel, and the works of Memphian kings,
Learn how their greatest monuments of fame,
And strength, and art, are easily outdone
By spirits reprobate; and in an hour
What in an age they with incessant toil
And hands innumerable scarce perform.

Nigh on the plain, in many cells prepared,
That underneath had veins of liquid fire
Sluiced from the lake, a second multitude
With wondrous art founded the massy ore,
Severing each kind, and scumm'd the bullion dross:
A third as soon had form'd within the ground
A various mould, and from the boiling cells
By strange conveyance fill'd each hollow nook:
As in an organ, from one blast of wind,
To many a row of pipes the sound-board breathes.

Anon out of the earth a fabric huge
Rose, like an exhalation, with the sound
Of dulcet symphonies and voices sweet;
Built like a temple, where pilasters round
Were set, and Doric pillars overlaid
With golden architrave: nor did there want
Cornice of frieze with bossy sculptures graven;
The roof was fretted gold. Not Babylon,

sent dans l'Enfer; ce sol est le plus convenable au précieux poison. Et ici que ceux qui se vantent des choses mortelles et qui s'en émerveillant disent Babel et les ouvrages des Rois de Memphis; que ceux-là apprennent combien leurs plus grands monumens de renommée, de force et d'art, sont aisément surpassés par des Esprits réprouvés : ils accomplissent en une heure ce que dans un siècle les rois, avec des labeurs incessans et des mains innombrables, achèvent à peine.

Tout auprès sur la plaine, dans maints fourneaux préparés sous lesquels passe une veine de feu liquide, éclusée du lac, une seconde troupe avec un art prodigieux fait fondre le minerai massif, sépare chaque espèce, et écume les scories des lingots d'or. Une troisième troupe aussi promptement forme dans la terre des moules variés, et de la matière des bouillans creusets, par une dérivation étonnante, remplissent chaque profond recoin : ainsi dans l'orgue, par un seul souffle de vent divisé entre plusieurs rangs de tuyaux, tout le jeu respire.

Soudain un immense édifice s'éleva de la terre, comme une exhalaison, au son d'une symphonie charmante et de douces voix : édifice bâti ainsi qu'un temple où tout autour étaient placés des pilastres et des colonnes doriques surchargées d'une architrave d'or : il n'y manquait ni corniches, ni frises avec des reliefs gravés en bosse. Le plafond était d'or ciselé. Ni Babylone, ni

Nor great Alcairo such magnificence
Equall'd in all their glories, to inshrine
Belus or Serapis, their gods; or seat
Their kings, when Ægypt with Assyria strove
In wealth and luxury.

The ascending pile
Stood fix'd her stately heighth: and straight the doors,
Opening their brazen folds, discover wide
Within her ample spaces o'er the smooth
And level pavement: from the arched roof,
Pendent by subtle magic, many a row
Of starry lamps and blazing cressets, fed
With naphtha and asphaltus, yelded light
As from a sky.

The hasty multitude
Admiring enter'd, and the work some praise,
And some the architect: his hand was known
In heaven by many a tower'd structure high,
Where sceptred angels held their residence,
And sat as princes; whom the Supreme King
Exalted to such power, and gave to rule,
Each in his hierarchy, the orders bright.

Nor was his name unheard or unadored
In ancient Greece; and in Ausonian land
Men call'd him Mulciber; and how he fell
From heaven they fabled, thrown by angry Jove
Sheer o'er the crystal battlements: from morn
To noon he fell, from noon to dewy eve,
A summer's day; and with the setting sun

Memphis, dans toute leur gloire, n'égalèrent une pareille magnificence pour enchâsser Bélus ou Séraphis, leurs dieux, ou pour introniser leurs rois, lorsque l'Egypte et l'Assyrie rivalisaient de luxe et de richesses.

La masse ascendante arrêta fixe sa majestueuse hauteur : et sur le champ les portes ouvrant leurs battans de bronze, découvrent au large en dedans ses amples espaces sur un pavé nivelé et poli : sous l'arc de la voûte pendent, par une subtile magie, plusieurs files de lampes étoilées et d'étincelans fallots qui, nourris de naphte et d'asphalte, émanent la lumière comme un firmament.

La foule empressée entre en admirant, et les uns vantent l'Ouvrage, les autres l'Ouvrier. La main de cet architecte fut connue dans le ciel par la structure de plusieurs hautes tours où des anges, portant le sceptre, faisaient leur résidence et siégeaient comme des princes : le Monarque suprême les éleva à un tel pouvoir, et les chargea de gouverner, chacun dans sa hiérarchie, les milices brillantes.

Le même architecte ne fut point ignoré ou sans adorateurs dans l'antique Grèce ; et dans la terre d'Ausonie, les hommes l'appelèrent Mulciber. Et la fable disait comment il fut précipité du Ciel, jeté par Jupiter en courroux par dessus les créneaux de cristal : du matin jusqu'au midi il roula, du midi jusqu'au soir d'un jour d'été ;

Dropp'd from the zenith like a falling star,
On Lemnos, the Ægean isle : thus they relate,
Erring; for he with this rebellious rout
Fell long before; nor aught avail'd him now
To have built in heaven high towers; nor did he 'scape
By all his engines; but was headlong sent
With his industrious crew to build in hell.

Meanwhile the winged heralds, by command
Of sovran power, with awful ceremony
And trumpet's sound, throughout the host proclaim
A solemn council forthwith to be held
At Pandæmonium, the high capital
Of Satan and his peers: their summons call'd
From every band and squared regiment
By place or choice the worthiest; they anon
With hundreds and with thousands trooping came
Attended : all access was throng'd; the gates
And porches wide, but chief the spacious hall,
(Though like a cover'd field, where champions bold
Wont ride in arm'd, and at the soldan's chair
Defied the best of Panim chivalry
To mortal combat, or career with lance).'
Thick swarm'd, both on the ground and in the air,
Brush'd with the hiss of rustling wings. As bees

et avec le soleil couchant il s'abattit du zénith, comme une étoile tombante, dans Lemnos, île de l'Ægée : ainsi les hommes le racontaient, en se trompant; car la chute de Mulciber avec cette bande rebelle avait eu lieu long-temps auparavant. Il ne lui servit de rien à présent d'avoir élevé de hautes tours dans le ciel; il ne se sauva point à l'aide de ses machines; mais il fut envoyé la tête la première, avec sa horde industrieuse, bâtir dans l'Enfer.

Cependant les hérauts ailés, par le commandement du souverain pouvoir, avec un appareil redoutable, et au son des trompettes, proclament dans toute l'armée la convocation d'un conseil solennel qui doit se tenir incontinent à Pandæmonium, la grande capitale de SATAN et de ses pairs. Leurs sommations appellent, de chaque bande et de chaque régiment régulier, les plus dignes en rang ou en mérite; ils viennent aussitôt, par troupes de cent et de mille, avec leurs cortéges. Tous les abords sont obstrués; les portes et les larges parvis s'encombrent, mais surtout l'immense salle (quoique semblable à un champ couvert, où de vaillans champions étaient accoutumés à chevaucher en armes, et devant le siége du Soudan, à défier la fleur de la chevalerie païenne, au combat à mort ou au courre d'une lance). L'essaim des Esprits fourmille épais, à la fois sur la terre et dans l'air froissé du sifflement de leurs ailes bruyantes. Au printemps,

In spring time, when the sun with Taurus rides,
Pour forth their populous youth about the hive
In clusters: they among fresh dews and flowers
Fly to and fro, or on the smoothed plank,
The suburb of their straw-built citadel,
New rubb'd with balm, expatiate, and confer
Their state affairs: so thick the aery crowd
Swarm'd and were straiten'd; till, the signal given.

Behold a wonder! They, but now who seem'd
In bigness to surpass Earth's giant sons,
Now less than smallest dwarfs, in narrow room
Throng numberless, like that Pygmëan race
Beyond the Indian mount; or faery elves,
Whose midnight revels, by a forest side,
Or fountain, some belated peasant sees,
Or dreams he sees, while over-head the moon
Sits arbitress, and nearer to the earth
Wheels her pale course: they, on their mirth and dance
Intent, with jocund music charm his ear:
At once with joy and fear his heart rebounds.

Thus incorporeal spirits to smallest forms
Reduced their shapes immense, and were at large,
Though without number still, amidst the hall
Of that infernal court. But far within,
And in their own dimensions, like themselves,

quand le Soleil marche avec le Taureau, des abeilles répandent en grappes autour de la ruche leur populeuse jeunesse : elles voltigent çà et là parmi la fraîche rosée et leurs fleurs, ou, sur une planche unie, faubourg de leur citadelle de paille, nouvellement frottée de baume, elles discourent et délibèrent de leurs affaires d'état : aussi épaisse la troupe aérienne fourmillait et était serrée, jusqu'au moment du signal donné.

Voyez la merveille! Ceux qui paraissaient à présent surpasser en grandeur les géans, fils de la terre, a présent moindres que les plus petits nains, s'entassent sans nombre dans un espace étroit : ils ressemblent à la race des pygmées au delà de la montagne de l'Inde, ou bien à des fées dans leur orgie de minuit, à la lisière d'une forêt, ou au bord d'une fontaine, que quelque paysan en retard voit ou rêve qu'il voit, tandis que sur sa tête la lune siége arbitre et incline plus près de la terre sa pâle course: appliqués à leurs danses et à leurs jeux, ces Esprits légers charment l'oreille du paysan avec une agréable musique; son cœur bat à la fois de joie et de frayeur.

Ainsi, des Esprits incorporels réduisirent à la plus petite proportion leur stature immense, et furent au large, quoique toujours sans nombre, dans la salle de cette cour infernale. Mais loin dans l'intérieur, et dans leurs propres dimensions, semblables à eux-mêmes, les grands seigneurs

The great seraphic lords and cherubim
In close recess and secret conclave sat;
A thousand demi-gods on golden seats,
Frequent and full. After short silence then,
And summons read, the great consult began.



Séraphiques et les Chérubins se réunissent en un lieu retiré , et en secret conclave ; mille demi-dieux assis sur des siéges d'or, conseil nombreux et complet ! Après un court silence et la Semonce lue, la grande délibération commença.



THE ARGUMENT.

The consultation begun, Satan debates whether another battle be to be hazarded for the recovery of heaven: some advise it, others dissuade. A third proposal is preferred, mentioned before by Satan, to search the truth of that prophecy or tradition in heaven concerning another world, and another kind of creature, equal, or not much inferiour, to themselves, about this time to be created: their doubt who shall be sent on this difficult search: Satan their chief undertakes alone the voyage, his honoured and applauded. The council thus ended, the rest betake them several ways, and to several employments, as their inclinations lead them, to entertain the time till Satan return. He passes on his journey to hell gates: finds them shut, and who sat there to guard them; by whom at length they are oponed, and discover to him the great gulf between hell and heaven: with what difficulty he passes through, directed by Chaos, the Power of that place, to the sight of this new world which he sought.

ARGUMENT.

La délibération commencée, Satan examine si une autre bataille doit être hasardée pour recouvrer le Ciel : quelques-uns sont de cet avis, d'autres en dissuadent. Une troisième proposition, suggérée d'abord par Satan, est préférée ; on conclut à éclaircir la vérité de cette prophétie ou de cette tradition du Ciel, concernant un autre monde, et une autre espèce de créatures égales ou peu inférieures aux anges, qui devaient être formées à peu près dans ce temps. Embarras pour savoir qui sera envoyé à cette difficile recherche. Satan, leur chef, entreprend seul le voyage ; il est honoré et applaudi. Le conseil ainsi fini, les Esprits prennent différens chemins, et s'occupent à différens exercices suivant que leur inclination les y porte, pour passer le temps jusqu'au retour de Satan. Celui-ci, dans son voyage, arrive aux portes de l'Enfer ; il les trouve fermées, et qui siégeait là pour les garder. Par qui enfin elles sont ouvertes. Satan découvre l'immense gouffre entre l'Enfer et le Ciel. Avec quelles difficultés il le traverse : dirigé par le Chaos puissance de ce lieu, il parvient, à la vue du monde nouveau qu'il cherchait.

BOOK II.

HIGH on a throne of royal state, which far
Outshone the wealth of Ormus and of Ind,
Or where the gorgeous east with richest hand
Showers on her kings Barbaric pearl and gold,
Satan exalted sat, by merit raised
To that bad eminence: and, from despair
Thus high uplifted beyond hope, aspires
Beyond thus high; insatiate to pursue
Vain war with heaven, and, by success untaught,
His proud imaginations thus display'd: —

"Powers and Dominions, Deities of heaven,
For since no deep within her gulf can hold
Immortal vigor, though oppress'd and fallen,
I give not heaven for lost: from this descent

LIVRE II.

HAUT, sur un trône d'une magnificence royale, qui effaçait de beaucoup en éclat la richesse d'Ormus et de l'Inde, ou des contrées du splendide Orient dont la main la plus opulente fait pleuvoir sur ses rois Barbares les perles et l'or, SATAN est assis, porté par le mérite à cette mauvaise prééminence. Du désespoir si haut élevé au-delà de l'espérance, il aspire encore plus haut: insatiable de poursuivre une vaine guerre contre les cieux, et non instruit par son succès, il déploya de la sorte ses imaginations orgueilleuses.

« Pouvoirs et dominations ! divinités du Ciel !
» puisque aucune profondeur ne peut retenir
» dans ses abîmes une vigueur immortelle, quoique
» opprimés et tombés je ne regarde pas le Ciel
» comme perdu. De cet abaissement des Vertus

Celestial virtues rising, will appear
More glorious and more dread than from no fall,
And trust themselves to fear no second fate.
Me though just right and the fix'd laws of heaven
Did first create your leader; next free choice,
With what besides, in council or in fight,
Hath been archieved of merit; yet this loss,
Thus far at least recover'd, hath much more
Establish'd in a safe unenvied throne,
Yielded with full consent. The happier state
In heaven, which follows dignity, might draw
Envy from each inferiour; but who here
Will envy whom the highest place exposes
Foremost to stand against the Thunderer's aim
Your bulwark, and condemns to greatest share
Of endless pain? Where there is then no good
For which to strive, no strife can grow up there
From faction; for none sure will claim in hell
Precedence; none, whose portion is so small
Of present pain, that with ambitious mind
Will covet more. With this advantage then
To union, and firm faith, and firm accord,
More than can be in heaven, we now return
To claim our just inheritance of old;
Surer to prosper than prosperity
Could have assured us: and by what best way,

» célestes relevées paraîtront plus glorieuses et
» plus redoutables que s'il n'y avait pas eu de
» chute et rassurées par elles-mêmes contre la
» crainte d'une seconde catastrophe. Un juste
» droit et les lois fixées du Ciel m'ont d'abord
» créé votre chef, ensuite un choix libre et ce
» qui, en outre, dans le conseil ou dans le combat,
» a été achevé de quelque valeur : cependant
» notre malheur est du moins jusque là assez
» bien réparé, puisque il m'a établi beaucoup
» plus en sûreté sur un trône non envié, cédé
» d'un plein consentement. Dans le Ciel, le plus
» heureux état qu'une dignité accompagne peut
» attirer la jalousie de chaque inférieur : mais
» ici qui envierait Celui que la plus haute place
» expose le plus en avant, comme votre boule-
» vart, aux coups du Foudroyant, et le condamne
» à la plus forte part des souffrances sans terme ?
» Là où il n'est aucun bien à disputer, là aucune
» dispute ne peut naître des factions, car nul
» sûrement ne réclamera la préséance dans l'En-
» fer ; nul dont la portion du présent malheur
» est si petite, par un esprit ambitieux, n'en con-
» voitera une plus grande. Donc avec cet avan-
» tage pour l'union, et cette constante fidélité,
» et cet accord plus ferme qu'il ne peut l'être dans
» le Ciel, nous venons maintenant réclamer notre
» juste héritage d'autrefois ; plus assurés de pro-
» spérer que si la prospérité nous en assurait elle-
» même. Et quelle voie est la meilleure, la guerre

Whether of open war or covert guile,
We now debate. Who can advise, may speak."

He ceased; and next him Moloch, sceptred king,
Stood up, the strongest and the fiercest spirit
That fought in heaven, now fiercer by despair:
His trust was with the Eternal to be deem'd
Equal in strength, and rather than be less
Cared not to be at all: with that care lost
Went all his fear: of God, or hell, or worse,
He reck'd not; and these words thereafter spake: —

"My sentence is for open war: of wiles,
More unexpert, I boast not: them let those
Contrive who need, or when they need, not now.
For while they sit contriving, shall the rest,
Millions that stand in arms, and longing wait
The signal to ascend, sit lingering here
Heaven's fugitives, and for their dwelling-place
Accept this dark opprobrious den of shame,
The prison of his tyranny who reigns
By our delay? no; let us rather choose,
Arm'd with hell flames and fury, all at once
O'er heaven's high towers to force resistless way,
Turning our tortures into horrid arms
Against the Torturer; when to meet the noise

» ouverte ou la guerre cachée? C'est ce que nous
» débattrons à présent. Que celui qui peut donner
» un avis, parle. »

Satan se tut; et près de lui Moloch, roi portant le sceptre, se leva; Moloch, le plus fort, le plus furieux des Esprits qui combattirent dans le Ciel, à présent plus furieux par le désespoir. Sa prétention est d'être réputé égal en force à l'Éternel, et plutôt que d'être moins, il ne se souciait pas du tout d'exister : délivré de ce soin d'être, il était délivré de toute crainte. De Dieu, ou de l'Enfer, ou de pire que l'Enfer, il ne tenait compte : et d'après cela il prononça ces mots :

« Mon avis est pour la guerre ouverte : aux
» ruses très inexpert, point ne m'en vante. Que
» ceux-là qui en ont besoin, trament, mais quand
» il en est besoin, non à présent. Car tandis
» qu'ils sont assis complotant, faudra-t-il que des
» millions d'Esprits qui restent debout armés, et
» soupirant après le signal de la marche, languis-
» sent ici fugitifs du Ciel et acceptent pour leur
» demeure cette sombre et infame caverne de la
» honte, prison d'une tyrannie qui règne par nos
» retardemens? Non : plutôt armés de la furie et
» des flammes de l'Enfer, tous à la fois, au-dessus
» des remparts du Ciel, préférons de nous frayer
» un chemin irrésistible, transformant nos tor-
» tures en des armes affreuses contre l'auteur de

Of his almighty engine he shall hear
Infernal thunder; and for lightning see
Black fire and horrour shot with equal rage
Among his angels; and his throne itself
Mix'd with Tartarean sulphur and strange fire,
His own invented torments. But perhaps
The way seems difficult and steep, to scale
With upright wing against a higher foe.
Let such bethink them, if the sleepy drench
Of that forgetful lake benumb not still,
That in our proper motion we ascend
Up to our native seat: descent and fall
To us in adverse. Who but felt of late,
When the fierce Foe hung on our broken rear
Insulting, and pursued us through the deep,
With what compulsion and laborious flight
We sunk thus low? the ascent is easy then:

The event is fear'd; should we again provoke
Our stronger, some worse way his wrath may find
To our destruction; if there be in hell
Fear to be worse destroy'd: what can be worse
Than to dwell here, driven out from bliss, condemn'd
In this abhorred deep to utter woe;
Where pain of unextinguishable fire
Must exercise us without hope of end,
The vassals of his anger, when the scourge

» ces tortures : alors pour répondre au bruit de
» son foudre tout-puissant, il entendra le ton-
» nerre infernal, et pour éclairs il verra un feu
» noir et l'horreur lancés d'une égale rage parmi
» ses Anges, son trône même enveloppé du bi-
» tume du Tartare et d'une flamme étrange ; tour-
» mens par lui-même inventés. Mais peut-être
» la route paraît difficile et raide pour escalader
» à tire d'aile un ennemi plus élevé? Ceux qui
» se l'imaginent peuvent se souvenir (si le breu-
» vage assoupissant de ce lac d'oubli ne les en-
» gourdit pas encore) que de notre propre mou-
» vement nous nous élevons à notre siége natif;
» la descente et la chute nous sont contraires.
» Dernièrement, lorsque le fier Ennemi pendait
» sur notre arrière-garde rompue, nous insultant,
» et qu'il nous poursuivait à travers le gouffre,
» qui n'a senti avec quelle contrainte et quel
» vol laborieux nous nous coulions bas ainsi?
» L'ascension est donc aisée.

» On craint l'évènement : faudra-t-il encore
» provoquer notre Plus Fort à chercher quel
» pire moyen sa colère peut trouver à notre des-
» truction, s'il est en Enfer une crainte d'être
» détruit davantage? Que peut-il y avoir de pis
» que d'habiter ici, chassés de la félicité, con-
» damnés dans ce gouffre abhorré à un total
» malheur; dans ce gouffre où les ardeurs d'un
» feu inextinguible doivent nous éprouver sans
» espérance de finir, nous les vassaux de la Co-

Inexorably, and the torturing hour
Calls us to penance? more destroy'd than thus,
We should be quite abolish'd, and expire.
What fear we then? what doubt we to incense
His utmost ire? which, to the heighth enraged,
Will either quite consume us, and reduce
To nothing this essential; happier far
Than miserable to have eternal being; —
Or if our substance be indeed divine,
And cannot cease to be, we are at worst
On this side nothing: and by proof we feel
Our power sufficient to disturb his heaven,
And with perpetual inroads to alarm,
Though inaccessible, his fatal throne:
Which, if not victory, is yet revenge."

He ended frowning, and his look denounced
Desperate revenge and battel dangerous
To lees than gods. On the other side up rose
Belial, in act more graceful and humane:

A fairer person lost not heaven; he seem'd
For dignity composed and high exploit:
But all was false and hollow; though his tongue
Dropp'd manna, and could make the worse appear
The better reason, to perplex and dash
Maturest counsels; for his thoughts were low;

» lère, quand le Fouet inexorable et l'heure de
» la torture nous appellent au châtiment? Plus
» détruits que nous ne le sommes, nous serions
» entièrement anéantis; il nous faudrait expirer.
» Que craignons-nous donc? Pourquoi balance-
» rions-nous à allumer son plus grand courroux
» qui, monté à la plus grande fureur, nous con-
» sumerait et annihilerait à la fois notre Sub-
» stance? beaucoup plus heureux que d'être mi-
» sérables et éternels ! Ou si notre Substance est
» réellement divine et ne peut cesser d'être, nous
» sommes dans la pire condition de ce côté-ci du
» néant, et nous avons la preuve que notre pou-
» voir suffit pour troubler son Ciel, et pour alar-
» mer par des incursions perpétuelles son trône
» fatal, quoique inaccessible : si ce n'est là vic-
» toire, du moins c'est vengeance. »

Il finit en sourcillant : et son regard dénonçait une vengeance désespérée, une dangereuse guerre pour tout ce qui serait moins que des Dieux. Du côté opposé se leva Bélial, d'une contenance plus gracieuse et plus humaine.

Les cieux n'ont pas perdu une plus belle créature : il semblait créé pour la dignité et les grands exploits; mais en lui tout était faux et vide, bien que sa langue distillât la manne, qu'il pût faire passer la plus mauvaise raison pour la meilleure, embrouiller et déconcerter les plus mûrs conseils. Car ses pensées étaient basses;

To vice industrious, but to nobler deeds
Timorous and slothful : yet he pleased the ear,
And with persuasive accent thus began : —

" I should be much for open war, O Peers,
As not behind in hate, if what was urged,
Main reason to persuade immediate war,
Did not dissuade me most, and seem to cast
Ominous conjecture on the whole success :
When he, who most excels in fact of arms,
In what he counsels and in what excels
Mistrustful, grounds his courage on despair
And utter dissolution, as the scope
Of all his aim, after some dire revenge.

First, what revenge? the towers of heaven are fill'd
With armed watch, that render all access
Impregnable; oft on the bordering deep
Encamp their legions, or with obscure wing
Scout far and wide into the realm of night,
Scorning surprise. Or could we break our way
By force, and at our heels all hell should rise,
With blackest insurrection, to confound
Heaven's purest light; yet our great Enemy
All incorruptible would on his throne
Sit unpolluted, and the ethereal mould
Incapable of stain would soon expel

ingénieux aux vices, mais craintif et lent aux actions plus nobles : toutefois il plaisait à l'oreille, et avec un accent persuasif il commença ainsi :

« Je serais beaucoup pour la guerre ouverte, ô » Pairs, comme ne restant point en arrière en fait » de haine, si ce qui a été allégué comme principale raison pour nous déterminer à une guerre » immédiate n'était pas plus propre à m'en dissuader, et ne me semblait être de sinistre augure pour tout le succès : celui qui excelle le » plus dans les faits d'armes, plein de méfiance » dans ce qu'il conseille et dans la chose en quoi » il excelle, fonde son courage sur le désespoir » et sur un entier anéantissement, comme le but » auquel il vise, après quelque cruelle revanche.

» Premièrement, quelle revanche? les tours du » ciel sont remplies de gardes armés qui rendent » tout accès impossible. Souvent leurs légions » campent au bord de l'abîme, ou d'une aile obscure fouillent au loin et au large les royaumes » de la nuit, sans crainte de surprise. Quand nous » nous ouvririons un chemin par la force; quand » tout l'Enfer sur nos pas se lèverait, dans la plus » noire insurrection, pour confondre la plus pure » lumière du Ciel; notre grand Ennemi tout incorruptible demeurerait encore sur son trône » non souillé, et la Substance éthérée incapable

Her mischief, and purge off the baser fire,
Victorious.

Thus repulsed, our final hope
Is flat despair : we must exasperate
The Almighty Victor to spend all his rage,
And that must end us; that must be our cure,
To be no more : sad cure! for who would lose,
Though full of pain, this intellectual being,
Those thoughts that wander through eternity,
To perish rather, swallow'd up and lost
In the wide womb of uncreated night,
Devoid of sense and motion? and who knows,
Let this be good, whether our angry Foe
Can give it, or will ever? how he can,
Is doubtful; that he never will, is sure.
Will he, so wise, let loose at once his ire,
Belike through impotence, or unaware,
To give his enemies their wish, and end
Them in his anger, whom his anger saves
To punish endless?

Wherefore cease we then?
Say they who counsel war;—we are decreed,
Reserved, and destined to eternal woe;
Whatever doing, what can we suffer more,
What can we suffer worse?

Is this then worst,
Thus sitting, thus consulting, thus in arms?
What! when we fled amain, pursued and struck

» de tache saurait bientôt expulser son mal, et
» purger le Ciel du feu inférieur victorieux.

» Ainsi repoussés, notre finale espérance est un
» plat désespoir : il nous faut exciter le Tout-Puis-
» sant vainqueur à épuiser toute sa rage et à en
» finir avec nous; nous devons mettre notre soin
» à n'être plus; triste soin ! Car qui voudrait
» perdre, quoique remplies de douleur, cette
» Substance intellectuelle, ces Pensées qui errent
» à travers l'Eternité, pour périr, englouti et
» perdu dans les larges entrailles de la nuit in-
» créée, privé de sentiment et de mouvement?
» Et qui sait, même quand cela serait bon, si
» notre Ennemi courroucé peut et veut nous
» donner cet anéantissement? Comment il le
» peut, est douteux; comment il ne le voudra
» jamais, est sûr. Voudra-t-il, lui si sage, lâcher
» à la fois son ire, apparemment par impuis-
» sance et par distraction, pour accorder à ses
» ennemis ce qu'ils désirent et pour anéantir dans
» sa colère ceux que sa colère sauve afin de les
» punir sans fin?

» Qui nous arrête donc, disent ceux qui con-
» seillent la guerre? Nous sommes jugés, réservés,
» destinés à un éternel malheur. Quoi que nous
» fassions, que pouvons-nous souffrir de plus,
» que pouvons-nous souffrir de pis?

» Est-ce donc le pire des états que d'être ainsi
» siégeant, ainsi délibérant, ainsi en armes? Ah!
» quand nous fuyions vigoureusement, pour-

With heaven's afflicting thunder, and besought
The deep to shelter us? this hell then seem'd
A refuge from those wounds : or when we lay
Chain'd on the burning lake? that sure was worse.
What, if the breath, that kindled those grim fires,
Awaked, should blow them into sevenfold rage,
And plunge us in the flames? or from above
Should intermitted vengeance arm again
His red right hand to plague us? what, if all
Her stores were open'd, and this firmament
Of hell should spout her cataracts of fire,
Impendent horrours, theatening hideous fall
One day upon our heads? while we, perhaps
Designing or exhorting glorious war,
Caught in a fiery tempest, shall be hurl'd,
Each on his rock transfix'd, the sport and prey
Of racking whirlwinds; or for ever sunk
Under yon boiling ocean, wrapp'd in chains :
There to converse with everlasting groans,
Unrespited, unpitied, unreprieved,
Ages of hopeless end? this would be worse.

War therefore, open or conceal'd, alike
My voice dissuades; for what can force or guile
With him, or who deceive his mind, whose eye
Views all things at one view? He from heaven's heighth
All these our motions vain sees and derides;

» suivis et frappés du calamiteux tonnerre du
» Ciel, et quand nous suppliions l'abîme de nous
» abriter, cet Enfer nous paraissait alors un re-
» fuge contre ces blessures; ou quand nous de-
» meurions enchaînés sur le lac brûlant, certes,
» c'était un pire état!—Que serait-ce si l'haleine
» qui alluma ces pâles feux se réveillait, leur
» soufflait une septuple rage et nous rejetait dans
» les flammes; ou si là-haut la Vengeance inter-
» mittente réarmait sa Droite rougie pour nous
» tourmenter? Que serait-ce si tous ses trésors
» s'ouvraient et si ce firmament de l'Enfer versait
» ses cataractes de feu; horreurs suspendues me-
» naçant un jour nos têtes de leur effroyable
» chute? Tandis que nous projetons ou conseil-
» lons une guerre glorieuse, saisis peut-être par
» une tempête brûlante, nous serons lancés et
» chacun sur un roc transfixés jouets et proies
» des tourbillons déchirans, ou plongés à jamais
» enveloppés de chaînes dans ce bouillant océan.
» Là nous y converserons avec nos soupirs éter-
» nels, sans répit, sans miséricorde, sans relâche
» pendant des siècles dont la fin ne peut être
» espérée : notre condition serait pire.

» Ma voix vous dissuadera donc pareillement
» de la guerre ouverte ou cachée. Car que peut
» la force ou la ruse contre Dieu, ou qui peut
» tromper l'esprit de celui dont l'œil voit tout
» d'un seul regard? De la hauteur des cieux il
» s'aperçoit et se rit de nos délibérations vaines,

Not more almighty to resist our might,
Than wise to frustrate all our plots and wiles.

Shall we then live thus vile, the race of heaven,
Thus trampled, thus expell'd, to suffer here
Chains and these torments? better these than worse,
By my advice; since fate inevitable
Subdues us, and omnipotent decree,
The Victor's will. To suffer, as to do,
Our strength is equal; nor the law unjust
That so ordains. This was at first resolved,
If we were wise, against so great a Foe
Contending, and so doubtful what might fall.

I laugh, when those, who at the spear are bold
And venturous, if that fail them, shrink and fear
What yet they know must follow, to endure
Exile, or ignominy, or bonds, or pain,
The sentence of their Conquerour.

This is now
Our doom; which if we can sustain and bear,
Our supreme Foe in time may much remit
His anger; and perhaps thus far removed
Not mind us not offending, satisfied
With what is punish'd : whence these raging fires
Will slacken, if his breath stir not their flames.
Our purer essence then will overcome

» non moins tout puissant qu'il est à résister à nos
» forces, qu'habile à déjouer nos ruses et nos com-
» plots.

» Mais vivrons-nous ainsi avilis? La race du
» Ciel restera-t-elle ainsi foulée aux pieds, ainsi
» bannie, condamnée à supporter ici ces chaînes
» et ces tourmens?... Cela vaut mieux que quel-
» que chose de pire, selon moi, puisque nous
» sommes subjugués par l'inévitable sort et le
» décret tout puissant, la volonté du Vainqueur.
» Pour souffrir, comme pour agir, notre force est
» pareille; la loi qui en a ordonné ainsi n'est pas
» injuste: ceci dès le commencement aurait été
» compris, si nous avions été sages en combattant
» un si grand ennemi, et quand ce qui pouvait
» arriver était si douteux.

» Je ris quand ceux qui sont hardis et aventu-
» reux à la lance se font petits lorsqu'elle vient à
» leur manquer; ils craignent d'endurer ce qu'ils
» savent pourtant devoir suivre: l'exil, ou l'igno-
» minie, ou les chaînes, ou les châtimens, loi de
» leur vainqueur.

» Tel est à présent notre sort; lequel si nous
» pouvons nous y soumettre et le supporter, notre
» suprême Ennemi pourra avec le temps adoucir
» beaucoup sa colère; et peut-être si loin de sa
» présence, ne l'offensant pas, il ne pensera pas
» à nous, satisfait de la punition subie. De là ces
» feux cuisans se ralentiront, si son souffle ne
» ranime pas leurs flammes. Notre Substance pure

Their noxious vapour; or, inured, not feel;
Or changed at length, and to the place conform'd
In temper and in nature, will receive
Familiar the fierce heat, and void of pain;
This horrour will grow mild, this darkness light:
Besides what hope the never-ending flight
Of future days may bring, what chance, what change
Worth waiting: since our present lost appears
For happy though but ill, for ill not worst,
If we procure not to ourselves more woe."

Thus Belial, with words clothed in reason's garb
Counsell'd ignoble ease and peaceful sloth,
Not peace: and after him thus Mammon spake: —

"Either to disinthrone the King of heaven
We war, if war be best; or to regain
Our own right lost. Him to unthrone we then
May hope, when everlasting Fate shall yield
To fickle Chance, and Chaos judge the strife:
The former, vain to hope, argues as vain
The latter: for what place can be for us
Within heaven's bound, unless heaven's Lord supreme

» alors surmontera la vapeur insupportable, ou
» y étant accoutumée ne la sentira plus, ou bien
» encore altérée à la longue, et devenue con-
» forme aux lieux en tempérament et en nature,
» elle se familiarisera avec la brûlante ardeur qui
» sera vide de peine. Cette horreur deviendra
» douceur, cette obscurité lumière. Sans parler
» de l'espérance que le vol sans fin des jours à
» venir peut nous apporter, des chances, des
» changemens valant la peine d'être attendus :
» puisque notre lot présent peut passer pour
» heureux, quoiqu'il soit mauvais, de mauvais
» il ne deviendra pas pire, si nous ne nous atti-
» rons pas nous-mêmes plus de malheurs. »

Ainsi Bélial, par des mots revêtus du manteau de la raison, conseillait un ignoble repos, paisible bassesse, non la paix. Après lui, Mammon parla.

« Nous faisons la guerre (si la guerre est le
» meilleur parti), ou pour détrôner le roi du Ciel,
» ou pour regagner nos droits perdus. Détrôner
» le roi du Ciel, nous pouvons espérer cela,
» quand le Destin d'éternelle durée cédera à
» l'inconstant Hasard, et quand le CHAOS jugera
» le différend. Le premier but, vain à espérer,
» prouve que le second est aussi vain; car est-il
» pour nous une place dans l'étendue du Ciel, à
» moins que nous ne subjuguions le Monarque

We overpower? Suppose he should relent
And publish grace to all, on promise made
Of new subjection; with what eyes could we
Stand in his presence humble, and receive
Strict laws imposed, to celebrate his throne
With warbled hymns, and to his Godhead sing
Forced halleluiahs; while he lordly sits
Our envied Sovran, and his altar breathes
Ambrosial odours and ambrosial flowers,
Our servile offerings? This must be our task
In heaven, this our delight: how wearisome
Eternity so spent in worship paid
To whom we hate!

Let us not then pursue,
By force impossible, by leave obtain'd
Unacceptable, though in heaven, our state
Of splendid vassalage: but rather seek
Our own good from ourselves; and from our own
Live to ourselves; though in this vast recess,
Free, and to none accountable; preferring
Hard liberty before the easy yoke
Of servile pomp. Our greatness wile appear
Then most conspicuous, when great things of small,
Useful of hurtful, prosperous of adverse,
We can create; and in what place soe'er
Thrive under evil, and work ease out of pain
Through labour and endurance.

» suprême du Ciel ? Supposons qu'il s'adoucisse,
» qu'il fasse grace à tous, sur la promesse d'une
» nouvelle soumission, de quel œil pourrions-
» nous humiliés demeurer en sa présence, rece-
» voir l'ordre strictement imposé, de glorifier son
» trône en murmurant des hymnes, de chanter à
» sa divinité des *alleluia* forcés, tandis que lui sié-
» gera impérieusement notre Souverain envié,
» tandis que son autel exhalera des parfums d'am-
» broisie et des fleurs d'ambroisie, nos serviles
» offrandes? Telle sera notre tâche dans le Ciel,
» telles seront nos délices. Oh ! combien en-
» nuyeuse une éternité ainsi consumée en ado-
» rations offertes à celui qu'on hait!

» N'essayons donc pas de ravir de force ce qui
» obtenu par le consentement serait encore inac-
» ceptable, même dans le ciel, l'honneur d'un
» splendide vasselage ! Mais cherchons plutôt
» notre bien en nous; et vivons de notre fond
» pour nous-mêmes, libres quoique dans ce vaste
» souterrain, ne devant compte à personne, pré-
» férant une dure liberté au joug léger d'une
» pompe servile. Notre grandeur alors sera beau-
» coup plus frappante, lorsque nous créerons de
» grandes choses avec de petites, lorsque nous
» ferons sortir l'utile du nuisible, un état pro-
» spère d'une fortune adverse, lorsque dans quel-
» que lieu que ce soit nous lutterons contre le
» mal, et tirerons l'aise de la peine, par le tra-
» vail et la patience.

This deep world
Of darkness do we dread? how oft amidst
Thick clouds and dark doth heaven's all-ruling Sire
Choose to reside, his glory unobscured,
And with the majesty of darkness round
Covers his throne; from whence deep thunders roar
Mustering their rage, and heaven resembles hell!
As he our darkness, cannot we his light
Imitate when we please? this desert soil
Wants not her hidden lustre, gems and gold;
Nor want we skill or art, from whence to raise
Magnificence; and what can heaven show more?
Our torments also may in length of time
Become our elements; these piercing fires
As soft as now severe; our temper changed
Into their temper; which must needs remove
The sensible of pain. All things invite
To peaceful counsels, and the settled state
Of order; how in safety best we may
Compose our present evils, with regard
Of what we are, and where; dismissing quite
All thoughts of war. Ye have what I advise."

He scarce had finish'd, when such murmur fill'd
The assembly, as when hollow rocks retain
The sound of blustering winds, which all night long

» Craignons-nous ce monde profond d'obscu-
» rité? Combien de fois parmi les nuages noirs
» et épais, le souverain seigneur du ciel s'est-il
» plu à résider, sans obscurcir sa gloire, à cou-
» vrir son trône de la majesté des ténèbres d'où
» rugissent les profonds tonnerres en réunissant
» leur rage : le ciel alors ressemble à l'Enfer! De
» même qu'il imite notre nuit, ne pouvons-nous,
» quand il nous plaira, imiter sa lumière? Ce sol
» désert ne manque point de trésor caché, dia-
» mans et or; nous ne manquons point non plus
» d'habileté ou d'art pour en étaler la magnifi-
» cence : et qu'est-ce que le ciel peut montrer
» de plus? Nos supplices aussi par longueur
» de temps peuvent devenir notre élément,
» ces flammes cuisantes devenir aussi bénignes
» qu'elles sont aujourd'hui cruelles; notre nature
» se peut changer dans la leur, ce qui doit éloi-
» gner de nous nécessairement le sentiment de la
» souffrance. Tout nous invite donc aux conseils
» pacifiques et à l'établissement d'un ordre stable:
» nous examinerons comment en sûreté nous
» pouvons le mieux adoucir nos maux présens, eu
» égard à ce que nous sommes et au lieu où nous
» sommes, renonçant entièrement à toute idée
» de guerre. Vous avez mon avis. »

A peine a-t-il cessé de parler qu'un murmure s'élève dans l'assemblée : ainsi lorsque les rochers creux retiennent le son des vents tumultueux

Had roused the sea, now with hoarse cadence lull
Sea-faring men o'erwatch'd, whose bark by chance,
Or pinnace, anchors in a craggy bay
After the tempest: such applause was heard
As Mammon ended; and his sentence pleased,
Advising peace: for such another field
They dreaded worse than hell: so much the fear
Of thunder and the sword of Michaël
Wrought still within them: and no less desire
To found this nether empire; which might rise,
By policy and long process of time,
In emulation opposite to heaven.

Which when Beëlzebub perceived, than whom,
Satan except, none higher sat; with grave
Aspect he rose, and in his rising seem'd
A pillar of state: deep on his front engraven
Deliberation sat and public care;
And princely counsel in his face yet shone,
Majestic though in ruin: sage he stood,
With Atlantean shoulders fit to bear
The weight of mightiest monarchies: his look
Drew audience and attention still as night
Or summer's noon-tide air, while thus he spake: —

"Thrones and imperial Powers, offspring of heaven
Ethereal Virtues; or these titles now

qui, toute la nuit, ont soulevé la mer; alors leur cadence rauque berce les matelots excédés de veilles, et dont la barque, ou la pinasse, par fortune, a jeté l'ancre dans une baie rocailleuse, après la tempête : de tels applaudissemens furent ouis quand Mammon finit; et son discours plaisait, conseillant la paix : car un autre champ de bataille était plus craint des Esprits rebelles que l'Enfer; tant la frayeur du tonnerre et de l'épée de Michel agissait encore sur eux. Et ils ne désiraient pas moins de fonder cet Empire inférieur qui pourrait s'élever par la politique et le long progrès du temps, rival de l'Empire opposé du Ciel.

Quand Belzebuth s'en aperçut (nul, Satan excepté, n'occupe un plus haut rang) il se leva, avec une contenance sérieuse, et en se levant il sembla une colonne de l'État. Profondément sur son front sont gravés les soins publics et la réflexion; le conseil d'un prince brillait encore sur son visage majestueux, bien qu'il ne soit plus qu'une ruine. Sévère, il se tient debout, montrant ses épaules d'Atlas capables de porter le poids des plus puissantes monarchies. Son regard commande à l'auditoire, et, tandis qu'il parle, il attire l'attention calme comme la nuit, ou comme le midi d'un jour d'été.

« Trônes et Puissances impériales, Enfans du » ciel, Vertus éthérées, devons-nous maintenant

Must we renounce, and, changing style, be call'd
Princes of hell? for so the popular vote
Inclines, here to continue, and build up here
A growing empire. Doubtless; while we dream,
And know not that the King of Heaven hath doom'd
This place our dungeon, not our safe retreat
Beyond his potent arm, to live exempt
From heaven's high jurisdiction, in new league
Banded against his throne; but to remain
In strictest bondage, though thus far removed,
Under the inevitable curb, reserved
His captive multitude: for he, be sure,
In heighth or depth, still first and last will reign
Sole king, and of his kingdom lose no part
By our revolt; but over hell extend
His empire, and with iron sceptre rule
Us here, as with his golden those in heaven.

What si we then projecting peace and war?
War hath determined us, and foil'd with loss
Irreparable; terms of peace yet none
Vouchsafed or sought: for what peace will be given
To us enslaved, but custody severe,
And stripes, and arbitrary punishment
Inflicted? and what peace can we return,
But to our power hostility and hate,

» renoncer à ces titres, et, changeant de style,
» nous appeler Princes de l'Enfer? Car le vote
» populaire incline à demeurer ici, et à fonder ici
» un croissant empire : sans doute ! tandis que nous
» rêvons ! nous ne savons donc pas que le Roi du
» Ciel nous a assigné ce lieu, notre donjon, non
» comme une retraite sûre (hors de l'atteinte de
» son bras puissant, pour y vivre affranchis de la
» haute juridiction du Ciel dans une nouvelle
» ligue formée contre son trône); mais pour y
» demeurer dans le plus étroit esclavage, quoique
» si loin de lui, sous le joug inévitable réservé à
» sa multitude captive? Quant à lui, soyez-en
» certains, dans la hauteur des Cieux ou dans la
» profondeur de l'Abîme, il régnera le Premier et
» le Dernier, seul roi, n'ayant perdu par notre
» révolte aucune partie de son royaume. Mais sur
» l'Enfer il étendra son empire, et il nous gou-
» vernera ici avec un sceptre de fer, comme il
» gouverne avec un sceptre d'or les habitans du
» Ciel.

» Que signifie donc de siéger ainsi, délibérant
» de paix ou de guerre? Nous nous étions déter-
» minés à la guerre, et nous avons été défaits avec
» une perte irréparable. Personne n'a encore de-
» mandé ou imploré des conditions de paix. Car
» quelle paix nous serait accordée à nous esclaves,
» sinon durs cachots, et coups, et châtimens ar-
» bitrairement infligés? Et quelle paix pouvons-
» nous donner en retour, sinon celle qui est en

Untamed reluctance, and revenge, though slow,
Yet ever plotting how the Conquerour least
May reap his conquest, and may least rejoice
In doing what we most in suffering feel?
Nor will occasion want, nor shall we need
With dangerous expedition to invade
Heaven, whose high walls fear no assault, or siege,
Or ambush from the deep.

What if we find
Some easier enterprize? There is a place,
(If ancient and prophetic fame in heaven
Err not) another world, the happy seat
Of some new race call'd Man, about this time
To be created like to us, though less
In power and excellence; but favour'd more
Of Him who rules above: so was his will
Pronounced among the gods, and by an oath,
That shook heaven's whole circumference, confirm'd.
Thither let us bend all our thoughts, to learn
What creatures there inhabit; of what mould,
Or substance; how endued, and what their power,
And where their weakness; how attempted best,
By force or subtlety. Though heaven be shut,
And heaven's high Arbitrator sit secure

» notre pouvoir, hostilités et haine, répugnance
» invincible, et vengeance, quoique tardive,
» néanmoins complotant toujours, chercher com-
» ment le Conquérant peut moins moissonner sa
» conquête, et peut moins se réjouir en faisant ce
» qu'en souffrant nous sentons le plus, nos tour-
» mens. L'occasion ne nous manquera pas; nous
» n'aurons pas besoin, par une expédition péril-
» leuse, d'envahir le Ciel, dont les hautes mu-
» railles ne redoutent ni siége ni assaut, ni les
» embûches de l'Abîme.

» Ne pourrions-nous trouver quelque entre-
» prise plus aisée ? Si l'ancienne et prophétique
» tradition du Ciel n'est pas mensongère, il est
» un lieu, un autre monde, heureux séjour d'une
» nouvelle créature appelée l'Homme. A peu près
» dans ce temps, elle a dû être créée semblable
» à nous, bien que moindre en pouvoir et en
» excellence; mais elle est plus favorisée de celui
» qui règle tout là haut. Telle a été la volonté du
» Tout-Puissant prononcée parmi les dieux, et
» qu'un serment, dont fut ébranlée toute la cir-
» conférence du ciel, confirma. Là doivent ten-
» dre toutes nos pensées, afin d'apprendre quelles
» créatures habitent ce monde, quelle est leur
» forme et leur substance, comment douées,
» quelle est leur force et où est leur faiblesse, si
» elles peuvent le mieux être attaquées par la
» force ou par la ruse. Quoique le ciel soit fermé
» et que souverain Arbitre siége en sûreté dans

In his own strength, this place may lie exposed,
The utmost border of his kingdom, left
To their defence who hold it: here perhaps
Some advantageous act may be achieved
By subden onset; either with hell fire
To waste his whole creation, or possess
All as our own, and drive, as we were driven,
The puny habitants; or if not drive,
Seduce them to our party, that their God
May prove their foe, and with repenting hand
Abolish his own works. This would surpass
Common revenge, and interrupt his joy
In our confusion; and our joy upraise
In his disturbance: when his darling sons,
Hurl'd headlong to partake with us, shall curse
Their frail original and faded bliss,
Faded so soon. Advise, if this be worth
Attempting; or to sit in darkness here
Hatching vain empires."

Thus Beëlzebub
Pleaded his devilish counsel, first devised
By Satan, and in part proposed. For whence,
But from the authour of all ill, could spring
So deep a malice, to confound the race
Of mankind in one root, and earth with hell
To mingle and involve, done all to spite

» sa propre force, le nouveau séjour peut demeu-
» rer exposé aux confins les plus reculés du
» royaume de ce monarque, et abandonné à la
» défense de ceux qui l'habitent; là peut-être
» pourrons-nous achever quelque aventure pro-
» fitable, par une attaque soudaine; soit qu'avec
» le feu de l'Enfer nous dévastions toute sa créa-
» tion entière, soit que nous nous en emparions
» comme de notre propre bien, et que nous en
» chassions (ainsi que nous avons été chassés) les
» faibles possesseurs. Ou si nous ne les chassons
» pas, nous pourrons les attirer à notre parti, de
» manière que leur dieu deviendra leur ennemi,
» et d'une main repentante détruira son propre
» ouvrage. Ceci surpasserait une vengeance ordi-
» naire, et interromprait la joie que le vainqueur
» éprouve de notre confusion : notre joie naîtrait
» de son trouble, alors que ses enfans chéris,
» précipités pour souffrir avec nous, maudiraient
» leur frèle naissance, leur bonheur flétri, flétri
» si tôt. Avisez si cela vaut la peine d'être tenté,
» ou si nous devons, accroupis ici dans les ténè-
» bres, couver de chimériques empires. »

Ainsi Belzebuth donna son conseil diabolique, d'abord imaginé et en partie proposé par Satan. Car de qui, si ce n'est de l'Auteur de tout mal, pouvait sortir cet avis d'une profonde malice, de frapper la race humaine dans sa racine, de mêler et d'envelopper la terre avec l'Enfer, tout cela

The great Creator? But their spite still serves
His glory to augment.

The bold design
Pleased highly those infernal States, and joy
Sparkled in all their eyes; with full assent
They vote: whereat his speech he thus renews:—

"Wel have ye judged, well ended long debate,
Synod of gods! and, like to what ye are,
Great things resolved; which from the lowest deep
Will once more lift us up, in spite of fate,
Nearer our ancient seat; perhaps in view
Of those bright confines, whence, whit neighbouring arms
And opportune excursion, we may chance
Re-enter heaven; or else in some mild zone
Dwell, not unvisited of heaven's fair light,
Secure; and at te brightening orient beam
Purge off this gloom: the soft delicious air,
To heal the scar of these corrosive fires,
Shall breathe her balm.

But, first, whom shall we send
In search of this new world? whom shall we find
Sufficient? who shall tempt with wandering feet
The dark unbottom'd infinite abyss,
And through the palpable obscure find out
His uncouth way? or spread his aery flight,
Upborne with undefatigable wings,
Over the vast abrupt, ere he arrive

en dédain du grand Créateur? Mais ces mépris des démons ne serviront qu'à augmenter sa gloire.

Le dessein hardi plut hautement à ces états infernaux, et la joie brilla dans tous les yeux; on vote d'un consentement unanime. Belzebuth reprend la parole :

« Bien avez-vous jugé, bien fini ce long débat,
» synode des Dieux! Et vous avez résolu une
» chose grande comme vous l'êtes, une chose
» qui, du plus profond de l'Abîme, nous élèvera
» encore une fois, en dépit du sort, plus près
» de notre ancienne demeure. Peut-être à la
» vue de ces frontières brillantes, avec nos armes
» voisines et une incursion opportune, avons-
» nous des chances de rentrer dans le Ciel, ou
» du moins d'habiter sûrement une zone tempé-
» rée, non sans être visités de la belle lumière
» du Ciel: au rayon du brillant orient nous nous
» délivrerons de cette obscurité; l'air doux et
» délicieux, pour guérir les escarres de ces feux
» corrosifs, exhalera son baume.

» Mais d'abord qui enverrons-nous à la re-
» cherche de ce nouveau monde? Qui juge-
» rons-nous capable de cette entreprise? Qui
» tentera d'un pas errant le sombre Abîme,
» infini, sans fond, et à travers l'obscurité
» palpable trouvera son chemin sauvage? Ou
» qui déploiera son vol aérien, soutenu par
» d'infatigables ailes sur le Précipice abrupte et

The happy isle? what strength, what art can then
Suffice, or what evasion bear him safe
Through the strict senteries and stations thick
Of angels watching round? here he had need
All circumspection; and we now no less
Choice in our suffrage: for on whom we send,
The weight of all, and our last hope, relies."

This said, he sat; and expectation held
His look suspense, awaiting who appear'd
To second, or oppose, or undertake
The perilous attempt: but all sat mute,
Pondering the danger with deep thoughts; and each
In other's countenance read his own dismay,
Astonish'd: none among the choice and prime
Of those heaven-warring champions could be found,
So hardy, as to proffer or accept
Alone the dreadful voyage: till at last,
Satan, whom now transcendent glory raised
Above his fellows, with monarchal pride,
Conscious of highest worth, unmoved thus spake:

"O progeny of heaven, empyreal thrones,
With reason hath deep silence and demur
Seized us, though undismay'd. Long is the way

» vaste, avant d'arriver à l'île heureuse? Quelle
» force, quel art peuvent alors lui suffire? Ou
» quelle fuite secrète le fera passer en sûreté à
» travers les sentinelles serrées et les stations
» multipliées des anges veillans à la ronde? Ici il
» aura besoin de toute sa circonspection ; et nous
» n'avons pas besoin dans ce moment de moins
» de discernement dans notre suffrage; car sur
» celui que nous enverrons reposera le poids de
» notre entière et dernière espérance. »

Cela dit, il s'assied et l'expectation tient son regard suspendu, attendant qu'il se présente quelqu'un pour seconder, combattre ou entreprendre la périlleuse aventure : mais tous demeurent assis et muets, pesant le danger dans de profondes pensées; et chacun étonné lit son propre découragement dans la contenance des autres. Parmi la fleur et l'élite de ces champions qui combattirent contre le ciel on ne peut trouver personne assez hardi pour demander ou accepter seul le terrible voyage : jusqu'à ce qu'enfin SATAN, qu'une gloire transcendante place à présent au dessus de ses compagnons, dans un orgueil monarchique, plein de la conscience de son haut mérite, parla de la sorte sans émotion :

« Postérité du ciel, Trônes empyrées, c'est
» avec raison que nous sommes saisis d'étonne-
» ment et de silence, quoique non intimidés!

And hard, that out of hell leads up to light:
Our prison strong, this huge convex of fire,
Outrageous to devour, immures us round
Ninefold; and gates of burning adamant
Barr'd over us prohibit all egress.
These pass'd, if any pass, the void profound
Of unessential Night receives him next,
Wide gaping; and with utter loss of being
Threatens him, plunged in that abortive gulf.
If thence he 'scape into whatever world,
Or unknown region; what remains him less
Than unknown dangers and as hard escape?
But I should ill become this throne, O peers,
And this imperial sovranty, adorn'd
With splendour, arm'd with power, if aught proposed
And judged of public moment, in the shape
Of difficulty or danger, could deter
Me from attempting. Wherefore do I assume
These royalties, and not refuse to reign,
Refusing to accept as great a share
Of hasard as of honour, due alike
To him who reigns, and so much to him due
Of hazard more, as he above the rest
High honour'd sits?

Go, therefore, mighty powers,
Terrour of heaven, though fallen! intend at home,
While here shall be our home, what best may ease
The present misery, and render hell
More tolerable; if there be cure or charm

» Long et dur est le chemin qui de l'Enfer con-
» duit à la lumière ; notre prison est forte; cette
» énorme convexité de feu, violent pour dévorer,
» nous entoure neuf fois : et les portes d'un dia-
» mant brûlant, barricadées contre nous, prohi-
» bent toute sortie. Ces portes-ci passées (si quel-
» qu'un les passe), le vide profond d'une Nuit
» informe, large baillant, le reçoit, et menace
» de la destruction entière de son être celui qui
» se plongera dans le Gouffre avorté. Si de là
» l'explorateur s'échappe dans un monde, quel
» qu'il soit, ou dans une région inconnue, que
» lui reste-t-il? des périls inconnus, une évasion
» difficile! Mais je conviendrais mal à ce trône,
» ô Pairs, à cette souveraineté impériale ornée de
» splendeur, armée de pouvoir, si la difficulté ou
» le danger d'une chose proposée et jugée d'uti-
» lité publique pouvait me détourner de l'entre-
» prendre. Pourquoi assumerais-je sur moi les
» dignités royales? Je ne refuserais pas de régner
» et je refuserais d'accepter une aussi grande part
» de périls que d'honneur! part également due à
» celui qui règne, et qui lui est d'autant plus due
» qu'il siège plus honoré au dessus du reste?

» Allez donc, Trônes puissans, Terreur du ciel
» quoique tombés, allez essayer dans notre de-
» meure (tant qu'ici sera notre demeure) ce qui
» peut le mieux adoucir la présente misère et
» rendre l'Enfer plus supportable, s'il est des
» soins, ou un charme pour suspendre, ou trom-

To respite, or deceive, or slack the pain
Of this ill mansion. Intermit no watch
Against a wakeful Foe; while I abroad
Through all the coasts of dark destruction seek
Deliverance for us all: this enterprize
None shall partake with me."

Thus saying rose
The monarch, and prevented all reply;
Prudent, lest from his resolution raised
Others among the chief might offer now,
Certain to be refused, what erst they fear'd;
And so refused might in opinion stand
His rivals; winning cheap the high repute,
Which he through hazard huge must earn.

But they
Dreaded not more the adventure, than his voice
Forbidding; and at once with him they rose:
Their rising all at once was as the sound
Of thunder heard remote. Towards him they bend
With awful reverence prone; and as a god
Extol him equal to he Highest in heaven.
Nor fail'd they to express how much they praised,
That for the general safety he despised
His own: for neither do the spirits damn'd
Lose all their virtue; lest bad men should boast
Their specious deeds on earth, which glory excites,

» per ou ralentir les tourmens de ce malheureux
» séjour. Ne cessez de veiller contre un ennemi
» qui veille, tandis qu'au loin, parcourant les ri-
» vages de la noire destruction, je chercherai la
» délivrance de tous. Cette entreprise, personne
» ne la partagera avec moi. »

Ainsi disant, le monarque se leva et prévint toute réplique; prudent il a peur que d'autres chefs, enhardis par sa résolution, ne vinssent offrir à présent, certains d'être refusés, ce qu'ils avaient redouté d'abord : et ainsi refusés, ils seraient devenus ses rivaux dans l'opinion; achetant à bon marché la haute renommée que lui Satan doit acquérir au prix de dangers immenses.

Mais les Esprits rebelles ne craignaient pas plus l'aventure que la voix qui la défendait, et avec Satan ils se levèrent : le bruit qu'ils firent en se levant tous à la fois fut comme le bruit du tonnerre, entendu dans le lointain. Ils s'inclinèrent devant leur Général avec une vénération respectueuse, et l'exaltèrent comme un dieu égal au Très Haut qui est le plus élevé dans le Ciel. Ils ne manquèrent pas d'exprimer par leurs louanges combien ils prisaient celui qui, pour le salut général, méprisait le sien : car les Esprits réprouvés ne perdent pas toute leur vertu, de peur que les méchans ne puissent se vanter sur la terre de leurs actions spécieuses qu'excite une vaine

Or close ambition varnish'd o'er with zeal.

Thus they their doubtful consultations dark
Ended, rejoicing in their matchless chief:
As when from mountain tops the dusky clouds
Ascending, while the north wind sleeps, o'erspread
Heaven's cheerful face; the louring element
Scowls o'er the darken'd landskip snow, or shower:
If chance the radiant sun with farewell sweet
Extend his evening beam, the fields revive,
The birds their notes renew, and bleating herds
Attest their joy, that hill and valley rings.
O shame to men! devil with devil damn'd
Firm concord holds; men only disagree
Of creatures rational, though under hape
Of heavenly grace; and, God proclaiming peace,
Yet live in hatred, enmity, and strife
Among themselves, and levy cruel wars,
Wasting the earth, each other to destroy;
As if, which might induce us to accord,
Man had not hellish foes enow besides,
That day and night for his destruction wait.

The Stygian council thus dissolved; and forth
In order came the grand infernal peers:
Midst came their mighty paramount, and seem'd
Alone the antagonist of Heaven; nor less
Than hell's dread emperour, with pomp supreme

gloire, ou qu'une secrète ambition recouvre d'un vernis de zèle.

. Ainsi se terminèrent les sombres et douteuses délibérations des Démons se réjouissant dans leur chef incomparable. Comme quand, du sommet des montagnes, les nues ténébreuses, se répandant tandis que l'aquilon dort, couvrent la face riante du ciel, l'Élément sombre verse sur le paysage obscurci la neige ou la pluie : si par hasard le brillant soleil, dans un doux adieu, alonge son rayon du soir, les campagnes revivent, les oiseaux renouvellent leurs chants, et les brebis bêlantes témoignent leur joie qui fait retentir les collines et les vallées. Honte aux hommes ! Le démon s'unit au démon damné dans une ferme concorde ; les hommes seuls, de toutes les créatures raisonnables, ne peuvent s'entendre, bien qu'ils aient l'espérance de la Grace divine ; Dieu proclamant la paix, ils vivent néanmoins entre eux dans la haine, l'inimitié et les querelles ; ils se font des guerres cruelles, et dévastent la terre pour se détruire les uns les autres : comme si (ce qui devrait nous réunir) l'homme n'avait pas assez d'ennemis infernaux qui jour et nuit veillent pour sa destruction !

Le concile stygien ainsi dissous, sortirent en ordre les puissans pairs infernaux : au milieu d'eux marchait leur grand souverain, et il semblait seul l'Antagoniste du Ciel non moins que l'Empereur formidable de l'Enfer : autour de lui

And God-like imitated state: him round
A globe of fiery seraphim inclosed,
With bright imblazonry and horrent arms.
Then of their session ended they bid cry
With trumpets' regal sound the great result:
Toward the four winds four speedy cherubim
Put to their mouths the sounding alchymy,
By harald's voice explain'd: the hollow abyss
Heard far and wide; and all the host of hell
With deafening shout return'd them loud acclaim.

Thence more at ease their minds, and somewhat raised
By false presumptuous hope, the ranged powers
Disband; and, wandering, each his several way
Pursues, as inclination or sad choice
Leads him perplex'd; where he may likeliest find
Truce to his restless thoughts, and entertain
The irksome hours, till his great chief return.

Part, on the plain, or in the air sublime,
Upon the wing or in swift race contend,
As at the Olympian games, or Pythian fields:
Part curb their fiery steeds, or shun the goal
With rapid wheels, or fronted brigads form.
As when to warn proud cities war appears
Waged in the troubled sky, and armies rush
To battel in the clouds, before each van
Prick forth the aery knights, and couch their spears,

dans une pompe suprême et une majesté imitée de Dieu, un globe de Chérubins de feu l'enferme avec des drapeaux blasonnés et des armes effrayantes. Alors on ordonne de crier au son royal des trompettes le grand résultat de la session finie. Aux quatre vents, quatre rapides chérubins approchent de leur bouche le bruyant métal dont le son est expliqué par la voix du héraut: le profond Abîme l'entendit au loin, et tout l'ost de l'Enfer renvoya des cris assourdissans et de grandes acclamations.

De là l'esprit plus à l'aise et en quelque chose relevé par une fausse et présomptueuse espérance, les bataillons formés se débandèrent; chaque Démon à l'aventure prend un chemin divers, selon que l'inclination ou un triste choix le conduit irrésolu; il va où il croit plus vraisemblablement faire trève à ses pensées agitées, et passer les heures ennuyeuses jusqu'au retour du grand chef.

Les uns, dans la plaine ou dans l'air sublime, sur l'aile ou dans une course rapide, se disputent, comme aux jeux Olympiques ou dans les champs Pithiens; les autres domptent leurs coursiers de feu, ou évitent la borne avec les roues rapides, ou alignent le front des brigades. Comme quand, pour avertir des cités orgueilleuses, la guerre semble régner parmi le ciel troublé, des armées se précipitent aux batailles dans les nuages; de chaque avant-garde les cavaliers aériens piquent en avant, lances baissées, jusqu'à ce que les

Till thickest legions close: with feats of arms
From either end of heaven the welkin burns.

Others, with vast Typhœan rage more fell,
Rend up both rocks and hills, and ride the air
In whirlwind: hell scarce holds the wild uproar.
As when Alcides, from OEchalia crown'd
With conquest, felt the envenom'd robe, and tore
Through pain up by the roots Thessalian pines;
And Lichas from the top of OEta threw
Into the Euboic sea.

Others, more mild,
Retreated in a silent valley, sing
With notes angelical to many a harp
Their own heroic deeds, and hapless fall
By doom of battel; and complain that fate
Free virtue should inthral to force or chance.
Their song was partial; but the harmony,
What could it less when spirits immortal sing?
Suspended hell, and took with ravishment
The thronging audience.

In discourse more sweet,
(For eloquence the soul, song charms the sense)
Others apart sat on a hill retired,
In thoughts more elevate, and reason'd high
Of providence, foreknowledge, will, and fate;
Fix'd fate, free will, foreknowledge absolute:

épaisses légions se joignent; par des faits d'armes, d'un bout de l'Empyrée à l'autre, le firmament est en feu.

D'autres esprits plus cruels, avec une immense rage Typhéenne, déchirent collines et rochers, et chevauchent sur l'air en tourbillons; l'Enfer peut à peine contenir l'horrible tumulte. Tel Alcide revenant d'Œchalie, couronné par la victoire, sentit l'effet de la robe empoisonnée; de douleur il arracha par les racines les pins de la Thessalie, et du sommet de l'Œta il lança Lychas dans la mer d'Eubée.

D'autres Esprits plus tranquilles, retirés dans une vallée silencieuse, chantent sur des harpes, avec des sons angéliques, leurs propres héroïques combats et le malheur de leur chute par la sentence des batailles; ils se plaignaient de ce que le destin soumet le courage indépendant à la force ou à la fortune. Leur concert était en Parties : mais l'harmonie (pouvait-elle opérer un moindre effet, quand des esprits immortels chantent?) l'harmonie suspendait l'Enfer, et tenait dans le ravissement la foule pressée.

En discours plus doux encore (car l'éloquence charme l'ame, la musique les sens), d'autres, assis à l'écart sur une montagne solitaire, s'entretiennent de pensées plus élevées, raisonnent hautement sur la Providence, la Prescience, la Volonté, et le Destin : Destin fixé, Volonté libre, Prescience absolue; ils ne trouvent point d'issue,

And found no end, in wandering mazes lost.
Of good and evil much they argued then,
Of happiness and final misery,
Passion and apathy, and glory and shame;
Vain wisdom all, and false philosophy:
Yet with a pleasing sorcery could charm
Pain for a while or anguish, and excite
Fallacious hope; or arm the obdured breast
With stubborn patience as with triple steel.

Another part, in squadrons and gross bands,
On bold adventure to discover wide
That dismal world, if any clime perhaps,
Might yield them easier habitation, bend
Four ways their flying march, along the banks
Of four infernal rivers, that disgorge
Into the burning lake their baleful streams:
Abhorred Styx, the flood of deadly hate;
Sad Acheron, of sorrow, black and deep;
Cocytus, named of lamentation loud
Heard on the rueful stream; fierce Phlegethon,
Whose waves of torrent fire inflame with rage.

Far off from these, a slow and silent stream,
Lethe, the river of oblivion, rolls
Her watery labyrinth; whereof who drinks,
Forthwith his former state and being forgets,
Forgets both joy and grief, pleasure and pain.

Beyond this flood a frozen continent
Lies, dark and wild, beat with perpetual storms

perdus qu'ils sont dans ces tortueux labyrinthes. Ils argumentent beaucoup du mal et du bien, de la félicité et de la misère finale, de la passion et de l'apathie, de la gloire et de la honte : vaine sagesse! fausse philosophie! laquelle cependant peut, par un agréable prestige, charmer un moment leur douleur ou leur angoisse, exciter leur fallacieuse espérance, ou armer leur cœur endurci d'une patience opiniâtre comme d'un triple acier.

D'autres, en escadrons et en grosses troupes, cherchent par de hardies aventures à découvrir au loin si, dans ce monde sinistre, quelque climat peut-être ne pourrait leur offrir une habitation plus supportable : ils dirigent par quatre chemins leur marche ailée le long des rivages des quatre rivières infernales qui dégorgent dans le lac brûlant leurs ondes lugubres : le Styx abhorré, fleuve de la haine mortelle; le triste Achéron, profond et noir fleuve de la douleur; le Cocyte, ainsi nommé de grandes lamentations entendues sur son onde contristée; l'ardent Phlegeton, dont les vagues en torrent de feu s'enflamment avec rage.

Loin de ces fleuves, un lent et silencieux courant, le Léthé, fleuve d'oubli, déroule son labyrinthe humide. Qui boit de son eau oublie sur le champ son premier état et son existence, oublie à la fois la joie et la douleur, le plaisir et la peine.

Au delà du Léthé, un continent gelé s'étend sombre et sauvage, battu de tempêtes perpé-

Of whirlwind, and dire hail which on firm land
Thaws not; but gathers heap, and ruin seems
Of ancient pile: all else deep snow and ice;
A gulf profound as that Serbonian bog
Betwixt Damiata and mount Casius old,
Where armies whole have sunk: the parching air
Burns frore, and cold performs the effect of fire.

Thither by harpy-footed furies haled,
At certain revolutions all the damn'd
Are brought; and feel by turns the bitter change
Of fierce extremes, extremes by change more fierce:
From beds of raging fire to starve in ice
Their soft ethereal warmth; and there to pine
Immovable, infix'd, and frozen round,
Periods of time; thence hurried back to fire.
They ferry over this Lethean sound
Both to and fro, their sorrow to augment,
And wish and struggle, as they pass, ta reach
The tempting stream, with one small drop to lose
In sweet forgetfulness all pain and woe,
All in one moment, and so near the brink:
But Fate withstands, and to oppose the attempt
Medusa with Gorgonian terrour guards
The ford, and of itself the water flies
All taste of living wight, as once it fled
The lip of Tantalus.

Thus roving on

tuelles, d'ouragans, de grêle affreuse qui ne fond point sur la terre ferme mais s'entasse en monceaux, et ressemble aux ruines d'un ancien édifice. Partout ailleurs, neige épaisse et glace; abîme profond semblable au marais Serbonian, entre Damiette et le vieux mont Casius, où des armées entières ont été englouties. L'air desséchant brûle glacé, et le froid accomplit les effets du feu.

Là, traînés à de certaines époques par les Furies aux pieds de harpies, tous les Anges damnés sont conduits : ils ressentent tour à tour l'amer changement des cruels Extrêmes, Extrêmes devenus plus cruels par le changement. D'un lit de feu ardent transportés dans la glace où s'épuise leur douce chaleur éthérée, ils transissent quelque temps immobiles, fixés et gelés tout à l'entour; de là ils sont rejetés dans le feu Ils traverversent dans un bac le détroit du Léthé en allant et venant : leur supplice s'en accroît; ils désirent et s'efforcent d'atteindre, lorsqu'ils passent, l'eau tentatrice; ils voudraient, par une seule goutte, perdre dans un doux oubli leurs souffrances et leurs malheurs, le tout en un moment et si près du bord! Mais le destin les en écarte, et pour s'opposer à leur entreprise, Méduse, avec la terreur d'une Gorgone, garde le gué : l'eau se dérobe d'elle-même au palais de toute créature vivante, comme elle fuyait la lèvre de Tantale.

Ainsi errantes dans leur marche confuse et

In confused march forlorn, the adventurous bands,
With shuddering horrour pale, and eyes aghast,
View'd first their lamentable lot, and found
No rest: through many a dark and dreary vale
They pass'd, and many a region dolorous,
O'er many a frozen, many a fiery Alp,
Rocks, caves, lakes, fens, bogs, dens, and shades of death,
A universe of death, which God by curse
Created evil, for evil only good,
Where all life dies, death lives, and nature breeds,
Perverse, all monstrous, all prodigious things,
Abominable, inutterable, and worse
Than fables yet have feign'd, or fear conceived,
Gorgons, and hydras, and chimæras dire.

Meanwhile, the adversary of God and man,
Satan, with thoughts inflamed of highest design,
Puts on swift wings, and toward the gates of hell
Explores his solitary flight: sometimes
He scours the right-hand coast, sometimes the left;
Now shaves with level wing the deep, then soars
Up to the fiery concave towering high.
As when far off at sea a fleet descried
Hangs in the clouds, by equinoctial winds
Close sailing from Bengala, or the isles
Of Ternate and Tidore, whence merchants bring
Their spicy drugs: they on the trading flood
Through the wide Æthiopian to the Cape

abandonnée, les Bandes aventureuses, pâles et frissonnant d'horreur, les yeux hagards, voient pour la première fois leur lamentable lot, et ne trouvent point de repos; elles traversent maintes vallées sombres et désertes, maintes régions douloureuses, par dessus maintes Alpes de glace et maintes Alpes de feu : rocs, grottes, lacs, mares, gouffres, antres et ombres de mort, univers de mort, que Dieu dans sa malédiction créa mauvais, bon pour le mal seulement; univers où toute Vie meurt, ou toute Mort vit, où la Nature perverse engendre des choses monstrueuses, des choses prodigieuses, abominables, inexprimables, pires que ce que la fable inventa ou la frayeur conçut : Gorgones et Hydres et Chimères effroyables.

Cependant l'adversaire de Dieu et de l'homme, SATAN, les pensées enflammées des plus hauts desseins, a mis ses ailes rapides, et vers les portes de l'Enfer explore sa route solitaire : quelquefois il parcourt la côte à main droite, quelquefois la côte à main gauche; tantôt des ses ailes nivelées il rase la surface de l'abîme; tantôt pointant haut il prend l'essor vers la convexité ardente. Comme quand au loin, à la mer, une flotte découverte est suspendüe dans les nuages; serrée par les vents de l'équinoxe, elle fait voile du Bengale ou des îles de Ternate et de Tidor, d'où les marchands apportent les épiceries : ceux-ci, sur les vagues commerçantes, à travers le vaste océan Éthiopien

Ply, stemming nightly toward the pole: so seem'd
Far off the flying fiend.

At last appear
Hell bounds, high reaching to the horrid roof,
And thrice threefold the gates; three folds were brass,
Three iron, three of adamantine rock,
Impenetrable, impaled with circling fire,
Yet unconsumed.

Before the gates there sat
On either side a formidable shape;
The one seem'd woman to the waist, and fair,
But ended foul in many a scaly fold,
Voluminous and vast, a serpent arm'd
With mortal sting: about her middle round
A cry of hell hounds never ceasing bark'd
With wide Cerberean mouths full loud, and rung
A hideous peal: yet, when they list, would creep,
If aught disturb'd their noise, into her womb,
And kennel there; yet there still bark'd and howl'd
Within unseen. Far less abhorr'd than these
Vex'd Scylla, bathing in the sea that parts
Calabria from the hoarse Trinacrian shore:
Nor uglier follow the night-hag, when, call'd
In secret, riding through the air she comes,
Lured with the smell of infant blood, to dance
With Lapland witches, while the labouring moon

jusqu'au Cap, font route vers le pôle, malgré la marée et la nuit : ainsi se montre au loin le vol de l'Ennemi ailé.

Enfin, les bornes de l'Enfer s'élèvent jusqu'à l'horrible voûte, et les trois fois triples portes apparaissent : ces portes sont formées de trois lames d'airain, de trois lames de fer, de trois lames de roc de diamant, impénétrables, palissadées d'un feu qui tourne à l'entour et ne se consume point.

Là devant les portes, de l'un et de l'autre côté, sont assises deux formidables Figures : l'une ressemblait jusqu'à la ceinture à une femme et à une femme belle, mais elle finissait sale en replis écailleux, volumineux et vastes, en serpent armé d'un mortel aiguillon. A sa ceinture une meute de chiens de l'Enfer, ne cessant jamais d'aboyer avec de larges gueules de Cerbère, faisait retentir un hideux fracas. Cependant si quelque chose troublait le bruit de ces dogues, ils pouvaient à volonté rentrer en rampant aux entrailles du monstre, et y faire leur chenil : toutefois là même encore ils aboyaient et hurlaient sans être vus. Beaucoup moins abhorrés que ceux-ci étaient les chiens qui tourmentaient Scylla, lorsqu'elle se baignait dans la mer par laquelle la Calabre est séparée du rauque rivage de Trinacrie ; un cortége moins laid suit la Sorcière de nuit, quand, appelée en secret, chevauchant dans l'air, elle vient, alléchée par l'odeur du sang d'un enfant, danser avec les sorciers de Laponie, tandis que

Eclipses at their charms.

The other shape,
If shape it might be call'd, that shape had none
Distinguishable in member, joint, or limb,
Or substance might be call'd that shadow seem'd,
For each seem'd either; black it stood as night,
Fierce as ten furies, terrible as hell,
And shook a dreadful dart; what seem'd his head
The likeness of a kingly crown had on.

Satan was now at hand, and from his seat
The monster moving onward came as fast,
With horrid strides; hell trembled as he strode.
The undaunted fiend what this might be admired;
Admired, not fear'd: God and his Son except,
Created thing naught valued he, nor shunn'd;
And with disdainful look thus first began:—

"Whence and what art thou, execrable shape,
That darest, though grim and terrible, advance
Thy miscreated front athwart my way
To yonder gates? through them I mean to pass,
That be assured, without leave ask'd of thee:
Retire, or taste thy folly; and learn by proof,
Hell-born, not to contend with spirits of heaven!"

To whom the goblin full of wrath replied:—

"Art thou that traitor angel, art thou he,

la lune en travail s'éclipse à leurs enchantemens.

L'autre Figure, si l'on peut appeler Figure ce qui n'avait rien de distinct en membres, jointures, articulations, ou si l'on peut nommer Substance ce qui semblait une Ombre (car chacune semblait l'une et l'autre), cette figure était noire comme la nuit, féroce comme dix furies, terrible comme l'enfer; elle brandissait un effroyable dard : ce qui paraissait sa tête portait l'apparence d'une couronne royale.

Déjà SATAN approchait, et le Monstre se levant de son siége s'avança aussi vite par d'horribles enjambées : l'Enfer trembla à sa marche. L'indomptable ennemi regarda avec étonnement ce que ceci pouvait être ; il s'en étonnait et ne craignait pas : excepté Dieu et son fils, il n'estime ni ne craint chose créée, et avec un regard de dédain il prit le premier la parole.

« D'où viens-tu, et qui es-tu, Forme exécrable,
» qui oses, quoique grimée et terrible, mettre ton
» front difforme au travers de mon chemin à ces
» portes ? Je prétends les franchir, sois-en sûre,
» sans t'en demander la permission. Retire-toi ou
» sois payée de ta folie : née de l'Enfer, apprends
» par expérience à ne point disputer avec les
» Esprits du Ciel. »

A quoi le Gobelin plein de colère répondit :

« Es-tu cet Ange traître? es-tu celui qui le pre-

Who first broke peace in heaven, and faith, till then
Unbroken, and in proud rebellious arms
Drew after him the third part of heaven's sons
Conjured against the Highest; for which both thou
And they, outcast from God, are here condemn'd
To waste eternal days in woe and pain?
And reckon'st thou thyself with spirits of heaven,
Hell-doom'd, and breathest defiance here and scorn,
Where I reign king, and, to enrage thee more,
Thy king and lord? Back to thy punishment,
False fugitive, and to thy speed add wings;
Lest with a whip of scorpions I pursue
Thy lingering, or with one stroke of this dart
Strange horrour seize thee, and pangs unfelt before."

So spake the grisly terrour; and in shape,
So speaking, and so threatening, grew tenfold
More dreadful and deform: on the other side,
Incensed with indignation, Satan stood
Unterrified, and like a comet burn'd,
That fires the length of Ophiuchus huge
In the arctic sky, and from his horrid hair
Shakes pestilence and war. Each at the head
Level'd his deadly aim; their fatal hands
No second stroke intend; and such a frown
Each cast at the other, as when two black clouds,

» mier rompit la paix et la foi du Ciel jusqu'alors
» non rompues, et qui, dans l'orgueilleuse rébel-
» lion de tes armes, entraîna après lui la troi-
» sième partie des fils du Ciel conjurés contre le
» Très-Haut? pour lequel fait, toi et eux rejetés de
» Dieu, êtes ici condamnés à consumer des jours
» éternels dans les tourmens et la misère. Et tu te
» comptes parmi les Esprits du Ciel, Proie de
» l'Enfer! Et tu exhales bravade et dédains, ici
» où je règne en Roi, et, ce qui doit augmenter
» ta rage, où je suis ton Seigneur et Roi? Ar-
» rière à ton châtiment, faux fugitif! A ta vitesse
» ajoute des ailes, de peur qu'avec un fouet de
» scorpions je ne hâte ta lenteur, ou qu'à un seul
» coup de ce dard tu ne te sentes saisi d'une
» étrange horreur, d'angoisses non encore éprou-
» vées. »

Ainsi dit la pâle Terreur : et, ainsi parlant et ainsi menaçant, son aspect devient dix fois plus terrible et plus difforme. D'un autre côté, enflammé d'indignation, Satan demeurait sans épouvante ; il ressemblait à une brûlante comète qui met en feu l'espace de l'énorme Ophiucus dans le ciel arctique, et qui de sa crinière horrible secoue la peste et la guerre. Les deux combattans ajustent à la tête l'un de l'autre un coup mortel ; leurs fatales mains ne comptent pas en frapper un second, et ils échangent d'affreux regards : comme quand deux noires nuées, chargées de

With heaven's artillery fraught, come rattling on
Over the Caspian; then stand front to front,
Hovering a space, till winds the signal blow
To join their dark encounter in mid air;
So frown'd the mighty combatants, that hell
Grew darker at their frown; so match'd they stood;
For never but once more was either like
To meet so great a Foe: and now great deeds
Had been achieved, whereof all hell had rung,
Had not the snaky sorceress, that sat
Fast by hell gate, and kept the fatal key,
Risen, and with hideous outcry rush'd between.

"O father, what intends thy hand, she cried,
Against thy only son? What fury, O son,
Possesses thee to bend that mortal dart
Against thy father's head? and know'st for whom?
For him who sits above, and laughs the while
At thee, ordain'd his drudge, to execute
Whate'er his wrath, which he calls justice, bids;
His wrath, which one day will destroy ye both."

She spake, and at her words the hellish pest
Forbore, then these to her Satan return'd:—

"So strange thy outcry, and thy words so strange

l'artillerie du ciel, viennent mugissant sur la mer Caspienne ; elles s'arrêtent un moment front à front suspendues, jusqu'à ce que le vent leur souffle le signal de se joindre dans leur noire rencontre au milieu des airs. Les puissans champions se regardent d'un œil si sombre que l'Enfer devint plus obscur au froncement de leur sourcil ; tant ces rivaux étaient semblables ! car jamais ni l'un ni l'autre ne doivent plus rencontrer qu'une seule fois un si grand Ennemi [1]. Et maintenant auraient été accomplis des faits terribles dont tout l'Enfer eût retenti, si la Sorcière à serpens qui se tenait assise près de la porte infernale et qui gardait la fatale clé, se levant avec un affreux cri, ne se fût jetée entre les combattans.

« O Père, que prétend ta main contre ton uni-
» que fils ? quelle fureur, ô fils, te pousse à tour-
» ner ton dard mortel contre la tête de ton père !
» Et sais-tu pour qui ? Pour celui qui est assis là-
» haut, et qui rit de toi, son esclave, destiné à
» exécuter quoi que ce soit que sa colère, qu'il
» nomme justice, te commande, sa colère qui un
» jour vous détruira tous les deux. »

Elle dit : à ces mots le fantôme infernal pestiféré s'arrêta. SATAN répondit alors par ces paroles :

« Ton cri si étrange et tes paroles si étranges

[1] Le Christ.

Thou interposest, that my sudden hand
Prevented spares to tell thee yet by deeds
What it intends; till first I know of thee,
What thing thou art, thus double-form'd; and why,
In this infernal vale first met, thou call'st
Me father, and that phantasm call'st my son:
I know thee not, nor ever saw till now
Sight more detestable than him and thee."

To whom thus the portress of hell gate replied:—

"Hast thou forgot me then, and do I seem
Now in thine eye so foul, once deem'd so fair
In heaven? when at the assembly, and in sight
Of all the seraphim with thee combined
In bold conspiracy against heaven's King,
All on a sudden miserable pain
Surprised thee; dim thine eyes, and dizzy swum
In darkness, while thy head flames thick and fast
Threw forth; till on the left side opening wide,
Likest to thee in shape and countenance bright,
Then shining heavenly fair, a goddess arm'd,
Out of thy head I sprung: amazement seized
All the host of heaven; back they recoil'd afraid
At first, and call'd me Sin, and for ad sign
Portentous held me: but, familiar grown,
I pleased, and with attractive graces won

» nous ont tellement séparés que ma main, sou-
» dain arrêtée, veut bien ne pas encore te dire
» par des faits ce qu'elle prétend. Je veux aupa-
» ravant savoir de toi quelle chose tu es, toi
» ainsi à double forme, et pourquoi, dans cette
» vallée de l'Enfer me rencontrant pour la pre-
» mière fois, tu m'appelles ton père, et pourquoi
» tu appelles ce spectre mon fils? Je ne te con-
» nais pas; je ne vis jamais jusqu'à présent d'objet
» plus détestable que Lui et Toi.

La portière de l'Enfer lui répliqua :

« M'as-tu donc oubliée, et semblé-je à présent à
» tes yeux si horrible, moi jadis réputée si belle
» dans le Ciel? Au milieu de leur assemblée et
» à la vue des séraphins entrés avec toi dans une
» hardie conspiration contre le Roi du Ciel, tout
» d'un coup une douleur cruelle te saisit; tes yeux
» obscurcis et éblouis nagèrent dans les ténèbres,
» tandis que ta tête jeta des flammes épaisses et
» rapides : elle se fendit largement du côté
» gauche; semblable à toi en forme et en bril-
» lant maintien, alors éclatante et divinement
» belle, je sortis de ta tête, déesse armée. L'éton-
» nement saisit tous les guerriers du Ciel; ils recu-
» lèrent d'abord effrayés, et m'appelèrent Péché
» et me regardèrent comme un mauvais présage.
» Mais bientôt familiarisés avec moi, je leur plus,
» et mes graces séduisantes gagnèrent ceux qui

The most averse; thee chiefly; who full oft
Thyself in me thy perfect image viewing
Becamest enamour'd; and such joy thou took'st
With me in secret, that my womb conceived
A growing burden.

Meanwhile war arose,
And fields were fought in heaven; wherein remain'd
(For what could else?) to our Almighty Foe
Clear victory, to our part loss and rout
Through all the empyrean: down they feel
Driven headlong from the pitch of heaven, down
Into this deep, and in the general fall
I also; at which time this powerful key
Into my hand was given, with charge to keep
These gates for ever shut, which none can pass
Without my opening.

Pensive here I sat
Alone, but long I sat not, till my womb,
Pregnant by thee and now excessive grown,
Prodigious motion felt and rueful throes.
At last this odious offspring whom thou seest,
Thine own begotten, breaking violent way,
Tore through my entrails, that, with fear and pain
Dirtorted, all my nether shape thus grew
Transform'd: but he, my inbred enemy,
Forth issued, brandishing his fatal dart
Made to destroy: I fled, and cried out, *Death;*
Hell trembled at the hideous name, and sigh'd

» m'avaient le plus en aversion, toi principale-
» ment. Contemplant très souvent en moi ta par-
» faite image, tu devins amoureux, et tu goûtas
» en secret avec moi de telles joies, que mes en-
» trailles conçurent un croissant fardeau.

» Cependant la guerre éclata et l'on combattit
» dans les champs du Ciel. A notre puissant En-
» nemi (pouvait-il en être autrement) demeura
» une victoire éclatante, à notre parti la perte et
» la déroute dans tout l'Empyrée. En bas nos
» légions tombèrent, précipitées la tête la pre-
» mière du haut du ciel, en bas, dans cet Abîme,
» et moi avec elles dans la chute générale. En ce
» temps-là, cette clé puissante fut remise dans
» mes mains, avec ordre de tenir ces portes à
» jamais fermées, afin que personne ne les passe,
» si je ne les ouvre.

» Pensive je m'assis solitaire, mais je ne demeu-
» rai pas assise long-temps : mes flancs fécondés
» par toi, et maintenant excessivement grossis,
» éprouvèrent des mouvemens prodigieux, et les
» poignantes douleurs de l'enfantement. Enfin,
» cet odieux rejeton que tu vois, de toi engendré,
» se frayant la route avec violence, déchira mes
» entrailles; lesquelles étant tordues par la terreur
» et la souffrance, toute la partie inférieure de
» mon corps devint ainsi déformée. Mais lui,
» mon ennemi-né, en sortit, brandissant son
» fatal dard, fait pour détruire. Je fuis et je criai :
» Mort! L'enfer trembla à cet horrible nom,

From all her caves, and black resounded, *Death*.

I fled, but he pursued, though more, it seems,
Inflamed with lust than rage; and, swifter far,
Me overtook, his mother, all dismay'd;
And, in embraces forcible and foul
Ingendering with me, of that rape begot
These yelling monsters, that with ceaseless cry
Surround me, as thou saw'st; hourly conceived
And hourly born, with sorrow infinite
To me: for, when they list, into the womb
That bred them they return, and howl and gnaw
My bowels, their repast; then bursting forth
Afresh with conscious terrours vex me round,
That rest or intermission none I find.

Before mine eyes in opposition sits
Grim Death, my son and foe, who sets them on;
And me his parent would full soon devour
For want of other prey, but that he knows
His end with mine involved; and knows that I
Should prove a bitter morsel, and his bane,
Whenever that shall be; so Fate pronounced.
But thou, O father, I forewarn thee, shun
His deadly arrow; neither vainly hope
To be invulnerable in those bright arms,
Though temper'd heavenly; for that mortal dint,

» soupira du fond de toutes ses cavernes, et
» répéta : Mort !

» Je fuyais; mais le spectre me poursuivit,
» quoique, à ce qu'il semblait, plus enflammé
» de luxure que de rage : beaucoup plus rapide
» que moi, il m'atteignit, moi, sa mère, tout
» épouvantée. Dans des embrassemens forcenés
» et souillés engendrant avec moi, de ce rapt
» vinrent ces monstres aboyans qui poussant un
» cri continu m'entourent, comme tu le vois,
» conçus d'heure en heure, d'heure en heure
» enfantés, avec une douleur infinie pour moi.
» Quand ils le veulent, ils rentrent dans le sein
» qui les nourrit; ils hurlent et rongent mes en-
» trailles, leur festin; puis sortant derechef, ils
» m'assiégent de si vives terreurs, que je ne trouve
» ni repos ni relâche.

» Devant mes yeux, assise en face de moi, l'ef-
» frayante Mort, mon fils et mon ennemi, excite
» ces chiens. Et moi, sa mère, elle m'aurait bien-
» tôt dévorée, faute d'une autre proie, si elle ne
» savait que sa fin est enveloppée dans la mienne,
» si elle ne savait que je deviendrai pour elle un
» morceau amer, son poison quand jamais cela
» arrivera : ainsi l'a prononcé le destin. Mais
» toi, ô mon père, je t'en préviens, évite sa flèche
» mortelle; ne te flatte pas vainement d'être in-
» vulnérable sous cette armure brillante, quoique
» de trempe céleste : car à cette pointe mortelle,

Save he who reigns above, none can resist."

She finish'd, and the subtle fiend his lore
Soon learn'd, now milder, and thus answer'd smooth :—

" Dear daughter, since thou claim'st me for thy sire,
And my fair son here show'st me, the dear pledge
Of dalliance had with thee in heaven, and joys
Then sweet, now sad to mention, through dire change
Befallen us, unforeseen, unthought of; know,
I come no enemy, but to set free
From out this dark and dismal house of pain,
Both him and thee, and all the heavenly host
Of spirits, that, in our just pretences arm'd,
Fell with us from on high: from them I go
This uncouth errand sole, and one for all
Myself expose; with lonely steps to tread
The unfounded deep, and through the void immense
To search with wandering quest a place foretold
Should be, and, by concurring signs, ere now
Created, vast and round, a place of bliss
In the purlieus of heaven, and therein placed
A race of upstart creatures, to supply
Perhaps our vacant room; though more removed,

» hors celui qui règne là haut, nul ne peut résis-
» ter. »

Elle dit : et le subtile ennemi profite aussitôt de la leçon ; il se radoucit et répond ainsi avec calme :

« Chère fille, puisque tu me réclames pour ton
» père et que tu me fais voir mon fils si beau (ce
» cher gage des plaisirs que nous avons eus en-
» semble dans le ciel, de ces joies alors douces,
» aujourd'hui tristes à rappeler à cause du chan-
» gement cruel tombé sur nous d'une manière
» imprévue, et auquel nous n'avions pas pensé),
» chère fille, apprends que je ne viens pas en
» ennemi, mais pour vous délivrer de ce morne
» et affreux séjour des peines, vous deux, mon
» fils et toi, et toute la troupe des esprits célestes
» qui, pour nos justes prétentions armés, tombè-
» rent avec nous. Envoyé par eux, j'entreprends
» seul cette rude course, m'exposant seul pour
» tous ; je vais poser mes pas solitaires sur l'Abîme
» sans fond, et, dans mon enquête errante, cher-
» cher, à travers l'immense vide, s'il ne serait pas
» un lieu prédit, lequel, à en juger par le concours
» de plusieurs signes, doit être maintenant créé
» vaste et rond. C'est un séjour de délices, placé
» sur la lisière du Ciel, habité par des êtres de
» droite stature, destinés peut-être à remplir nos
» places vacantes ; mais ils sont tenus plus éloi-

Lest heaven, surcharged with potent multitude,
Might hap to move new broils. Be this, or aught
Than this more secret, now design'd, I haste
To know; and, this once known, shall soon return,
And bring ye to the place where thou and Death
Shall dwell at ease, and up and down unseen
Wing silently the buxom air, imbalm'd
With odours; there ye shall be fed and fill'd
Immeasurably; all things shall be your prey."

He ceased, for both seem'd highly pleased, and Death
Grinn'd horrible a ghastly smile, to hear
His famine should be fill'd, and bless'd his maw
Destined to that good hour: no less rejoiced
His mother bad, and thus bespake her sire:—

"The key of this infernal pit by due,
And by command of heaven's all-powerful King,
I keep, by him forbidden to unlock
These adamantine gates; against all force
Death ready stands to interpose his dart,
Fearless to be o'ermatch'd by living might.
But what owe I to his commands above,
Who hates me, and hath hither thrust me down
Into this gloom of Tartarus profound,
To sit in hateful office, here confined,

» gnés de peur que le Ciel, surchargé d'une puis-
» sante multitude, ne vînt à exciter de nouveaux
» troubles. Que ce soit cela, ou quelque chose de
» plus secret, je cours m'en instruire; le secret
» une fois connu, je reviendrai aussitôt et je vous
» transporterai, Toi et la Mort, dans un séjour
» où vous demeurerez à l'aise, où en haut et en
» bas vous volerez silencieusement, sans être vus,
» dans un doux air embaumé de parfums. Là,
» vous serez nourris et repus sans mesure ; tout
» sera votre proie. »

Il se tut, car les deux Formes parurent hautement satisfaites, et la Mort grimaça horrible un sourire épouvantable, en apprenant que sa faim serait rassasiée; elle bénit ses dents réservées à cette bonne heure d'abondance. Sa mauvaise mère ne se réjouit pas moins, et tint ce discours à son père.

« Je garde la clé de ce puits infernal par mon
» droit, et par l'ordre du Roi tout puissant du
» Ciel : il m'a défendu d'ouvrir ces portes ada-
» mantines : contre toute violence, la Mort se
» tient prête à interposer son dard, sans crainte
» d'être vaincue d'aucun pouvoir vivant. Mais
» que dois-je aux ordres d'en haut, au com-
» mandement de celui qui me hait, et qui m'a
» poussée ici en bas dans ces ombres du profond
» Tartare, pour y demeurer assise dans un emploi

Inhabitant of heaven and heavenly-born,
Here, in perpetual agony and pain,
With terrours and with clamours compass'd round
Of mine own brood, that on my bowels feed?
Thou art my father, thou my authour, thou
My being gavest me; whom should I obey
But thee? whom follow? thou wilt bring me soon
To that new world of light and bliss, among
The gods who live at ease; where I shall reign
At thy right hand voluptuous, as beseems
Thy daugther and thy darling, without end."

Thus saying, from her side the fatal key,
Sad instrument of all our woe, she took;
And, towards the gate rolling her bestial train,
Forthwith the huge portcullis high up drew,
Which but herself not all the Stygian powers
Could once have moved; then in the keyhole turns
The intricate wards, and every bolt and bar
Of massy iron or solid rock with ease
Unfastens: on a sudden open fly
With impetuous recoil and jarring sound
The infernal doors, and on their hinges grate
Harsh thunder, that the lowest bottom shook
Of Erebus.

She open'd, but to shut
Excell'd her power; the gates wide open stood,
That with extended wings a banner'd host,
Under spread ensigns marching, might pass through
With horse and chariots rank'd in loose array;

» odieux, ici confinée moi habitante du Ciel et
» née du ciel, ici plongée dans une perpétuelle
» agonie, environnée des terreurs et des clameurs
» de ma propre géniture, qui se nourrit de mes
» entrailles ? Tu es mon père, tu es mon auteur,
» tu m'as donné l'être : à qui dois-je obéir si ce
» n'est à toi ? qui dois-je suivre ? Tu me trans-
» porteras bientôt dans ce nouveau monde de
» lumière et de bonheur, parmi les dieux qui
» vivent tranquilles, où, voluptueuse, assise à ta
» droite, comme il convient à ta fille et à ton
» amour, je règnerai sans fin. »

Elle dit, et prit à son côté la clé fatale, triste instrument de tous nos maux; et traînant vers la porte sa croupe bestiale, elle lève sans délai l'énorme herse qu'elle seule pouvait lever, et que toute la puissance stygienne n'aurait pu ébranler. Ensuite elle tourne dans le trou de la clé les gardes compliquées, et détache sans peine les barres et les verroux de fer massif ou de solide roc. Soudain volent ouvertes, avec un impétueux recul et un son discordant, les portes infernales : leurs gonds firent gronder un rude tonnerre qui ébranla le creux le plus profond de l'Erèbe.

Le Péché les ouvrit, mais les fermer surpassait son pouvoir ; elles demeurent toutes grandes ouvertes : une armée, ailes étendues, marchant enseignes déployées, aurait pu passer à travers avec ses chevaux et ses chars rangés en ordre

So wide they stood, and like a furnace mouth
Cast forth redounding smoke and ruddy flame.

Before their eyes in sudden view appear
The secrets of the hoary deep; a dark
Illimitable ocean, without bound,
Without dimension, where length, breadth, and heighth,
And time, and place, are lost; where eldest Night
And Chaos, ancestors of Nature, hold
Eternal anarchy, amidst the noise
Of endless wars, and by confusion stand:

For hot, cold, moist, and dry, four champions fierce,
Strive here for mastery, and to battel bring
Their embryon atoms; they around the flag
Of each is faction, in their several clans,
Light-arm'd or heavy, sharp, smooth, swift, or slow,
Swarm populous, unnumber'd as the sands
Of Barca or Cyrene's torrid soil,
Levied to side with warring winds, and poise
Their lighter wings. To whom these most adhere,
He rules a moment: Chaos umpire sits,
And by decision more imbroils the fray,
By which he reigns: next him, high arbiter,
Chance governs all.

Into this wild abyss,
The womb of nature, and perhaps her grave,—

sans être serrés; si larges sont ces portes! comme la bouche d'une fournaise, elles vomissent une surabondante fumée et une flamme rouge.

Aux yeux de SATAN et des deux Spectres apparaissent soudain les secrets du vieil Abîme: sombre et illimité océan, sans borne, sans dimension, où la longueur, la largeur et la profondeur, le temps et l'espace sont perdus, où la Nuit aînée et le CHAOS, aïeux de la nature, maintiennent une éternelle anarchie au milieu du bruit des éternelles guerres, et se soutiennent par la confusion.

Le chaud, le froid, l'humide et le sec, quatre fiers champions, se disputent la supériorité, et mènent au combat leurs embryons d'atomes. Ceux-ci, autour de l'enseigne de leurs factions, dans leurs clans divers, pesamment ou légèrement armés, aigus, émoussés, rapides ou lents, essement leurs populations aussi innombrables que les sables de Barca ou que l'arène torride de Cyrène, enlevés pour prendre parti dans la lutte des vents, et pour servir de lest à leurs ailes légères. L'atome auquel adhère un plus grand nombre d'atomes gouverne un moment. Le CHAOS siége Surarbitre, et ses décisions embrouillent de plus en plus le désordre par lequel il règne: après lui, juge suprême, le Hasard gouverne tout.

Dans ce sauvage Abîme, berceau de la nature, et peut-être son tombeau; dans cet Abîme qui

Of neither sea, nor shore, nor air, nor fire,
But all these in their pregnant causes mix'd
Confusedly, and which thus must ever fight,
Unless the Almighty Maker them ordain
His dark materials to create more worlds;—
Into this wild abyss the wary fiend
Stood on the brink of hell, and look'd a while,
Pondering his voyage; for no narrow frith
He had to cross. Nor was his ear less peal'd
With noises loud and ruinous (to compare
Great things with small) than when Bellona storms,
With all her battering engines bent to rase
Some capital city; or less than if this frame
Of heaven were falling, and these elements
In mutiny had from her axle torn
The stedfast earth. At last his sail-broad vans
He spreads for flight, and in the surging smoke
Uplifted spurns the ground.

Thence many a league,
As in cloudy chair, ascending rides
Audacious; but, that seat soon failing, meets
A vast vacuity: all unawares
Fluttering his pennons vain, plumb down he drops
Ten thousand fathom deep; and to this hour
Down had been falling, had not by ill chance
The strong rebuff of some tumultuous cloud,
Instinct with fire and nitre, hurried him
As many miles aloft: that fury stay'd,
Quench'd in a boggy Syrtis, neither sea,

n'est ni mer, ni terre, ni air, ni feu, mais tous ces élémens qui, confusément mêlés dans leurs causes fécondes, doivent ainsi se combattre toujours, à moins que le tout-puissant Créateur n'arrange ses noirs matériaux pour former de nouveaux mondes; dans ce sauvage Abîme, SATAN, le prudent ennemi, arrêté sur le bord de l'Enfer, regarde quelque temps : il réfléchit sur son voyage, car ce n'est pas un petit détroit qu'il lui faudra traverser. Son oreille est assourdie de bruits éclatans et destructeurs non moins violens (pour comparer les grandes choses aux petites) que ceux des tempêtes de Bellone quand elle dresse ses foudroyantes machines pour raser quelque grande cité; ou moins grand serait le fracas si cette structure du ciel s'écroulait, et si les élémens mutinés avaient arraché de son axe la terre immobile. Enfin, SATAN, pour prendre son vol, déploie ses ailes égales à de larges voiles; et enlevé dans la fumée ascendante, il repousse du pied le sol.

Pendant plusieurs lieues porté comme sur une chaire de nuages, il monte audacieux; mais ce siége lui manquant bientôt, il rencontre un vaste vide : tout surpris, agitant en vain ses ailes, il tombe comme un plomb à dix mille brasses de profondeur. Il serait encore tombant à cette heure, si, par un hasard malheureux, la forte explosion de quelque nuée tumultueuse imprégnée de feu et de nitre ne l'eût rejeté d'autant de milles en haut : cet orage s'arrêta, éteint dans une syrte

Nor good dry land: nigh founder'd on he fares,
Treading the crude consistence, half on foot,
Half flying; behoves him now both oar and sail.
As when a gryphon, through the wilderness
With winged course, o'er hill or moory dale,
Pursues the Arimaspian, who by stealth
Had from his wakeful custody purloin'd
The guarded gold; so eagerly the fiend
O'er bog or steep, through strait, rough, dense, or rare,
With head, hands, wings, or feet, pursues his way,
And swims, or sinks, or wades, or creeps, or flies.

At length a universal hubbud wild
Of stunning sounds and voices all confused,
Borne through the hollow dark, assaults his ear
With loudest vehemence: thither he plies,
Undaunted to meet there whatever power
Or spirit of the nethermost abyss
Might in that noise reside, of whom to ask
Which way the nearest coast of darkness lies,
Bordering on light.

When straight behold the throne
Of Chaos, and his dark pavilion spread
Wide on the wasteful deep: with him enthroned
Sat sable-vested Night, eldest of things,
The consort of his reign; and by them stood
Orcus and Ades, and the dreaded name
Of Demogorgon; Rumour next, and Chance,
And Tumult and Confusion all imbroil'd;

spongieuse, qui n'était ni mer, ni terre sèche. SATAN presque englouti traverse la substance crue, moitié à pied, moitié en volant; il lui faut alors rames et voiles. Un griffon, dans le désert, poursuit d'une course ailée sur les montagnes ou les vallées marécageuses l'Arimaspien qui ravit subtilement à sa garde vigilante l'or conservé; ainsi l'Ennemi continue avec ardeur sa route à travers les marais, les précipices, les détroits, à travers les élémens rudes, denses ou rares; avec sa tête, ses mains, ses ailes, ses pieds, il nage, plonge, guée, rampe, vole.

Enfin, une étrange et universelle rumeur de sons sourds et de voix confuses, née du creux des ténèbres, assaillit l'oreille de Satan avec la plus grande véhémence. Intrépide, il tourne son vol de ce côté, pour rencontrer le Pouvoir quelconque ou l'Esprit du profond Abîme qui réside dans ce bruit, afin de lui demander de quel côté se trouve la limite des ténèbres, la plus rapprochée confinant à la lumière.

Soudain voici le trône du CHAOS, et son noir pavillon se déploie immense sur le gouffre de ruines. La Nuit, vêtue d'une zibeline noire, siége sur le trône à côté du CHAOS: fille aînée des êtres, elle est la compagne de son règne. Auprès d'eux se tiennent Orcus et Ades, et Demogorgon au nom redouté, ensuite la Rumeur, et le Hasard, et le Tumulte, et la Confusion toute brouillée, et la

And Discord with a thousand various mouths.
To whom Satan turning boldly, thus:—

"Ye powers,
And spirits of this nethermost abyss,
Chaos and ancient Night, I come no spy,
With purpose to explore or to disturb
The secrets of your realm; but by constraint
Wandering this darksome desert,—as my way
Lies through your spacious empire up to light,—
Alone, and without guide, half lost, I seek
What readiest path leads where your gloomy bounds
Confine with heaven; or if some other place,
From your dominion won, the ethereal King
Possesses lately, thither to arrive
I travel this profound: direct my course;
Directed, no mean recompense it brings
To your behoof, if I that region lost,
All usurpation thence expell'd, reduce
To her original darkness and your sway,
Which is my present journey, and once more
Erect the standard there of ancient Night:
Yours be the advantage all, mine the revenge."

Thus Satan; and him thus the anarch old,
With faltering speech and visage incomposed,
Answer'd:—

"I know thee, stranger, who thou art
That mighty leading angel, who of late

Discorde aux mille bouches différentes. SATAN hardiment va droit au Chaos.

« Vous, Pouvoirs et Esprits de ce profond abîme, » CHAOS et antique Nuit, je ne viens point à des- » sein, en espion, explorer ou troubler les secrets » de votre royaume; mais contraint d'errer dans » ce sombre désert, mon chemin vers la lumière » m'a conduit à travers votre vaste empire; seul » et sans guide, à demi perdu, je cherche le sen- » tier le plus court qui mène à l'endroit où vos » obscures frontières touchent au Ciel. Ou si » quelque autre lieu envahi sur votre domaine » a dernièrement été occupé par le roi Éthéré, » c'est afin d'arriver là que je voyage dans ces » profondeurs. Dirigez ma course : bien dirigée, » elle n'apportera pas une médiocre récompense » à vos intérêts, si de cette région perdue, toute » usurpation étant chassée, je la ramène à ces » ténèbres primitives et à votre sceptre (mon » voyage actuel n'a pas d'autre but); j'y planterai » de nouveau l'étendart de l'antique Nuit. A vous » tous les avantages, à moi la vengeance! »

Ainsi SATAN : ainsi le vieil Anarque, avec une voix chevrotante et un visage décomposé, lui répondit :

« Je te connais, étranger; tu es ce Chef puis- » sant des anges, qui dernièrement fit tête au

Made head against heaven's King, though overthrown.
I saw and heard; for such a numerous host
Fled not in silence through the frighted deep,
With ruin upon ruin, rout on rout,
Confusion worse confounded; and heaven gates
Pour'd out by millions her victorious bands
Pursuing. I upon my frontiers here
Keep residence; if all I can will serve,
That little which is left so to defend,
Encroach'd on still through your intestine broils
Weakening the sceptre of old Night: first hell,
Your dungeon, stretching far hand wide beneath;
Now lately heaven and earth, another world,
Hung o'er my realm, link'd in a golden chain
To that side heaven from whence your legions fell:
If that way be your walk, you have not far;
So much the nearer danger: go, and speed:
Havock, and spoil, and ruin are my gain."

He ceased; and Satan stay'd not to reply;
But, glad that now his sea should find a shore,
With fresh alacrity and force renew'd
Springs upward, like a pyramid of fire,
Into the wild expanse; and through the shock
Of fighting elements, on all sides round
Environ'd, wins his way; harder beset
And more endanger'd, than when Argo pass'd
Through Bosporus betwixt the justling rocks:

» Roi du Ciel et fut renversé. Je vis et j'entendis,
» car une si nombreuse milice ne put fuir en
» silence à travers l'abîme effrayé, avec ruine sur
» ruine, déroute sur déroute, confusion pire
» que la confusion : les portes du Ciel versèrent
» par millions ses bandes victorieuses à la pour-
» suite. Je suis venu résider ici sur mes frontières;
» tout mon pouvoir suffit à peine pour sauver le
» peu qui me reste à défendre, et sur lequel em-
» piètent encore vos divisions intestines qui affai-
» blissent le sceptre de la vieille Nuit. D'abord
» l'Enfer, votre cachot, s'est étendu long et large
» sous mes pieds ; ensuite dernièrement, le Ciel et
» la Terre, un autre monde, pendent au dessus de
» mon royaume, attachés par une chaîne d'or à
» ce côté du ciel d'où vos légions tombèrent.
» Si votre marche doit vous faire prendre cette
» route, vous n'avez pas loin ; le danger est d'au-
» tant plus près. Allez, hâtez-vous : ravages, et
» dépouilles, et ruines sont mon butin. »

Il dit : et SATAN ne s'arrête pas à lui répondre : mais plein de joie que son océan trouve un rivage, avec une ardeur nouvelle et une force renouvelée, il s'élance dans l'immense étendue comme une pyramide de feu : à travers le choc des élémens en guerre qui l'entourent de toutes parts, il poursuit sa route, plus assiégé et plus exposé que le navire Argo, quand il passa le Bosphore entre les rochers qui s'entreheurtent, plus en péril

Or when Ulysses on the larboard shunn'd
Charybdis, and by the other whirlpool steer'd.
So he with difficulty and labour hard
Moved on, with difficulty and labour he;
But he once past, soon after, when man fell,
(Strange alteration!) Sin and Death amain
Following his track (such was the will of Heaven),
Paved after him a broad and beaten way
Over the dark abyss, whose boiling gulf
Tamely endured a bridge of wondrous length,
From hell continued, reaching the utmost orb
Of this frail world; by which the spirits perverse
With easy intercourse pass to and fro
To tempt or punish mortals, except whom
God and good angels guard by special grace.

But now at last the sacred influence
Of light appears, and from the wals of heaven
Shoots far into the bosom of dim Night
A glimmering dawn: here Nature first begins
Her farthest verge, and Chaos to retire
As from her outmost works, a broken foe,
With tumult less and with less hostile din;
That Satan, with less toil, and now with ease,
Wafts on the calmer wave by dubious light;
And, like a weather-beaten vessel, holds
Gladly the port, though shrouds and tackle torn;
Or in the emptier waste, resembling air,

qu'Ulysse, lorsque d'un côté évitant Charybde, sa manœuvre le portait dans un autre gouffre.

Ainsi SATAN s'avançait avec difficulté et un labeur pénible; il s'avançait avec difficulté et labeur. Mais une fois qu'il eut passé, bientôt après, quand l'homme tomba, quelle étrange altération! le PÉCHÉ et la MORT, suivant de près la trace de l'Ennemi (telle fut la volonté du ciel), pavèrent un chemin large et battu sur le sombre Abîme dont le gouffre bouillonnant souffrit avec patience qu'un pont d'une étonnante longueur s'étendît de l'Enfer à l'orbe extérieur de ce globe fragile. Les Esprits pervers, à l'aide de cette communication facile, vont et viennent pour tenter ou punir les mortels, excepté ceux que DIEU et les Saints Anges gardent par une grace particulière.

Mais enfin l'influence sacrée de la lumière commence à se faire sentir, et des murailles du ciel un rayon pousse au loin dans le sein de l'obscure Nuit une aube scintillante : ici de la Nature commence l'extrémité la plus éloignée; le CHAOS se retire, comme de ses ouvrages avancés; ennemi vaincu, il se retire avec moins de tumulte et moins d'hostile fracas. SATAN, avec moins de fatigue, et bientôt avec aisance, guidé par une douteuse lumière, glisse sur les vagues apaisées, et comme un vaisseau battu des tempêtes, haubans et cordages brisés, il entre joyeusement au port. Dans l'espace plus vide ressemblant à l'air, l'Ar-

Weighs his spread wings, at leisure to behold
Far off the empyreal heaven, extended wide
In circuit, undetermined square or round,
With opal towers and battlements adorn'd
Of living sapphire, once his native seat;
And fast by, hanging in a golden chain,
This pendent world, in bigness as a star
Of smallest magnitude close by the moon.
Thither, full fraught with mischievous revenge,
Accursed, and in a cursed hour, he hies.



change balance ses ailes déployées, pour contempler de loin et à loisir le ciel empyrée : si grande en est l'étendue qu'il ne peut déterminer si elle est carrée ou ronde. Il découvre les tours d'opale, les créneaux ornés d'un vivant saphir, jadis sa demeure natale ; il aperçoit attaché au bout d'une chaîne d'or ce monde suspendu, égal à une étoile de la plus petite grandeur serrée près de la lune. Là SATAN, tout chargé d'une pernicieuse vengeance, maudit et dans une heure maudite, se hâta.



THE ARGUMENT.

God sitting on his throne sees Satan flying towards this world, then newly created; shows him to the Son, who sat at his right hand; foretells the success of Satan in perverting mankind; clears his own justice and wisdom from all imputation, having created man free, and able enough to have withstood his tempter; yet declares his purpose of grace towards him, in regard he fell not of his own malice, as did Satan, but by him seduced. The Son of God renders praises to his Father for the manifestation of his gracious purpose towards man; but God again declares, that grace cannot be extended towards man without the satisfaction of divine justice; man hath offended the majesty of God by aspiring to Godhead, and therefore with all his progeny devoted to death must die, unless some one can be found sufficient to answer for his offence, and undergo his punishment. The Son of God freely offers himself a ransom for man; the Father accepts him, ordains his incarnation, pronounces his exaltation above all names in heaven and earth; commands all the angels to adore him; they obey, and, hymning to their harps in full quire, celebrate the Father and the Son. Meanwhile, Satan alights upon the bare convex of this world's outermost orb; where wandering he first finds a place, since called the Limbo of Vanity; what persons and things fly up thither; thence comes to the gate of heaven, described ascending by stairs, and the waters above the firmament that flow about it; his passage thence to the orb of the sun; he finds there Uriel, there regent of that orb; but first changes himself into the shape of a meaner angel; and, pretending a zealous desire to behold the new creation, and man whom God had placed here, inquires of him the place of his habitation, and is directed; alights first on Mount Niphates.

ARGUMENT.

Dieu, siégeant sur son trône, voit Satan qui vole vers ce monde nouvellement créé. Il le montre à son Fils assis à sa droite. Il prédit le succès de Satan, qui pervertira l'espèce humaine. L'Éternel justifie sa Justice et sa Sagesse de toute imputation, ayant créé l'homme libre et capable de résister au Tentateur. Cependant il déclare son dessein de faire grace à l'homme, parce qu'il n'est pas tombé par sa propre méchanceté comme Satan, mais par la séduction de Satan. Le Fils de Dieu glorifie son Père pour la manifestation de sa grace envers l'Homme; mais Dieu déclare encore que cette grace ne peut être accordée à l'Homme, si la Justice divine ne reçoit satisfaction : l'Homme a offensé la majesté de Dieu en aspirant à la divinité; et c'est pourquoi, dévoué à la mort avec toute sa postérité, il faut qu'il meure, à moins que quelqu'un ne soit trouvé capable de répondre pour son crime et de subir sa punition. Le Fils de Dieu s'offre volontairement pour rançon de l'Homme. Le Père l'accepte, ordonne l'Incarnation, et prononce que le Fils soit exalté au-dessus de tous, dans le ciel et sur la terre. Il commande à tous les Anges de l'adorer. Ils obéissent, et, chantant en chœur sur leurs harpes, ils célèbrent le Fils et le Père. Cependant Satan descend sur la convexité nue de l'orbe le plus extérieur de ce monde, où, errant le premier, il trouve un lieu appelé dans la suite le Limbe de Vanité : quelles personnes et quelles choses volent à ce lieu. De là l'Ennemi arrive aux portes du Ciel. Les Degrés par lesquels on y monte décrits, ainsi que les eaux qui coulent au-dessus du firmament. Passage de Satan à l'orbe du soleil. Il y rencontre Uriel, Régent de cet orbe, mais il prend auparavant la forme d'un ange inférieur, et prétextant un pieux désir de contempler la nouvelle création et l'Homme que Dieu y a placé, il s'informe de la demeure de celui-ci : Uriel l'en instruit. Satan s'abat d'abord sur le sommet du mont Niphates.

BOOK III.

Hail, holy Light! offspring of heaven first-born,
Or of the Eternal co-eternal beam,
May I express thee unblamed? since God is light,
And never but in unapproached light
Dwelt from eternity; dwelt then in thee,
Bright effluence of bright essence increate.
Or hear'st thou rather pure ethereal stream,
Whose fountain who shall tell? before the sun,
Before the heavens thou wert, and at the voice
Of God, as with a mantle, didst invest
The rising world of waters dark and deep,
Won from the void and formless infinite.

Thee I revisit now with bolder wing,
Escaped the Stygian pool, though long detain'd
In that obscure sojourn; while in my flight

LIVRE III.

SALUT, lumière sacrée, fille du ciel, née la première, ou de l'Éternel rayon coéternel! Ne puis-je pas te nommer ainsi sans être blâmé? Puisque DIEU est lumière, et que de toute éternité il n'habita jamais que dans une lumière inaccessible, il habita donc en toi, brillante effusion d'une brillante Essence increéée. Ou préfères-tu t'entendre appeler ruisseau de pur Ether? Qui dira ta source? Avant le soleil, avant les cieux, tu étais, et à la voix de Dieu, tu couvris comme d'un manteau le monde s'élevant des eaux ténébreuses et profondes; conquête faite sur l'infini vide et sans forme.

Maintenant je te visite de nouveau d'une aile plus hardie, échappé au lac Stygien, quoique long-temps retenu dans cet obscur séjour. Lorsque, dans mon vol, j'étais porté à travers les

Through utter and through middle darkness borne,
With other notes than to the Orphean lyre,
I sung of Chaos and eternal Night;
Taught by the heavenly Muse to venture down
The dark descent, and up to reascend,
Though hard and rare: thee I revisit safe,
And feel thy sovran vital lamp; but thou
Revisit'st not these eyes, that roll in vain
To find thy piercing ray, and find no dawn;
So thick a drop serene hath quench'd their orbs,
Or dim suffuison veil'd.

Yet not the more
Cease I to wander where the Muses haunt
Clear spring, or shady grove, or sunny hill,
Smit with the love of sacred song; but chief
Thee, Sion, and the flowery brooks beneath,
That wash thy hallow'd feet, and warbling flow,
Nightly I visit; nor sometimes forget
Those other two equal'd with me in fate,
So were I equal'd with them in renown,
Blind Thamyris and blind Mæonides,
And Tiresias and Phineus, prophets old:
Then feed on thoughts, that voluntary move
Harmonious numbers; as the wakeful bird
Sings darkling, and in shadiest covert hid
Tunes her nocturnal note.

Thus with the year
Seasons return, but not to me returns
Day, or the sweet approach of even or morn,
Or sight of vernal bloom, or summer's rose,

ténèbres extérieures et moyennes, j'ai chanté, avec des accords différens de ceux de la lyre d'Orphée, le CHAOS et l'éternelle NUIT. Une Muse céleste m'apprit à m'aventurer dans la noire descente et à la remonter; chose rare et pénible. Sauvé, je te visite de nouveau, et je sens ta lampe vitale et souveraine. Mais toi tu ne reviens point visiter ces yeux qui roulent en vain pour rencontrer ton rayon perçant, et ne trouvent point d'aurore, tant une goutte sereine a profondément éteint leurs orbites, ou un sombre tissu les a voilés!

Cependant je ne cesse d'errer aux lieux fréquentés des Muses, claires fontaines, bocages ombreux, collines dorées du soleil, épris que je suis de l'amour des chants sacérs. Mais toi surtout, ô Sion, toi et les ruisseaux fleuris qui baignent tes pieds saints et coulent en murmurant, je vous visite pendant la nuit. Je n'oublie pas non plus ces deux mortels, semblables à moi en malheur (puissé-je les égaler en gloire!) l'aveugle THAMYRIS et l'aveugle MÉONIDES, TIRÉSIAS et PHINÉE, prophètes antiques. Alors je me nourris des pensées qui produisent d'elles-mêmes les nombres harmonieux, comme l'oiseau qui veille, chante dans l'obscurité : caché sous le plus épais couvert, il soupire ses nocturnes complaintes.

Ainsi avec l'année reviennent les saisons, mais le jour ne revient pas pour moi; je ne vois plus les douces approches du matin et du soir, ni la fleur du printemps, ni la rose de l'été, ni les

Or flocks, or herds, or human face divine;
But cloud instead, and ever-during dark
Surrounds me, from the cheerful ways of men
Cut off, and for the book of knowledge fair
Presented with a universal blank
Of nature's works, to me expunged and rased,
And wisdom at one entrance quite shut out.

So much the rather thou, celestial Light,
Shine inward, and the mind through all her powers
Irradiate; there plant eyes, all mist from thence
Purge and disperse, that I may see and tell
Of things invisible to mortal sight.

Now had the Almighty Father from above,
From the pure empyrean where he sits
High throned above all highth, bent down his eye,
His own works and their works at once to view.
About him all the sanctities of heaven
Stood thick as stars, and from his sight received
Beatitude past utterance; on his right
The radiant image of his glory sat,
His only Son: on earth he first beheld
Our two first parents, yet the only two
Of mankind, in the happy garden placed,
Reaping immortal fruits of joy and love,
Uninterrupted joy, unrival'd love,
In blissful solitude: he then survey'd
Hell and the gulf between, and Satan there
Coasting the wall of heaven on this side night

troupeaux, ni la face divine de l'homme. Des nuages et des ténèbres qui durent toujours, m'environnent. Retranché des agréables voies des humains, le livre des belles connaissances ne me présente qu'un blanc universel, où les ouvrages de la nature sont effacés et rayés pour moi : la sagesse à l'une de ses entrées m'est entièrement fermée.

Brille donc d'autant plus intérieurement, ô céleste lumière! que toutes les puissances de mon esprit soient pénétrées de tes rayons : mets des yeux à mon ame ; disperse et dissipe loin d'elle tous les brouillards, afin que je puisse voir et dire des choses invisibles à l'œil mortel.

Déjà le Père tout-puissant, du haut du ciel du pur empyrée, où il siège sur un trône au-dessus de toute hauteur, avait abaissé son regard pour contempler à la fois ses ouvrages et les ouvrages de ses ouvrages. Autour de lui toutes les Saintetés du ciel se pressaient comme des étoiles, et recevaient de sa vue une béatitude qui surpasse toute expression ; à sa droite était assise la radieuse image de sa gloire, son Fils unique. Il aperçut d'abord sur la terre nos deux Premiers Parens, les deux seuls êtres de l'espèce humaine, placés dans le jardin des délices, goûtant d'immortels fruits de joie et d'amour ; joie non interrompue, amour sans rival dans une heureuse solitude. Il aperçut aussi l'Enfer et le gouffre entre l'Enfer et la création ; il vit Satan côtoyant le mur du

In the dun air sublime, and ready now
To stoop with wearied wings, and willing feet,
On the bare outside of this world, that seem'd
Firm land imbosom'd without firmament,
Uncertain which, in ocean or in air.
Him God beholding from his prospect high,
Wherein past, present, future, he beholds,
Thus to his only Son foreseeing spake:—

"Only begotten Son, seest thou what rage
Transports our adversary? whom no bounds
Prescribed, no bars of hell, nor all the chains
Heap'd on him there, nor yet the main abyss
Wide interrupt, can hold; so bent he seems
On desperate revenge, that shall redound
Upon his own rebellious head. And now,
Through all restraint broke loose, he wings his way
Not far off heaven, in the precincts of light,
Directly towards the new-created world,
And man there placed; with purpose to assay
If him by force he can destroy, or, worse,
By some false guile pervert; and shall pervert:
For man will hearken to his glozing lies,
And easily transgress the sole command,
Sole pledge of his obedience: so will fall,
He and his faithless progeny.

Whose fault?
Whose but his own? Ingrate, he had of me

ciel, du côté de la nuit dans l'air sublime et sombre, et près de s'abattre, avec ses ailes fatiguées et un pied impatient, sur la surface aride de ce monde qui lui semble une terre ferme, arrondie, et sans firmament : l'Archange est incertain si ce qu'il voit est l'océan ou l'air. Dieu l'observant de ce regard élevé dont il découvre le présent, le passé, et l'avenir, parla de la sorte à son Fils unique, en prévoyant cet avenir.

« Unique Fils que j'ai engendré, vois-tu
» quelle rage transporte notre Adversaire ? Ni les
» bornes prescrites, ni les barreaux de l'Enfer, ni
» toutes les chaînes amoncelées sur lui, ni même
» du profond Chaos l'interruption immense, ne
» l'ont pu retenir; tant il semble enclin à une ven-
» geance désespérée qui retombera sur sa tête
» rebelle. Maintenant après avoir rompu tous ses
» liens, il vole non loin du ciel sur les limites de
» la lumière, directement vers le monde nouvel-
» lement créé, et vers l'homme placé là, dans le
» dessein d'essayer s'il pourra le détruire par la
» force, ou, ce qui serait pire, le pervertir par
» quelque fallacieux artifice; et il le pervertira :
» l'homme écoutera ses mensonges flatteurs, et
» transgressera facilement l'unique commande-
» ment, l'unique gage de son obéissance : il tom-
» bera lui et sa race infidèle.

» A qui sera la faute? à qui, si ce n'est à lui
» seul! Ingrat! il avait de moi tout ce qu'il pou-

All he could have: I made him just and right,
Sufficient to have stood, though free to fall.
Such I created all the ethereal powers
And spirits, both them who stood and them who fail'd:
Freely they stood who stood, and fell who fell.
Not free, what proof could they have given sincere
Of true allegiance, constant faith, or love?
Where only, what they needs must do, appear'd,
Not what they would: what praise could they receive?
What pleasure I from such obedience paid?
When will and reason, (reason also is choice)
Useless and vain, of freedom both despoil'd,
Made passive both, had served necessity,
Not me.

They therefore, as to right belong'd,
So were created, nor can justly accuse
Their Maker, or their making, or their fate;
As if predestination over-ruled
Their will, disposed by absolute decree
Or high foreknowledge: they themselves decreed
Their own revolt, not I; if I foreknew,
Foreknowledge had no influence on their fault;
Which had no less proved certain unforeknown.
So without least impulse or shadow of fate,
Or aught by me immutably foreseen,

» vait avoir; je l'avais fait juste et droit, capable de
» se soutenir quoique libre de tomber. Je créai tels
» tous les Pouvoirs éthérés et tous les Esprits, ceux
» qui se soutinrent et ceux qui tombèrent : libre-
» ment se sont soutenus ceux qui se sont soutenus,
» et tombés ceux qui sont tombés. N'étant pas li-
» bres, quelle preuve sincère auraient-ils pu don-
» ner d'une vraie obéissance, de leur constante foi
» ou de leur amour? Lorsqu'ils n'auraient fait seu-
» lement que ce qu'ils auraient été contraints de
» faire, et non ce qu'ils auraient voulu, quelle
» louange en auraient-ils pu recevoir? quel
» plaisir aurais-je trouvé dans une obéissance
» ainsi rendue, alors que la Volonté et la Raison
» (Raison est aussi choix), inutiles et vaines,
» toutes deux dépouillées de liberté, toutes deux
» passives, eussent servi la Nécessité, non pas
» Moi?

» Ainsi créés, comme il appartenait de droit,
» ils ne peuvent donc justement accuser leur créa-
» teur, ou leur nature, ou leur destinée, comme
» si la Prédestination dominant leur volonté, en
» disposa par un Décret absolu, ou par une Pre-
» science suprême. Eux-mêmes ont décrété leur
» propre révolte, Moi non : si je l'ai prévue, ma
» Prescience n'a eu aucune influence sur leur
» faute, qui, n'étant pas prévue, n'en aurait pas
» moins été certaine. Ainsi sans la moindre im-
» pulsion, sans la moindre ombre de Destinée ou
» de chose quelconque par moi immuablement

They trespass, authours to themselves in all,
Both what they judge and what they choose; for so
I form'd them free, and free they must remain,
Till they enthrall themselves; I else must change
Their nature, and revoke the high decree,
Unchangeable, eternal, which ordain'd
Their freedom: they themselves ordain'd their fall.

The first sort by their own suggestion fell,
Self-tempted, self-depraved: man falls deceived
By the other first: man therefore shall find grace,
The other none: in mercy and justice both,
Through heaven and earth, so shall my glory excel:
But mercy first and last shall brightest shine."

Thus while God spake, ambrosial fragance fill'd
All heaven, and in the blessed spirits elect
Sense of new joy ineffable diffused.
Beyond compare the Son of God was seen
Most glorious; in him all his Father shone
Substantially express'd; and in his face
Divine compassion visibly appear'd.
Love without end, and without measure grace;
Which uttering, thus he to his Father spake:—

"O Father, gracious was that word which closed

» prévue, ils pèchent, auteurs de tout pour eux-
» mêmes, à la fois en ce qu'ils jugent et en ce
» qu'ils choisissent : car ainsi je les ai créés libres,
» et libres ils doivent demeurer, jusqu'à ce qu'ils
» s'enchaînent eux-mêmes. Autrement, il me fau-
» drait changer leur nature, révoquer le haut
» Décret irrévocable, éternel, par qui fut ordonnée
» leur liberté : eux seuls ont ordonné leur chute.
» Les premiers coupables tombèrent par leur
» propre suggestion, tentés par eux-mêmes, par
» eux-mêmes dépravés : l'Homme tombe déçu
» par les premiers coupables. L'Homme, à cause
» de cela, TROUVERA GRACE; les autres n'en trou-
» veront point. Par la Miséricorde et par la Justice,
» dans le ciel et sur la terre, ainsi, ma gloire
» triomphera; mais la Miséricorde, la première
» et la dernière, brillera la plus éclatante. »

Tandis que Dieu parlait, un parfum d'ambroisie remplissait tout le Ciel, et répandait parmi les Bienheureux, Esprits Élus, le sentiment d'une nouvelle joie ineffable. Au dessus de toute comparaison, le FILS DE DIEU se montrait dans une très grande gloire : en lui brillait tout son PÈRE substantiellement exprimé. Une divine compassion apparut visible sur son visage, avec un amour sans fin et une grace sans mesure; il les fit connaître à son père, en lui parlant de la sorte :

« O mon PÈRE, miséricordieuse a été cette pa-

Thy sovran sentence, that man should fin grace;
For which both heaven and earth shall high extol
Thy praises, with the innumerable sound
Of hymns and sacred songs, wherewith thy throne
Encompass'd shall resound thee ever bless'd.

For should man finally be lost? should man,
Thy creature late so loved, thy youngest són,
Fall circumvented thus by fraud, though join'd
With his own folly? that be from thee far,
That far be from thee, Father, who art judge
Of all things made, and judgest only right.
Or shall the adversary thus obtain
His end, and frustrate thine? shall he fulfil
His malice, and thy goodness bring to naught;
Or proud return, though to his heavier doom,
Yet with revenge accomplish'd, and to hell
Draw after him the whole race of mankind,
By him corrupted? or wilt thou thyself
Abolish thy creation, and unmake,
For him, what for thy glory thou hast made?
So should thy goodness and thy greatness both
Be question'd and blasphemed without defence."

To whom the great Creator thus replied:—

"O Son, in whom my soul hath chief delight,
Son of my bosom, Son, who art alone

» role qui a terminé ton arrêt suprême : L'HOMME
» TROUVERA GRACE ! Pour cette parole le ciel et la
» terre publieront hautement tes louanges par les
» innombrables concerts des hymnes et des sacrés
» cantiques : de ces cantiques ton trône envi-
» ronné retentira de toi à jamais béni. Car
» l'Homme serait-il finalement perdu ? l'Homme,
» ta créature dernièrement encore si aimée, ton
» plus jeune fils, tomberait-il circonvenu par la
» fraude, bien qu'en y mêlant sa propre folie? Que
» cela soit loin de toi, que cela soit loin de toi,
» ô PÈRE, toi qui juges de toutes les choses faites,
» et qui seule juges équitablement ! Ou l'Adver-
» saire obtiendra-t-il ainsi ses fins et te frustrera-
» t-il des tiennes ? Satisfera-t-il sa malice, et
» réduira-t-il ta bonté à néant ? ou s'en retour-
» nera-t-il plein d'orgueil, quoique sous un plus
» pesant arrêt, et cependant avec une vengeance
» satisfaite, entraînant après lui dans l'Enfer la
» race entière des humains par lui corrompue ?
» ou veux-tu toi-même abolir ta création, et
» défaire pour cet Ennemi ce que tu as fait pour
» ta gloire ? Ta bonté et ta grandeur pourraien
» être mises ainsi en question et blasphémées
» sans être défendues. »

Le grand Créateur lui répondit :

« O mon FILS ! en qui mon ame a ses princi-
» pales délices, FILS de mon sein, FILS qui es seul

My word, my wisdom, and effectual might,
All hast thou spoken as my thoughts are, all
As my eternal purpose hath decreed:
Man shall not quite be lost, but saved who will;
Yet not of will in him, but grace in me
Freely vouchsafed: once more I will renew
His lapsed powers, though forfeit and enthral'd
By sin to foul exorbitant desires:
Upheld by me, yet once more he shall stand
On even ground against his mortal foe;
By me upheld, that he may know how frail
His fallen condition is, and to me owe
All his deliverance, and to none but me.

Some I have chosen of peculiar grace,
Elect above the rest; so is my will:
The rest shall hear me call, and oft be warn'd
Their sinful state, and to appease betimes
The incensed Deity, while offer'd grace
Invites; for I will clear their senses dark,
What may suffice, and soften stony hearts
To pray, repent, and bring obedience due.
To prayer, repentance, and obedience due,
Though but endeavour'd with sincere intent,
Mine ear shall not be slow, mine eye not shut:
And I will place within them as a guide

» mon VERBE, ma Sagesse et mon effectuelle Puis-
» sance, toutes tes paroles ont été comme sont
» mes Pensées, toutes, comme ce que mon éter-
» nel dessein a décrété : l'Homme ne périra pas
» tout entier, mais se sauvera qui voudra; non
» cependant par une volonté de lui-même, mais
» par une grace de moi, librement accordée.
» Une fois encore je renouvellerai les pouvoirs
» expirés de l'Homme, quoique forfaits et as-
» sujétis par le péché à d'impurs et exorbitans
» désirs. Relevé par MOI, l'Homme se tiendra
» debout une fois encore sur le même terrain
» que son mortel Ennemi; l'homme sera par MOI
» relevé, afin qu'il sache combien est débile sa
» condition dégradée, afin qu'il ne rapporte qu'à
» MOI sa délivrance, et à nul autre qu'à moi.

» J'en ai choisi quelques uns, par une grace
» particulière élus au dessus des autres : telle est
» ma Volonté. Les autres entendront mon appel;
» ils seront souvent avertis de songer à leur état
» criminel, et d'apaiser au plus tôt la divinité
» irritée, tandis que la grace offerte les y invite.
» Car j'éclairerai leurs sens ténébreux d'une ma-
» nière suffisante, et j'amollirai leur cœur de
» pierre, afin qu'ils puissent prier, se repentir
» et me rendre l'obéissance due : à la prière, au
» repentir, à l'obéissance due (quand elle ne se-
» rait que cherchée avec une intention sincère),
» mon oreille ne sera point sourde, mon œil
» fermé. Je mettrai dans eux, comme un guide,

My umpire Conscience, whom if they will hear,
Light after light, well used, they shall attain;
And to the end, persisting, safe arrive.

This my long sufferance and my day of grace
They who neglect and scorn shall never taste;
But hard be harden'd, blind be blinded more,
That they may stumble on, and deeper fall;
And none but such from mercy I exclude.

But yet all is not done; man disobeying
Disloyal breaks his fealty, and sins
Against the high supremacy of Heaven,
Affecting Godhead, and so losing all,
To expiate his treason hath naught left;
But to destruction sacred and devote,
He with his whole posterity must die;
Die he or justice must: unless for him
Some other able, and as willing, pay
The rigid satisfaction, death for death.

Say, heavenly powers, where shall we find such love?
Which of you will be mortal to redeem
Man's mortal crime; and just the unjust to save?
Dwells in all heaven charity so dear?"

He ask'd, but all the heavenly quire stood mute;
And silence was in heaven: on man's behalf
Patron or intercessor none appear'd;
Much less that durst upon his own head draw

» mon Arbitre, la CONSCIENCE : s'ils veulent l'é-
» couter, ils atteindront lumière après lumière;
» celle-ci bien employée et eux persévérant jus-
» qu'à la fin, ils arriveront en sûreté.

» Ma longue tolérance et mon Jour de Grace,
» ceux qui les négligeront et les mépriseront ne
» les goûteront jamais; mais l'Endurci sera plus
» endurci, l'Aveugle plus aveuglé, afin qu'ils tré-
» buchent et tombent plus bas. Et nuls que ceux-
» ci je n'exclus de la miséricorde.

» Mais cependant tout n'est pas fait : l'Homme
» désobéissant rompt déloyalement sa foi, et pèche
» contre la haute suprématie du Ciel; affectant la
» divinité, et perdant tout ainsi, il ne laisse rien
» pour expier sa trahison : mais consacré et dévoué
» à la destruction, lui et toute sa postérité doivent
» mourir. Lui ou la Justice doivent mourir, à
» moins que pour lui un Autre ne soit capable,
» s'offrant volontairement, de donner la rigide
» satisfaction : mort pour mort.

» Dites, pouvoirs célestes, où nous trouverons
» un pareil amour? Qui de vous se fera mortel
» pour racheter le mortel crime de l'Homme?
» et quel Juste sauvera l'Injuste ? Une charité si
» tendre habite-t-elle dans tout le Ciel? »

Il adressait cette demande; mais tout le Chœur divin resta muet, et le silence était dans le Ciel. En faveur de l'Homme ni patron ni intercesseur ne paraît, ni encore moins qui ose attirer sur sa

The deadly forfeiture, and ransom set.
And now without redemption all mankind
Must have been lost, adjudged to death and hell
By doom severe, had not the Son of God,
In whom the fulness dwells of love divine,
His dearest mediation thus renew'd :—

"Father, thy word is pass'd; man shall find grace;
And shall grace not find means? that finds her way
The speediest of thy winged messengers,
To visit all thy creatures, and to all
Comes unprevented, unimplored, unsought?
Happy for man, so coming; he her aid
Can never seek, once dead in sins and lost;
Atonement for himself or offering meet,
Indebted and undone, hath none to bring.

Behold me then, me for him, life for life,
I offer: on me let thine anger fall;
Account me man; I for his sake will leave
Thy bosom, and this glory next to thee
Freely put off, and for him lastly die
Well pleased; on me let Death wreak all his rage;
Under his gloomy power I shall not long
Lie vanquish'd; thou hast given me to possess
Life in myself for ever; by thee I live,
Though now to Death I yield, and am his due
All that of me can die.

tête la proscription mortelle, et payer rançon. Et alors, privée de Rédemption la race humaine entière eût été perdue, adjugée par un arrêt sévère à la Mort et à l'Enfer, si le FILS DE DIEU, en qui réside la plénitude de l'Amour divin, n'eût ainsi renouvelé sa plus chère médiation.

« Mon PÈRE, ta parole est prononcée : L'HOMME » TROUVERA GRACE. La Grace ne trouvera-t-elle » pas quelque moyen de salut, elle qui, le plus » rapide de tes messagers ailés, trouve un passage » pour visiter tes créatures, et venir à toutes, » sans être prévue, sans être implorée, sans être » cherchée? Heureux l'Homme si elle le prévient » ainsi! il ne l'appellera jamais à son aide, une » fois perdu et mort dans le péché : endetté et » ruiné, il ne peut fournir pour lui ni expiation » ni offrande.

» Me voici donc, MOI pour lui, vie pour vie; » je m'offre : sur MOI laisse tomber ta colère; » compte-MOI pour HOMME. Pour l'amour de lui, » je quitterai ton sein, et je me dépouillerai vo- » lontairement de cette gloire que je partage avec » TOI; pour lui je mourrai satisfait. Que la MORT » exerce sur MOI toute sa fureur; sous son pou- » voir ténébreux je ne demeurerai pas long-temps » vaincu. Tu m'as donné de posséder la vie en » moi-même à jamais; par TOI je vis, quoique » à présent je cède à la MORT; je suis son dû en » tout ce qui peut mourir en moi.

Yet that debt paid,
Thou wilt not leave me in the loathsome grave
His prey, nor suffer my unspotted soul
For ever with corruption there to dwell:
But I shall rise victorious, and subdue
My vanquisher, spoil'd of his vaunted spoil;
Death his death's wound shall then receive, and stoop,
Inglorious, of his mortal sting disarm'd.
I through the ample air in triumph high
Shall lead hell captive, maugre hell, and show
The powers of darkness bound. Thou, at the sight
Pleased, out of heaven shalt look down and smile;
While, by the raised, I ruin all my foes,
Death last, and with his carcase glut the grave:
Then, with the multitude of my redeem'd,
Shall enter heaven long absent, and return,
Father, to see thy face, wherein no cloud
Of anger shall remain, but peace assured
And reconcilement: wrath shall be no more
Thenceforth, but in thy presence joy entire."

His words here ended, but his meek aspect
Silent yet spake, and breathed immortal love
To mortal men, above which only shone
Filial obedience: as a sacrifice
Glad to be offer'd, he attends the will
Of his great Father. Admiration seized

» Mais cette dette payée, tu ne me laisseras pas
» sa proie dans l'impur tombeau; tu ne souffriras
» pas que mon ame sans tache habite là pour
» jamais avec la corruption; mais je ressusciterai
» victorieux, et je subjuguerai mon vainqueur
» dépouillé de ses dépouilles vantées. La Mort
» recevra alors sa blessure de mort et rampera
» inglorieuse, désarmée de son dard mortel. Moi,
» à travers les airs, dans un grand triomphe,
» j'emmènerai l'Enfer captif malgré l'Enfer, et je
» montrerai les Pouvoirs des Ténèbres enchaînés.
» Toi, charmé à cette vue, tu laisseras tomber du
» Ciel un regard, et tu souriras, tandis qu'élevé
» par Toi je confondrai tous mes ennemis, la
» Mort la dernière, et avec sa carcasse je rassa-
» sierai le sépulcre. Alors, entouré de la multi-
» tude par Moi rachetée, je rentrerai dans le ciel
» après une longue absence; j'y reviendrai, ô mon
» Père, pour contempler ta face sur laquelle au-
» cun nuage de Colère ne restera, mais où l'on
» verra la Paix assurée et la Réconciliation; dé-
» sormais la colère n'existera plus, mais en ta
» présence la joie sera entière. »

Ici ses paroles cessèrent; mais son tendre aspect silencieux parlait encore, et respirait un immortel amour pour les hommes mortels, au dessus duquel brillait seulement l'obéissance filiale. Content de s'offrir en sacrifice, il attend la volonté de son Père. L'admiration saisit tout le Ciel, qui

All heaven, what this might mean and whither tend,
Wondering; but soon the Almighty thus replied:—

"O thou, in heaven and earth the only peace
Found out for mankind under wrath, O thou,
My sole complacence! well thou know'st how dear
To me are all my works; nor man the least,
Though last created; that for him I spare
Thee from my bosom and right hand, to save,
By losing thee a while, the whole race lost.
Thou therefore, whom thou only canst redeem,
Their nature also to thy nature join;
And be thyself man among men on earth,
Made flesh, when time shall be, of virgin seed,
By wondrous birth: be thou in Adam's room
The head of all mankind, though Adam's son.
As in him perish all men, so in thee,
As from a second root, shall be restored,
As many as are restored; without thee none.
His crime makes guilty all his sons; thy merit
Imputed shall absolve them, who renounce
Their own both righteous and unrighteous deeds,
And live in thee transplanted, and from thee
Receive new life. So man, as is most just,
Shall satisfy for man, be judged and die;
And dying rise, and rising with him raise

s'étonne de la signification de ces choses, et ne sait où elles tendent. Bientôt le Tout-Puissant répliqua ainsi :

« O Toi, sur la terre et dans le Ciel, seule paix » trouvée pour le genre humain sous le coup de » la colère; ô Toi, unique objet de ma complai- » sance, tu sais combien me sont chers tous mes » ouvrages; l'Homme ne me l'est pas moins, quoi- » que le dernier créé, puisque pour lui je te » séparerai de mon sein et de ma Droite, afin de » sauver (en te perdant quelque temps) toute la » race perdue. Toi donc qui peux seul la rache- » ter, joins à ta nature la nature humaine, et sois » toi-même Homme parmi les hommes sur la » terre; fais-toi chair quand les temps seront » accomplis, et sors du sein d'une Vierge par une » naissance miraculeuse. Sois le chef du genre » humain dans la place d'Adam, quoique fils » d'Adam. Comme en lui périssent tous les hom- » mes, en Toi, ainsi que d'une seconde racine, » seront rétablis tous ceux qui doivent l'être; sans » Toi, personne. Le crime d'Adam rend coupables » tous ses fils; ton mérite qui leur sera imputé » absoudra ceux qui, renonçant à leurs propres » actions, justes ou injustes, vivront en Toi trans- » plantés, et de Toi recevront une nouvelle vie. » Ainsi l'Homme, comme cela est juste, don- » nera satisfaction pour l'homme; il sera jugé et » mourra, et en mourant il se relèvera, et en se

His brethren, ransom'd with his own dear life.
So heavenly love shall outdo hellish hate,
Giving to death, and dying to redeem;
So dearly to redeem vhat hellish hate
So easily destroy'd; and still destroys
In those who, when they may, accept not grace.

Nor shalt thou, by descending to assume
Man's nature, lessen or degrade thine own.
Because thou hast, though throned in highest bliss
Equal to God, and equally enjoying
God-like fruition, quitted all to save
A world from utter loss; and hast been found
By merit more than birthright Son of God:
Found worthiest to be so by being good,
Far more than great or high. Because in thee
Love hath abounded more than glory abounds;
Therefore thy humiliation shall exalt
With thee thy manhood also to this throne;
Here shalt thou sit incarnate, here shalt reign
Both God and Man, Son both of God and Man,
Anointed universal King

All power
I give thee; reign for ever, and assume
Thy merits; under thee, as head supreme,
Thrones, princedoms, powers, dominions, I reduce:
All knees to thee shall bow; of them that bide
In heaven, or earth, or under earth in hell.

» relevant relèvera avec lui tous ses frères ra-
» chetés par son sang précieux. Ainsi l'Amour
» céleste l'emportera sur la haine infernale, en
» se donnant à la mort, en mourant pour racheter
» si chèrement ce que la Haine infernale a si aisé-
» ment détruit, ce qu'elle continuera de détruire
» dans ceux qui, lorsqu'ils le peuvent, n'accep-
» tent point la Grace.

» O mon FILS! en descendant à l'humaine na-
» ture, tu n'amoindris ni ne dégrades la tienne.
» Parce que tu as, quoique assis sur un trône
» dans la plus haute béatitude, égal à DIEU, jouis-
» sant également du bonheur divin; parce que tu
» as tout quitté pour sauver un monde d'une en-
» tière perdition; parce que ton mérite, plus
» encore que ton droit de naissance, FILS de
» DIEU, t'a rendu plus digne d'être ce FILS, étant
» bon beaucoup plus encore que grand et puis-
» sant; parce que l'amour a abondé en toi plus
» que la gloire, ton humiliation élèvera avec toi
» à ce trône ton Humanité. Ici tu t'assiéras IN-
» CARNÉ; ici tu règneras à la fois DIEU et HOMME,
» à la fois FILS de DIEU et de l'HOMME, établi par
» l'onction ROI universel.

» Je te donne tout pouvoir : règne à jamais; et
» revêts-toi de tes mérites: je te soumets, comme
» chef suprême, les Trônes, les Princes, les Pou-
» voirs, les Dominations : tous les genoux fléchi-
» ront devant TOI, les genoux de ceux qui habi-
» tent au Ciel, ou sur la terre, ou sous la terre,

When thou, attended gloriously from heaven,
Shalt in the sky appear, and from thee send
The summoning archangels to proclaim
Thy dread tribunal, forthwith from all winds
The living, and forthwith the cited dead
Of all past ages, to the general doom
Shall hasten: such a peal shall rouse their sleep.
Then, all thy saints assembled, thou shalt judge
Bad men and angels; the arraign'd shall sink
Beneath thy sentence; hell, her numbers full,
Thenceforth shall be for ever shut. Meanwhile
The world shall burn, and from her ashes spring
New heaven and earth, wherein the just shall dwell,
And after all their tribulations long
See golden days, fruitful of golden deeds,
With joy and love triumphing, and fair truth:
Then thou thy regal sceptre shalt lay by,
For regal sceptre then no more shall need;
God shall be all in all. But, all ye gods,
Adore him, who to compass all this dies;
Adore the Son, and honour him as me."

No sooner had the Almighty ceased, but all
The multitude of angels with a shout,
Loud as from numbers without number, sweet
As from blest voices, uttering joy; heaven rung
With jubilee, and loud hosannas fill'd
The eternal regions. Lowly reverent

» en Enfer. Quand glorieusement entouré d'un
» cortége céleste, tu apparaîtras sur les nuées;
» quand tu enverras les Archanges, tes hérauts,
» annoncer ton redoutable jugement : aussitôt des
» quatre vents les Vivants appelés, de tous les
» siècles passés les Morts ajournés, se hâteront à
» la sentence générale; si grand sera le bruit qui
» réveillera leur sommeil ! Alors dans l'assem-
» blée des Saints, tu jugeras les méchans, hommes
» et anges : convaincus, ils s'abîmeront sous ton
» arrêt. L'Enfer, rempli de ses multitudes, sera
» fermé pour toujours. Cependant le monde sera
» consumé; de ses cendres sortira un ciel nou-
» veau, une nouvelle terre où les Justes habite-
» ront. Après leurs longues tribulations, ils ver-
» ront des jours d'or, fertiles en actions d'or, avec
» la joie et le triomphant amour, et la vérité belle.
» Alors tu déposeras ton sceptre royal, car il n'y
» aura plus besoin de sceptre royal; Dieu sera
» tout en tous. Mais vous, Anges, adorez celui
» qui, pour accomplir tout cela meurt; adorez-le
» comme Moi. »

Le Tout-Puissant n'eut pas plutôt cessé de parler, que la foule des anges (avec une acclamation forte comme celle d'une multitude sans nombre, douce comme provenant de voix sainte) fit éclater la joie : le Ciel retentit de bénédictions, et d'éclatans Hosanna remplirent les régions éternelles. Les anges révérencieusement s'inclinèrent

Towards either throne they bow, and to the ground
With solemn adoration down they cast
Their crowns inwove with amarant and gold;
Immortal amarant, a flower which once
In Paradise fast by the tree of life
Began to bloom; but soon for man's offence
To heaven removed, where first it grew, there grows,
And flowers aloft shading the fount of life,
And where the river of bliss through midst of heaven
Rolls o'er Elysian flovers her amber stream;
With these, that never fade, the spirits elect
Bind their resplendent locks inwreathed with beams.

Now in loose garlands thick thrown off, the bright
Pavement, that like a sea of jasper shone,
Impurpled with celestial roses smiled.
Then crown'd again their golden harps they took,
Harps ever tuned, that glittering by their side
Like quivers hung, and with preamble sweet
Of charming symphony they introduce
Their sacred song, and waken raptures high;
No voice exempt, no voice but well could join
Melodious part: such concord is in heaven.

"Thee, Father, first they sung, Omnipotent,
Immutable, Immortal, Infinite,
Eternal King; thee, Authour of all being,

devant les deux trônes, et, avec une solennelle adoration, ils jetèrent sur le parvis leurs couronnes entremêlées d'or et d'amarante; immortelle amarante! Cette fleur commença jadis à s'épanouir près de l'arbre de Vie, dans le paradis terrestre; mais bientôt après le péché de l'Homme elle fut reportée au ciel où elle croissait d'abord : là elle croît encore; elle fleurit en ombrageant la fontaine de Vie et les bords du fleuve de la Félicité, qui, au milieu du Ciel, roule son onde d'ambre sur des fleurs élysiennes. Avec ces fleurs d'amarante jamais fanées, les Esprits Élus attachent leur resplendissante chevelure entrelacée de rayons.

Maintenant ces guirlandes détachées sont jetées éparses sur le pavé étincelant qui brillait comme une mer de jaspe, et souriait empourpré des roses célestes. Ensuite couronnés de nouveau, les Anges saisissent leurs harpes d'or toujours accordées, et qui, brillantes à leur côté, étaient suspendues comme des carquois. Par le doux prélude d'une charmante symphonie, ils introduisent leur chant sacré et éveillent l'enthousiasme sublime. Aucune voix ne se tait; pas une voix qui ne puisse facilement se joindre à la mélodie, tant l'accord est parfait dans le Ciel!

« Toi, ô Père, ils te chantèrent le premier,
» tout-puissant, immuable, immortel, infini,
» Roi éternel; Toi, auteur de tous les êtres, fon-

Fountain of light, thyself invisible
Amidst the glorious brightness where thou sitt'st
Throned inaccessible; but when thou shadest
The full blaze of thy beams, and through a cloud
Drawn round about thee like a radiant shrine,
Dark with excessive bright thy skirts appear,
Yet dazzle heaven; that brightest seraphim
Approach not, but with both wings veil their eyes.

Thee next they sang of all creation first,
Begotten Son, Divine Similitude,
In whose conspicuous countenance, without cloud
Made visible, the Almighty Father shines,
Whom else no creature can behold: on thee
Impress'd the effulgence of his glory abides;
Transfused on thee his ample Spirit rests.
He heaven of heavens and all the powers therein
By thee created, and by thee threw down
The aspiring dominations: thou that day
Thy Father's dreadful thunder didst not spare,
Nor stop thy flaming chariot-wheels, that shook
Heaven's everlasting frame; while o'er the necks
Thou drovest of warring angels disarray'd.
Back from pursuit thy powers with loud acclaim
Thee only extoll'd, Son of thy Father's might,
To execute fierce vengeance on his foes;
Not so on man; him, through their malice fallen,

» taine de lumière, Toi invisible dans les glo-
» rieuses splendeurs où tu es assis sur un trône
» inaccessible, et même lorsque tu ombres la
» pleine effusion de tes rayons, et qu'à travers
» un nuage arrondi autour de Toi comme un
» radieux tabernacle, les bords de tes vêtemens,
» obscurcis par leur excessif éclat, apparaissent :
» cependant encore le Ciel est ébloui, et les plus
» brillans Séraphins ne s'approchent qu'en voi-
» lant leurs yeux de leurs deux ailes.

» Ils te chantèrent ensuite, ô Toi, le premier de
» toute la création, Fils engendré, divine Ressem-
» blance sur le clair visage de qui brille le Père
» tout-puissant, sans nuage rendu visible, qu'au-
» cune créature ne pourrait autrement regarder
» ailleurs. En toi imprimée la splendeur de sa
» Gloire habite; transfusé dans Toi son vaste Es-
» prit réside. Par Toi il créa le Ciel des cieux et
» toutes les Puissances qu'il renferme, et par Toi
» il précipita les ambitieuses Dominations. Ce
» jour-là, tu n'épargnas point le terrible ton-
» nerre de ton Père : tu n'arrêtas pas les roues de
» ton chariot flamboyant, qui ébranlaient la
» structure éternelle du Ciel, tandis que tu pas-
» sais sur le cou des Anges rebelles dispersés :
» revenu de la poursuite, tes Saints, par d'im-
» menses acclamations, t'exaltèrent, Toi unique
» Fils de la puissance de ton Père, exécuteur de
» sa fière vengeance sur ses ennemis! non pas de
» même sur l'Homme!... Tu ne condamnas pas

Father of mercy and grace, thou didst not doom
So strictly; but much more to pity incline.
No sooner did thy dear and only Son
Perceive thee purposed not to doom frail man
So strictly, but much more to pity inclined;
He, to appease thy wrath, and end the strife
Of mercy and justice in thy face discern'd,
Regardless of the bliss wherein he sat
Second to thee, offer'd himself to die
For man's offence. O unexampled love,
Love no where to be found, less than Divine!
Hail, Son of God! Saviour of men! Thy name
Shall be the copious matter of my song
Henceforth; and never shall my harp thy praise
Forget; nor from thy Father's praise disjoin."

Thus they in heaven, above the starry sphere,
Their happy hours in joy and hymning spent.
Meanwhile upon the firm opacous globe
Of this round world, whose first convex divides
The luminous inferiour orbs, inclosed
From Chaos and the inroad of Darkness old;
Satan alighted walks: a globe far off
It seem'd, now seems a boundless continent,
Dark, waste, and wild, under the frown of night
Starless, exposed, and ever-threatening storms

» avec tant de rigueur l'Homme tombé par la
» malice des Esprits rebelles, ô Père de grace et
» de miséricorde ; mais tu inclines beaucoup plus
» à la pitié. Ton cher et unique Fils n'eut pas
» plutôt aperçu ta résolution de ne pas condamner
» avec tant de rigueur l'Homme fragile, mais
» d'incliner beaucoup plus à la pitié, que, pour
» apaiser ta colère, pour finir le combat entre
» la Miséricorde et la Justice que l'on discernait
» sur ta face, ton Fils, sans égard à la félicité
» dont il jouissait assis près de Toi, s'offrit lui-
» même à la mort, pour l'offense de l'Homme.
» O amour sans exemple, amour qui ne pouvait
» être trouvé que dans l'Amour divin ! Salut, Fils
» de Dieu, Sauveur des Hommes ! Ton nom doré-
» navant sera l'ample matière de mon chant ! Ja-
» mais ma harpe n'oubliera ta louange, ni ne les
» séparera de la louange de ton Père. »

Ainsi les Anges dans le Ciel, au dessus de la sphère étoilée, passaient leurs heures fortunées dans la joie à chanter des hymnes. Cependant descendu sur le ferme et opaque globe de ce monde sphérique, Satan marche sur la première convexité, qui enveloppant les orbes inférieurs lumineux, les sépare du Chaos et de l'invasion de l'antique Nuit. De loin, cette convexité semblait un globe ; de près elle semble un continent sans bornes, sombre, désolé et sauvage, exposé aux tristesses d'une nuit sans étoiles, et aux orages

Of Chaos blustering round, inclement sky;
Save on that side, which from the wall of heaven,
Though distant far, some small reflection gains
Of glimmering air, less vex'd with tempest loud.

Here walk'd the fiend at large in spacious field.
As when a vulture on Imaus bred,
Whose snowy ridge the roving Tartar bounds.
Dislodging from a region scarce of prey
To gorge the flesh of lambs or yeanling kids
On hills where flocks are fed, flies toward the springs
Of Ganges or Hydaspes, Indian streams;
But in his way lights on the barren plains
Of Sericana, where Chineses drive
With sails and wind their cany waggons light:
So on this windy sea of land the fiend
Walk'd up and down alone, bent on his prey;
Alone, for other creature in this place,
Living or lifeless, to be found was none;
None yet, but store hereafter from the earth
Up hither like aërial vapours flew
Of all things transitory and vain, when sin
With vanity had fill'd the works of men:

Both all things vain, and all who in vain things
Built their fond hopes of glory or lasting fame,
Or happiness in this or the other life;
All who have their reward on earth, the fruits
Of painful superstition and blind zeal,

toujours menaçans du Chaos qui gronde à l'entour; ciel inclément, excepté du côté de la muraille du Ciel quoique très éloignée: là, quelque petit reflet d'une clarté débile, se glisse moins tourmenté par la tempête mugissante.

Ici marchait à l'aise l'ennemi dans un champ spacieux. Quant un vautour, élevé sur l'Immaüs (dont la chaîne neigeuse enferme le Tartare vagabond), quand ce vautour abandonne une région dépourvue de proie, pour se gorger de la chair des agneaux ou des chevreaux d'un an sur les collines qui nourrissent les troupeaux; il vole vers les sources du Gange ou de l'Hydapse, fleuves de l'Inde; mais, dans son chemin, il s'abat sur les plaines arides de Séricane, où les Chinois conduisent, à l'aide du vent et des voiles, leurs légers chariots de roseaux: ainsi, sur cette mer battue du vent, l'Ennemi marchait seul çà et là, cherchant sa proie; seul, car de créature vivante ou sans vie, on n'en trouve aucune dans ce lieu, aucune encore; mais là, dans la suite, montèrent de la terre; comme une vapeur aérienne, toutes les choses vaines et transitoires, lorsque le Péché eut rempli de vanité les œuvres des hommes.

Là volèrent à la fois et les choses vaines et ceux qui sur les choses vaines bâtissent leurs confiantes espérances de gloire, de renommée durable, ou de bonheur dans cette vie ou dans l'autre: tous ceux qui sur la terre ont leur récompense, fruit d'une pénible superstition ou d'un

Naught seeking but the praise of men, here find
Fit retribution, empty as their deeds:
All the unaccomplish'd works of nature's hand,
Abortive, monstrous, or unkindly mix'd,
Dissolved on earth, fleet hither, and in vain:
Till final dissolution, wander here:
Not in the neighbouring moon, as some have dream'd;
Those argent fields more likely habitants,
Translated saints, or middle spirits hold
Betwixt the angelical and human kind.

Hither, of ill-join'd sons, and daughters born
First from the ancient world those giants came
With many a vain exploit, though then renown'd:
The builders next of Babel on the plain
Of Sennaar, and still with vain design
New Babels, had they wherewithal, would build;
Others came single; he, who to be deem'd
A god, leap'd fondly into Ætna flames,
Empedocles; and he who, to enjoy
Plato's Elysium, leap'd into the sea,
Cleombrotus, and many more too long,
Embryos and idiots, eremites and friars,
White, black, and gray, with all their trumpery.
Here pilgrims roam, that stray'd so far to seek
In Golgotha him dead, who lives in heaven;
And they, who to be sure of Paradise,
Dying put on the weeds of Dominic,

zèle aveugle, ne cherchant rien que les louanges des hommes, trouvent ici une rétribution convenable, vide comme leurs actions. Tous les ouvrages imparfaits des mains de la nature, les ouvrages avortés, monstrueux, bizarrement mélangés, après s'être dissous sur la terre, fuient ici, errent ici vainement jusqu'à la dissolution finale. Ils ne vont pas dans la lune voisine, comme quelques uns l'ont rêvé : les habitans de ces champs d'argent sont plus vraisemblablement des Saints transportés ou des Esprits tenant le milieu entre l'Ange et l'homme.

Ici arrivèrent d'abord de l'ancien monde, les enfans des fils et des filles mal assortis, ces géans, avec leurs vains exploits, quoique alors renommés: après eux arrivèrent les bâtisseurs de Babel dans la plaine de Sennaar, lesquels, toujours remplis de leur vain projet, bâtiraient encore, s'ils avaient avec quoi, de nouvelles Babels. D'autres vinrent un à un, celui qui pour être regardé comme un Dieu, sauta de gaieté de cœur dans les flammes de l'Etna, Empedocles; celui qui, pour jouir de l'Élysée de Platon, se jeta dans la mer, Cléombrote. Il serait trop long de dire les autres, les embryons, les idiots, les ermites, les moines blancs, noirs, gris, avec toutes leurs tromperies. Ici rôdent les pèlerins qui allèrent si loin chercher mort sur le Golgotha celui qui vit dans le Ciel; ici se retrouvent les hommes qui, pour être sûrs du Paradis, mettent en mourant la robe d'un Do-

Or in Franciscan think to pass disguised;
They pass the planets seven, and pass the fix'd,
And that crystalline sphere whose balance weighs
The trepidation talk'd, and that first moved:
And now Saint Peter at heaven's wicket seems
To wait them with his keys, and now at foot
Of heaven's ascent they lift their feet, when, lo!
A violent cross wind from either coast
Blows them transverse ten thousand leagues awry
Into the devious air: then might ye see
Cowls, hoods, and habits with their wearers toss'd
And flutter'd into rags; then reliques, beads,
Indulgences, dispenses, pardons, bulls,
The sport of winds: all these, upwhirl'd aloft,
Fly o'er the backside of the world far off,
Into a limbo large and broad, since call'd
The Paradise of Fools, to few unknown
Long after, now unpeopled, and untrod.

All this dark globe the fiend found as he pass'd;
And long he wander'd, till at last a gleam
Of dawning light turn'd thitherward in haste
His travel'd steps: far distant he descries,
Ascending by degrees magnificent
Up to the wall of heaven, a structure high;
At top whereof, but far more rich, appear'd
The work as of a kingly palace gate,

minicain ou d'un Franciscain, et s'imaginent entrer ainsi déguisés. Ils passent les sept planètes; ils passent les étoiles fixes, et cette sphère cristalline dont le balancement produit la trépidation dont on a tant parlé, et ils passent ce ciel qui le premier fut mis en mouvement. Déjà saint Pierre, au guichet du Ciel, semble attendre les voyageurs avec ses clés; maintenant au bas des degrés du Ciel, ils lèvent le pied pour monter; mais regardez! un vent violent èt croisé, soufflant en travers de l'un et de l'autre côté, les jette à dix mille lieues à la renverse dans le vague de l'air. Alors vous pourriez voir capuchons, couvre-chefs, robes, avec ceux qui les portent, balottés et déchirés en lambeaux; reliques, chapelets, indulgences, dispenses, pardons, bulles, jouets des vents. Tout cela pirouette en haut et vole au loin par dessus le dos du monde, dans le limbe vaste et large, appelé depuis le *Paradis des fous*, lieu qui dans la suite des temps a été inconnu de peu de personnes, mais qui alors n'était ni peuplé ni frayé.

L'Ennemi, en passant, trouva ce globe ténébreux; il le parcourut long-temps, jusqu'à ce qu'enfin la lueur d'une lumière naissante, attira en hâte de ce côté ses pas voyageurs. Il découvre au loin un grand édifice qui par des Degrés magnifiques s'élève à la muraille du Ciel. Au sommet de ces Degrés apparaît, mais beaucoup plus riche, un ouvrage semblable à la porte d'un royal pa-

With frontispiece of diamond and gold
Imbellish'd; thick with sparkling orient gems
The portal shone, inimitable on earth
By model or by shading pencil drawn.
The stairs were such as whereon Jacob saw
Angels ascending and descending, bands
Of guardians bright, when he from Esaü fled
To Padan-Aram in the field of Luz,
Dreaming by night under the open sky,
And waking cried, "This is the gate of heaven."

Each stair mysteriously was meant, nor stood
There always, but drawn up to heaven sometimes
Viewless; and underneath a bright sea flow'd
Of jasper, or of liquid pearl, whereon
Who after came from earth, sailing arrived,
Wafted by angels; or flew o'er the lake,
Rapt in a chariot draw by fiery steeds.
The stairs were then let down; whether to dare
The fiend by easy ascent, or aggravate
His sad exclusion from the doors of bliss:

Direct against which open'd from beneath,
Just o'er the blissful seat of Paradise,
A passage down to the earth, a passage wide;
Wider by far than that of after-times
Over Mount Sion, and, though that were large,
Over the promised land to God so dear;
By which, to visit oft those happy tribes,
On high behests his angels to and fro
Pass'd frequent, and his eye with choice regard,

lais, embelli d'un frontispice de diamans et d'or. Le portique brillait de perles orientales étincelantes, inimitables sur la terre par aucun modèle ou par le pinceau. Les degrés étaient semblables à ceux par lesquels Jacob vit monter et descendre des Anges (cohortes de célestes gardiens) lorsque pour fuir Esaü, allant à Padan-Aran, il rêva la nuit, dans la campagne de Luza, sous le ciel ouvert, et s'écria en s'éveillant : C'est ici la porte du Ciel.

Chaque Degré renfermait un Mystère : cette échelle des Degrés n'était pas toujours là; mais elle était quelquefois retirée invisible dans le Ciel: au dessous roulait une brillante mer de jaspe ou de perles liquides, sur laquelle ceux qui, dans la suite, vinrent de la terre, faisaient voile, conduits par des Anges, ou volaient au-dessus du lac, ravis dans un char que tiraient des coursiers de feu. Les Degrés descendaient alors en bas, soit pour tenter l'ennemi par une ascension aisée, soit pour aggraver sa triste exclusion des portes de la Béatitude.

Directement en face de ces portes, et juste au-dessus de l'heureux séjour du Paradis, s'ouvrait un passage à la terre; passage large, beaucoup plus large que ne le fut dans la suite des temps, celui qui, quoique spacieux, descendait sur le mont Sion et sur la Terre Promise, si chère à Dieu. Par ce chemin, pour visiter les tribus heureuses, les Anges, porteurs des ordres suprêmes,

From Paneas, the fount of Jordan's flood,
To Beërsaba, where the Holy Land
Borders on Ægypt and the Arabian shore:
So wide the opening seem'd, where bounds were set
To darkness, such as bound the ocean wave.
Satan from hence, now on the lower stair,
That scaled by steps of gold to heaven gate,
Looks down with wonder at the sudden view
Of all this world at once.

As when a scout,
Through dark and desert ways with peril gone
All night, at last by break of cheerful dawn
Obtains the brow of some high-climbing hill,
Which to his eye discovers unaware
The goodly prospect of some foreign land
First seen: or some renown'd metropolis,
With glistering spires and pinnacles adorn'd,
Which now the rising sun gilds with his beams:
Such wonder seized, though after heaven seen,
The spirit malign; but much more envy seized,
At sight of all this world beheld so fair.

Round he surveys (and well might, where he stood
So high above the circling canopy
Of night's extended shade), from eastern point
Of Libra to the fleecy star that bears
Andromeda far off Atlantic seas

passaient et repassaient fréquemment : d'un œil de complaisance le Très-Haut regardait lui-même les tribus depuis Panéas, source des eaux du Jourdain, jusqu'à Bersabée, où la Terre-Sainte confine à l'Égypte et au rivage d'Arabie. Telle paraissait cette vaste ouverture où des limites étaient mises aux ténèbres, semblables aux bornes qui arrêtent le flot de l'Océan. De là parvenu au degré inférieur de l'escalier qui par des marches d'or monte à la porte du Ciel, Satan regarde en bas : il est saisi d'étonnement à la vue soudaine de l'Univers.

Quand un espion a marché toute une nuit avec péril, à travers des sentiers obscurs et déserts ; au réveil de la réjouissante aurore, il gagne enfin le sommet de quelque colline haute et raide : inopinément à ses yeux se découvre l'agréable perspective d'une terre étrangère, vue pour la première fois, ou d'une métropole fameuse ornée de pyramides et de tours étincelantes que le soleil levant dore de ses rayons : l'Esprit Malin fut frappé d'un pareil étonnement, quoiqu'il eût autrefois vu le Ciel ; mais il éprouve encore moins d'étonnement que d'envie, à l'aspect de tout ce monde qui paraît si beau.

Il regardait l'espace tout à l'entour (et il le pouvait facilement étant placé si haut au dessus du pavillon circulaire de l'ombre vaste de la nuit), depuis le point oriental de la Balance jusqu'à l'étoile laineuse qui porte Andromède loin des

Beyond the horizon: then from pole to pole
He views in breadth; and without longer pause
Downright into the world's first region throws
His flight precipitant; and winds with ease
Through the pure marble air his oblique way
Amongst innumerable stars, that shone
Stars distant, but nigh hand seem'd other worlds.
Or orther worlds they seem'd, or happy isles,
Like those Hesperian gardens, famed of old.
Fortunate fields, and groves and flowery vales,
Thrice happy isles; but who dwelt happy there
He stay'd not to inquire.

Above them all,
The golden sun, in splendour likest heaven,
Allured his eye: thither his course he bends
Through the calm firmament; but up or down,
By centre or eccentric, hard to tell,
Or longitude, where the great luminary,
Aloof the vulgar constellations thick,
That from his lordly eye keep distance due,
Dispenses light from far; they, as they move
Their starry dance in numbers that compute
Days, months, and years, towards his all-cheering lamp
Turn swift their various motions; or are turn'd
By his magnetic beam, that gently warms
The universe, and to each inward part
With gentle penetration, though unseen,

mers atlantiques au delà de l'horizon; ensuite il regarde en largeur d'un pôle à l'autre, et sans plus tarder, droit en bas dans la première région du monde il jette son vol précipité. Il suit avec aisance à travers le pur marbre de l'air, sa route oblique parmi d'innombrables étoiles, qui de loin brillaient comme des astres, mais qui de près semblaient d'autres mondes; ce sont d'autres mondes ou des îles de bonheur, comme ces jardins des Hespérides renommés dans l'antiquité : champs fortunés, bocages, vallées fleuries, îles trois fois heureuses! mais qui habitait là heureux? SATAN ne s'arrêta pas pour s'en enquérir.

Au dessus de toutes les étoiles, le soleil d'or, égal au Ciel en splendeur, attire ses regards : vers cet astre il dirige sa course dans le calme firmament; mais si ce fut par le haut ou par le bas, par le centre, ou par l'excentrique, ou par la longitude, c'est ce qu'il serait difficile de dire. Il s'avance au lieu d'où le grand luminaire dispense de loin la clarté aux nombreuses et vulgaires constellations, qui se tiennent à une distance convenable de l'œil de leur Seigneur. Dans leur marche elles forment leur danse étoilée en nombres qui mesurent les jours, les mois et les ans; elles se pressent d'accomplir leurs mouvemens variés vers son vivifiant flambeau, ou bien elles sont tournées par son rayon magnétique qui échauffe doucement l'Univers, et qui dans toute partie intérieure, avec une bénigne pénétration,

Shoots invisible virtue even to the deep;
So wondrously was set his station bright.

There lands the fiend; a spot like which perhaps
Astronomer in the sun's lucent orb
Through his glazed optic tube yet never saw.
The place he found beyond expression bright,
Compared with aught on earth, metal or stone;
Not all parts like, but all alike inform'd
With radiant light, as glowing iron with fire:
If metal, part seem'd gold, part silver clear;
If stone, carbuncle most or chrysolite,
Ruby or topaz, to the twelve that shone
In Aaron's breastplate; and a sthone besides
Imagined rather oft than elsewhere seen;
That stone, or like to that which here below
Philosophers in vain so long have sought;
In vain, though by their powerful art they bind
Volatil Hermes, and call up unbound
In various shapes old Proteus from the sea,
Drain'd through a limbeck to his native form.

What wonder then if fields and regions here
Breathe forth elixir pure, and rivers run
Potable gold; when with one virtuous touch,
The arc-chemic sun, so far from us remote,
Produces, with terrestrial humour mix'd,
Here in the dark so many precious things,
Of colour glorious and effect so rare?

Here matter new to gaze the devil met

quoique non aperçu, darde une invisible vertu jusqu'au fond de l'Abîme, tant fut merveilleusement placé sa station brillante !

Là aborde l'Ennemi : une pareille tache n'a peut-être jamais été aperçue de l'Astronome, à l'aide de son verre optique dans l'orbe luisant du soleil. SATAN trouva ce lieu éclatant au delà de toute expression, comparé à quoi que ce soit sur la terre, métal ou pierre. Toutes les parties n'étaient pas semblables, mais toutes étaient également pénétrées d'une lumière rayonnante, comme le fer ardent l'est du feu : métal, partie semblait d'or, partie d'argent fin ; pierre, partie paraissait escarboucle ou chrysolite, partie rubis ou topaze, tels qu'aux douze pierres qui brillaient sur le pectoral d'Aaron : ou c'est encore la pierre souvent imaginée plutôt que vue ; pierre que les philosophes d'ici bas ont en vain si long-temps cherchée, quoique, par leur art puissant ils fixent le volatil Hermès, évoquent de la mer sous ses différentes figures le vieux Protée, réduit à travers un alambic à sa forme primitive.

Quelle merveille y a-t-il donc si ces champs, si ces régions exhalent un élixir pur, si les rivières roulent l'or potable, quand par la vertu d'un seul toucher le grand Alchimiste, le soleil (tant éloigné de nous !) produit mêlé avec les humeurs terrestres, ici dans l'obscurité, tant de précieuses choses de couleurs si vives, et d'effets si rares ?

Ici le Démon sans être ébloui rencontre de nou-

Undazzled; far and wide his eye commands;
For sight no obstacle found here, nor shade,
But all sunshine. As when his beams at noon
Culminate from the equator, as they now
Shot upward still direct, whence no way round
Shadow from body opaque can fall;

And the air,
No where so clear, sharpen'd his visual ray
To objects distant far; whereby he soon
Saw within ken a glorious angel stand,
The same whom John saw also in the sun:
His back was turn'd, but not his brightness hid;
Of beaming sunny rays a golden tiar
Circled his head; nor less his locks behind
Illustrious on his shoulders fledge with wings
Lay waving round: on some great charge employ'd
He seem'd, or fix'd in cogitation deep.
Glad was the spirit impure, as now in hope
To find who might direct his wandering flight
To Paradise, the happy seat of man,
His journey's end, and our beginning woe.

But first he casts to change his proper shape;
Which else might work him danger or delay:
And now a stripling cherub he appears,
Not of the prime, yet such as in his face
Youth smiled celestial, and to every limb
Suitable grace diffused, so well he feign'd;

veaux sujets d'admirer; son œil commande au loin, car la vue ne rencontre ici ni obstacle, ni ombre, mais tout est soleil : ainsi quand à midi ses rayons culminans tombent du haut de l'Equateur, comme alors ils sont dardés perpendiculaires, sur aucun lieu à l'entour l'ombre d'un corps opaque ne peut descendre.

Un air qui n'est nulle part aussi limpide rendait le regard de SATAN plus perçant pour les objets éloignés : il découvre bientôt à portée de la vue, un Ange glorieux qui se tenait debout, le même Ange que saint Jean vit aussi dans le soleil. Il avait le dos tourné, mais sa gloire n'était point cachée. Une tiare d'or des rayons du soleil, couronnait sa tête; non moins brillante, sa chevelure sur ses épaules où s'attachent des ailes, flottait ondoyante : il semblait occupé de quelque grande fonction, ou plongé dans une méditation profonde. L'Esprit impur fut joyeux, dans l'espoir de trouver à présent un guide qui pût diriger son vol errant au Paradis Terrestre; séjour heureux de l'Homme, fin du voyage de SATAN, et où commencèrent nos maux.

Mais d'abord l'Ennemi songe à changer sa propre forme, qui pourrait autrement lui susciter péril ou retard; soudain il devient un adolescent chérubin, non de ceux du premier ordre, mais cependant tel que sur son visage souriait une céleste jeunesse, et que sur tous ses membres était répandue une grace convenable; tant il sait

Under a coronet his flowing hair
In curls on either cheek play'd; wings he wore
Of many a colour'd plume sprinkled with gold;
His habit fit for speed succinct; and held
Before his decent steps a silver wand.

He drew not nigh unheard; the angel bright,
Ere he drew nigh, his radiant visage turn'd,
Admonish'd by his ear; and straight was known
The archangel Uriel, one of the seven,
Who in God's presence nearest to his throne
Stand ready at command, and hare his eyes
That run through all the heavens, or down to the earth
Bear his swift errands, over moist and dry,
O'er sea and land: him Satan thus accosts :—

"Uriel, for thou of those seven spirits that stand
In sight of God's high throne, gloriously bright,
The first art wont his great authentic will
Interpreter through highest heaven to bring,
Where all his sons thy embassy attend;
And here art likeliest by supreme decree
Like honour to obtain, and as his eye
To visit oft this new creation round;
Unspeakable desire to see, and know
All these his wondrous works, but chiefly man,

bien feindre. Sous une petite couronne ses cheveux roulés en boucles se jouaient sur ses deux joues; il portait des ailes dont les plumes de diverses couleurs étaient semées de paillettes d'or; son habit court était fait pour une marche rapide, et il tenait devant ses pas pleins de décence une baguette d'argent.

Il ne s'approcha pas sans être entendu; comme il avançait, l'Ange brillant averti par son oreille, tourna son visage radieux : il fut reconnu sur-le-champ par l'archange Uriel, l'un des Sept qui, en présence de Dieu, et les plus voisins de son trône, se tiennent prêts à son commandement. Ces Sept Archanges sont les Yeux de l'Eternel; ils parcourent tous les cieux, ou en bas à ce globe ils portent ses prompts messages sur l'humide et le sec, sur la terre et sur la mer. Satan aborde Uriel et lui dit :

« Uriel, toi qui des Sept Esprits glorieusement
» brillans qui se tiennent debout devant le trône
» élevé de Dieu, es accoutumé, interprète de sa
» grande Volonté, à la transmettre le premier au
» plus haut Ciel où tous ses fils attendent ton
» ambassade : ici sans doute par décret suprême,
» tu obtiens le même honneur, et comme un des
» yeux de l'Eternel tu visites souvent cette nou-
» velle création. Un désir indicible de voir et de
» connaître les étonnans ouvrages de Dieu, mais
» particulièrement l'Homme, objet principal de

His chief delight and favour, him for whom
All these his works so wondrous he ordain'd,
Hath brought me from the quires of cherubim
Alone thus wandering. Brightest seraph, tell
In which of all these shining orbs hath man
His fixed seat, or fixed seat hath none,
But all these shining orbs his choice to dwell;
That I may find him, and, with secret gaze
Or open admiration, him behold,
On whom the great Creator hath bestow'd
Worlds, and on whom hath all these graces pour'd;
That both in him and all things, as is meet,
The universal Maker we may praise;
Who justly hath driven out his rebel foes
To deepest hell; and, to repair that loss,
Created this new happy race of men
To serve him better: wise are all his ways."

So spake the false dissembler unperceived;
For neither man nor angel can discern
Hypocrisy, the only evil that walks
Invisible, except to God alone,
By his permissive will, through heaven and earth:
And oft, though wisdom wake, suspicion sleeps
At wisdom's gate, and to simplicity
Resigns her charge, while goodness thinks no ill
Where no ill seems; which now for once beguiled
Uriel, though regent of the sun, and held

» ses délices et de sa faveur, l'Homme pour qui il
» a ordonné tous ces ouvrages si merveilleux; ce
» désir m'a fait quitter les chœurs des Chérubins,
» errant seul ici. O le plus brillant des Séraphins,
» dis dans lequel de ces orbes éclatans l'Homme a
» sa résidence fixée, ou si n'ayant aucune de-
» meure fixe, il peut habiter à son choix tous ces
» orbes éclatans? Dis-moi où je puis trouver, où
» je puis contempler avec un secret étonnement,
» ou avec une admiration ouverte, celui à qui le
» Créateur a prodigué des mondes, et sur qui il a
» répandu toutes ses graces? Tous deux ensuite,
» et dans l'Homme et dans toutes choses, nous
» pourrons, comme il convient, louer le Créateur
» universel qui a justement précipité au plus
» profond de l'Enfer ses ennemis rebelles, et qui,
» pour réparer cette perte, a créé cette nouvelle
» et heureuse race d'hommes pour le mieux
» servir : sages sont toutes ses voies! »

Ainsi parla le faux dissimulateur sans être reconnu, car ni l'homme ni l'ange ne peuvent discerner l'Hypocrisie : c'est le seul mal qui dans le ciel et sur la terre marche invisible, excepté à Dieu, et par la permission de Dieu : souvent, quoique la Sagesse veille, le Soupçon dort à la porte de la Sagesse, et résigne sa charge à la Simplicité : la Bonté ne pense point au mal, là où il ne semble pas y avoir de mal. Ce fut cela qui cette fois trompa Uriel, bien que Régent du soleil, et

The sharpest-sighted spirit of all in heaven:
Who to the fraudulent impostor foul,
In his uprightness, answer thus return'd: —

"Fair angel, thy desire, which tends to know
The works of God, thereby to glorify
The great Work-master, leads to no excess
That reaches blame, but rather merits praise
The more it seems excess, that led thee hither
From thy empyreal mansion thus alone,
To witness with thine eyes what some perhaps,
Contented with report, hear only in heaven:
For wonderful indeed are all his works,
Pleasant to know, and worthiest to be all
Had in remembrance always with delight:
But what created mind can comprehend
Their number; or the wisdom infinite
That brought them forth, but hid their causes deep?

I saw, when at his word the formless mass,
This world's material mould, came to a heap:
Confusion heard his voice; and wild uproar
Stood ruled; stood vast infinitude confined;
Till a his second bidding darkness fled,
Light shone, and order from disorder sprung.
Swift to their several quarters hasted then
The cumbrous elements, earth, flood, air, fire;
And this ethereal quintessence of heaven
Flew upward, spirited with various forms,

regardé comme l'Esprit des cieux dont la vue est la plus perçante. A l'impur et perfide imposteur, il répondit dans sa sincérité.

« Bel ange, ton désir qui tend à connaître les » œuvres de DIEU, afin de glorifier par là le grand » Ouvrier, ne conduit à aucun excès qui encoure » le blâme; au contraire, plus ce désir paraît » excessif, plus il mérite de louanges puisqu'il » t'amène seul ici de ta demeure empyrée, pour » t'assurer par le témoignage de tes yeux de ce » que peut-être quelques-uns se sont contentés » d'entendre seulement raconter dans le Ciel. Car » merveilleux, en vérité, sont les ouvrages du » Très-Haut, charmans à connaître, et tous di- » gnes d'être à jamais gardés avec délices dans la » mémoire! Quel Esprit créé pourrait en calculer » le nombre, ou comprendre la Sagesse infinie » qui les enfanta, mais qui en cacha les causes » profondes?

» Je le vis, quand à sa parole la masse informe, » moule matériel de ce monde, se réunit en » monceau : la Confusion entendit sa voix, le fa- » rouche Tumulte se soumit à des règles, le vaste » Infini demeura limité. A sa seconde parole les » Ténèbres fuirent, la Lumière brilla, l'Ordre » naquit du désordre. Rapides à leurs différentes » places, se hâtèrent les Elémens grossiers, la » terre, l'eau, l'air, le feu; la quintessence éthé- » rée du ciel s'envola en haut; animée sous dif-

That roll'd orbicular, and turn'd to stars
Numberless, as thou seest, and how they move;
Each had his place appointed, each his course;
The rest in circuit walls this universe.

Look downward on that globe, whose hither side
With light from hence, though but reflected, shines;
That place is earth, the seat of man; that light
His day, which else, as the other hemisphere,
Night would invade; but there the neighbouring moon,
So call that opposite fair star, her aid
Timely interposes; and her monthly round
Still ending, still renewing, through mid heaven,
With borrow'd light her countenance triform
Hence fills and empties to enlighten the earth;
And in her pale dominion checks the night.
That spot to which I point is Paradise,
Adam's abode; those lofty shades his bower:
Thy way thou canst not miss, me mine requires."

Thus said, he turn'd; and Satan, bowing low,
As to superiour spirits is wont in heaven,
Where honour due and reverence none neglects,
Took leave; and toward the coast of earth beneath,

» férentes formes, elle roula orbiculaire et se
» convertit en étoiles sans nombre, comme tu le
» vois : selon leur motion chacune eut sa place
» assignée, chacune sa course; le reste en circuit
» mure l'Univers.

» Regarde en bas ce globe, dont ce côté brille
» de la lumière réfléchie qu'il reçoit d'ici : ce lieu
» est la terre, séjour de l'Homme. Cette lumière
» est le jour de la terre, sans quoi la nuit envahi-
» rait cette moitié du globe terrestre, comme
» l'autre hémisphère. Mais la lune voisine (ainsi
» est appelée cette belle planète opposée) inter-
» pose à propos son secours : elle trace son cercle
» d'un mois toujours finissant, toujours renouve-
» lant au milieu du ciel par une lumière em-
» pruntée, sa face triforme. De cette lumière elle
» se remplit et elle se vide tour à tour pour éclai-
» rer la terre; sa pâle domination arrête la nuit.
» Cette tache que je te montre est le Paradis, de-
» meure d'Adam; ce grand ombrage est son ber-
» ceau : tu ne peux manquer ta route; la mienne
» me réclame. »

Il dit et se retourna. Satan s'inclinant profon-
dément devant un Esprit supérieur, comme c'est
l'usage dans le ciel, où personne ne néglige de
rendre le respect et les honneurs qui sont dus,
prend congé : vers la côte de la terre au-dessous,
il se jette en bas de l'Ecliptique : rendu plus

Down from the ecliptic, sped with hoped success,
Throws his steep flight in many an aery wheel,
Nor stay'd, till on Niphates' top he lights.



agile par l'espoir du succès, il précipite son vol perpendiculaire en tournant comme une roue aérienne; il ne s'arrêta qu'au moment où sur le sommet du Niphates il s'abattit.



THE ARGUMENT.

Satan, now in prospect of Eden, and nigh the place where he must now attempt the bold enterprise which he undertook alone against God and man, falls into many doubts with himself, and many passions, fear, envy, and despair; but at length confirms himself in evil, journeys on to Paradise, whose outward prospect and situation is described; overleaps the bounds; sits in the shape of a cormorant on the Tree of Life, as the highest in the garden, to look about him. The garden described; Satan's first sight of Adam and Eve: his wonder at their excellent form and happy state, but with resolution to work their fall: overhears their discourse; thence gathers that the Tree of Knowledge was forbidden them to eat of, under penalty of death; and thereon intends to found his temptation, by seducing them to transgress: then leaves them awhile to know farther of their state by some other means. Meanwhile, Uriel, descending on a sunbeam, warns Gabriel, who had in charge the gate of Paradise, that some evil spirit had escaped the deep, and passed at noon by his sphere in the shape of a good angel down to Paradise, discovered afterwards by his furious gestures in the mount. Gabriel promises to find him ere morning. Night coming on, Adam and Eve discourse of going to their rest: their bower described; their evening worship. Gabriel, drawing forth his bands of night-watch to walk the rounds of Paradise, appoints two strong angels to Adam's bower, lest the evil spirit should be there doing some harm to Adam or Eve sleeping; there they find him at the ear of Eve, tempting her in a dream, and bring him, though unwilling, to Gabriel; by whom questioned, he scornfully answers, prepares resistance, but, hindered by a sign from heaven, flies out of Paradise.

ARGUMENT.

Satan, à la vue d'Éden et près du lieu où il doit tenter l'entreprise hardie qu'il a seule projetée contre Dieu et contre l'homme, flotte dans le doute et est agité de plusieurs passions, la frayeur, l'envie et le désespoir. Mais enfin il se confirme dans le mal, il s'avance vers le Paradis, dont l'aspect extérieur et la situation sont décrits. Il en franchit les limites; il se repose sous la forme d'un cormoran sur l'arbre de vie, comme le plus haut du jardin, pour regarder autour de lui. Description du jardin; première vue d'Adam et d'Ève par Satan; son étonnement à l'excellence de leur forme et à leur heureux état; sa résolution de travailler à leur chute. Il entend leurs discours; il apprend qu'il leur était défendu sous peine de mort de manger du fruit de l'arbre de science : il projette de fonder là-dessus sa tentation en leur persuadant de transgresser l'ordre : il les laisse quelque temps pour en apprendre davantage sur leur état par quelque autre moyen. Cependant Uriel, descendant sur un rayon du soleil, avertit Gabriel (qui avait sous sa garde la porte du Paradis) que quelque mauvais esprit s'est échappé de l'abîme, qu'il a passé à midi par la sphère du soleil sous la forme d'un bon ange, qu'il est descendu au Paradis et s'est trahi après par ses gestes furieux sur la montagne : Gabriel promet de le trouver avant le matin. La nuit venant, Adam et Ève parlent d'aller à leur repos. Leur bosquet décrit : leur prière du soir. Gabriel, faisant sortir ses escadrons de Veilles de nuit pour faire la ronde dans le Paradis, détache deux forts anges vers le berceau d'Adam, de peur que le malin esprit ne fût là faisant du mal à Adam et Ève endormis. Là ils trouvent Satan à l'oreille d'Ève, occupé à la tenter dans un songe, et ils l'amènent, quoiqu'il ne le voulût pas, à Gabriel. Questionné par celui-ci, il répond dédaigneusement, se prépare à la résistance; mais, empêché par un signe du ciel, il fuit hors du Paradis.

BOOK IV.

OH! for thát warning voice, which he, who saw
The Apocalypse, heard cry in heaven aloud,
Then when the dragon, put to second rout,
Came furious down to be revenged on men,
"Woe to the inhabitants on earth!" that now,
While time was, our first parents had been warn'd
The coming of their secret foe, and 'scaped,
Haply so 'scaped his mortal snare; for now
Satan, now first inflamed with rage, came down,
The tempter ere the accuser of mankind,
To wreak on innocent frail man his loss
Of that first battel, and his flight to hell:
Yet not rejoicing in his speed, though bold
Far off and fearless, nor with cause to boast,

LIVRE IV.

O que ne se fit-elle entendre, cette voix admonitrice, dont l'apôtre qui vit l'Apocalypse fut frappé quand le Dragon, mis dans une seconde déroute, accourut furieux pour se venger sur les hommes; voix qui criait avec force dans le ciel : *malheur aux habitans de la terre!* Alors, tandis qu'il en était temps, nos premiers parens eussent été avertis de la venue de leur secret ennemi; ils eussent peut-être ainsi échappé à son piége mortel! Car à présent Satan, à présent enflammé de rage, descendit pour la première fois sur la terre; tentateur avant d'être accusateur du genre humain, il vint pour faire porter la peine de sa première bataille perdue, et de sa fuite dans l'Enfer, à l'homme innocent et fragile. Toutefois, quoique téméraire et sans frayeur, il ne se réjouit pas dans sa vitesse; il n'a point de sujet de s'enorgueillir en commençant son affreuse entreprise.

Begins his dire attempt; which, nigh the birth,
Now rolling, boils in his tumultuous breast,
And like a devilish engine back recoils
Upon himself:

Horrour and doubt distract
His troubled thoughts, and from the bottom stir
The hell within him; for within him hell
He brings, and round about him, nor from hell
One step, no more than from himself, can fly
By change of place: now conscience wakes despair
That slumber'd; wakes the bitter memory
Of what he was, what is, and what must be,
Worse; of worse deeds worse sufferings must ensue.
Sometimes towards Eden, which now in his view
Lay pleasant, his grieved look he fixes sad;
Sometimes towards heaven and the full-blazing sun,
Which now sat high in his meridian tower:
Then, much revolving, thus in sighs began:—

" O thou, that, with surpassing glory crown'd,
Look'st from thy sole dominion like the God
Of this new world; at whose sight all the stars
Hide their diminish'd heads; to thee I call,
But with no friendly voice; and add thy name,
O sun, to tell thee how I hate thy beams,
That bring to my remembrance from what state
I fell, how glorious once— above thy sphere;

Son dessein, maintenant près d'éclore, roule et bouillonne dans son sein tumultueux, et comme une machine infernale il recule sur lui-même.

L'horreur et le doute déchirent les pensées troublées de Satan, et jusqu'au fond soulèvent l'Enfer au dedans de lui; car il porte l'Enfer en lui et autour de lui; il ne peut pas plus fuir l'Enfer d'un pas, qu'il ne peut se fuir lui-même en changeant de place. La conscience éveille le désespoir qui sommeillait, éveille dans l'Archange le souvenir amer de ce qu'il fut, de ce qu'il est, et de ce qu'il doit être : de pires actions doivent amener de plus grands supplices. Quelquefois sur Eden, qui maintenant se déploie agréable à sa vue, il attache tristement son regard malheureux; quelquefois il le fixe sur le ciel et sur le soleil, resplendissant alors dans sa haute tour du midi. Après avoir tout repassé dans son esprit, il s'exprima de la sorte avec des soupirs.

« O toi qui, couronné d'une gloire incompa-
» rable, regardes du haut de ton empire solitaire
» comme le Dieu de ce monde nouveau! toi, à la
» vue duquel toutes les étoiles cachent leurs têtes
» amoindries; je crie vers toi, mais non avec une
» voix amie; je ne prononce ton nom, ô soleil,
» que pour te dire combien je hais tes rayons! Ils
» me rappellent l'état dont je suis tombé, et com-
» bien autrefois je m'élevais glorieusement au-
» dessus de ta sphère.

Till pride and worse ambition threw me down,
Warring in heaven against heaven's matchless King.
Ah, wherefore? he deserved no such return
From me, whom he created what I was
In that bright eminence, and with his good
Upbraided none; nor was his service hard.
What could be less than to afford him praise,
The easiest recompense, and pay him thanks?
How due! yet all his good proved ill in me,
And wrought but malice; lifted up so high,
I 'sdain'd subjection, and thought one step higher
Would set me highest, and in a moment quit
The debt immense of endless gratitude,
So burdensome; still paying, still to owe:
Forgetful what from him I still received;
And understood not that a grateful mind
By owing owes not, but still pays, at once
Indebted and discharged: what burden then?
Oh! had his powerful destiny ordain'd
Me some inferiour angel, I had stood
Then happy; no unbounded hope had raised
Ambition! Yet why not? some other power
As great might have aspired, and me, though mean,
Drawn to his part; but other powers as great
Fell not, but stand unshaken, from within

» L'orgueil et l'ambition m'ont précipité; j'ai
» fait la guerre dans le ciel au Roi du ciel qui
» n'a point d'égal. Ah! pourquoi? il ne méritait
» pas de moi un pareil retour, lui qui m'avait
» créé ce que j'étais dans un rang éminent; il ne
» me reprochait aucun de ses bienfaits; son ser-
» vice n'avait rien de rude. Que pouvais-je faire
» de moins que de lui offrir des louanges, hom-
» mage si facile! que de lui rendre des actions de
» graces? combien elles lui étaient dues! Cepen-
» dant toute sa bonté n'a opéré en moi que le
» mal, n'a produit que la malice. Elevé si haut,
» j'ai dédaigné la sujétion; j'ai pensé qu'un degré
» plus haut je deviendrais le Très-Haut; que dans
» un moment j'acquitterais la dette immense
» d'une reconnaissance éternelle, dette si lourde;
» toujours payer, toujours devoir. J'oubliais ce
» que je recevais toujours de lui; je ne compris
» pas qu'un esprit reconnaissant, en devant ne
» doit pas, mais qu'il paie sans cesse, à la fois
» endetté et acquitté. Etait-ce donc là un far-
» deau? Oh! que son puissant destin ne me créa-
» t-il un ange inférieur! je serais encore heu-
» reux; une espérance sans bornes n'eût pas fait
» naître l'ambition. Cependant pourquoi non?
» quelque autre Pouvoir aussi grand aurait pu
» aspirer au trône et m'aurait, malgré mon peu
» de valeur, entraîné dans son parti. Mais d'au-
» tres Pouvoirs aussi grands ne sont pas tombés;
» ils sont restés inébranlables, armés au dedans et

Or from without, to all temptations arm'd.
Hadst thou the same free will and power to stand?
Thou hadst: whom hast thou then or what to accuse,
But Heaven's free love dealt equally to all?

Be then his love accursed; since love or hate,
To me alike, it deals eternal woe:
Nay, cursed be thou; since against his thy will
Chose freely what it now so justly rues.

Me miserable! which way shall I fly
Infinite wrath, and infinite despair?
Which way I fly is hell; myself am hell
And in the lowest deep a lower deep
Still threatening to devour me opens wide;
To which the hell I suffer seems a heaven.

Oh! then at last relent: is there no place
Left for repentance, none for pardon left?
None left but by submission; and that word
Disdain forbids me, and my dread of shame
Among the spirits beneath; whom I seduced
With other promises and other vaunts
Than to submit; boasting I could subdue
The Omnipotent. Ay me! they little know
How dearly I abide that boast so vain;
Under what torments inwardly I groan;

» au dehors contre toute tentation. N'avais-tu pas
» la même volonté libre, et la même force pour
» résister? Tu l'avais; qui donc et quoi donc
» pourrais-tu accuser, si ce n'est le libre amour
» du ciel qui agit également envers tous?

» Qu'il soit donc maudit cet amour, puisque
» l'amour ou la haine pour moi semblables, m'ap-
» portent l'éternel malheur! Non! sois maudit
» toi-même, puisque par ta volonté contraire à
» celle de Dieu, tu as choisi librement ce dont tu
» te repens si justement aujourd'hui!

» Ah! moi, misérable! par quel chemin fuir la
» colère infinie et l'infini désespoir? Par quelque
» chemin que je fuie, il aboutit à l'Enfer; moi-
» même je suis l'enfer; dans l'abîme le plus pro-
» fond est au dedans de moi un plus profond
» abîme qui, large ouvert, menace sans cesse de
» me dévorer; auprès de ce gouffre l'Enfer où je
» souffre semble le Ciel.

» Oh! ralentis tes coups! n'est-il aucune place
» laissée au repentir, aucune à la miséricorde?
» aucune, il faut la Soumission. Ce mot, l'orgueil
» et ma crainte de la honte aux yeux des Esprits
» de dessous me l'interdisent; je les séduisis avec
» d'autres promesses, avec d'autres assurances
» que des assurances de soumission, me vantant
» de subjuguer le Tout-Puissant! Ah! malheu-
» reux que je suis? ils savent peu combien chère-
» ment je paie cette jactance si vaine, sous quels
» tourmens intérieurement je gémis, tandis qu'ils

While they adore me on the throne of hell.
With diadem and sceptre high advanced,
The lower still I fall; only supreme
In misery: such joy ambition finds.

But say I could repent, and could obtain
By act of grace my former state; how soon
Would highth recall high thoughts, how soon unsay
What feign'd submission swore! Ease would recant
Vows made in pain, as violent and void.
For never can true reconcilement grow
Where wounds of deadly hate have pierced so deep;
Which would but lead me to a worse relapse
And heavier fall: so should I purchase dear
Short intermission bought with double smart.
This knows my Punisher; therefore as far
From granting he, as I from begging peace:
All hope excluded thus; behold, instead
Of us outcast, exiled, his new delight,
Mankind, created, and for him this world.
So farewel, hope; and with hope, farewell, fear;
Farewel, remorse: all good to me is lost;
Evil, be thou my good; by thee at least
Divided empire with heaven's King I hold,
By thee, and more than half perhaps will reign;
As man ere long and this new world shall know."

» m'adorent sur le trône de l'enfer! Le plus élevé
» avec le sceptre et le diadème, je suis tombé
» le plus bas, seulement supérieur en misères!
» telle est la joie que trouve l'ambition.

» Mais supposé qu'il soit possible que je me re-
» pente, que j'obtienne par un acte de grace mon
» premier état, ah! la hauteur du rang ferait
» bientôt renaître la hauteur des pensées : com-
» bien serait rétracté vite ce qu'une feinte soumis-
» sion aurait juré! L'allégement du mal désavoue-
» rait comme nuls et arrachés par la violence des
» vœux prononcés dans la douleur. Jamais une
» vraie réconciliation ne peut naître, là où les
» blessures d'une haine mortelle ont pénétré si
» profondément. Cela ne me conduirait qu'à une
» pire infidélité, et à une chute plus pesante.
» J'achèterais cher une courte intermission payée
» d'un double supplice. Il le sait, celui qui me
» punit; il est aussi loin de m'accorder la paix,
» que je suis loin de la mendier. Tout espoir ex-
» clu, voici qu'au lieu de nous rejetés, exilés, il
» a créé l'homme, son nouveau délice, et pour
» l'homme ce monde. Ainsi, adieu espérance, et
» avec l'espérance, adieu crainte, adieu remords.
» Tout bien est perdu pour moi. Mal, sois mon
» bien : par toi au moins je tiendrai l'empire
» divisé entre moi et le roi du ciel; par toi je
» règnerai peut-être sur plus d'une moitié de
» l'univers, ainsi que l'homme et ce monde nou-
» veau l'apprendront en peu de temps. »

Thus while he spake, each passion dimm'd his face
Thrice changed with pale ire, envy, and despair;
Which marr'd his borrow'd visage, and betray'd
Him counterfeit, if any eye beheld:
For heavenly minds from such distempers foul
Are ever clear. Whereof he soon aware
Each perturbation smoothed with outward calm,
Artificer of fraud; and was the first
That practised falsehood under saintly show,
Deep malice to conceal, couch'd with revenge:
Yet not enough had practised to deceive
Uriel once warn'd; whose eye pursued him down
The way he went, and on the Assyrian mount
Saw him disfigured, more than could befall
Spirit of happy sort: his gestures fierce
He mark'd and mad demeanour, then alone,
As he supposed, all unobserved, unseen.

So on he fares, and to the border comes
Of Eden, where delicious Paradise,
Now nearer, crowns with her enclosure green,
As with a rural mound, the champain head
Of a steep wilderness, whose hairy sides
With thicket overgrown, grotesque and wild,
Access denied; and overhead up grew
Insuperable hight of loftiest shade,
Cedar, and pine, and fir, and branching palm,
A sylvan scene; and, as the ranks ascend
Shade above shade, a woody theatre

Tandis qu'il parlait de la sorte, chaque passion obscurcissait son visage trois fois changé par la pâle colère, l'envie et le désespoir; passions qui défiguraient son visage emprunté, et auraient trahi son déguisement si quelque œil l'eût aperçu; car les esprits célestes sont toujours exempts de ces honteux désordres. SATAN s'en ressouvint bientôt et couvrit ses perturbations d'un dehors de calme : artisan de fraude, ce fut lui qui le premier pratiqua la fausseté sous une apparence sainte, afin de cacher sa profonde malice renfermée dans la vengeance. Toutefois il n'était pas encore assez exercé dans son art, pour tromper Uriel une fois prévenu : l'œil de cet Archange l'avait suivi dans la route qu'il avait prise; il le vit sur le mont Assyrien plus défiguré qu'il ne pouvait convenir à un esprit bienheureux; il remarqua ses gestes furieux, sa contenance égarée lorsqu'il se croyait seul, non observé, non aperçu.

SATAN poursuit sa route et approche de la limite d'Eden. Le délicieux Paradis, maintenant plus près, couronne de son vert enclos, comme d'un boulevart champêtre, le sommet aplati d'une solitude escarpée; les flancs hirsutes de ce désert, hérissés d'un buisson épais, capricieux et sauvage, défendent tout abord. Sur sa cime croissaient à une insurmontable hauteur les plus hautes futaies de cèdres, de pins, de sapins, de palmiers, scène sylvaine; et comme leurs rangs superposent ombrages sur ombrages, ils forment

Of stateliest view. Yet higher than their tops
The verdurous wall of Paradise up sprung;
Which to our general sire gave prospect large
Into his nether empire neighbouring round.

And higher than that wall a circling row
Of goodliest trees loaden with fairest fruit,
Blossoms and fruits at once of golden hue,
Appear'd, with gay enamel'd colours mix'd:
On which the sun more glad impress'd his beams,
Than in fair evening cloud, or humid bow,
When God hath shower'd the earth.

So lovely seem'd
That landskip: and of pure now purer air
Meets his approach, and to the heart inspires
Vernal delight and joy, able to drive
All sadness but despair: now gentle gales,
Fanning their odoriferous wings, dispense
Native perfumes, and whisper whence they stole
Those balmy spoils. As when to them who sail
Beyond the Cape of Hope, and now are pass'd
Mozambic, off at sea north-east winds blow
Sabæan odours from the spica shore
Of Araby the bless'd; with such delay
Well pleased they slack their course, and many a league
Cheer'd with the grateful smell old Ocean smiles:

un théâtre de forêts de l'aspect le plus majestueux. Cependant plus haut encore que leurs cimes, montait la muraille verdoyante du Paradis : elle ouvrait à notre premier père une vaste perspective sur les contrées environnantes de son empire.

Et plus haut que cette muraille, qui s'étendait circulairement au dessous de lui, apparaissait un cercle des arbres les meilleurs et chargés des plus beaux fruits. Les fleurs et les fruits dorés formaient un riche émail de couleurs mêlées : le soleil y imprimait ses rayons avec plus de plaisir que dans un beau nuage du soir, ou dans l'arc humide, lorsque Dieu arrose la terre.

Ainsi charmant était ce paysage. A mesure que Satan s'en approche, il passe d'un air pur dans un air plus pur qui inspire au cœur des délices et des joies printanières, capables de chasser toute tristesse, hors celle du désespoir. De douces brises secouant leurs ailes odoriférantes, dispensaient des parfums naturels, et révélaient les lieux auxquels elles dérobèrent ces dépouilles embaumées. Comme aux matelots qui ont cinglé au delà du cap de Bonne-Espérance, et ont déjà passé Mosambique, les vents du nord-est apportent, loin en mer, les parfums du Saba du rivage aromatique de l'Arabie Heureuse: charmés du retard, ces navigateurs ralentissent encore leur course; et pendant plusieurs lieues, réjoui par la senteur agréable, le vieil Océan sourit : ainsi ces suaves

So entertain'd those odorous sweets the fiend
Who came their bane; though with them better pleased
Than Asmodëus with the fishy fume,
That drove him, though enamour'd, from the spouse
Of Tobit's son, and with a vengeance sent
From Media post to Ægypt, there fast bound.

Now to the ascent of that steep savage hill
Satan had journey'd on, pensive and slow;
But farther way found none; so thick entwined,
As one continued brake, the undergrowth
Of shrubs and tangling bushes had perplex'd
All path of man or beast that pass'd that way.
One gate there only was, and that look'd east
On the other side: which when the arch-felon saw,
Due entrance he disdain'd; and in contempt,
At one slight bound high overleap'd all bound
Of hill or highest wall, and sheer within
Lights on his feet.

As when a prowling wolf,
Whom hunger drives to seek new haunt for prey,
Watching where shepherds pen their flocks at eve
In hurdled cotes amid the field secure,
Leaps o'er the fence with ease into the fold:
Or as a thief, bent to unhoard the cash
Of some rich burgher, whose substantial doors,
Cross-barr'd and bolted fast, fear no assault,
In at the window climbs, or o'er the tiles:

émanations accueillent l'Ennemi qui venait les empoisonner. Il en était plus satisfait que ne le fut Asmodée de la fumée du poisson qui le chassa, quoique amoureux, d'auprès de l'épouse du fils de Tobie; la vengeance le força de fuir de la Médie jusqu'en Egypte où il fut fortement enchaîné.

Pensif et avec lenteur, Satan a gravi le flanc de la colline sauvage et escarpée ; mais bientôt il ne trouve plus de route pour aller plus loin, tant les épines entrelacées comme une haie continue, et l'exubérance des buissons, ferment toute issue à l'homme ou à la bête qui prend ce chemin. Le Paradis n'avait qu'une porte, et elle regardait l'orient du côté opposé ; ce que l'archi-félon ayant vu, il dédaigna l'entrée véritable; par mépris, d'un seul bond léger, il franchit toute l'enceinte de la colline et de la plus haute muraille, et tombe en dedans sur ses pieds.

Comme un loup rôdant, contraint par la faim de chercher les nouvelles traces d'une proie, guette le lieu où les pasteurs ont enfermé leurs troupeaux dans des parcs en sûreté, le soir au milieu des champs; il saute facilement par dessus les claies, dans la bergerie : ou comme un voleur âpre à débarrasser de son trésor un riche citadin dont les portes épaisses, barrées et verrouillées ne redoutent aucun assaut, il grimpe aux fenêtres ou sur les toits : ainsi le premier grand

So clomb this first grand thief into God's fold;
So since into his church lewd hirelings climb.

Thence up he flew; and on the Tree of Life,
The middle tree and highest there that grew,
Sat like a cormorant; yet not true life
Thereby regain'd, but sat devising death
To them who lived; nor on the virtue thought
Of that life-giving plant, but only used
For prospect, what well used had been the pledge
Of immortality. So little knows
Any, but God alone, to value right
The good before him; but perverts best things
To worst abuse, or to their meanest use.

Beneath him with new wonder now he views,
To all delight of human sense exposed,
In narrow room, Nature's whole wealth, yea, more,
A heaven on earth: for blissful Paradise
Of God the garden was, by him in the east
Of Eden planted; Eden stretch'd her line
From Auran eastward to the royal towers
Of great Seleucia, built by Grecian kings;
Or where the sons of Eden long before
Dwelt in Telassar. In this pleasant soil
His far more pleasant garden God ordain'd:
Out of the fertile ground he caused to grow
All trees of noblest kind for sight, smell, taste;
And all amid them stood the Tree of Life,
High eminent, blooming ambrosial fruit
Of vegetable gold; and next to Life,

voleur escalade le bercail de Dieu, ainsi depuis escaladèrent son Eglise les impurs mercenaires.

Satan s'envola, et sur l'arbre de vie (l'arbre du milieu, et l'arbre le plus haut du Paradis) il se posa semblable à un Cormoran. Il n'y regagna pas la véritable vie, mais il y médita la mort de ceux qui vivaient: il ne pensa point à la vertu de l'arbre qui donne la vie, et dont le bon usage eût été le gage de l'immortalité, mais il se servit seulement de cet arbre pour étendre sa vue au loin; tant il est vrai que nul ne connaît, Dieu seul excepté, la juste valeur du bien présent: mais on pervertit les meilleures choses par le plus lâche abus, ou par le plus vil usage.

Au dessous de lui, avec une nouvelle surprise, dans un étroit espace, il voit renfermée pour les délices des sens de l'homme, toute la richesse de la nature, ou plutôt il voit un ciel sur la terre; car ce bienheureux Paradis était le jardin de Dieu, par lui-même planté à l'orient d'Eden. Eden s'étendait à l'est, depuis Auran jusqu'aux tours royales de la Grande-Séleucie, bâtie par les rois grecs, ou jusqu'au lieu où les fils d'Eden habitèrent long-temps auparavant, en Telassar. Sur ce sol agréable, Dieu traça son plus charmant jardin; il fit sortir de la terre féconde les arbres de la plus noble espèce pour la vue, l'odorat et le goût. Au milieu d'eux était l'arbre de vie, haut, élevé, épanouissant son fruit d'ambroisie d'or végétal. Tout près de la vie, notre mort, l'arbre

Our death, the Tree of Knowledge, grew fast by,
Knowledge of good bought dear by knowing ill.

Southward through Eden went a river large,
Nor changed his course, but through the shaggy hill
Pass'd underneath ingulfed; for God had thrown
That mountain as his garden mould, high raised
Upon the rapid current, which through veins
Of porous earth with kindly thirst up drawn,
Rose a fresh fountain, and with many a rill
Water'd the garden; thence united fell
Down the steep glade, and met the nether flood,
Which from his darksome passage now appears;
And now, divided into four main streams,
Runs diverse, wandering many a famous realm
And country, whereof here needs no account.

But rather to tell how, if art could tell,
How from that sapphire fount the crisped brooks,
Rolling on orient pearl and sands of gold,
With mazy errour under pendent shades
Ran nectar, visiting each plant, and fed
Flowers worthy of Paradise; which not nice art
In beds and curious knots, but nature boon
Pour'd forth profuse on hill, and dale, and plain;
Both where the morning sun first warmly smote
The open field, and where the unpierced shade
Imbrown'd the noontide bowers.

de la science, croissait; science du bien, achetée cher par la connaissance du mal.

Au midi, à travers Eden, passait un large fleuve; il ne changeait point de cours, mais sous la montagne raboteuse il se perdait engouffré : Dieu avait jeté cette montagne comme le sol de son jardin, élevé sur le rapide courant. L'onde, à travers les veines de la terre poreuse qui l'attirait en haut par une douce soif, jaillissait fraîche fontaine, et arrosait le jardin d'une multitude de ruisseaux. De là, ces ruisseaux réunis, tombaient d'une clairière escarpée et rencontraient au dessous le fleuve qui ressortait de son obscur passage: alors divisé en quatre branches principales, il prenait des routes diverses, errant par des pays et des royaumes fameux, dont il est inutile ici de parler.

Disons plutôt, si l'art le peut dire, comment de cette fontaine de saphir les ruisseaux tortueux roulent sur des perles orientales et des sables d'or; comment, en sinueuses erreurs sous les ombrages abaissés, ils épandent le nectar, visitent chaque plante, et nourrissent des fleurs dignes du Paradis. Un art raffiné n'a point rangé ces fleurs en couches, ou en bouquets curieux; mais la nature libérale les a versées avec profusion sur la colline, dans le vallon, dans la plaine, là où le soleil du matin échauffe d'abord la campagne ouverte, et là où le feuillage impénétrable rembrunit à midi les bosquets.

Thus was this place
A happy rural seat of various view:
Groves whose rich trees wept odorous gums and balm;
Others, whose fruit, burnish'd with golden rind,
Hung amiable, Hesperian fables true,
If true, here only, and of delicious taste.
Betwixt them lawns, or level downs, and flocks
Grazing the tender herb, were interposed;
Or palmy hillock, or the flowery lap
Of some irriguous valley spread her store;
Flowers of all hue, and without thorn the rose.

Another side, umbrageous grots and caves
Of cool recess, o'er which the mantling vine
Lays forth her purple grape, and gently creeps
Luxuriant: meanwhile murmuring waters fall
Down the slope hills, dispersed, or in a lake,
That to the fringed bank with myrtle crown'd
Her crystal mirrour holds, unite their streams.
The birds their quire apply; airs, vernal airs,
Breathing the smell of field and grove, attune
The trembling leaves; while universal Pan,
Knit with the Graces and the Hours in dance,
Led on the eternal spring. Not that fair field
Of Enna, where Proserpine gathering flowers,
Herself a fairer flower, by gloomy Dis
Was gather'd, which cost Ceres all that pain
To seek her through the world; nor that sweet grove

Tel était ce lieu: asile heureux et champêtre d'un aspect varié; bosquets dont les arbres riches pleurent des larmes de baumes et de gommes parfumées; bocage dont le fruit d'une écorce d'or poli se suspend aimable; fables vraies de l'Hespérie d'un goût délicieux, si elles sont vraies, c'est seulement ici. Entre ces bosquets sont interposés des clairières, des pelouses rases, des troupeaux paissant l'herbe tendre; ou bien des monticules plantés de palmiers s'élèvent; le giron fleuri de quelque vallon arrosé déploie ses trésors; fleurs de toutes couleurs, et la rose sans épines.

D'un autre côté sont des antres et des grottes ombragées qui servent de fraîches retraites; la vigne, les enveloppant de son manteau, étale ses grappes de pourpre, et rampe élégamment opulente. En même temps des eaux sonores tombent de la déclivité des collines; elles se dispersent, ou dans un lac qui étend son miroir de cristal à un rivage dentelé et couronné de myrtes, elles unissent leur cours. Les oiseaux s'appliquent à leur chœur; des brises, de printanières brises, soufflant les parfums des champs et des bocages, accordent à l'unisson les feuilles tremblantes, tandis que l'universel Pan, dansant avec les Graces et les Heures, conduit un printemps éternel. Ni la charmante campagne d'Enna, où Proserpine cueillant des fleurs, elle-même fleur plus belle, fut cueillie par le sombre Pluton (Cérès, dans sa peine, la chercha par toute la terre); ni l'agréable

Of Daphne by Orontes, and the inspired
Castalian spring, might with this Paradise
Of Eden strive; nor that Nyseian isle
Girt with the river Triton, where old Cham,
Whom Gentiles Ammon call and Libyan Jove,
Hid Amalthea, and her florid son,
Young Bacchus, from his stepdame Rhea's eye;
Nor where Abassin kings their issue guard,
Mount Amara, though this by some supposed
True Paradise, under the Ethiop line
By Nilus' head, enclosed with shining rock,
A whole day's journey high, but wide remote
From this Assyrian garden, where the fiend
Saw, undelighted, all delight, all kind
Of living creatures, new to sight and strange.

Two of far nobler shape, erect and tall,
Godlike erect, with native honour clad
In naked majesty, seem'd lords of all;
And worthy seem'd: for in their looks divine
The image of their glorious Maker shone,
Truth, wisdom, sanctitude severe and pure,
Severe, but in true filial freedom placed;
Whence true authority in men: though both
Not equal, as their sex not equal, seem'd;
For contemplation he and valour form'd,
For softness she and sweet attractive grace;
He for God only, she for God in him.
His fair large front and eye sublime declared

bois de Daphné près l'Oronte; ni la source inspirée de Castalie, ne peuvent se comparer au Paradis d'Eden ; encore moins l'île Nisée qu'entoure le fleuve Triton, où le vieux Cham (appelé Ammon par les Gentils, et Jupiter Lydien) cacha Amalthée et son fils florissant, le jeune Bacchus, loin des yeux de Rhéa sa marâtre. Le mont Amar où les rois d'Abyssinie gardent leurs enfans (quoique supposé par quelques uns le véritable Paradis); ce mont, sous la ligne Ethiopique, près de la source du Nil, entouré d'un roc brillant que l'on met tout un jour à monter, est loin d'approcher du jardin d'Assyrie, où l'Ennemi vit sans plaisir tous les plaisirs, toutes les créatures vivantes, nouvelles et étranges à la vue.

Deux d'entre elles, d'une forme bien plus noble, d'une stature droite et élevée, droite comme celle des Dieux, vêtues de leur dignité native dans une majesté nue, paraissent les seigneurs de tout, et semblaient dignes de l'être. Dans leurs regards divins brillait l'image de leur glorieux auteur, avec la raison, la sagesse, la sainteté sévère et pure, sévère, mais placée dans cette véritable liberté filiale, qui fait la véritable autorité dans les hommes. Ces deux créatures ne sont pas égales, de même que leurs sexes ne sont pas pareils : Lui, formé pour la contemplation et le courage; Elle, pour la mollesse et la grace séduisante; Lui, pour Dieu seulement; Elle, pour Dieu en Lui. Le beau et large front de l'homme et

Absolute rule; and hyacinthine locks
Round from his parted forelock manly hung
Clustering, but not beneath his shoulders broad:
She, as a veil, down to the slender waist
Her unadorned golden tresses wore
Disshevel'd, but in wanton ringlets waved
As the vine curls her tendrils; which implied
Subjection, but required with gentle sway,
And by her yielded, by him best received,
Yielded with coy submission, modest pride,
And sweet, reluctant, amorous delay.
Nor those mysterious parts were then conceal'd;
Then was not guilty shame: dishonest shame
Of nature's works, honour dishonourable,
Sin-bred, how have ye troubled all mankind
With shows instead, mere shows of seeming pure,
And banish'd from man's life his happiest life,
Simplicity and spotless innocence!

So pass'd they naked on, nor shunn'd the sight
Of God or angel, for they thought no ill:
So hand in hand they pass'd, the loveliest pair
That ever since in love's embraces met;
Adam the goodliest man of men since born
His sons, the fairest of her daughters Eve.

Under a tuft of shade, that on a green
Stood whispering soft, by a fresh fountain side

son œil sublime, annoncent la suprême puissance; ses cheveux d'hyacinthe, partagés sur le devant, pendent en grappe d'une manière mâle, mais non au dessous de ses fortes épaules. La femme porte comme un voile sa chevelure d'or qui descend éparse et sans ornement jusqu'à sa fine ceinture, se roule en capricieux anneaux, comme la vigne replie ses attaches; symbole de la dépendance, mais d'une dépendance demandée avec une douce autorité, par la femme accordée, par l'homme mieux reçue; accordée avec une soumission contenue, un décent orgueil, une tendre résistance, un amoureux délai. Aucune partie mystérieuse de leur corps n'était alors cachée; alors la honte coupable n'existait point : honte déshonnête des ouvrages de la nature, honneur déshonorable, enfant du péché, combien avez-vous troublé la race humaine avec des apparences, de pures apparences de pureté! Vous avez banni de la vie de l'homme sa plus heureuse vie, la simplicité et l'innocence sans tache!

Ainsi passait le couple nu; il n'évitait ni la vue de Dieu, ni celle des anges, car il ne songeait point au mal: ainsi passait, en se tenant par la main, le plus beau couple qui depuis s'unit jamais dans les embrassemens de l'amour : Adam, le meilleur des hommes qui furent ses fils; Ève, la plus belle des femmes qui naquirent ses filles.

Sous un bouquet d'ombrage, qui murmure doucement sur un gazon vert, ils s'assirent au

They sat them down; and, after no more toil
Of their sweet gardening labour than sufficed
To recommend cool zephyr, ond made ease
More easy, wholesome thirst and appetite
More grateful, to their supper fruits they fell,
Nectarine fruits, which the compliant boughs
Yielded them, sidelong as they sat recline
On the soft downy bank damask'd with flowers.
The savoury pulp they chew, and in the rind,
Still as they thirsted, scoop the brimming stream:

Nor gentle purpose nor endearing smiles
Wanted, nor youthful dalliance, as beseems
Fair couple, link'd in happy nuptial league,
Alone as they. About them frisking play'd
All beasts of the earth, since wild, and of all chase
In wood or wilderness, forest or den:
Sporting the lion ramp'd, and in his paw
Dandled the kid; bears, tigers, ounces, pards,
Gambol'd before them; the unwieldy elephant,
To make them mirth, used all his might, and wreathed
His lithe proboscis; close the serpent sly
Insinuating, wove with Gordian twine
His braided train, and of his fatal guile
Gave proof unheeded; others on the grass
Couch'd, and now fill'd with pasture gazing sat,
Or bedward ruminating; for the sun
Declined, was hasting now with prone career

bord d'une limpide fontaine. Ils ne s'étaient fatigués au labeur de leur riant jardinage qu'autant qu'il le fallait pour rendre le frais zéphyr plus agréable, le repos plus paisible, la soif et la faim plus salutaires. Ils cueillirent les fruits de leurs repas du soir; fruits délectables que leur cédaient les branches complaisantes, tandis qu'ils reposaient inclinés sur le mol duvet d'une couche damassée de fleurs. Ils suçaient des pulpes savoureuses, et à mesure qu'ils avaient soif, ils buvaient dans l'écorce des fruits l'eau débordante.

A ce festin ne manquaient ni les doux propos, ni les tendres sourires, ni les jeunes caresses naturelles à des époux si beaux, enchaînés par l'heureux lien nuptial, et qui étaient seuls. Autour d'eux folâtraient les animaux de la terre, depuis devenus sauvages, et que l'on chasse dans les bois ou dans les déserts, dans les forêts ou dans les cavernes. Le lion en jouant se cabrait, et dans ses griffes berçait le chevreau; les ours, les tigres, les léopards, les panthères, gambadaient devant eux; l'informe éléphant, pour les amuser, employait toute sa puissance, et contournait sa trompe flexible; le serpent rusé, s'insinuant tout auprès, entrelaçait en nœud gordien sa queue repliée, et donnait de sa fatale astuce une preuve non comprise. D'autres animaux, couchés sur le gazon et rassasiés de pâture, regardaient au hasard ou ruminaient à moitié endormis. Le soleil baissé, hâtait sa carrière inclinée vers les

To the ocean isles, and in the ascending scale
Of heaven the stars that usher evening rose:
When Satan still in gaze, as first he stood,
Scarce thus at length fail'd speech recover'd sad:—

"O hell! what do mine eyes with grief behold?
Into our room of bliss thus high advanced
Creatures of other mould, earth-born perhaps,
Not spirits, yet to heavenly spirits bright
Little inferiour; whom my thoughts pursue
With wonder, and could love; so lively shines
In them divine resemblance, and such grace
The hand that form'd them on their shape hath pour'd!
Ah! gentle pair, ye little think how nigh
Your change approaches, when all these delights
Will vanish, and deliver ye to woe;
More woe, the more your taste is now of joy;
Happy, but for so happy ill secured
Long to continue; and this high seat your heaven
Ill fenced for heaven to keep out such a foe
As now is enter'd: yet no purposed foe
To you, whom I could pity thus forlorn,
Though I unpitied.

League with you I seek,
And mutual amity, so strait, so close,

iles de l'Océan, et dans l'échelle ascendante du ciel, les étoiles qui introduisent la nuit, se levaient. Le triste SATAN, encore dans l'étonnement où il avait été d'abord, put à peine recouvrer sa parole faillie.

« O Enfer! qu'est-ce que mes yeux voient avec » douleur? à notre place et si haut dans le bon- » heur sont élevées des créatures d'une autre » substance, nées de la terre peut-être et non » purs esprits, cependant peu inférieures aux » brillans esprits célestes. Mes pensées s'atta- » chent à elles avec surprise; je pourrais les » aimer, tant la divine ressemblance éclate vive- » ment en elles, et tant la main qui les pétrit a » répandu de graces sur leur forme! Ah! couple » charmant, vous ne vous doutez guère combien » votre changement approche; toutes vos délices » vont s'évanouir et vous livrer au malheur; » malheur d'autant plus grand que vous goûtez » maintenant plus de joie! Couple heureux, mais » trop mal gardé pour continuer long-temps » d'être si heureux : ce séjour élevé, votre ciel, » est mal fortifié pour un ciel, et pour forclore » un ennemi tel que celui qui maintenant y est » entré : non que je sois votre ennemi décidé; je » pourrais avoir pitié de vous ainsi abandonnés, » bien que de moi on n'ait pas eu pitié.

» Je cherche à contracter avec vous une al- » liance, une amitié mutuelle, si étroite, si res-

That I with you must dwell, or you with me
Henceforth: my dwelling haply may not please,
Like this fair Paradise, your sense; yet such
Accept, your Maker's work; he gave it me,
Which I as freely give: hell shall unfold,
To entertain you two, her widest gates,
And send forth all her kings: there will be room,
Not like these narrow limits, to receive
Your numerous offspring; if no better place,
Thank him who puts me loth to this revenge
On you, who wrong me not, for him who wrong'd.
And should I at your harmless innocence
Melt, as I do; yet public reason just,
Honour and empire with revenge enlarged,
By conquering this new world, compels me now
To do, what else, though damn'd, I shoul'd abhor."

So spake the fiend, and with necessity,
The tyrant's plea, excused his devilish deeds.

Then from his lofty stand on that high tree
Down he alights among the sportful herd
Of those four-footed kinds; himself now one,
Now other, as their shape served best his end;
Nearer to view his prey, and, unespied,

» serrée, qu'à l'avenir j'habite avec vous, ou que
» vous habitiez avec moi. Ma demeure ne plaira
» peut-être pas à vos sens autant que ce beau Pa-
» radis; cependant telle qu'elle est, acceptez-la:
» c'est l'ouvrage de votre créateur; il me donna
» ce qu'à mon tour libéralement je donne. L'En-
» fer, pour vous recevoir tous les deux, ouvrira
» ses plus larges portes, et enverra au devant de
» vous tous ses rois. Là, vous aurez la place que
» vous n'auriez pas dans ces enceintes étroites,
» pour loger votre nombreuse postérité. Si le lieu
» n'est pas meilleur, remerciez celui qui m'oblige,
» malgré ma répugnance, à me venger sur vous
» qui ne m'avez fait aucun tort, de lui qui m'ou-
» tragea. Et quand je m'attendrirais à votre inof-
» fensive innocence (comme je le fais), une juste
» raison publique, l'honneur, l'empire que ma
» vengeance agrandira par la conquête de ce nou-
» veau monde, me contraindraient à présent de
» faire ce que sans cela j'abhorrais, tout damné
» que je suis. »

Ainsi s'exprima l'Ennemi, et par la nécessité (prétexte des tyrans) excusa son projet diabolique.

De sa haute station sur le grand arbre, il s'abattit parmi le troupeau folâtre des quadrupèdes : lui-même devenu tantôt l'un d'entre eux, tantôt l'autre, selon que leur forme sert mieux son dessein. Il voit de plus près sa proie; il épie,

To mark what of their state he more might learn,
By word or action mark'd: about them round
A lion now he stalks with fiery glare;
Then as a tiger, who by chance hath spied
In some purlieu two gentle fawns at play,
Straight couches close; then, rising, changes oft
His couchant watch, as one who chose his ground,
Whence rushing he might surest seize them both,
Griped in each paw: when Adam first of men,
To first of women Eve, thus moving speech,
Turn'd him all ear to hear new utterance flow :—

"Sole partner and sole part of all these joys,
Dearer thyself than all; needs must the Power
That made us, and for us this ample world,
Be infinitely good, and of his good
As liberal and free as infinite;
That raised us from the dust, and placed us here
In all this happiness; who at his hand
Have nothing merited, nor can perform
Aught whereof he hath need; he who requires
From us no other service than to keep
This one, this easy charge; of all the trees
In Paradise that bear delicious fruit
So various, not to taste that only Tree
Of Knowledge, planted by the Tree of Life;
So near grows death to life, whate'er death is;

sans être découvert, ce qu'il peut apprendre encore de l'état des deux époux par leurs paroles ou par leurs actions. Il marche autour d'eux, lion à l'œil étincelant; il les suit comme un tigre, lequel a découvert par hasard deux jolis faons, jouant à la lisière d'une forêt : la bête cruelle se rase, se relève, change souvent la couche de son guet; comme un ennemi il choisit le terrain d'où s'élançant, il puisse saisir plus sûrement les deux jeunes faons, chacun dans une de ses griffes. Adam, le premier des hommes, adressant ce discours à Ève, la première des femmes, rendit Satan tout oreille pour entendre couler les paroles d'une langue nouvelle.

« Unique compagne qui seule partages avec moi » tous ces plaisirs, et qui m'es plus chère que » tout, il faut que le pouvoir qui nous a faits, et » qui a fait pour nous ce vaste monde, soit infiniment bon, et qu'il soit aussi généreux qu'il » est bon, et aussi libre dans sa bonté qu'il est » infini. Il nous a tirés de la poussière et placés » ici dans toute cette félicité, nous qui n'avons » rien mérité de sa main, et qui ne pouvons rien » faire dont il ait besoin : il n'exige autre chose de » nous que ce seul devoir, que cette facile obligation; de tous les arbres du Paradis qui portent » des fruits variés et délicieux, nous ne nous interdirons que l'arbre de science, planté près de » l'arbre de vie; si près de la vie croît la mort !

Some dreadful thing no doubt: for well thou know'st
God hath pronounced it death to taste that tree;
The only sign of our obedience left
Among so many signs of power and rule
Conferr'd upon us; and dominion given
Over all other creatures that possess
Earth, air, and sea. Then let us not think hard
One easy prohibition, who enjoy
Free leave so large to all things else, and choice
Unlimited of manifold delights:
But let us ever praise him, and extol
His bounty; following our delightful task
To prune these growing plants, and tend these flowers;
Which, were it toilsome, yet with thee were sweet."

To whom thus Eve replied:—

"O thou, for whom
And from whom I was form'd, flesh of thy flesh,
And without whom am to no end, my guide
And head; what thou hast said is just and right:
For we to him indeed all praises owe,
And daily thanks: I chiefly, who enjoy
So far the happier lot, enjoying thee
Pre-eminent by so much odds, while thou
Like consort to thyself canst no where find.

That day I oft remember, when from sleep
I first awaked, and found myself reposed

» Qu'est-ce que la mort ? quelque chose de terri-
» ble sans doute ; car, tu le sais, Dieu a prononcé
» que goûter à l'arbre de science, c'est la mort.
» Voilà la seule marque d'obéissance qui nous
» soit imposée, parmi tant de marques de pouvoir
» et d'empire à nous conférées, et après que la do-
» mination nous a été donnée sur toutes les autres
» créatures qui possèdent la terre, l'air et la mer.
» Ne trouvons donc pas rude une légère prohi-
» bition, nous qui avons d'ailleurs le libre et
» ample usage de toutes choses et le choix illi-
» mité de tous les plaisirs. Mais louons DIEU à
» jamais ; glorifions sa bonté ; continuons, dans
» notre tâche délicieuse, à élaguer ces plantes
» croissantes, à cultiver ces fleurs ; tâche qui,
» fût-elle fatigante, serait douce avec toi. »

Ève lui répondit :

« O toi, pour qui et de qui j'ai été formée, chair
» de ta chair, et sans qui mon être est sans but ! ô
» mon guide et mon chef, ce que tu as dit est juste
» et raisonnable. Nous devons en vérité à notre
» créateur des louanges et des actions de grace
» journalières : moi principalement qui jouis de
» la plus heureuse part en te possédant, toi su-
» périeur par tant d'imparités, et qui ne peux
» trouver un compagnon semblable à toi.

» Souvent je me rappelle ce jour où je m'éveil-
» lai du sommeil pour la première fois ; je me

Under a shade on flowers; much wondering where
And what I was, whence thither brought, and how.
Not distant far from thence a murmuring sound
Of waters issued from a cave, and spread
Into a liquid plain; then stood unmoved,
Pure as the expanse of heaven: I thither went
With unexperienced thought, and laid me down
On the green bank, to look into the clear
Smooth lake, that to me seem'd another sky.
As I bent down to look, just opposite
A shape within the watery gleam appear'd,
Bending to look on me: I started back,
It started back; but pleased I soon return'd,
Pleased it return'd as soon with answering looks
Of sympathy and love: there I had fix'd
Mine eyes till now, and pined with vain desire,
Had not a voice thus warn'd me:—

What thou seest,
What there thou seest, fair creature, is thyself;
With thee it came and goes: but follow me,
And I will bring thee where no shadow stays
Thy coming, and thy soft embraces; he
Whose image thou art, him thou shalt enjoy
Inseparably thine; to him shalt bear
Multitudes like thyself, and thence be call'd
Mother of human race.

What could I do,
But follow straight, invisibly thus led?

» trouvai posée à l'ombre sur des fleurs, ne sa-
» chant, étonnée, ce que j'étais, où j'étais, d'où
» et comment j'avais été portée là. Non loin de ce
» lieu, le son murmurant des eaux sortait d'une
» grotte, et les eaux se déployaient en nappe li-
» quide : alors elles demeuraient tranquilles et
» pures comme l'étendue du ciel. J'allai là avec
» une pensée sans expérience; je me couchai sur
» le bord verdoyant, pour regarder dans le lac
» uni et clair qui me semblait un autre firma-
» ment. Comme je me baissais pour regarder,
» juste à l'opposé une Forme apparut dans le
» cristal de l'eau, se penchant pour me regarder:
» je tressaillis en arrière; elle tressaillit en ar-
» rière: charmée, je revins bientôt; charmée, elle
» revint aussitôt avec des regards de sympathie et
» d'amour. Mes yeux seraient encore attachés sur
» cette image, je m'y serais consumée d'un vain
» désir, si une voix ne m'eût ainsi avertie :

» Ce que tu vois, belle créature, ce que tu vois
» là est toi-même; avec toi cet objet vient et s'en
» va : mais suis-moi; je te conduirai là où ce n'est
» point une ombre qui attend ta venue et tes doux
» embrassemens. Celui dont tu es l'image, tu en
» jouiras inséparablement. Tu lui donneras une
» multitude d'enfans semblables à toi-même, et
» tu seras appelée la Mère du genre humain.

» Que pouvais-je faire, sinon suivre invisible-
» ment conduite? Je t'entrevis grand et beau en

Till I espied thee, fair indeed and tall,
Under a platane; yet, methought, less fair,
Less winning soft, less amiably mild,
Than that smooth watery image. Back I turn'd :
Thou following criedst aloud, Return, fair Eve;
Whom fliest thou? whom thou fliest, of him thou art,
His flesh, his bone; to give thee being I lent
Out of my side to thee, nearest my heart,
Substantial life; to have thee by my side
Henceforth an individual solace dear.
Part of my soul, I seek thee, and thee claim,
My other half: with that thy gentle hand
Seized mine: I yielded: and from that time see
How beauty is excell'd by manly grace
And wisdom, which alone is truly fair."

So spake our general mother; and, with eyes
Of conjugal attraction unreproved
And meek surrender, half-embracing lean'd
On our first father; half her swelling breast
Naked me his, under the flowing gold
Of her loose tresses hid: he, in delight
Both of her beauty and submissive charms,
Smiled with superiour love; as Jupiter
On Juno smiles, when he impregns the clouds
That shed May flowers; and press'd her matron lip
With kisses pure. Aside the devil turn'd
For envy; yet with jealous leer malign

» vérité sous un platane, et cependant tu me
» semblas moins beau, d'une grace moins at-
» trayante, d'une douceur moins aimable que
» cette molle image des eaux. Je retourne sur
» mes pas; tu me suis et tu t'écries : « Reviens,
» belle Ève! qui fuis-tu? De celui que tu fuis tu
» es née; tu es sa chair, ses os. Pour te donner
» l'être, je t'ai prêté, de mon propre côté, du plus
» près de mon cœur, la substance et la vie, afin
» que tu sois à jamais à mon côté, consolation
» inséparable et chérie. Partie de mon ame, je te
» cherche ! je réclame mon autre moitié.» — De
» ta douce main tu saisis la mienne; je cédai, et
» depuis ce moment j'ai vu combien la beauté est
» surpassée par une grace mâle, et par la sagesse
» qui seule est vraiment belle. »

Ainsi parla notre commune mère, et, avec des regards pleins d'un charme conjugal non repoussé, dans un tendre abandon elle s'appuie embrassant à demi notre premier père; la moitié de son sein gonflé et nu, caché sous l'or flottant de ses tresses éparses, vient rencontrer le sein de son époux. Lui, ravi de sa beauté et de ses charmes soumis, Adam sourit d'un amour supérieur, comme Jupiter sourit à Junon lorsqu'il féconde les nuages qui répandent les fleurs de mai : Adam presse d'un baiser pur les lèvres de la mère des hommes. Le Démon détourne la tête d'envie; toutefois d'un œil méchant et jaloux

Eyed them askance, and to himself thus plain'd:—

"Sight hateful, sight tormenting! thus these two,
Imparadised in one another's arms,
The happier Eden, shall enjoy their fill
Of bliss on bliss; while I to hell am thrust,
Where neither joy nor love, but fierce desire,
Among our other torments not the least,
Still unfulfill'd with pain of longing pines.

Yet let me not forget what I have gain'd
From their own mouths; all is not theirs, it seems:
One fatal tree there stands, of Knowledge call'd,
Forbidden them to taste: knowledge forbidden?
Suspicious, reasonless. Why should their Lord
Envy them that? can it be sin to know!
Can it be death? and do they only stand
By ignorance? is that their happy state,
The proof of their obedience and their faith?
Oh! fair foundation laid whereon to build
Their ruin! hence I will excite their minds
With more desire to know, and to reject
Envious commands, invented with design
To keep them low, whom knowledge might exalt
Equal with Gods; aspiring to be such,
They taste and die: what likelier can ensue?

il les regarde de côté et se plaint ainsi à lui-même.

« Vue odieuse, spectacle torturant! Ainsi ces
» deux êtres emparadisés dans les bras l'un de
» l'autre, se formant un plus heureux Éden, pos-
» sèderont leur pleine mesure de bonheur sur
» bonheur, tandis que moi je suis jeté à l'Enfer,
» où ne sont ni joie, ni amour, mais où brûle
» un violent désir (de nos tourmens, tourment
» qui n'est pas le moindre), désir qui n'étant ja-
» mais satisfait, se consume dans le supplice de
» la passion.

» Mais que je n'oublie pas ce que j'ai appris de
» leur propre bouche; il paraît que tout ne leur
» appartient pas : un arbre fatal s'élève ici et ap-
» pelé l'arbre de la science; il leur est défendu
» d'y goûter. La science défendue? cela est sus-
» pect, déraisonnable. Pourquoi leur maître leur
» envierait-il la science? Est-ce un crime de con-
» naître? Est-ce la mort? Existent-ils seulement
» par ignorance? Est-ce là leur état fortuné,
» preuve de leur obéissance et de leur foi? Quel
» heureux fondement posé pour y bâtir leur
» ruine! Par là j'exciterai dans leur esprit un plus
» grand désir de savoir et de rejeter un comman-
» dement envieux, inventé dans le dessein de
» tenir abaissés ceux que la science élèverait à la
» hauteur des dieux : aspirant à devenir tels, ils
» goûtent et meurent! Quoi de plus vraisem-

But first with narrow search I must walk round
This garden, and no corner leave unspied;
A chance but chance may lead where I may meet
Some wandering spirit of heaven by fountain side,
Or in thick sade retired, from him to draw
What farther would be learn'd. Live while ye may,
Yet happy pair; enjoy, till I return,
Short pleasures; for long woes are to succeed."

So saying, his proud step he scornful turn'd,
But with sly circumspection, and began
Through wood, through waste, o'er hill, o'er dale, his roam.

Meanwhile in utmost longitude, where heaven
With earth and ocean meets, the setting sun
Slowly descended, and with right aspect
Against the eastern gate of Paradise
Level'd his evening rays: it was a rock
Of alabaster, piled up to the clouds,
Conspicuous far, winding with one ascent
Accessible from earth, one entrance high;
The rest was craggy cliff, that overhung
Still as it rose, impossible to climb.

Betwixt these rocky pillars Gabriel sat,
Chief of the angelic guards, awaiting night;

» blable? Mais d'abord avec de minutieuses re-
» cherches, marchons autour de ce jardin, et ne
» laissons aucun recoin sans l'avoir examiné. Le
» hasard, mais le hasard seul, peut me conduire
» là où je rencontrerai quelque esprit du ciel,
» errant au bord d'une fontaine, ou retiré dans
» l'épaisseur de l'ombre; j'apprendrai de lui ce
» que j'ai encore à apprendre. Vivez, tandis que
» vous le pouvez encore, couple heureux encore!
» jouissez, jusqu'à ce que je revienne, de ces
» courts plaisirs; de longs malheurs vont les
» suivre. »

Ainsi disant il tourne dédaigneusement ailleurs ses pas superbes, mais avec une circonspection artificieuse, et il commença sa recherche à travers les bois et les plaines, sur les collines et dans les vallées.

Cependant aux extrémités de l'Occident, où le ciel rencontre l'océan et la terre, le soleil couchant descendait avec lenteur, et frappait horizontalement de ses rayons la porte orientale du Paradis. C'était un roc d'albâtre montant jusqu'aux nues, et que l'on découvrait de loin. Un sentier tortueux, accessible du côté de la terre, menait à une entrée élevée; le reste était un pic escarpé qui surplombait en s'élevant, et qu'on ne pouvait gravir.

Entre les deux piliers du roc, se tenait assis Gabriel, chef des gardes angéliques; il attendait

About him exercised heroic games
The unarm'd youth of heaven; but nigh at hand
Celestial armoury, shields, helms, and spears,
Hung high with diamond flaming and with gold.

Thither came Uriel, gliding through the even
On a sunbeam, swift as a shooting star
In autumn thwarts the night, when vapours fired
Impress the air, and show the mariner
From what point of his compass to beware
Impetuous winds: he thus began in haste:—

"Gabriel, to thee thy course by lot hath given
Charge and strict watch, that to this happy place
No evil thing approach or enter in.
This day at highth of noon came to my sphere
A spirit, zealous, as he seem'd, to know
More of the Almighty's works, and chiefly man,
God's latest image: I described his way
Bent all on speed, and mark'd his aery gait;
But in the mount that lies from Eden north,
Where he first lighted, soon discern'd his looks
Alien from heaven, with passions foul obscured:
Mine eye pursued him still, but under shade
Lost sight of him: one of the banish'd crew

la nuit. Autour de lui s'exerçait à des jeux héroïques la jeunesse du ciel désarmée; mais près d'elle des armures divines, des cuirasses, des boucliers, des casques et des lances suspendues en faisceaux, brillaient du feu du diamant et de l'or.

Là descendit Uriel glissant à travers le soir sur un rayon du soleil, rapide comme une étoile qui tombe en automne à travers la nuit, lorsque des vapeurs enflammées sillonnent l'air; elle apprend au marinier de quel point de la boussole il se doit garder des vents impétueux. Uriel adresse à Gabriel ces paroles hâtées :

« Gabriel, ton rang t'a fait obtenir pour ta part
» l'emploi de veiller avec exactitude à ce qu'au-
» cune chose nuisible ne puisse approcher ou
» entrer dans cet heureux séjour. Aujourd'hui,
» vers le haut du midi, est venu à ma sphère un
» esprit désireux, en apparence, de connaître un
» plus grand nombre des ouvrages du Tout-Puis-
» sant, et surtout l'homme, la dernière image de
» Dieu. Je lui ai tracé sa route toute rapide, et
» j'ai remarqué sa démarche aérienne. Mais sur la
» montagne qui s'élève au nord d'Éden, et où il
» s'est d'abord arrêté, j'ai bientôt découvert ses re-
» gards étrangers au ciel, obscurcis par de mau-
» vaises passions. Je l'ai encore suivi des yeux,
» mais je l'ai perdu de vue sous l'ombrage. Quel-
» qu'un de la troupe bannie, je le crains, s'est

I fear, hath ventured from the deep, to raise
New troubles; him thy care must be to find."

To whom the winged warriour thus return'd :—

"Uriel, no wonder if thy perfect sight,
Amid the sun's bright circle where thou sitt'st,
See far and wide: in at this gate none pass
The vigilance here placed, but such as come
Well known from heaven; and since meridian hour
No creature thence. If spirit of other sort,
So minded, have o'erleap'd these earthly bounds
On purpose, hard thou know'st it to exclude
Spiritual substance with corporeal bar.
But if within the circuit of these walks
In whatsoever shape he lurk, of whom
Thou tell'st, by morrow dawning I shall know."

So promised he; and Uriel to his charge
Return'd on that bright beam, whose point now raised
Bore him slope downward to the sun, now fallen
Beneath the Azores; whether the prime orb,
Incredible how swift, had thither roll'd
Diurnal; or this less volubil earth,
By shorter flight to the east, had left him there,
Arraying with reflected purple and gold
The clouds that on his western throne attend.

» aventuré hors de l'abîme pour élever de nou-
» veaux troubles : ton soin est de le trouver. »

Le guerrier ailé lui répondit :

« Uriel, il n'est pas étonnant qu'assis dans le
» cercle brillant du soleil ta vue parfaite s'étende
» au loin et au large. A cette porte personne ne
» passe, la Vigilance ici placée, personne qui ne
» soit bien connu comme venant du ciel : depuis
» l'heure du midi, aucune créature du ciel ne
» s'est présentée : si un esprit d'une autre espèce
» a franchi pour quelque projet ces limites de
» terre, il est difficile, tu le sais, d'arrêter une
» substance spirituelle par une barrière maté-
» rielle ; mais si dans l'enceinte de ces prome-
» nades s'est glissé un de ceux que tu dis, sous
» quelque forme qu'il se soit caché, je le saurai
» demain au lever du jour. »

Ainsi le promit Gabriel, et Uriel retourna à son poste sur ce même rayon lumineux dont la pointe maintenant élevée, le porte obliquement en bas au soleil tombé au-dessous des Açores ; soit que le premier orbe, incroyablement rapide, eût roulé jusque-là dans sa révolution diurne ; soit que la terre moins vite, par une fuite plus courte vers l'Est, eût laissé là le soleil, peignant de reflets de pourpre et d'or les nuages qui sur son trône occi-
ental lui font cortége.

Now came still evening on, and twilight gray
Had in her sober livery all things clad:
Silence accompanied; for beast and bird,
They to their grassy couch, these to their nests,
Were slunk, all but the wakeful nightingale;
She all night long her amorous descant sung;
Silence was pleased:

Now glow'd the firmament
With living sapphires: Hesperus, that led
The starry host, rode brightest, till the moon,
Rising in clouded majesty, at length,
Apparent queen, unveil'd her peerless light,
And o'er the dark her silver mantle threw.

When Adam thus to Eve:—

"Fair consort, the hour
Of night, and all things now retired to rest
Mind us of like repose; since God hath set
Labour and rest, as day and night, to men
Successive; and the timely dew of sleep,
Now falling with soft slumbrous weight, inclines
Our eyelids: other creatures all day long
Rove idle, unemploy'd, and less need rest:
Man hath his daily work of body or mind
Appointed, which declares his dignity,
And the regard of Heaven on all his ways;
While other animals unactive range,
And of their doings God takes no account.

Maintenant le soir s'avançait tranquille, et le crépuscule grisâtre avait revêtu tous les objets de sa grave livrée ; le silence l'accompagnait, les animaux et les oiseaux étaient retirés, ceux-là à leurs couches herbeuses, ceux-ci dans leurs nids. Le rossignol seul veillait; toute la nuit il chanta sa complainte amoureuse; le silence était ravi.

Bientôt le firmament étincela de vivans saphirs. Hespérus, qui conduisait la milice étoilée, marcha le plus brillant, jusqu'à ce que la lune, se levant dans une majesté nuageuse, reine manifeste, dévoila sa lumière de perle, et jeta son manteau d'argent sur l'ombre.

Adam s'adressant à Ève :

« Belle compagne, l'heure de la nuit, et toutes
» choses allées au repos, nous invitent à un repos
» semblable. Dieu a rendu le travail et le repos,
» comme le jour et la nuit, alternatifs pour
» l'homme : la rosée du sommeil, tombant à pro-
» pos avec sa douce et assoupissante pesanteur,
» abaisse nos paupières. Les autres créatures tout
» le long du jour errent oisives, non employées,
» et ont moins besoin de repos : l'homme a son
» ouvrage quotidien assigné de corps ou d'esprit,
» ce qui déclare sa dignité et l'attention que le
» ciel donne à toutes ses voies. Les animaux au
» contraire rôdent à l'aventure désœuvrés, et
» Dieu ne tient pas compte de ce qu'ils font.

To-morrow, ere fresh morning streak the east
With first approach of light, we must be risen,
And at our pleasant labour, to reform
Yon flowery arbours, yonder alleys green,
Our walk at noon, with branches overgrown,
That mock our scant manuring, and require
More hands than ours to lop their wanton growth:
Those blossoms also, and those dropping gums,
That lie bestrown, unsightly and unsmooth,
Ask riddance, if we mean to tread with ease;
Meanwhile, as nature wills, night bids us rest."

To whom thus Eve, with perfect beauty adorn'd:—

"My authour and disposer, what thou bidd'st
Unargued I obey; so God ordains.
God is thy law, thou mine: to know no more
Is woman's happiest knowledge and her praise.
Whith thee conversing, I forget all time;
All seasons, and their change, all please alike.
Sweet is the breath of morn, her rising sweet,
With charm of earliest birds; pleasant the sun,
When first on this delightful land he spreads
His orient beams, on herb, tree, fruit, and flower,
Glistering with dew; fragrant the fertile earth
After soft showers; and sweet the coming on
Of grateful evening mild; then silent night,

» Demain, avant que le frais matin annonce dans
» l'orient la première approche de la lumière, il
» faudra nous lever et retourner à nos agréables
» travaux. Nous avons à émonder là-bas ces ber-
» ceaux fleuris, ces allées vertes, notre promenade
» à midi, qu'embarrasse l'excès des rameaux : ils
» se rient de notre insuffisante culture, et deman-
» deraient plus de mains que les nôtres pour éla-
» guer leur folle croissance. Ces fleurs aussi, et
» ces gommes qui tombent, restent à terre, rabo-
» teuses et désagréables à la vue ; elles veulent
» être enlevées, si nous désirons marcher à l'aise :
» maintenant, selon la volonté de la nature, la
» nuit nous commande le repos. »

Ève, ornée d'une parfaite beauté, lui répondit:

« Mon auteur et mon souverain, tu com-
» mandes, j'obéis : ainsi Dieu l'ordonne; Dieu est
» ta loi, tu es la mienne. N'en savoir pas davan-
» tage est la gloire de la femme, et sa plus heu-
» reuse science. En causant avec toi j'oublie le
» temps; les heures et leurs changemens égale-
» ment me plaisent. Doux est le souffle du matin ;
» doux le lever du matin avec le charme des oi-
» seaux matineux; agréable est le soleil lorsque,
» dans ce délicieux jardin, il déploie ses pre-
» miers rayons sur l'herbe, l'arbre, le fruit, et
» la fleur brillante de rosée; parfumée est la terre
» fertile après de molles ondées ; charmant est le

With this her solemn bird, and this fair moon,
And these the gems of heaven, her starry train:
But neither breath of morn, when she ascends
With charm of earliest birds; nor rising sun
On this delightful land; nor herb, fruit, flower,
Glistering with dew; nor fragrance after showers;
Nor grateful evening mild; nor silent night,
With this her solemn bird; nor walk by moon,
Or glittering starlight, without thee is sweet.

But wherefore all night long shine these? for whom
This glorious sight, when sleep hath shut all eyes?"

To whom our general ancestor replied:—

"Daughter of God and man, accomplish'd Eve,
Those have their course to finish, round the earth,
By morrow evening; and from land to land
In order, though to nations yet unborn,
Ministering light prepared, they set and rise;
Lest total darkness should by night regain
Her old possession, and extinguish life
In nature and all things; which these soft fires
Not only enlighten, but with kindly heat
Of various influence foment and warm,
Temper or nourish, or in part shed down

» venir d'un soir paisible et gracieux ; charmante
» la nuit silencieuse avec son oiseau solennel, et
» cette lune si belle et ces perles du ciel qui for-
» ment sa cour étoilée : mais ni le souffle du
» matin quand il monte avec le charme des oi-
» seaux matineux, ni le soleil levant sur ce déli-
» cieux jardin, ni l'herbe, ni le fruit, ni la fleur
» qui brille de rosée, ni le parfum après une
» ondée, ni le soir paisible et gracieux, ni la nuit
» silencieuse avec son oiseau solennel, ni la pro-
» menade aux rayons de la lune ou à la tremblante
» lumière de l'étoile, n'ont de douceur sans toi.
» Mais pourquoi ces étoiles brillent-elles la
» nuit entière? Pour qui ce glorieux spectacle,
» quand le sommeil a fermé tous les yeux ? »

Notre commun ancêtre répliqua :

« Fille de Dieu et de l'homme, Ève accomplie,
» ces astres ont leur course à finir, autour de la
» terre, du soir au lendemain : de contrée en con-
» trée, afin de dispenser la lumière préparée pour
» des nations qui ne sont pas nées encore, ils se
» couchent et se lèvent, car il serait à craindre
» que des ténèbres totales regagnassent pendant la
» nuit leur antique possession, et qu'elles étei-
» gnissent la vie dans la nature et en toutes choses.
» Non seulement ces feux modérés éclairent, mais
» par une chaleur amie de diverse influence ils
» fomentent, échauffent, tempèrent, nourrissent,

Their stellar virtue on all kinds that grow
On earth, made hereby apter to receive
Perfection from the sun's more potent ray.
These then, though unbeheld in deep of night,
Shine not in vain; nor think, though men were none,
That heaven would want spectators, God want praise:
Millions of spiritual creatures walk the earth
Unseen, both when we wake, and when we sleep:
All these with ceaseless praise his works behold
Both day and night. How often from the steep
Of echoing hill or thicket have we heard
Celestial voices to the midnight air,
Sole, or responsive each to other's note,
Singing their great Creator! oft in bands
While they keep watch, or nightly rounding walk,
With heavenly touch of instrumental sounds,
In full harmonic number join'd, their songs
Divide the night, and lift our thoughts to heaven."

Thus talking, hand in hand alone they pass'd
On to their blissful bower: it was a place
Chosen by the sovran Planter, when he framed
All things to man's delightful use: the roof
Of thickest covert was inwoven shade,
Laurel and myrtle, and what higher grew

» ou bien ils communiquent une partie de leur
» vertu stellaire à toutes les espèces d'êtres qui
» croissent sur la terre, et les rendent plus aptes
» à recevoir la perfection du plus puissant rayon
» du soleil. Ces astres, quoique non aperçus dans
» la profondeur de la nuit, ne brillent donc pas
» en vain. Ne pense pas que, s'il n'était point
» d'homme, le ciel manquât de spectateurs, et
» Dieu de louanges: des millions de créatures
» spirituelles marchent invisibles dans le monde,
» quand nous veillons et quand nous dormons;
» par des cantiques sans fin, elles louent les ou-
» vrages du Très-Haut qu'elles contemplent jour
» et nuit. Que de fois sur la pente d'une colline à
» écho, ou dans un bosquet, n'avons-nous pas
» entendu des voix célestes à minuit (seules ou se
» répondant les unes les autres) chanter le grand
» créateur? Souvent en troupes quand ils sont de
» Veilles, ou pendant leurs Rondes nocturnes, au
» son d'instrumens divinement touchés, les anges
» joignent leurs chants en pleine harmonie: ces
» chants divisent la nuit, et élèvent nos pensées
» vers le ciel. »

Ils parlent ainsi, et main en main ils entrent solitaires sous leur fortuné berceau: c'était un lieu choisi par le planteur souverain, quand il forma toutes choses pour l'usage délicieux de l'homme. La voûte de l'épais couvert était un ombrage entrelacé de laurier et de myrte, et ce qui

Of firm and fragrant leaf: on either side
Acanthus and each adorous bushy shrub
Fenced up the verdant wall; each beauteous flower,
Iris all hues, roses, and jessamin,
Rear'd high their flourish'd heads between, and wrought
Mosaic; under-foot the violet,
Crocus, and hyacinth, with rich inlay
Broider'd the ground, more colour'd than with stone
Of costliest emblem:

Other creature here,
Bird, beast, insect, or worm, durst enter none;
Such was their awe of man. In shadier bower,
More sacred and sequester'd, though but feign'd,
Pan or Sylvanus never slept; nor nymph
Nor Faunus haunted. Here, in close recess,
With flowers, garlands, and sweet-smelling herbs,
Espoused Eve deck'd first her nuptial bed;
And heavenly quires the hymenæan sung,
What day the genial angel to our sire
Brought her in naked beauty more adorn'd,
More lovely, than Pandora, whom the gods
Endow'd with all their gifts; and, oh! too like
In sad event, when to unwiser son
Of Japhet brought by Hermes she ensnared
Mankind with her fair looks, to be avenged
On him who had stole Jove's authentic fire.

Thus, at their shady lodge arrived, both stood,
Both turn'd, and under open sky adored

croissait plus haut était d'un feuillage aromatique et ferme. De l'un et l'autre côté l'acanthe et des buissons odorans et touffus élevaient un mur de verdure; de belles fleurs, l'iris de toutes les nuances, les roses et le jasmin, dressaient leurs tiges épanouies et formaient une mosaïque. Sous les pieds la violette, le safran, l'hyacinthe, en riche marqueterie brodaient la terre, plus colorée qu'une pierre du plus coûteux dessin.

Aucune autre créature, quadrupède, oiseau, insecte ou reptile, n'osait entrer en ce lieu; tel était leur respect pour l'homme. Jamais, même dans les fictions de la fable, sous un berceau ombragé, plus sacré et plus écarté, jamais Pan ou Sylvain ne dormirent, Nymphe ni Faune n'habitèrent. Là, dans un réduit fermé avec des fleurs, des guirlandes et des herbes d'une suave odeur, Ève épousée embellit pour la première fois sa couche nuptiale, et les chœurs célestes chantèrent l'épithalame. Ce jour-là, l'ange de l'hymen amena Ève à notre Père dans sa beauté nue, plus ornée, plus charmante que Pandore, que les dieux dotèrent de tous leurs dons (oh! trop semblable à elle par le triste événement), alors que conduite par Hermès au fils imprudent de Japhet elle enlaça l'espèce humaine dans ses beaux regards, afin de venger Jupiter de celui qui avait dérobé le feu Authentique.

Ainsi arrivés à leur berceau ombragé, Ève et Adam tous deux s'arrêtèrent, tous deux se retour-

The God that made both sky, air, earth, and heaven,
Which they beheld, the moon's resplendent globe,
And starry pole.

"Thou also madest the night,
Maker Omnipotent, and thou the day,
Which we, in our appointed work employ'd,
Have finish'd, happy in our mutual help
And mutual love, the crown of all our bliss
Ordain'd by thee; and this delicious place,
For us too large, where thy abundance wants
Partakers, and uncropt falls to the ground.
But thou hast promised from us two a race
To fill the earth, who shall with us extol
Thy goodness infinite; both when we wake,
And when we seek, as now, thy gift of sleep."

This said unanimous, and other rites
Observing none, but adoration pure,
Which God likes best, into their inmost bower
Handed they went; and, eased the putting off
These troublesome disguises which we wear,
Straight side by side were laid; nor turn'd, I ween,
Adam from his fair spouse, nor Eve the rites
Mysterious of connubial love refused:
Whatever hypocrites austerely talk
Of purity, and place, and innocence;

nèrent, et sous le ciel ouvert ils adorèrent le Dieu qui fit à la fois le ciel, l'air, la terre, le ciel qu'ils voyaient, le globe resplendissant de la lune, et le pôle étoilé.

« Tu as aussi fait la nuit, Créateur tout puis-
» sant! et tu as fait le jour que nous avons em-
» ployé et fini dans notre travail prescrit, heu-
» reux de notre assistance mutuelle, et de notre
» mutuelle amour, couronne de toute cette félicité
» ordonnée par toi! Et tu as fait ce lieu délicieux,
» trop vaste pour nous, où l'abondance manque
» de partageans et tombe sur le sol non moisson-
» née. Mais tu nous as promis une race issue de
» nous qui remplira la terre, qui glorifiera avec
» nous ta bonté infinie, et quand nous nous éveil-
» lons, et quand nous cherchons, comme à cette
» heure, le sommeil, ton présent. »

Ils dirent ainsi unanimes, n'observant d'autres rites, qu'une adoration pure que Dieu aime le mieux. Ils entrèrent en se tenant par la main dans l'endroit le plus secret de leur berceau, et n'ayant point la peine de se débarrasser de ces incommodes déguisemens que nous portons; ils se couchèrent l'un près de l'autre. Adam ne se détourna pas, je pense, de sa belle épouse, ni Ève ne refusa pas les rites mystérieux de l'amour conjugal, malgré tout ce que disent austèrement les hypocrites de la pureté, du Paradis, de l'in-

Defaming as impure what God declares
Pure, and commands to some, leaves free to all.
Our Maker bids increase; who bids abstain
But our destroyer, foe to God and man?

Hail, wedded love, mysterious law, true source
Of human offspring, sole propriety
In Paradise of all things common else!
By thee adulterous lust was driven from men
Among the bestial herds to range; by thee,
Founded in reason, loyal, just, and pure,
Relations dear, and all the charities
Of father, son, and brother, first were known.
Far be it that I should write thee sin or blame,
Or think thee unbefitting holiest place;
Perpetual fountain of domestic sweets,
Whose bed is undefiled and chaste pronounced,
Present, or past, as saints and patriarchs used.
Here Love his golden shafts employs, here lights
His constant lamp, and waves his purple wings,
Reigns here hand revels; not in the bought smile
Of harlots, loveless, joyless, unendear'd,
Casual fruition; nor in court-amours,
Mix'd dance, or wanton mask, or midnight ball,
Or serenate, which the starved lover sings

nocence, diffamant comme impur ce que Dieu déclare pur, ce qu'il commande à quelques uns, ce qu'il permet à tous. Notre Créateur ordonna de multiplier : qui ordonne de s'abstenir, si ce n'est notre Destructeur, l'ennemi de Dieu et de l'homme ?

Salut, amour conjugal, mystérieuse loi, véritable source de l'humaine postérité, seule propriété dans le Paradis où tous les autres biens étaient en commun! Par toi l'ardeur adultère fut chassée des hommes et reléguée parmi le troupeau des bêtes ; par toi, fondées sur la raison loyale, juste et pure, les relations chéries et toutes les charités du père, du fils et du frère, furent connues pour la première fois. Loin de moi d'écrire que tu sois un péché ou une honte, ou de penser que tu ne conviennes pas au lieu le plus sacré, toi, source perpétuelle des douceurs domestiques, toi, dont le lit a été déclaré chaste et insouillé pour le présent et pour le passé, et dans lequel sont entrés les saints et les patriarches. Ici l'amour emploie ses flèches dorées ; ici il allume son flambeau durable et agite ses ailes de pourpre ; ici il règne et se délecte. Il n'est point dans le sourire acheté des prostituées sans passion, sans joies et que rien ne rend chères ; il n'est point dans des jouissances passagères, ni parmi les favorites de cour, ni dans une danse mêlée, ni sous le masque lascif, ni dans le bal de minuit, ni dans la sérénade que chante un amant affamé à sa fière beauté,

To his proud fair, best quitted whih disdain.
These, lull'd by nightingales, embracing slept,
And on their naked limbs the flowery roof
Shower'd roses, which the morn repair'd. Sleep on,
Blest pair; and, O! yet happiest: if ye seek
No happier state, and know to know no more!

Now had night measured with her shadowy cone
Half way up hill this vast sublunar vault;
And from their ivory port the cherubim,
Fort issuing at the accustom'd hour, stood arm'd
To their night-watches in warlike parade;
When Gabriel to his next in power thus spake:—

"Uzziel, half there draw off, and coast the south
With strictest watch; these other wheel the north:
Our circuit meets full west."

As flame they part,
Half wheeling to the shield, half to the spear.
From these two strong and subtle spirits he call'd
That near him stood, and gave them thus in charge:—

"Ithuriel and Zephon, with wing'd speed
Searck through this garden, leave unsearch'd no nook;
But chiefly where those two fair creatures lodge,
Now laid perhaps asleep, secure of harm.

qu'il ferait mieux de quitter avec dédain. Bercés par les rossignols, ADAM et ÈVE dormaient en se tenant embrassés; sur leurs membres nus le dôme fleuri faisait pleuvoir des roses, dont le matin réparait la perte. Dors, couple béni! O toujours plus heureux, si tu ne cherches pas un plus heureux état, et si tu sais ne pas savoir davantage!

Déjà la nuit de son cône ténébreux avait mesuré la moitié de sa course vers le plus haut de cette vaste voûte sublunaire; et les chérubins, sortant de leur porte d'ivoire à l'heure accoutumée, étaient armés pour leurs veilles nocturnes, dans une tenue de guerre; lorsque Gabriel dit à celui qui approchait le plus de son pouvoir :

« Uzziel, prends la moitié de ces guerriers et
» cotoie le midi avec la plus stricte surveillance;
» l'autre moitié tournera au nord : notre ronde
» se rencontrera à l'ouest. »

Ils se divisent comme la flamme, la moitié tournant sur le bouclier, l'autre sur la lance. Gabriel appelle deux esprits adroits et forts qui se tenaient près de lui, et il leur donne cet ordre :

« Ithuriel et Zéphon, de toute la vitesse de vos
» ailes, parcourez ce jardin; ne laissez aucun
» coin sans l'avoir visité, mais surtout l'endroit
» où habitent ces deux belles créatures qui dor-
» ment peut-être à présent, se croyant à l'abri du

This evening from the sun's decline arrived,
Who tells of some infernal spirit seen
Hitherward bent (who could have thought?) escaped
The bars of hell, on errand bad no doubt:
Such, where ye find, seize fast, and hither bring."

So saying, on he led his radiant files,
Dazzling the moon; these to the bower direct
In search of whom they sought: him there they found
Squat like a toad, close at the ear of Eve,
Assaying by his devilish art to reach
The organs of her fancy, and with them forge
Illusions as he list, phantasms, and dreams;
Or if, inspiring venom, he might taint
The animal spirits, that from pure blood arise
Like gentle breaths from rivers pure; thence raise
At least distemper'd, discontented thoughts,
Vain hopes, vain aims, inordinate desires,
Blown up with high conceits ingendering pride.

Him thus intent Ithuriel with his spear
Touch'd lightly; for no falsehood can endure
Touch of celestial temper, but returns
Of force to its own likeness: up he starts
Discover'd and surprised. As when a spark

» mal. Ce soir, vers le déclin du soleil, quelqu'un
» est arrivé; il dit d'un infernal esprit lequel a été
» vu dirigeant sa marche vers ce lieu, (qui l'au-
» rait pu penser ?) échappé des barrières de l'En-
» fer et à mauvais dessein sans doute : en quelque
» endroit que vous le rencontriez, saisissez-le et
» amenez-le ici. »

En parlant de la sorte il marchait à la tête de ses files radieuses qui éclipsaient la lune. Ithuriel et Zéphon vont droit au berceau, à la découverte de celui qu'ils cherchaient. Là ils le trouvèrent tapi comme un crapaud, tout près de l'oreille d'Ève, essayant par son art diabolique d'atteindre les organes de son imagination et de forger avec eux des illusions à son gré, de fantômes et songes; ou bien en soufflant son venin, il tâchait d'infecter les esprits vitaux qui s'élèvent du pur sang, comme de douces haleines s'élèvent d'une rivière pure : de là du moins pourraient naître ces pensées déréglées et mécontentes, ces vaines espérances, ces projets vains, ces désirs désordonnés, enflés d'opinions hautaines qui engendrent l'orgueil.

Tandis qu'il était ainsi appliqué, Ithuriel le touche légèrement de sa lance, car aucune imposture ne peut endurer le contact d'une trempe céleste, et elle retourne de force à sa forme naturelle. Découvert et surpris, Satan tressaille : comme quand une étincelle tombe sur un amas de

Lights on a heap of nitrous powder, laid
Fit for the tun, some magazine to store
Against a rumour'd wâr; the smutty grain,
With sudden blaze diffused, inflames the air;
So started up in his own shape the fiend.
Back stepp'd those two fair angels, half amazed
So sudden to behold the grisly king;
Yet thus, unmoved with fear, accost him soon:

"Which of those rebel spirits adjudged to hell
Comest thou, escaped thy prison? and, transform'd,
Why sat'st thou like an enemy in wait,
Here watching at the head of these that sleep?"

"Know ye not then, said Satan, fill'd with scorn,
Know ye not me? ye knew me once no mate
For you, there sitting where ye durst not soar:
Not to know me argues yourselves unknown,
The lowest of your throng; or, if ye know,
Why ask ye, and superfluous begin
Your message, like to end as much in vain?"

To whom thus Zephon, answerring scorn with scorn:—

"Think not, revolted spirit, thy shape the same,
Or undiminish'd brightness, to be known,

poudre nitreuse préparée pour le tonneau, afin d'approvisionner un magasin sur un bruit de guerre; le grain noir, dispersé par une soudaine explosion, embrase l'air : de même éclata dans sa propre forme, l'ennemi. Les deux beaux anges reculèrent d'un pas, à demi étonnés de voir si subitement le terrible monarque. Cependant non émus de frayeur, ils l'accostent bientôt :

« Lequel es-tu de ces esprits rebelles adjugés à » L'Enfer? Viens-tu, échappé de ta prison? Et » pourquoi transformé, te tiens-tu comme un » ennemi en embuscade, veillant ici au chevet » de ceux qui dorment? »

« Vous ne me connaissez donc pas, reprit SATAN » plein de dédain; vous ne me connaissez pas, » moi? vous m'avez pourtant connu autrefois, non » votre camarade, mais assis où vous n'osiez » prendre l'essor. Ne pas me connaître, c'est vous » avouer vous-mêmes inconnus, et les plus in- » fimes de votre bande. Ou si vous me connaissez, » pourquoi m'interroger et commencer d'une » manière superflue votre mission, qui finira » d'une manière aussi vaine? »

Zéphon lui rendit mépris pour mépris :

« Ne crois pas, esprit révolté, que ta forme » restée la même, ou que ta splendeur non dimi- » nuée, doivent être connues, comme lorsque tu

As when thou stood'st in heaven upright and pure.
That glory then, when thou no more wast good,
Departed from thee: and thou resemblest now
Thy sin and place of doom obscure and foul.
But come; for thou, be sure, shalt give account
To him who sent us, whose charge is to keep
This place inviolable, and these from harm."

So spake the cherub; and his grave rebuke,
Severe in youthful beauty, added grace
Invincible: abash'd the devil stood,
And felt how awful goodness is, and saw
Virtue in her shape how lovely; saw, and pined
His loss: but chiefly to find here observed
His lustre visibly impair'd; yet seem'd
Undaunted.

"If I must contend, said he,
Best with the best, the sender not the sent,
Or all at once; more glory will be won,
Or less be lost."

"Thy fear, said Zephon bold,
Will save us trial what the least can do
Single against thee, wicked and thence weak."

The fiend replied not, overcome with rage;

» te tenais dans le ciel droit et pur. Cette gloire,
» quand tu cessas d'être bon, se sépara de toi.
» Tu ressembles à présent à ton péché, et à la de-
» meure obscure et souillée de ta condamnation.
» Mais viens; car il faudra, sois-en sûr, que tu
» rendes compte à celui qui nous envoie et dont
» la charge est de conserver ce lieu inviolable, et
» de préserver Ceux-ci de tout mal. »

Ainsi parla le chérubin : sa grave réprimande, sévère dans une beauté pleine de jeunesse, lui donnait une grace invincible. Le Démon resta confus; il sentait combièn la droiture est imposante, et il voyait combien dans sa forme, la vertu est aimable; il le voyait, et gémissait de l'avoir perdue, mais surtout de trouver qu'on s'était aperçu de l'altération sensible de son éclat. Toutefois il paraissait encore intrépide.

« Si je dois combattre, dit-il, que ce soit le chef
» contre le chef, contre celui qui envoie, non
» contre celui qui est envoyé, ou contre tous à la
» fois : plus de gloire sera gagnée, ou moins
» perdue. »

« Ta frayeur, dit le hardi Zéphon, nous épar-
» gnera l'épreuve de ce que le moindre d'entre
» nous peut faire seul contre toi, méchant, et par
» conséquent faible. »

L'ennemi ne répliqua point, étouffant de rage;

But, like a proud steed rein'd, went haughty on,
Champing his iron curb : te strive or fly
He held it vain ; awe from above had quell'd
His heart, not else dismay'd. Now drew they nigh
The western point, where those half-rounding guards
Just met, and closing stood in squadron join'd,
Awaiting next command. To whom their chief,
Gabriel, from the front thus call'd aloud :—

" O friends ! I hear the tread of nimble feet
Hasting this way, and now by glimpse discern
Ithuriel and Zephon through the shade ;
And with them comes a third of regal port,
But faded splendour wan ; who by his gait
And fierce demeanour seems the prince of hell,
Nor likely to part hence without contest :
Stand firm ; for in his look defiance lours."

He scarce had ended, when those two approach'd,
And brief related whom they brought, where found,
How busied, in what form and posture couch'd.
To whom with stern regard thus Gabriel spake :—

" Why hast thou, Satan, broke the bounds prescribed
To thy transgressions ? and disturb'd the charge
Of others, who approve not to transgress

mais, comme un orgueilleux coursier dans ses freins, il marche la tête haute, rongeant son mors de fer : combattre ou fuir lui parut inutile; une crainte d'en haut avait dompté son cœur, non autrement étonné. Maintenant ils approchaient du point occidental où les gardes de demi-ronde s'étaient tout juste rencontrés, et réunis ils formaient un escadron attendant le prochain ordre. Gabriel, leur chef, placé sur le front, leur crie :

« Amis, j'entends le bruit d'un pied agile qui se
» hâte par ce chemin, et à une lueur je discerne
» maintenant Ithuriel et Zéphon à travers l'ombre.
» Avec eux s'avance un troisième personnage d'un
» port de roi, mais d'une splendeur pâle et fanée :
» à sa démarche, et à sa farouche contenance, il
» paraît être le prince de l'enfer qui probablement
» ne partira pas d'ici sans conteste : demeurez
» fermes, car son regard se couvre et nous défie. »

A peine a-t-il fini de parler, qu'Ithuriel et Zéphon le joignent, lui racontent brièvement qui ils amènent, où ils l'ont trouvé, comment occupé, sous quelle forme et dans quelle posture il était couché.

Gabriel parla de la sorte avec un regard sevère :

« Pourquoi, Satan, as-tu franchi les limites pres-
» crites à tes révoltes? Pourquoi viens-tu troubler
» dans leur emploi ceux qui ne veulent pas se ré-

By thy example? but have power and right
To question thy bold entrance on this place;
Employ'd, it seems, to violate sleep, and those
Whose dwelling God hath planted here in bliss."

To whom thus Satan, with contemptuous brow:—

"Gabriel, thou hadst in heaven the esteem of wise,
And such I held thee; but this question ask'd
Puts me in doubt. Lives there who loves his pain?
Who would not, finding way, break loose from hell,
Though thither doom'd? thou wouldst thyself, no doubt,
And boldly venture to whatever place
Farthest from pain, where thou mightst hope to change
Torment with ease, and soonest recompense
Dole with delight; which in this place I sought.
To thee no reason, who know'st only good,
But evil hast not tried: and wilt object
His will who bounds us? Let him surer bar
His iron gates, if he intends our stay
In that dark durance: thus much what was ask'd.
The rest is true, they found me where they say;
But that implies not violence or harm."

Thus he in scorn. The warlike angel moved,
Disdainfully half smiling, thus replied:—

» volter à ton exemple? Mais ils ont le pouvoir et
» le droit de te questionner sur ton entrée auda-
» cieuse dans ce lieu, où tu t'occupais, à ce qu'il
» semble, à violer le sommeil et à inquiéter ceux
» dont Dieu a placé la demeure ici dans la félicité. »

Satan répondit avec un sourcil méprisant:

« Gabriel, tu avais dans le ciel la réputation
» d'être sage, et je te tenais pour tel; mais la ques-
» tion que tu me fais me met en doute. Qu'il vive
» en enfer celui qui aime son supplice! Qui ne
» voudrait, s'il en trouvait le moyen, s'échapper
» de l'enfer quoiqu'il y soit condamné? Toi-même
» tu le voudrais sans doute; tu t'aventurerais har-
» diment vers le lieu, quel qu'il fût, le plus éloigné
» de la douleur, où tu pusses espérer changer la
» peine en plaisir, et remplacer le plus tôt possible
» la souffrance par la joie : c'est ce que j'ai cherché
» dans ce lieu. Ce ne sera pas là une raison pour
» toi, qui ne connais que le bien, et n'as pas essayé
» du mal. M'objecteras-tu la volonté de celui qui
» nous enchaîna? Qu'il barricade plus sûrement
» ses portes de fer, s'il prétend nous retenir dans
» cette sombre géhenne! En voilà trop pour la
» question. Le reste est vrai : ils m'ont trouvé où
» ils le disent; mais cela n'implique ni violence
» ni tort. »

Il dit ainsi avec dédain. L'ange guerrier ému, moitié souriant avec mépris, lui répliqua :

"Oh! loss of one in heaven to judge of wise!
Since Satan fell, whom folly overthrew;
And now returns him from his prison 'scaped,
Gravely in doubt whether to hold them wise
Or not, who ask what boldness brought him hither
Unlicensed from his bounds in hell prescribed:
So wise he judges it to fly from pain
However, and to 'scape his punishment.
So judge thou still, presumptuous; till the wrath,
Which thou incurr'st by flying, meet thy flight
Sevenfold, and scourge that wisdom back to hell,
Which taught thee yet no better, That no pain
Can equal anger infinite provoked.
But wherefore thou alone? wherefore with thee
Came not all hell broke loose? is pain to them
Less pain, less to be fled; or thou than they
Less hardy to endure? Courageous chief!
The first in flight from pain? hadst thou alleged
To thy deserted host this cause of flight,
Thou surely hadst not come sole fugitive."

To which the fiend thus answer'd, frowning stern:—

"Not that I less endure, or shrink from pain.
Insulting angel! well thou know'st I stood

« Ah ! quelle perte a faite le Ciel d'un juge pour
» juger ce qui est sage, depuis que Satan est
» tombé, renversé par sa folie ! Maintenant il re-
» vient échappé de sa prison, gravement en doute
» s'il doit tenir pour sages, ou non, ceux qui lui
» demandent quelle audace l'a conduit ici sans
» permission, hors des limites de l'Enfer à lui
» prescrites; tant il juge sage de fuir la peine,
» n'importe comment, et de se dérober à son châ-
» timent! Présomptueux, juge ainsi, jusqu'à ce
» que la Colère que tu as encourue en fuyant
» rencontre sept fois ta fuite, et qu'à coups de
» fouet elle reconduise à l'Enfer cette sagesse
» qui ne t'a pas encore assez appris qu'aucune
» peine ne peut égaler la Colère infinie provo-
» quée. Mais pourquoi est-tu seul? Pourquoi tout
» l'Enfer déchaîné n'est-il pas venu avec toi ? Le
» supplice est-il moins supplice pour tes compa-
» gnons? est-il moins à fuir, ou bien es-tu moins
» ferme qu'eux à l'endurer! Chef courageux! le
» premier à te soustraire aux tourmens, si tu
» avais allégué à ton armée désertée par toi cette
» raison de fuite, certainement tu ne serais pas
» venu seul fugitif. »

A quoi l'Ennemi répondit sourcillant, terrible:

« Tu sais bien, Ange insultant, que je n'ai pas
» moins de courage à supporter la peine, et que
» je ne recule pas devant elle : j'ai bravé ta plus

Thy fiercest; when in battel to thy aid
The blasting vollied thunder made all speed,
And seconded thy else not dreaded spear.
But still thy words at random, as before,
Argue thy inexperience what behoves
From hard assays and ill successes past
A faithful leader; not to hazard all
Through ways of danger by himself untried:
I therefore, I alone first undertook
To wing the desolate abyss, and spy
This new-created world, whereof in hell
Fame is not silent; here in hope to find
Better abode, and my afflicted powers
To settle here on earth or, in mid air;
Though for possession put to try once more
What thou and thy gay legions dare against;
Whose easier business were to serve their Lord
High up in heaven, with songs to hymn his throne,
And practised distances to cringe, not fight."

To whom the warriour angel soon replied:—

"To say and straight unsay, pretending first
Wise to fly pain, professing next the spy,
Argues no leader but a liar traced,
Satan, and couldst thou faithful add? O name,
O sacred name of faithfulness profaned!

» grande fureur, quand dans la bataille la noire
» volée du tonnerre vint à ton aide en toute hâte,
» et seconda ta lance autrement non redoutée.
» Mais tes paroles jetées au hasard, comme tou-
» jours, montrent ton inexpérience de ce qu'il
» convient de faire à un chef fidèle, d'après les
» durs essais et les mauvais succès du passé : il
» ne doit pas tout risquer dans les chemins du
» péril, qu'il n'a pas lui-même reconnus. Ainsi
» donc j'ai entrepris le premier de voler seul à
» travers l'abîme désolé, et de découvrir ce monde
» nouvellement créé, sur lequel dans l'Enfer la
» renommée n'a pas gardé le silence. Ici je suis
» venu dans l'espoir de trouver un séjour meilleur,
» d'établir sur la terre ou dans le milieu de l'air
» mes Puissances affligées; dussions-nous, pour en
» prendre possession, essayer encore une fois ce
» que toi et tes élégantes légions oseront contre
» nous. Ce leur est une besogne plus facile de
» servir leur Seigneur au haut du Ciel, de chanter
» des hymnes à son trône, de s'incliner à des dis-
» tances marquées, que de combattre! »

L'ange guerrier répondit aussitôt :

« Dire et se contredire, prétendre d'abord qu'il
» est sage de fuir la peine, professer ensuite l'es-
» pionnage, montre non un chef, mais un men-
» teur avéré, Satan. Et oses-tu te donner le titre
» de FIDÈLE? O nom, ô nom sacré de FIDÉLITÉ

Faithful to whom? to thy rebellious crew?
Army of fiends, fit body to fit head
Was this your discipline and faith engaged,
Your military obedience, to dissolve
Allegiance to the acknowledged Power supreme?
And thou, sly hypocrite, who now wouldst seem
Patron of liberty! who more than thou
Once fawn'd, and cringed, and servilely adored
Heaven's awful monarch? wherefore but in hope
To dispossess him, and thyself to reign?
But mark what I arreed thee now; Avaunt;
Fly thither whence thou fledst: if from this hour
Within these hallow'd limits thou appear,
Back to the infernal pit I drag thee chain'd,
And seal thee so, as henceforth not to scorn
The facile gates of hell too slightly barr'd."

So threaten'd he: but Satan to no threats
Gave heed, but waxing more in rage replied:—

"Then, when I am thy captive, talk of chains,
Proud limitary cherub; but ere then
Far heavier load thyself expect to feel
From my prevailing arm; though heaven's King
Ride on thy wings, and thou with thy compeers,
Used to the yoke, draw'st his triumphant wheels
In progress through the road of heaven star-paved."

» profanée ! Fidèle à qui ? à ta bande rebelle,
» armée de pervers, digne corps d'une digne tête !
» Était-ce là votre discipline et votre foi jurée,
» votre obéissance militaire, de rompre votre ser-
» ment d'allégeance au pouvoir suprême reconnu?
» Et toi, rusé hypocrite, aujourd'hui champion
» de la liberté, qui jadis plus que toi flatta, s'in-
» clina, et servilement adora le redoutable mo-
» narque du Ciel ? Pourquoi ? sinon dans l'espoir
» de le déposséder et de régner toi-même. Mais
» écoute à présent ce que je te conseille : Loin
» d'ici ! fuis là d'où tu as fui : si à compter de cette
» heure, tu te montres dans ces limites sacrées,
» je te traîne enchaîné au puits infernal; je t'y
» scellerai de manière que désormais tu ne mépri-
» seras plus les faciles portes de l'Enfer, trop légè-
» rement barrées. »

Ainsi il menaçait : mais SATAN ne fait aucune attention à ces menaces; mais sa rage croissant, il répliqua :

« Alors que je serai ton captif parle de chaînes,
» fier chérubin de frontière; mais, avant cela,
» attends-toi toi-même à sentir le poids beaucoup
» plus pesant de mon bras vainqueur, bien que le
» roi du ciel chevauche sur tes ailes, et qu'avec
» tes compères façonnés au joug, tu tires ses roues
» triomphantes dans sa marche sur le chemin du
ciel pavé d'étoiles. »

While thus he spake, the angelic squadron bright
Turn'd fiery red, sharpening in mooned horns
Their phalanx, and began to hem him round
With ported spears, as thick as when a field
Of Ceres, ripe for harvest, waving bends
Her bearded grove of ears, which way the wind
Sways them; the careful plowman doubting stands,
Lest on the threshing floor his hopeful sheaves
Prove chaff. On the other side, Satan, alarm'd,
Collecting all his might, dilated stood,
Like Teneriff or Atlas, unremoved:
His stature reach'd the sky, and on his crest
Sat horrour plumed; nor wanted in his grasp
What seem'd both spear and shield.

Now dreadful deeds
Might have ensued; nor only Paradise
In this commotion, but the starry cope
Of heaven perhaps, or all the elements
At least had gone to wrack, disturb'd and torn
With violence of this conflict; had not soon
The Eternal, to prevent such horrid fray,
Hung forth in heaven his golden scales, yet seen
Betwixt Astrea and the Scorpion sign,
Wherein all things created first he weigh'd,
The pendulous round earth with balanced air
In counterpoise; now ponders all events,
Battels, and realms: in these he put two weights,
The sequel each of parting and of fight:
The latter quick upflew and kick'd the beam;
Which Gabriel spying, thus bespake the fiend:—

Tandis qu'il parle, les angéliques escadrons devinrent rouges de feu; aiguisant en croissant les pointes de leur phalange, ils commencent à l'entourer de leurs lances en arrêt : telle, dans un champ de Cérès mûr pour la moisson, une forêt barbelée d'épis ondoie et s'incline de quelque côté que le vent la balaie; le laboureur inquiet regarde; il craint que sur l'aire les gerbes, son espérance, ne laissent que du chaume. De son côté, SATAN alarmé rassemblant toute sa force, s'élève dilaté, inébranlable comme le Ténériffe ou l'Atlas. Sa tête atteint le ciel, et sur son casque l'horreur siége comme un panache; sa main ne manquait point de ce qui semblait une lance et un bouclier.

Des faits terribles se fussent accomplis; non seulement le Paradis dans cette commotion, mais peut-être la voûte étoilée du Ciel, ou au moins tous les élémens, seraient allés en débris, confondus et déchirés par la violence de ce combat, si l'Éternel, pour prévenir cet horrible tumulte, n'eût aussitôt suspendu ses balances d'or, que l'on voit encore entre Astrée et le signe du Scorpion. Dans ces balances, le Créateur pesa d'abord toutes les choses créées, la terre ronde et suspendue avec l'air pour contre poids; maintenant, il y pèse les évènemens, les batailles et les royaumes. Il mit deux poids dans les bassins, dans l'un le départ, dans l'autre le combat; le dernier bassin monta rapidement et frappa le fléau. Gabriel s'en apercevant, dit à l'Ennemi :

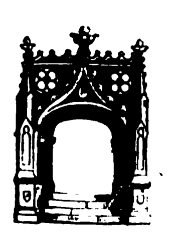
"Satan, I know thy strength, and thou know'st mine;
Neither our own, but given: what folly then
To boast what arms can do! since thine no more
Than Heaven permits, nor mine, though doubled now
To trample thee as mire: for proof look up,
And read thy lot in yon celestial sign,
Where thou art weigh'd, and shown how light, how weack,
If thou resist."

The fiend look'd up, and knew
His mounted scale aloft: nor more; but fled
Murmuring, and with him fled the shades of night.



« SATAN, je connais ta force et tu connais la
» mienne ; ni l'une ni l'autre ne nous est propre,
» mais elles nous ont été données. Quelle folie
» donc de vanter ce que les armes peuvent faire,
» puisque ni ta force ni la mienne ne sont que
» ce que permet le Ciel, quoique la mienne soit
» à présent doublée, afin que je te foule aux pieds
» comme la fange. Pour preuve regarde en haut;
» lis ton destin dans ce signe céleste où tu es pesé,
» et vois combien tu es léger, combien faible, si
» tu résistes. »

L'Ennemi leva les yeux, et reconnut que son bassin était monté en haut. C'en est fait; il fuit en murmurant, et avec lui fuirent les ombres de la nuit.



THE ARGUMENT.

MORNING approached, Eve relates to Adam her troublesome dream; he likes it not, yet comforts her: they come forth to their day-labours: their morning hymn at the door of their bower. God, to render man inexcusable, sends Raphael to admonish him of his obedience, of his free estate, of his enemy near at hand, who he is, and why his enemy, and whatever else may avail Adam to know. Raphael comes down to Paradise; his appearance described; his coming discerned by Adam afar off, sitting at the door of his bower; he goes out to meet him, brings him to his lodge, entertains him with the choicest fruits of Paradise got together by Eve; their discourse at table: Raphael performs his message, minds Adam of his state and of his enemy; relates, at Adam's request, who that enemy is, and how he came to be so, beginning from his first revolt in heaven, and the occasion thereof; how he drew his legions after him to the parts of the north, and there incited them to rebel with him, persuading all but only Abdiel a seraph, who in argument dissuades and opposes him, then forsakes him.

ARGUMENT.

Le matin approchait; Ève raconte à Adam son rêve fâcheux. Il n'aime pas ce rêve ; cependant il la console. Ils sortent pour leurs travaux du jour : eur hymne du matin à la porte de leur berceau. Dieu, afin de rendre l'homme inexcusable, envoie Raphaël pour l'exhorter à l'obéissance, lui rappeler son état libre, le mettre en garde contre son ennemi qui est proche, lui apprendre quel est cet ennemi, pourquoi il est son ennemi, et tout ce qu'il est utile en outre à Adam de connaître. Raphael descend au Paradis; sa figure décrite; sa venue découverte au loin par Adam, assis à la porte de son berceau. Adam va à la rencontre de l'ange, l'amène à sa demeure et lui offre les fruits les plus choisis cueillis par Ève; leurs discours à table. Raphael accomplit son message, fait souvenir Adam de son état et de son ennemi; à la demande d'Adam il raconte quel est cet ennemi, comment il l'est devenu, en commençant à la première révolte de Satan dans le ciel; il dit la cause de cette révolte; comment l'esprit rebelle entraîna ses légions après lui dans les parties du Nord, comment il les incita à se révolter avec lui, les persuada tous, excepté Abdiel, le séraphin, qui combat ses raisons, s'oppose à lui et l'abandonne.

BOOK V.

Now Morn, her rosy steps in the eastern clime
Advancing, sow'd the earth with orient pearl,
When Adam waked, so custom'd; for his sleep
Was aery-light, from pure digestion bred,
And temperate vapours bland, which the only sound
Of leaves and fuming rills, Aurora's fan,
Lightly dispersed, and the shrill matin song
Of birds on every bough: so much the more
His wonder was to find unwaken'd Eve
With tresses discomposed, and glowing cheek,
As through unquiet rest: he, on his side
Leaning half-raised, with looks of cordial love
Hung over her enamour'd and beheld
Beauty, which, whether waking or asleep,
Shot forth peculiar graces; then with voice
Mild, as when Zephyrus on Flora breathes,
Her hand soft touching, whisper'd thus:—

LIVRE V.

Déjà le matin avançant ses pas de rose dans les régions de l'Est, semait la terre de perle orientale, lorsqu'ADAM s'éveilla, telle était sa coutume; car son sommeil léger comme l'air, entretenu par une digestion pure et des vapeurs douces et tempérées, était légèrement dispersé par le seul bruit des ruisseaux fumans, des feuilles agitées (éventail de l'aurore), et par le chant matinal et animé des oiseaux sur toutes les branches : il est d'autant plus étonné de trouver ÈVE non éveillée la chevelure en désordre et les joues rouges comme dans un repos inquiet. Il se soulève à demi, appuyé sur le coude; penché amoureusement sur elle, il contemple avec des regards d'un cordial amour la beauté qui, éveillée ou endormie, brille de graces particulières. Alors d'une voix douce, comme quand Zéphir souffle sur Flore, touchant doucement la main d'ÈVE, il murmure ces mots :

"Awake,
My fairest, my espoused, my latest found,
Heaven's last, best gift, my ever new delight!
Awake; the morning shines, and the fresh field
Calls us; we lose the prime, to mark how spring
Our tended plants, how blows the citron grove,
What drops the myrrh, and what the balmy reed,
How nature paints her colours, how the bee
Sits on the bloom extracting liquid sweet."

Such whispering waked her, but with startled eye
On Adam; whom embracing, thus she spake:—

"O sole in whom my thoughts find all repose,
My glory, my perfection; glad I see
Thy face, and morn return'd; for I this night
(Such night till this I never pass'd) have dream'd,
If dream'd, not, as I oft am wont, of thee,
Works of day past, or morrow's next design;
But of offence and trouble, which my mind
Knew never till this irksome night. Methought
Close at mine ear one call'd me forth to walk
With gentle voice; I thought it thine: it said,
Why sleep'st thou, Eve? now is the pleasant time,

« Eveille-toi, ma très-belle, mon épouse, mon
» dernier bien trouvé, le meilleur et le dernier
» présent du ciel, mon délice toujours nouveau!
» Eveille-toi! Le matin brille, et la fraîche cam-
» pagne nous appelle; nous perdons les pré-
» mices du jour, le moment de remarquer com-
» ment poussent nos plantes soignées, comment
» fleurit le bocage de citronnier, d'où coule la
» myrrhe, et ce que distille le balsamique roseau,
» comment la nature peint ses couleurs, com-
» ment l'abeille se pose sur la fleur pour en ex-
» traire la douceur liquide. »

Ainsi murmurant, il l'éveille, mais jetant sur Adam un œil effrayé, et l'embrassant, elle parla ainsi :

« O toi, le seul en qui mes pensées trouvent
» tout repos, ma gloire, ma perfection! que j'ai
» de joie de voir ton visage et le matin revenu!
» Cette nuit (jusqu'à présent je n'ai jamais passé
» une nuit pareille), je rêvais (si je rêvais) non de
» toi, comme je le fais souvent, non des ouvrages
» du jour passé, ou du projet du lendemain,
» mais d'offense et de trouble que mon esprit ne
» connut jamais avant cette nuit accablante. Il
» m'a semblé que quelqu'un, attaché à mon
» oreille, m'appelait avec une voix douce, pour
» me promener; je crus que c'était la tienne; elle
» disait: Pourquoi dors-tu, Eve? Voici l'heure

The cool, the silent, save where silence yields
To the night-warbling bird, that now awake
Tunes sweetest his love-labour'd song: now reigns
Full-orb'd the moon, and with more pleasing light
Shadowy sets off the face of things; in vain,
If none regard: heaven wakes with all his eyes,
Whom to behold but thee, nature's desire?
In whose sight all things joy, with ravishment
Attracted by thy beauty still to gaze.

I rose as at thy call, but found thee not;
To find thee I directed then my walk;
And on, methought, alone I pass'd through ways
That brought me on a sudden to the tree
Of interdicted knowledge: fair it seem'd,
Much fairer to my fancy than by day:
And, as I wondering look'd, beside it stood
One shaped and wing'd like one of those from heaven
By us oft seen; his dewy locks distill'd
Ambrosia; on that tree he also gazed:

And, O fair plant, said he, with fruit surcharged,
Deigns none to ease thy load, and taste thy sweet,
Nor God, nor man? is knowledge so despised?
Or envy, or what reserve forbids to taste?
Forbid who will, none shall from me withhold

» charmante, fraîche, silencieuse, sauf où le
» silence cède à l'oiseau harmonieux de la nuit
» qui maintenant éveillé, soupire sa plus douce
» chanson, enseignée par l'amour. La lune, rem-
» plissant tout son orbe, règne, et avec une plus
» agréable clarté fait ressortir sur l'ombre la face
» des choses; c'est en vain si personne ne regarde.
» Le ciel veille avec tous ses yeux, pour qui con-
» templer, si ce n'est toi, ô Désir de la nature?
» A ta vue, toutes les choses se réjouissent, atti-
» rées par ta beauté pour l'admirer toujours avec
» ravissement.

» Je me suis levé à ton appel, mais je ne t'ai
» point trouvé. Pour te chercher, j'ai dirigé alors
» ma promenade; il m'a semblé que je passais
» seule des chemins qui m'ont conduite tout à
» coup à l'arbre de la Science défendue; il parais-
» sait beau, beaucoup plus beau à mon imagina-
» tion que pendant le jour. Et comme je le re-
» gardais en m'étonnant, une figure se tenait au-
» près, semblable par la forme et les ailes à l'un
» de ceux-là du ciel que nous avons vu souvent :
» ses cheveux humides de rosée exhalaient l'am-
» broisie; il contemplait l'arbre aussi :

» Et il disait : « O belle plante, de fruit sur-
» chargée, personne ne daigne-t-il te soulager de
» ton poids et goûter de ta douceur, ni Dieu ni
» homme? La science est-elle si méprisée? L'envie,
» ou quelque réserve, défend-elle de goûter? Le
» défende qui voudra, nul ne me privera plus

Longer thy offer'd good; why else set here?

This said, he paused not, but with venturous arm
He pluck'd, he tasted; me damp horrour chill'd
At such bold words vouch'd with a deed so bold:
But he thus, overjoy'd:—

O fruit divine,
Sweet of thyself, but much more sweet thus cropt;
Forbidden here, it seems, as only fit
For gods, yet able to make gods of men:
And why not gods of men, since good, the more
Communicated, more abundant grows,
The authour not impair'd, but honour'd more?
Here, happy creature, fair angelic Eve,
Partake thou also; happy though thou art,
Happier thou mayst be, worthier canst not be:
Taste this, and be henceforth among the gods
Thyself a goddess; not to earth confined,
But sometimes in the air, as we, sometimes
Ascend to heaven, by merit thine, and see
What life the gods live there, and such live thou.

So saying, he drew nigh, and to me held,
Ev'n to my mouth of that same fruit held part
Which he had pluck'd: the pleasant savoury smell
So quicken'd appetite, that I, methought,
Could not but taste. Forthwith up to the clouds
With him I flew; and underneath beheld

» long-temps de ton bien offert : pourquoi autre-
» ment est-il ici ? »

« Il dit et ne s'arrêta pas, mais d'une main
» téméraire il arrache, il goûte. Moi je fus glacée
» d'une froide horreur à des paroles si hardies,
» confirmées par une si hardie action. Mais lui
» transporté de joie :

« O fruit divin, doux par toi-même, mais beau-
» coup plus doux ainsi cueilli, défendu ici, ce
» semble, comme ne convenant qu'à des Dieux,
» et cependant capable de faire Dieux des hommes !
» Et pourquoi pas, puisque plus le bien est com-
» muniqué, plus il croît abondant ; puisque l'au-
» teur de ce bien n'est pas offensé, mais honoré
» davantage. Ici, créature heureuse? Ève, bel
» ange, partage avec moi : quoique tu sois heu-
» reuse, tu peux être plus heureuse encore, bien
» que tu ne puisses être plus digne du bonheur.
» Goûte ceci et sois désormais parmi les Dieux,
» toi-même déesse, non plus à la terre confinée,
» mais comme nous, tantôt tu seras dans l'air,
» tantôt tu monteras au ciel par ton propre mé-
» rite, et tu verras de quelle vie vivent là les
« Dieux, et tu vivras d'une pareille vie. »

« Parlant ainsi il approche, et me porte jus-
» qu'à la bouche la partie de ce même fruit qu'il
» tenait, et qu'il avait arraché : l'odeur agréable
» et savoureuse éveilla si fort l'appétit, qu'il me
» parut impossible de ne pas goûter. Aussitôt je
» m'envole avec l'Esprit au haut des nues, et au

The earth outstretch'd immense, a prospect wide
And various: wondering at my flight and change
To this high exaltation, suddenly
My guide was gone, and I, methought, sunk down,
And fell asleep: but, oh! how glad I waked
To find this but a dream!"

Thus Eve her night
Related, and thus Adam answer'd sad:—

"Best image of myself, and dearer half,
The trouble of thy thoughts this night in sleep
Affects me equally; nor can I like
This uncouth dream, of evil sprung I fear:
Yet evil whence? in thee can harbour none,
Created pure. But know, that in the soul
Are many lesser faculties that serve
Reason as chief; among these Fancy next
Her office holds; of all external things,
Which the five watchful senses represent,
She forms imaginations, aery shapes,
Which Reason, joining or disjoining, frames
All what we affirm or what deny, and call
Our knowledge or opinion; then retires
Into her private cell, when nature rests.
Oft in her absence mimic fancy wakes

» dessous de moi je vois la terre se déployer im-
» mense; perspective étendue et variée. Dans
» cette extrême élévation, m'étonnant de mon vol
» et de mon changement, mon guide disparaît
» tout à coup; et moi, ce me semble, je suis pré-
» cipitée en bas, et je tombe endormie. Mais, oh!
» que je fus heureuse lorsque je me réveillai, de
» trouver que cela n'était qu'un songe! »

Ainsi ÈVE raconta sa nuit, et ainsi ADAM lui répondit attristé:

« Image la plus parfaite de moi-même, et ma
» plus chère moitié, le trouble de tes pensées
» cette nuit dans le sommeil, m'affecte comme toi;
» je ne puis aimer ce songe décousu, provenu
» du mal, je le crains: cependant le mal, d'où
» viendrait-il? Aucun mal ne peut habiter en toi,
» créature si pure. Mais sache que dans l'ame il
» existe plusieurs facultés inférieures qui servent
» la raison comme leur souveraine. Entre celles-
» ci l'imagination exerce le principal office: de
» toutes les choses extérieures que représentent
» les cinq sens éveillés elle se crée des fantaisies,
» des formes aériennes, que la raison assemble ou
» sépare, et dont elle compose tout ce que nous
» affirmons, ou ce que nous nions, et ce que nous
» appelons notre science ou notre opinion. La
» raison se retire dans sa cellule secrète, quand la
» nature repose: souvent pendant son absence

To imitate her ; but, misjoining shapes,
Wild work produces oft, and most in dreams;
Ill matching words and deeds long past or late.

Some such resemblances, methinks, I find
Of our last evening's talk in this thy dream,
But with addition strange ; yet be not sad :
Evil into the mind of God or man
May come and go, so unapproved ; and leave
No sopt or blame behind : which gives me hope
That what in sleep thou didst abhor to dream,
Waking thou never wilt consent to do.
Be not dishearten'd then ; nor cloud those looks,
That wont to be more cheerful and serene
Than when fair morning first smiles on the world :
And let us to our fresh employments rise
Among the groves, the fountains, and the flowers,
That open now their choicest bosom'd smells,
Reserved from night, and kept for thee in store."

So cheer'd he his fair spouse, and she was cheer'd ;
But silently a gentle tear let fall
From either eye, and wiped them with her hair :
Two other precious drops, that ready stood,
Each in their crystal sluice, he ere they fell

» l'imagination qui se plaît à contrefaire, veille
» pour l'imiter; mais joignant confusément les
» formes, elle produit souvent un ouvrage bi-
» zarre, surtout dans les songes, assortissant mal
» des paroles et des actions récentes, ou depuis
» long-temps passées.

» Je trouve ainsi, à ce qu'il me paraît, quelques
» traces de notre dernière conversation du soir
» dans ton rêve, mais avec une addition étrange.
» Cependant ne soit pas triste, le mal peut aller et
» venir dans l'esprit de Dieu ou de l'homme sans
» leur aveu, et n'y laisser ni tache, ni blâme; ce
» qui me donne l'espoir que ce que tu abhorrais
» de rêver dans le sommeil, éveillée tu ne consen-
» tirais jamais à le faire. N'aie donc pas le cœur
» abattu; ne couvre pas de nuages ces regards
» qui ont coutume d'être plus radieux et plus
» sereins, que ne l'est à la terre le premier sourire
» d'un beau matin. Levons-nous pour nos fraîches
» occupations parmi les bocages, les fontaines et
» les fleurs, qui entr'ouvrent à présent leur sein,
» remplis des parfums les plus choisis, réservés
» de la nuit, et gardés pour toi. »

Il ranimait ainsi sa belle épouse, et elle était ranimée; mais silencieusement ses yeux laissèrent tomber un doux pleur; elle les essuya avec ses cheveux; deux autres précieuses larmes se montraient déjà à leur source de crystal; Adam les cueillit dans un baiser avant leur chute, comme

Kiss'd, as the gracious signs of sweet remorse,
And pious awe that fear'd to have offended.

So all was clear'd, and to field they haste.
But first, from under shady arborous roof
Soon as they forth were come to open sight
Of day-spring and the sun, who, scarce uprisen,
With wheels yet hovering o'er the ocean-brim,
Shot parallel to the earth his dewy ray,
Discovering in wide landskip all the east
Of Paradise and Eden's happy plains,
Lowly they bow'd adoring, and began
Thoir orisons, each morning duly paid
In various style; for neither various style
Nor holy rapture wanted they to praise
Their Maker, in fit strains pronounced, or sung
Unmeditated; such prompt eloquence
Flow'd from their lips, in prose or numerous verse,
More tuneable than needed lute or harp
To add more sweetness; and they thus began :—

"These are thy glorious works, Parent of good,
Almighty! Thine this universal frame,
Thus wondrous fair; thyself how wondrous then!
Unspeakable, who sitt'st above these heavens,
To us invisible, or dimly seen
It these thy lowest works; yet these declare
Thy goodness beyond thought, and power divine.

les signes gracieux d'un tendre remords et d'une timidité pieuse qui craignait d'avoir offensé.

Ainsi tout fut éclairci, et ils se hâtèrent vers la campagne. Mais au moment où ils sortirent de dessous la voûte de leur berceau d'arbres, ils se trouvèrent d'abord en pleine vue du jour naissant et du soleil, à peine levé, qui effleurait encore des roues de son char l'extrémité de l'océan, lançait parallèles à la terre ses rayons remplis de rosée, découvrant dans un paysage immense tout l'orient du paradis et les plaines heureuses d'Eden : ils s'inclinèrent profondément, adorèrent, et commencèrent leurs prières, chaque matin dument offertes en différent style; car ni le style varié, ni le saint enthousiasme, ne leur manquaient pour louer leur Créateur en justes accords prononcés, ou chantés, sans préparations aucunes. Une éloquence rapide coulait de leurs lèvres, en prose ou en vers nombreux, si remplis d'harmonie, qu'ils n'avaient besoin ni du luth, ni de la harpe pour ajouter à leur douceur.

« Ce sont là tes glorieux ouvrages, Père du » bien, ô Tout-puissant! Elle est tienne cette » structure de l'Univers, si merveilleusement belle! » Quelle merveille es-tu donc toi-même, Être in- » énarrable, toi qui, assis au-dessus des cieux, es » pour nous, ou invisible ou obscurément entrevu » dans tes ouvrages les plus inférieurs, lesquels » pourtant font éclater au delà de toute pensée ta » bonté et ton pouvoir divin.

Speack, ye who best can tell, ye sons of light,
Angels; for ye behold him, and with songs
And choral symphonies, day without night,
Circle his throne rejoicing: ye in heeven;

On earth join all ye creatures to extol
Him first, him last, him midst, and without end.

Fairest of stars, last in the train of night,
If better thou belong not to the dawn,
Sure pledge of day, that crown'st the smiling morn
With thy bright circlet; praise him in thy sphere
While day arises, that sweet hour of prime.

Thou sun, of this great world both eye and soul,
Acknowledge him thy greater; sound his praise
In thy eternal course, both when thou climb'st,
And when high noon hast gain'd, and when thou fall'st.

Moon, that now meet'st the orient sun, now fly'st,
With the fix'd stars, fix'd in their orb that flies;
And ye five other wandering fires, that move
In mystic dance not without song, resound
His praise, who out of darkness call'd up light.

Air, and ye elements, the eldest birth
Of nature's womb, that in quaternion run
Perpetual circle, multiform, and mix

» Parlez, vous qui pouvez mieux dire, vous,
» fils de la lumière, Anges! car vous le contem-
» plez, et avec des cantiques et des cœurs de
» symphonies, dans un jour sans nuit, plein de
» joie vous entourez son trône, vous dans le ciel !

» Sur la terre que toutes les créatures le glori-
» fient, lui, le premier, lui, le dernier, lui, le
» miliéu, lui sans fin!

» O la plus belle des étoiles, la dernière du
» cortége de la Nuit, si plutôt tu n'appartiens pas
» à l'aurore, gage assuré du jour, toi dont le
» cercle brillant couronne le riant matin, célèbre
» le Seigneur dans ta sphère, quand l'aube se
» lève, à cette charmante première heure!

» Toi, Soleil, à la fois l'œil et l'ame de ce grand
» univers, reconnais-le plus grand que toi, fais
» retentir sa louange dans ta course éternelle, et
» quand tu gravis le ciel, et quand tu atteins la
» hauteur du midi, et lorsque tu tombes!

» Lune, qui tantôt rencontres le soleil dans
» l'orient, qui tantôt fuis avec les étoiles fixes,
» fixées dans leur orbe qui fuit; et vous, autres
» feux errans, qui tous cinq figurez une danse
» mystérieuse, non sans harmonie, chantez la
» louange de celui qui des ténèbres appela la lu-
» mière!

» Air, et vous élémens, les premiers nés des
» entrailles de la nature, vous qui dans un qua-
» ternaire parcourez un cercle perpétuel, vous
» qui, multiformes, mélangez et nourrissez toutes

And nourish all things; let your ceaseless change
Vary to our great Maker still new praise.

Ye mists and exhalations, that now rise
From hill or steaming lake, dusky or gray,
Till the sun paint your fleecy skirts with gold,
In honour to the world's great Authour rise;
Whether to deck with clouds the uncolour'd sky,
Or wet the thirsty earth with falling showers,
Rising or falling still advance his praise.

" His praise, ye winds, that from four quarters blow,
Breathe soft or loud; and wave your tops, ye pines,
With every plant, in sign of worship, wave."

" Fountains, and ye that warble, as ye flow,
Melodious murmurs, warbling tune his praise."

" Join voices, all ye living souls: ye birds,
That singing up to heaven-gate ascend,
Bear on your wings and in your notes his praise.

Ye that in waters glide, and ye that walk
The earth, and stately tread, or lowly creep;
Witness if I be silent, morn or even,
To hill or valley, fountain or fresh shade,
Made vocal by my song, and taught his praise.

» choses; que vos changemens sans fin varient de
» notre grand Créateur la nouvelle louange!

» Vous, brouillards et exhalaisons qui en ce
» moment, gris ou ternes, vous élevez de la col-
» line ou du lac fumeux, jusqu'à ce que le soleil
» peigne d'or vos franges laineuses, levez-vous en
» honneur du grand Créateur du monde! et soit
» que vous tendiez de nuages le ciel décoloré, soit
» que vous abreuviez le sol altéré avec des pluies
» tombantes, en montant ou en descendant,
» repandez toujours sa louange!

» Sa louange, vous, ô vents qui soufflez des
» quatre parties de la terre, soupirez-la avec dou-
» ceur ou force! Inclinez vos têtes, vous, pins.
» Vous, plantes de chaque espèce, en signe d'ado-
» ration, balancez-vous!

» Fontaines, et vous qui gazouillez tandis que
» vous coulez, mélodieux murmures, en gazouil-
» lant dites sa louange!

» Unissez vos voix, vous toutes ames vivantes:
» oiseaux qui montez en chantant à la porte du
» ciel, sur vos ailes et dans vos hymnes, élevez
» sa louange!

» Vous qui glissez dans les eaux, et vous qui
» vous promenez sur la terre, qui la foulez avec
» majesté, ou qui rampez humblement, soyez
» témoins que je ne garde le silence ni le matin
» ni le soir; je prête ma voix à la colline ou à la
» vallée, à la fontaine ou au frais ombrage, et
» mon chant les instruit de sa louange.

Hail, universal Lord! be bounteous still
To give us only good; and if the night
Have gather'd aught of evil or conceal'd,
Disperse it, as now light dispels the dark."

So pray'd they innocent, and to their thoughts
Firm peace recover'd soon, and wonted calm.
On to their morning's rural work they haste,
Among sweet dews and flowers, where any row
Of fruit-trees over-woody reach'd too far
Their pamper'd boughs, and needed hands to check
Fruitless embraces: or they led the vine
To wed her elm; she, spoused, about him twines
Her marriageable arms, and with her brings
Her dower, the adopted clusters, to adorn
His barren leaves. Them thus employ'd beheld
With pity heaven's high King, and to him call'd
Raphael, the sociable spirit, that deign'd
To travel with Tobias, and secured
His marriage with the seventimes-wedded maid.

"Raphael, said he, thou hear'st what stir on earth
Satan, from hell 'scaped through the darksome gulf,
Hath raised in Paradise; and how disturb'd
This night the human pair; how he designs
In them at once to ruin all mankind:
Go therefore, half this day as friend with friend
Converse with Adam; in what bower or shade

» Salut, universel Seigneur! sois toujours li-
» béral pour ne nous donner que le bien. Et si la
» nuit a recueilli ou caché quelque chose de mal,
» disperse-le, comme la lumière chasse mainte-
» nant les ténèbres. »

Innocens ils prièrent, et leurs pensées recouvrèrent promptement une paix ferme et le calme accoutumé. Ils s'empressèrent à leur ouvrage champêtre du matin, parmi la rosée et les fleurs, là où quelques rangs d'arbres fruitiers surchargés de bois étalaient trop leurs branches touffues, et avaient besoin qu'une main réprimât leurs embrassemens inféconds; ils amènent la vigne pour la marier à son ormeau; elle, épousée, entrelace autour de lui ses bras nubiles et lui apporte en dot ses grappes adoptées : afin d'orner son feuillage stérile. Le puissant roi du ciel vit avec pitié nos premiers parens occupés de la sorte; il appelle à lui Raphael, esprit sociable qui daigna voyager avec Tobie et assura son mariage avec la vierge sept fois mariée.

« Raphael, dit-il, tu sais quel désordre sur la
» terre SATAN, échappé de l'Enfer à travers le
» gouffre ténébreux, a élevé dans le Paradis; tu
» sais comment il a troublé cette nuit le couple
» humain, et comment il projette de perdre en
» lui du même coup la race humaine. Va donc;
» cause la moitié de ce jour avec Adam comme

Thou find'st him from the heat of noon retired,
To respite his day-labour with repast,
Or with repose; and such discourse bring on,
As may advise him of his happy state;
Happiness in his power left free to will,
Left to his own free will, his will though free,
Yet mutable; whence warn him to beware
He swerve not, too secure: tell him withal
His danger, and from whom; what enemy,
Late fallen himself from heaven, is plotting now
The fall of others from like state of bliss;
By violence? no, for that shall be withstood;
But by deceit and lies: this let him know,
Lest, wilfully transgressing, he pretend
Surprisal, unadmonish'd, unforewarn'd."

So spake the Eternal Father, and fulfill'd
All justice: nor delay'd the winged saint
After his charge received; but from among
Thousand celestial ardours, where he stood
Veil'd with his gorgeous wings, up springing light,
Flew through the midst of heaven: the angelic quires,
On each hand parting, to his speed gave way
Through all the empyreal road; till, at the gate
Of heaven arrived, the gate self-open'd wide
On golden hinges turning, as by work

» un ami avec un ami ; tu le trouveras dans
» quelque berceau ou sous quelque ombrage,
» retiré à l'abri de la chaleur du midi pour se dé-
» lasser un moment de son travail quotidien, par
» la nourriture ou par le repos. Tiens-lui des dis-
» cours tels qu'ils lui rappellent son heureux état,
» le bonheur qu'il possède laissé libre à volonté,
» laissé à sa propre volonté libre, à sa volonté
» qui, quoique libre, est changeante; avertis-le
» de prendre garde de s'égarer par trop de sécu-
» rité. Dis-lui surtout son danger et de qui il vient;
» dis-lui quel ennemi, lui-même récemment tombé
» du ciel, complotte à présent de faire tomber les
» autres d'un pareil état de félicité : par la vio-
» lence? non, car elle serait repoussée; mais par la
» fraude et les mensonges. Fais lui connaître tout
» cela, de peur qu'ayant volontairement trans-
» gressé, il n'allègue la surprise, n'ayant été ni
» averti ni prévenu. »

Ainsi parla l'éternel Père, et il accomplit toute justice. Le Saint ailé ne diffère pas après avoir reçu sa mission; mais du milieu de mille célestes Ardeurs où il se tenait voilé de ses magnifiques ailes, il s'élève léger et vole à travers le Ciel. Les chœurs angéliques, s'écartant des deux côtés, livrent un passage à sa rapidité à travers toutes les routes de l'empyrée, jusqu'à ce qu'arrivé aux portes du ciel elles s'ouvrent largement d'elles-mêmes, tournant sur leurs gonds d'or : ouvrages

Divine the sovran Architect had framed.
From hence no cloud, or, to obstruct his sight,
Star interposed, however small, he sees,
Not unconform to other shining globes,
Earth, and the garden of God, with cedars crown'd
Above all hills: as when by night the glass
Of Galileo, less assured, observes
Imagined lands and regions in the moon:
Or pilot, from amidst the Cyclades
Delos or Samos first appearing, kens
A cloudy spot. Down thither prone in flight
He speeds, and through the vast ethereal sky
Sails between worlds and worlds, with steady wing:
Now on the polar winds, then with quick fan
Winnows the buxom air; till, within soar
Of towering eagles, to all the fowls he seems
A phœnix, gazed by all as that sole bird,
When, to enshrine his reliques in the Sun's
Bright temple, to Egyptian Thebes he flies.

At once on the eastern cliff of Paradise
He lights, and to his proper shape returns
A seraph wing'd: six wings he wore, to shade
His lineaments divine: the pair that clad
Each shoulder broad came mantling o'er his breast
With regal ornament; the middle pair
Girt like a starry zone his waist, and round
Skirted his loins and thighs with downy gold
And colours dipp'd in heaven; the third his feet

divins du souverain architecte. Aucun nuage, aucune étoile interposés n'obscurcissant sa vue, il aperçoit la terre, toute petite qu'elle est, et ressemblant assez aux autres globes lumineux; il découvre le jardin de Dieu couronné de cèdres au-dessus de toutes les collines : ainsi, mais moins sûrement, pendant la nuit, le verre de Galilée observe dans la lune des terres et des régions imaginaires; ainsi le pilote, parmi les Cyclades voyant d'abord apparaître Delos ou Samos, les prend pour une tache de nuage. Là en bas Raphaël hâte son vol précipité, et à travers le vaste firmament éthéré, vogue entre des mondes et des mondes. Tantôt l'aile immobile il est porté sur les vents polaires; tantôt son aile, éventail vivant, frappe l'air élastique, jusqu'à ce que, parvenu à la hauteur de l'essor des aigles, il semble à tous les volatiles un phœnix, regardé par tous avec admiration comme cet oiseau unique alors que, pour enchâsser ses reliques dans le temple brillant du soleil, il vole vers la Thèbes d'Égypte.

Tout à coup, sur le sommet oriental du Paradis, l'Ange s'abat et reprend sa première forme, Séraphin ailé. Pour ombrager ses membres divins, il porte six ailes; la paire qui revêt chacune de ses larges épaules revient, ornement royal, comme un manteau sur sa poitrine; la paire du milieu entoure sa taille ainsi qu'une zône étoilée, borde ses reins et ses cuisses d'un duvet d'or, et de couleurs trempées dans le ciel; la dernière paire om-

Shadow'd from either heel with feather'd mail,
Sky-tinctured grain. Like Maia's son he stood,
And shook his plumes, that heavenly fragrance fill'd
The circuit wide.

Straight knew him all the bands
Of angels under watch; and to his state,
And to his message high, in honour rise:
For on some message high they guess'd him bound.
Their glittering tents he pass'd, and now is come
Into the blissful field, through groves of myrrh,
And flowering odours, cassia, nard, and balm;
A wilderness of sweets: for nature here
Wanton'd as in her prime, and play'd at will
Her virgin fancies, pouring forth more sweet,
Wild above rule or art, enormous bliss.

Him through the spicy forest onward come
Adam discern'd, as in the door he sat
Of his cool bower, while now the mounted sun
Shot down direct his fervid rays, to warm
Earth's inmost womb, more warmth than Adam needs:
And Eve within, due at her hour prepared
For dinner savoury fruits, of taste to please
True appetite, and not disrelish thirst
Of nectarous draughts between, from milky stream,
Berry, or grape: to whom thus Adam call'd:

brage ses pieds, et s'attache à ses talons en plume maillée, couleur du firmament : semblable au fils de Maïa, il se tient debout et secoue ses plumes qui remplissent d'un parfum céleste la vaste enceinte d'alentour.

Incontinent toutes les troupes d'Anges de garde le reconnurent et se levèrent en honneur de son rang et de son message suprême, car elles pressentirent qu'il était chargé de quelque haut message. Il passe leurs tentes brillantes et il entre dans le champ fortuné au travers des bocages de myrrhe, des odeurs florissantes de la cassie, du nard et du baume; désert de parfums. Ici la nature folâtrait dans son enfance et se jouait à volonté dans ses fantaisies virginales, versant abondamment sa douceur, beauté sauvage au dessus de la règle et de l'art; ô énormité de bonheur!

Raphaël s'avançait dans la forêt aromatique; Adam l'aperçut; il était assis à la porte de son frais berceau, tandis que le soleil à son midi dardait à plomb ses rayons brûlans pour échauffer la terre dans ses plus profondes entrailles (chaleur plus forte qu'Adam n'avait besoin) : Ève, dans l'intérieur du berceau, attentive à son heure, préparait pour le dîner des fruits savoureux, d'un goût à plaire au véritable appétit et à ne pas ôter, par intervalles, la soif d'un breuvage de nectar que fournissent le lait, la baie ou la grappe. Adam appelle Ève.

"Haste hither, Eve, and worth thy sight behold,
Eastward among those trees, what glorious shape
Comes this way moving; seems another morn
Risen on mid-noon; some great behest from Heaven
To us perhaps he brings, and will vouchsafe
This day to be our guest. But go with speed,
And, what thy stores contain, bring forth, and pour
Abundance, fit to honour and receive
Our heanvenly stranger: well we may afford
Our givers their own gifts, and large bestow
From large bestow'd, where nature multiplies
Her fertile growth, and by disburdening grows
More fruitful; which instructs us not to spare."

To whom thus Eve:—

"Adam, earth's hallow'd mould
Of God inspired; small store will serve, where store,
All seasons, ripe for use hangs on the stalk;
Save what by frugal storing firmness gains
To nourish, and superfluous moist consumes:
But I will haste, and from each bough and brake,
Each plant and juiciest gourd, will pluck such choice
To entertain our angel-guest, as he
Beholding shall confess, that here on earth

« Accours ici, Ève; contemple quelque chose
» digne de ta vue : à l'orient, entre ces arbres,
» quelle forme glorieuse s'avance par ce chemin!
» elle semble une autre aurore levée à midi. Ce
» messager nous apporte peut-être quelque grand
» commandement du Ciel et daignera ce jour être
» notre hôte. Mais va vite, et ce que contiennent
» tes réserves apporte-le; prodigue l'abondance
» convenable pour honorer et recevoir notre di-
» vin étranger. Nous pouvons bien offrir leurs
» propres dons à ceux qui nous les donnent, et
» répandre largement ce qui nous est largement
» accordé, ici où la nature multiplie sa fertile
» production, et en s'en débarrassant devient plus
» féconde; ce qui nous enseigne à ne point
» épargner. »

Ève lui répond :

« Adam, moule sanctifié d'une terre inspirée
» de Dieu, peu de provisions sont nécessaires, là
» où ces provisions en toutes les saisons mûris-
» sent pour l'usage suspendues à la branche,
» excepté des fruits qui dans une réserve frugale
» acquièrent de la consistance pour nourrir, et
» perdent une humidité superflue. Mais je me
» hâterai, et de chaque rameau et de chaque tige,
» de chaque plante et de chaque courge succu-
» lente, j'arracherai un tel choix pour traiter
» notre hôte angélique, qu'en le voyant il avouera

God hath dispensed his bounties as in heaven."

So saying, with dispatchful looks in haste
She turns, on hospitable thoughts intent:
What choice to choose for delicacy best;
What order, so contrived as not to mix
Tastes, not well join'd, inelegant; but bring
Taste after taste upheld with kindliest change:
Bestirs her then, and from each tender stalk,
Whatever earth, all-bearing mother, yields
In India East or West, or middle shore
In Pontus or the Punic coast, or where
Alcinous reign'd; fruit of all kinds, in coat
Rough, or smooth rind, or bearded husk, or shell,
She gathers, tribute large, and on the board
Heaps with unsparing hand. For drink the grape
She crushes, inoffensive must, and meaths
From many a berry, and from sweet kernels press'd
She tempers dulcet creams: nor these to hold
Wants her fit vessels pure; then strows the ground
With rose and odours from the shrub unfumed.

Meanwhile our primitive great sire, to meet
His godlike guest, walks forth; without more train
Accompanied than with his own complete
Perfections: in himself was all his state;

» qu'ici sur la terre Dieu a répandu ses bontés
» comme dans le Ciel. »

Elle dit et part à la hâte avec des regards empressés, préoccupée de pensées hospitalières. Comment choisir ce qu'il y a de plus délicat? quel ordre suivre pour ne pas mêler les goûts, pour ne pas les assortir inélégans, mais pour qu'une saveur succède à une saveur relevée par le changement le plus agréable? Ève court, et de chaque tendre tige elle cueille ce que la terre, cette mère qui porte tout, donne à l'Inde orientale ou occidentale, aux rivages du milieu, dans le Pont, sur la côte punique, ou sur les bords qui virent régner Alcinoüs; fruits de toute espèce, d'une écorce raboteuse ou d'une peau unie, renfermés dans une bogue ou dans une coquille; large tribut qu'Ève recueille et qu'elle amoncelle sur la table d'une main prodigue. Pour boisson elle exprime de la grappe un vin doux inoffensif; elle écrase différentes baies, et des douces amandes pressées elle mélange une crême onctueuse : elle ne manque point de vases convenables et purs pour contenir ces breuvages. Puis elle sème la terre de roses, et des parfums de l'arbrisseau qui n'ont point été exhalés par le feu.

Cependant notre premier père, pour aller à la rencontre de son hôte céleste, s'avance hors du berceau, sans autre suite que celle de ses propres perfections : en lui était toute sa cour; cour plus

More solemn than the tedious pomp that waits
On princes, when their rich retinue long
Of horses led, and grooms besmear'd with gold,
Dazzles the crowd, and sets them all agape.
Nearer his presence Adam, though not awed,
Yet with submiss approach and reverence meek,
As to a superiour nature bowing low,
Thus said:—

"Native of heaven, for other place
None can than heaven such glorious shape contain;
Since, by descending from the thrones above,
Those happy places thou hast deign'd awhile
To want, and honour these; vouchsafe with us
Two only, who yet by sovran gift possess
This spacious ground, in yonder shady bower
To rest; and what the garden choicest bears
To sit and taste, till this meridian heat
Be over, and the sun more cool decline."

Whom thus the angelic Virtue answer'd mild:-

"Adam, I therefore came; nor art thou such
Created, or such place hast here to dwell,
As may not oft invite, though spirits of heaven,
To visit thee: lead on then where thy bower

solennelle que l'ennuyeuse pompe que traînent les princes, alors que leur riche et long cortège de pages chamarrés d'or, de chevaux conduits en main, éblouit les spectateurs et les laisse la bouche béante. Dès qu'il fut en présence de l'Archange, ADAM, quoique non intimidé, toutefois avec un abord soumis et une douceur respectueuse, s'inclinant profondément comme devant une nature supérieure, lui dit :

« Natif du ciel (car aucun autre lieu que le
» ciel ne peut renfermer une si glorieuse forme),
» puisque en descendant des trônes d'en haut
» tu as consenti à te priver un moment de ces de-
» meures fortunées, et à honorer celles-ci, daigne
» avec nous qui ne sommes ici que deux, et qui
» cependant, par un don souverain, possédons
» cette terre spacieuse, daigne te reposer sous
» l'ombrage de ce berceau : viens t'asseoir pour
» goûter ce que ce jardin offre de plus choisi,
» jusqu'à ce que la chaleur du midi soit passée,
» et que le soleil plus refroidi décline. »

L'angélique Vertu lui répondit avec douceur :

« ADAM, c'est pour cela même que je viens ici :
» tu es créé tel, ou tu as ici un tel séjour pour
» demeure, que cela peut souvent inviter les es-
» prits mêmes du ciel à te visiter. Conduis-moi
» donc où ton berceau surombrage ; car de ces

O'ershades; for these mid-hours, till evening rise,
I have at will."

So to the sylvan lodge
They came, that like Pomona's arbour smiled,
With flowerets deck'd, and fragrant smells; but Eve,
Undeck'd save with herself, more lovely fair
Than vood-nymph, or the fairest goddess feign'd
Of three that in Mount Ida naked strove,
Stood to entertain her guest from heaven; no veil
She needed, virtue-proof; no thought infirm
Alter'd her cheek. On whom the angel Hail
Bestow'd; the holy salutation used
Long after to blest Mary, second Eve:

" Hair, mother of mankind, whose fruitful womb
Shall fill the world more numerous with thy sons,
Than with these various fruits the trees of God
Have heap'd this table!"

Raised of grassy turf
Their table was, and mossy seats had round,
And on her ample square from side to side
All autumn piled; though spring and autumn here
Danced hand in hand. Awhile discourse they hold;
No fear lest dinner cool; when thus began
Our authour:

" Heavenly stranger, please to taste

» heures du milieu du jour jusqu'à ce que le soir
» se lève, je puis disposer. »

Ils arrivèrent à la demeure silvaine qui, semblable à la retraite de Pomone, souriait parée de fleurs et de senteurs charmantes. Mais Ève, non parée excepté d'elle-même (plus aimablement belle qu'une nymphe des bois, ou que la plus belle des trois déesses fabuleuses qui luttèrent nues sur le mont Ida), Ève se tenait debout pour servir son hôte du ciel : couverte de sa vertu, elle n'avait pas besoin de voile, aucune pensée infirme n'altérait sa joue. L'Ange lui donna le salut, la sainte salutation employée long-temps après pour bénir Marie, seconde Ève.

« Salut, mère des hommes, dont les entrailles
» fécondes rempliront le monde de tes fils, plus
» nombreux que ces fruits variés dont les arbres
» de Dieu ont chargé cette table! »

Leur table était un gazon élevé et touffu, entouré de siéges de mousse. Sur son ample surface carrée, d'un bout à l'autre, tout l'automne était entassé, quoique alors le Printemps et l'Automne dansassent ici main en main. Adam et l'Ange discoururent quelque temps (ils ne craignaient pas que les mets refroidissent). Notre Père commença de la sorte :

« Céleste étranger, qu'il te plaise goûter ces

These bounties, which our Nourisher, from whom
All perfect good, unmeasured out, descends,
To us for food and for delight hath caused
The earth to yield; unsavoury food, perhaps,
To spiritual natures: only this I know,
That one celestial Father gives to all."

Tho whom the angel:

"Therefore what he gives
(Whose praise be ever sung) to man in part
Spiritual, may of purest spirits be found
No ingrateful food: and food alike those pure
Intelligential substances require,
As doth your rational; and both contain
Within them every lower faculty
Of sense, whereby they hear, see, smell, touch, taste,
Tasting concoct, digest, assimilate,
And corporeal to incorporeal turn.

For know, whatever was created needs
To be sustain'd and fed: of elements
The grosser feeds the purer; earth the sea;
Earth and the sea feed air; the air those fires
Ethereal, and as lowest first the moon;
Whence in her visage round those spots, unpurged
Vapours not yet into her substance turn'd.
Nor doth the moon no nourishment exhale
From her moist continent to higher orbs.
The sun, that light impars to all, receives
From all his alimental recompense
In humid exhalations, and at even

» bontés que notre nourricier, de qui tout bien
» parfait descend sans mesure, a ordonné à la
» terre de nous céder pour aliment et pour délice;
» nourriture peut-être insipide pour des Natures
» spirituelles. Je sais seulement ceci: un Père cé-
» leste donne à tous. »

L'Ange répondit :

« Ainsi ce qu'il donne (sa louange soit à jamais
» chantée!) à l'homme en partie spirituel, peut
» n'être pas trouvé une ingrate nourriture par les
» purs Esprits. Les Substances intellectuelles de-
» mandent la nourriture comme vos substances
» rationnelles; les unes et les autres ont en elles
» la faculté inférieure des sens, au moyen des-
» quels elles écoutent, voient, sentent, touchent
» et goûtent : le goût raffine, digère, assimile et
» transforme le corporel en incorporel.

» Sache que tout ce qui a été créé a besoin
» d'être soutenu et nourri : parmi les élémens, le
» plus grossier alimente le plus pur : la terre
» nourrit la mer, la terre et la mer nourrissent
» l'air, l'air nourrit ces feux éthérés, et d'abord
» la lune, comme le plus abaissé : de là sur sa face
» ronde ces taches, vapeurs non purifiées qui ne
» sont point encore converties en sa substance. La
» lune, de son continent humide, exhale aussi
» l'aliment aux orbes supérieurs. Le soleil qui
» dispense la lumière à tous, reçoit de tous en hu-
» mides exhalaisons ses récompenses alimentaires;

Sups with the ocean. Though in heaven the trees
Of life ambrosial fruitage bear, and vines
Yield nectar; though from off the boughs each morn
We brush mellifluous dews, and find the ground
Cover'd with pearly grain; yet God hath here
Varied his bounty so with new delights,
As may compare with heaven; and to taste
Think not I shall be nice."

So down they sat,
And tho their viands fell; nor seemingly
The angel, nor in mist, the common gloss
Of theologians; but with keen dispatch
Of real hunger, and concoctive heat
To transubstantiate: what redounds, transpires
Through spirits with ease; nor wonder; if by fire
Of sooty coal the empiric alchemist
Can turn, or holds it possible to turn,
Metal of drossiest ore to perfect gold,
As from the mine.

Meanwhile at table Eve
Minister'd naked, and their flowing cups
With pleasant liquours crown'd. O innocence
Deserving Paradise! if ever, then,
Then had the sons of God excuse to have been
Enamour'd at that sight; but in those hearts
Love unlibidinous reign'd, nor jealousy
Was understood, the injured lover's hell.

» et le soir il fait son repas avec l'océan. Quoique » dans le ciel les arbres de vie portent un fruitage d'ambroisie, et que les vignes donnent le » nectar ; quoique chaque matin nous enlevions » sur les rameaux des rosées de miel, que nous » trouvions le sol couvert d'un grain perlé ; cependant ici Dieu a varié sa bonté avec tant de » nouvelles délices, qu'on peut comparer ce jardin au ciel; et pour ne pas goûter à ces dons, ne » pense pas que je sois assez difficile. »

Ainsi l'Ange et Adam s'assirent et tombèrent sur leurs mets. L'Ange mangea non pas en apparence, en fumée, le dire commun des théologiens, mais avec la vive hâte d'une faim réelle et la chaleur digestive pour transsubstantier : ce qui surabonde transpire facilement à travers les Esprits. Il ne faut pas s'en étonner, si, par le feu du noir charbon, l'empyrique alchimiste peut transmuer, ou croit qu'il est possible de transmuer les métaux les plus grossiers en or aussi parfait que celui de la mine?

Cependant à table Ève servait nue, et couronnait d'agréable liqueur leurs coupes à mesure qu'elles se vidaient. Oh ! innocence digne du Paradis! Si jamais les fils de Dieu eussent pu avoir une excuse pour aimer, c'eût été alors, c'eût été à cette vue! Mais dans ces cœurs l'amour pudique régnait, et ils ignoraient la jalousie, l'enfer de l'amant outragé.

Thus when with meats and drinks they hod sufficed.
Not burdened nature, sudden mind arose
In Adam, not to let the occasion pass,
Given him by this great conference, to know
Of things above his world, and of their being
Who dwell in heaven, whose excellence he saw
Transcend his own so far; whose radiant forms,
Divine effulgence, whose high power, so far
Exceeded human; and his wary speech
Thus to the empyreal minister he framed :—

"Inhabitant with God, now know I well
Thy favour, in this honour done to man;
Under whose lowly roof thou hast vouchsafed
To enter, and these earthly fruits to taste,
Food not of angels, yet accepted so,
As that more willingly thou couldst not seem
At heaven's high feasts to have fed; yet what compare!"

To whom the winged Hierarch replied :—

"O Adam, one Almighty is, from whom
All things proceed, and up to him return,
If not depraved from good; created all
Such to perfection, one first matter all,
Endued with various forms, various degrees

Quand ils furent rassasiés de mets et de breuvages, sans surcharger la nature, soudain il vint à la pensée d'ADAM de ne pas laisser passer l'occasion que lui donnait ce grand entretien, de s'instruire des choses au dessus de sa sphère, de s'enquérir des êtres qui habitent dans le ciel, dont il voyait l'excellence l'emporter de si loin sur la sienne, et dont les formes radieuses (splendeur divine), dont la haute puissance, surpassaient de si loin les formes et la puissance humaines. Il adresse ainsi ce discours circonspect au ministre de l'Empyrée :

« Toi qui habites avec DIEU, je connais bien » à présent ta bonté dans cet honneur fait à » l'homme, sous l'humble toit duquel tu as daigné entrer et goûter ces fruits de la terre qui, » n'étant pas nourriture d'anges, sont néanmoins » acceptés par toi, de sorte que tu sembles ne pas » avoir été nourri aux grands festins du ciel : » cependant quelle comparaison! »

Le Hiérarque ailé répliqua :

« O ADAM, il est un seul Tout-Puissant, de qui » toutes choses procèdent et à qui elles retournent, si leur bonté n'a pas été dépravée : toutes » ont été créées semblables en perfection; toutes » formées d'une seule matière première, douées » de diverses formes, de différens degrés de sub-

Of substance, and, in things that live, of life;
But more refined, more spiritous, and pure,
As nearer to him placed, or nearer tending
Each in their several active spheres assign'd,
Till body up to spirit work, in bounds
Proportion'd to each kind.

So from the root
Springs lighter the green stalk; from thence the leaves
More aery; last the bright consummate flower
Spirits odorous breathes: flowers and their fruit,
Man's nourishment, by gradual scale sublimed,
To vital spirits aspire, to animal,
To intellectual; give both life and sense,
Fancy and understanding: whence the soul
Reason receive;

And reason is her being,
Discursive or intuitive: discourse
Is oftest yours, the latter most in ours,
Differing but in degree, of kind the same.
Wonder not then, what God for you saw good
If I refuse not, but convert, as you,
To proper substance. Time may come, when men
With angels may participate, and find
No inconvenient diet nor too light fare:
And from these corporal nutriments perhaps
Your bodies may at last turn all to spirit,

» stance et de vie dans les choses qui vivent.
» Mais ces substances sont plus raffinées, plus
» spiritualisées et plus pures, à mesure qu'elles
» sont plus rapprochées de Dieu, ou qu'elles ten-
» dent à s'en rapprocher plus, chacune dans leurs
» diverses sphères actives assignées, jusqu'à ce
» que le corps s'élève à l'esprit dans les bornes
» proportionnées à chaque espèce.

» Ainsi de la racine s'élance plus légère la verte
» tige; de celle-ci sortent les feuilles plus aérien-
» nes; enfin la fleur parfaite exhale ses esprits
» odorans. Les fleurs et leur fruit, nourriture de
» l'homme, volatilisés dans une échelle graduelle,
» aspirent aux esprits vitaux, animaux, intellec-
» tuels; ils donnent à la fois la vie et le sentiment,
» l'imagination et l'entendement, d'où l'ame re-
» çoit la Raison.

» La Raison discursive ou intuitive est l'essence
» de l'ame : la raison discursive vous appartient
» le plus souvent, l'intuitive appartient surtout
» à nous; ne différant qu'en degrés, en espèces
» elles sont les mêmes. Ne vous étonnez donc pas
» que ce que Dieu a vu bon pour vous, je ne le
» refuse pas; mais que je le convertisse, comme
» vous, en ma propre substance. Un temps peut
» venir où les hommes participeront à la nature
» des anges, où ils ne trouveront ni diète incom-
» mode, ni nourriture trop légère. Peut-être
» nourris de ces alimens corporels, vos corps
» pourront à la longue devenir tout esprit, per-

Improved by tract of time, and, wing'd, ascend
Ethereal, as we; or may, at choice,
Here or in heavenly Paradises dwell;
If ye be found obedient, and retain
Unalterably firm his love entire,
Whose progeny you are. Meanwhile enjoy
Your fill what happiness this happy state
Can comprehend, incapable of more."

To whom the patriarch of mankind replied:—

"O favourable spirit, propitious guest,
Well hast thou taught the way that might direct
Our knowledge, and the scale of nature set
From centre to circumference; whereon,
In contemplation of created things,
By steps we may ascend to God. But say,
What meant that caution join'd, If ye be found
Obedient? Can we want obedience then
To him, or possibly his love desert,
Who form'd us from the dust and placed us here
Full to the utmost measure of what bliss
Human desires can seek or apprehend?"

To whom the angel:—

"Son of heaven and earth,

» fectionnés par le laps du temps, et sur des ailes
» s'envoler comme nous dans l'Éther; ou bien
» ils pourront habiter à leur choix ici ou dans le
» Paradis céleste, si VOUS ÊTES TROUVÉS OBÉISSANS,
» si vous gardez inaltérable un amour entier et
» constant à celui dont vous êtes la progéniture.
» En attendant, jouissez de toute la félicité que
» cet heureux état comporte, incapable qu'il est
» d'une plus grande. »

Le Patriarche du genre humain répliqua:

« O Esprit favorable, hôte propice, tu nous as
» bien enseigné le chemin qui peut diriger notre
» savoir, et l'échelle de nature qui va du centre
» à la circonférence; de là en contemplation des
» choses créées, nous pouvons monter par degrés
» jusqu'à Dieu. Mais dis-moi ce que signifie cet
» avertissement ajouté : SI VOUS ÊTES TROUVÉS
» OBÉISSANS ? Pouvons-nous donc lui manquer
» d'obéissance, ou nous serait-il possible de dé-
» serter l'amour de celui qui nous forma de la
» poussière, et nous plaça ici, comblés au delà
» de toute mesure, d'un bonheur au delà de celui
» que les désirs humains peuvent chercher ou
» concevoir? »

L'Ange :

« Fils du ciel et de la terre, écoute! Que tu sois

Attend : that thou art happy, owe to God ;
That thou continuest such, owe to thyself,
That is, to thy obedience ; therein stand.
This was that caution given thee ; be advised.
God made thee perfect, not immutable ;
And good he made thee ; but to persevere
He left it in thy power ; ordain'd thy will
By nature free, not ower ruled by fate
Inextricable, or stric t necessity :
Our voluntary service he requires,
Not our necessitated ; such with him
Finds no acceptance, nor can find ; for how
Can hearts, not free, be tried whether they serve
Willing or no, who will but what they must
By destiny, and can no other choose ?
Myself, and all the angelic host, that stand
In sight of God, enthroned, our happy state
Hold, as you yours, while our obedience holds ;
On other surety none : freely we serve,
Because we freely love, as in our will
To love or not ; in this we stand or fall :
And some are fallen, to disobedience fallen,
And so from heaven to deepest hell ; O fall
From what high state of bliss, into what woe ! "

To whom our great progenitor :—

» heureux, tu le dois à Dieu; que tu continues de
» l'être, tu le devras à toi-même, c'est-à-dire à
» ton obéisssance : reste dans cette obéissance.
» C'est là l'avertissement que je t'ai donné : re-
» tiens-le. Dieu t'a fait parfait, non immuable;
» il t'a fait bon, mais il t'a laissé maître de per-
» sévérer; il a ordonné que ta volonté fût libre
» par nature, qu'elle ne fût pas réglée par le
» Destin inévitable ou par l'inflexible Nécessité.
» Il demande notre service volontaire, non pas
» notre service forcé : un tel service n'est et ne
» peut être accepté par lui : car comment s'assurer
» que des cœurs non libres agissent volontaire-
» ment ou non, eux qui ne veulent que ce que
» la destinée les force de vouloir, et qui ne peu-
» vent faire un autre choix? Moi-même et toute
» l'armée des anges qui restons debout en pré-
» sence du trône de Dieu, notre heureux état ne
» dure, comme vous le vôtre, qu'autant que dure
» notre obéissance : nous n'avons point d'autre
» sûreté. Librement nous servons parce que nous
» aimons librement, selon qu'il est dans notre
» volonté d'aimer ou de ne pas aimer; par ceci
» nous nous maintenons ou nous tombons. Quel-
» ques uns sont tombés, parce qu'il sont tombés
» dans la désobéissance; et ainsi du haut du Ciel
» ils ont été précipités dans le plus profond Enfer :
» ô chute! de quel haut état de béatitude dans
» quel malheur! »

Notre grand ancêtre :

"Thy words
Attentive, and with more delighted ear,
Divine instructer, I have heard, than when
Cherubic songs by night from neighbouring hills
Aereal music send: nor knew I not
To be both will and deed created free;
Yet that we never shall forget to love
Our Maker, and obey him whose command
Single is yet so just, my constant thoughts
Assured me, and still assure: though what thou tell'st
Hath pass'd in heaven, some doubts within me move,
But more desire to hear, if thou consent,
The full relation, which must needs be strange,
Worthy of sacred silence to be heard;
And we have yet large day; for scarce the sun
Hath finish'd half his journey, and scarce begins
His other half in the great zone of heaven."

Thus Adam made request; and Raphael,
After short pause assenting, thus began:—

"High matter thou enjoin'st me, O prime of men,
Sad task and hard; for how shall I relate
To human sense the invisible exploits
Of warring spirits? how, without remorse,
The ruin of so many, glorious once
And perfect while they stood? how last unfold
The secrets of another world, perhaps

« Attentif à tes paroles, divin instructeur, je
» les ai écoutées, d'une oreille plus ravie que du
» chant des chérubins, quand la nuit, des co-
» teaux voisins, ils envoient une musique aé-
» rienne. Je n'ignorais pas avoir été créé libre de
» volonté et d'action; nous n'oublierons jamais
» d'aimer notre Créateur, d'obéir à celui dont
» l'unique commandement est toutefois si juste :
» mes constantes pensées m'en ont toujours assuré,
» et m'en assureront toujours. Cependant ce que
» tu dis de ce qui s'est passé dans le Ciel fait
» naître en moi quelque doute, mais un plus vif
» désir encore, si tu y consens, d'en entendre le
» récit entier; il doit être étrange et digne d'être
» écouté dans un religieux silence. Nous avons
» encore beaucoup de temps, car à peine le soleil
» achève la moitié de sa course, et commence à
» peine l'autre moitié dans la grande zone du ciel.»

Telle fut la demande d'Adam : Raphael consentant, après une courte pause parla de la sorte :

« Quel grand sujet tu m'imposes, ô premier
» des hommes! tâche difficile et triste! car com-
» ment retracerai-je aux sens humains les invi-
» sibles exploits d'Esprits combattans? comment,
» sans en être affligé, raconter la ruine d'un si
» grand nombre d'Anges autrefois glorieux et par-
» faits, tant qu'ils restèrent fidèles! Comment
» enfin dévoiler les secrets d'un autre Monde,

Not lawful to reveal? yet for thy good
This is dispensed; and what surmounts the reach
Of human sense, I shall delineate so,
By likening spiritual to corporal forms,
As may express them best; though what if earth
Be but the shadow of heaven, and things therein
Each to other like, more than on earth is thought?

As yet this world was not, and Chaos wild
Reign'd where these heavens now roll, where earth now rests
Upon her centre poised; when on a day,
(For time, though in eternity, applied
To motion, measures all things durable
By present, past, and future) on such day
As heaven's great year brings forth, the empyreal host
Of angels, by imperial summons call'd,
Innumerable before the Almighty's throne
Forthwith, from all the ends of heaven, appear'd
Under their hierarchs in orders bright:
Ten thousand thousand ensigns high advanced,
Standards and gonfalons 'twixt van and rear
Stream in the air, and for distinction serve
Of hierarchies, of orders, and degrees;
Or in their glittering tissues bear imblazed
Holy memorials, acts of zeal and love
Recorded eminent. Thus when in orbs
Of circuit inexpressible they stood,
Orb within orb, the Father infinite,

» qu'il n'est peut-être pas permis de révéler ?
» Cependant, pour ton bien, toute dispense est
» accordée. Ce qui est au dessus de la portée du
» sens humain, je le décrirai de manière à l'ex-
» primer le mieux possible, en comparant les
» formes spirituelles aux formes corporelles : si
» la terre est l'ombre du ciel, les choses, dans
» l'une et l'autre, ne peuvent-elles se ressembler
» plus qu'on ne le croit sur la terre?

» Alors que ce Monde n'était pas encore, le
» Chaos informe régnait où roulent à présent les
» Cieux, où la terre demeure à présent en équi-
» libre sur son centre, un jour (car le Temps,
» quoique dans l'Éternité, appliqué au mouve-
» ment, mesure toutes les choses qui ont une
» durée par le présent, le passé et l'avenir), un
» de ces jours qu'amène la grande année du ciel,
» les armées célestes des anges, appelées de toutes
» les extrémites du Ciel par une convocation sou-
» veraine, s'assemblèrent innombrables devant le
» trône du Tout-Puissant, sous leurs hiérarques
» en ordres brillans. Dix mille bannières levées
» s'avancèrent, étendards et gonfalons entre l'ar-
» rière et l'avant-garde, flottaient en l'air, et ser-
» vaient à distinguer les Hiérarchies, les Rangs et
» les Degrés, ou dans leurs tissus étincelans por-
» taient blasonnés de saints mémoriaux, des actes
» éminens de zèle et d'amour, recordés. Lorsque
» dans des cercles d'une circonférence indicible
» les légions se tinrent immobiles, orbes dans

By whom in bliss imbosom'd sat the Son,
Amidst, as from a flaming mount, whose top
Brightness had made invisible, thus spake:—

Hear, all ye angels, progeny of light,
Thrones, dominations, princedoms, virtues, powers;
Hear my decree, which unrevoked shall stand:
This day I have begot whom I declare
My only Son, and on this holy hill
Him have anointed, whom ye now behold
At my right hand; your head I him appoint;
And by myself have sworn, to him shall bow
All knees in heaven, and shall confess him Lord.
Under his great vicegerent reign abide
United, as one individual soul,
For ever happy: him who disobeys,
Me disobeys, breaks union; and that day,
Cast out from God and blessed vision, falls
Into utter darkness, deep ingulf'd, his place
Ordain'd without redemption, without end.

So spake the Omnipotent, and with his words
All seem'd well pleased; all seem'd, but were not all.

That day, as other solemn days, they spent
In song and dance about the sacred hill;
Mystical dance, which yonder starry sphere
Of planets, and of fix'd, in all her wheels

» orbes, le PÈRE infini, près duquel était assis le
» FILS dans le sein de la Béatitude, parla, comme
» du haut d'un mont flamboyant dont l'éclat avait
» rendu le sommet invisible :

» — Ecoutez tous, vous Anges, race de la lu-
» mière, Trônes, Dominations, Principautés,
» Vertus, Puissances, écoutez mon décret qui
» demeurera irrévocable : ce jour j'ai engendré
» CELUI que je déclare mon FILS unique et sur
» cette sainte montagne j'ai sacré CELUI que vous
» voyez maintenant à ma droite. Je l'ai établi
» votre chef et j'ai juré par moi-même que tous
» les genoux dans les cieux fléchiraient devant
» LUI et le confesseraient Seigneur. Sous le règne
» de ce grand vice-gérant demeurez unis, comme
» une seule ame indivisible, à jamais heureux.
» Qui LUI désobéit me désobéit, rompt l'union :
» ce jour-là, rejeté de Dieu et de la vision béa-
» tifique, il tombe profondément abîmé dans les
» ténèbres extérieures, sa place ordonnée sans
» rédemption, sans fin. —

» Ainsi dit le Tout-Puissant. Tous parurent
» satisfaits de ces paroles; tous le parurent, mais
» tous ne l'étaient pas.

» Ce jour, comme les autres jours solennels,
» ils l'employèrent en chants et en danses autour
» de la colline sacrée (danses mystiques que la
» sphère étoilée des planètes et des étoiles fixes,
» dans toutes ses révolutions, imite de plus près

Resembles nearest, mazes intricate,
Eccentric, intervolved, yet regular
Then most, when most irregular they seem;
And in their motions harmony divine
So smoothes her charming tones, that God's own ear
Listens delighted.

Evening now approach'd;
(For we have also our evening and our morn,
We ours for change delectable, not need)
Forthwith from dance to sweet repast they turn
Desirous; all in circles as they stood,
Tables are set, and on a sudden piled
With angels' food; and rubied nectar flows
In pearl, in diamond, and massy gold,
Fruit of delicious vines, the growth of heaven.
On flowers reposed, and with fresh flowerets crown'd,
They eat, they drink, and in communion sweet
Quaff immortality and joy, secure
Of surfeit, where full measure only bounds
Excess, before the all-bounteous King, who shower'd
With copious hand, rejoicing in their joy.

Now when ambrosial night with clouds exhaled
From that high mount of God, whence light and shade
Spring both, the face of brightest heaven had changed
To grateful twilight (for night comes not there
In darker veil), and roseat dews disposed

» par ses labyrinthes tortueux, excentriques, en-
» trelacés, jamais plus réguliers que quand ils
» paraissent le plus irréguliers); dans leurs mou-
» vemens l'harmonie divine adoucit si bien ses
» tons enchanteurs, que l'oreille de Dieu même
» écoute charmée.

» Le soir approchait (car nous avons aussi notre
» soir et notre matin, non par nécessité, mais
» pour variété délectable) : après les danses, les
» Esprits furent désireux d'un doux repas. Comme
» ils se tenaient tous en cercle, des tables s'élevè-
» rent et furent soudain chargées de la nourri-
» ture des anges. Le nectar couleur de rubis, fruit
» des vignes délicieuses qui croissent dans le Ciel,
» coule dans des coupes de perles, de diamans et
» d'or massif. Couchés sur les fleurs et couronnés
» de fraîches guirlandes, ils mangent, ils se dés-
» altèrent, et dans une aimable communion,
» boivent à longs traits l'immortalité et la joie.
» Aucune surabondance n'est à craindre là où
» une pleine mesure est la seule limite à l'excès,
» en présence de Dieu de toute bonté, qui leur
» versait d'une main prodigue, se réjouissant de
» leur plaisir.

» Cependant la nuit d'ambroisie, exhalée avec
» les nuages de cette haute montagne de Dieu, d'où
» sortent la lumière et l'ombre, avait changé la
» face brillante du ciel en un gracieux crépuscule,
» (car la nuit ne vient point là sous un plus
» sombre voile) et une rosée parfumée de rose

All but the unsleeping eyes of God to rest;
Wide over all the plain, and wider far
Than all this globous earth in plain outspread,
(Such are the courts of God) the angelic throng,
Dispersed in bands and files, their camp extend
By living streams among the trees of life,
Pavilions numberless and sudden rear'd,
Celestial tabernacles, where they slept
Fann'd with cool winds; save those, who, in their course,
Melodious hymns about the sovran throne
Alternate all night long:

But not so waked
Satan; so call him now; his former name
Is heard no more in heaven: he of the first,
If not the first archangel, great in power,
In favour and pre-eminence, yet fraught
With envy against the Son of God, that day
Honour'd by his great Father, and proclaim'd
Messiah King anointed, could not bear
Through pride that sight, and thought himself impair'd
Deep malice thence conceiving and disdain,
Soon as midnight brought on the dusky hour
Friendliest to sleep and silence, he resolved
With all his legions to dislodge, and leave
Unworshipp'd, unobey'd, the throne supreme,
Contemptuous; and his next subordinate
Awakening, thus to him in secret spake:—

Sleep'st thou, companion dear? what sleep can close

» disposa tout au repos, hors les yeux de DIEU
» qui ne dorment jamais. Dans une vaste plaine,
» beaucoup plus vaste que ne le serait le globe
» de la terre déployé en plaine (tels sont les parvis
» de DIEU) l'armée angélique dispersée par bandes
» et par files, étendit son camp le long des ruis-
» seaux vivans, parmi les arbres de vie; pavillons
» sans nombre soudain dressés; célestes taber-
» nacles où les anges sommeillent caressés de frai-
» ches brises, excepté ceux qui dans leur course,
» alternent toute la nuit, autour du trône su-
» prême des hymnes mélodieux.

» Mais il ne veillait pas de la sorte, SATAN (ainsi
» l'appelle-t-on maintenant, son premier nom
» n'est plus prononcé dans le ciel). Lui parmi
» les premiers, sinon le premier des Archanges,
» grand en pouvoir, en faveur, en prééminence;
» lui cependant saisi d'envie contre le FILS de
» DIEU, honoré ce jour-là de son PÈRE, et pro-
» clamé MESSIE Roi consacré, ne put par orgueil
» supporter cette vue, et il se crut dégradé. De là
» concevant un dépit et une malice profonde,
» aussitôt que minuit eut amené l'heure obscure
» la plus amie du sommeil et du silence, il résolut
» de se retirer avec toutes ses légions et, contemp-
» teur du trône suprême, à le laisser désobéi et
» inadoré. Il éveilla son premier subordonné, et
» lui parla ainsi à voix basse :

» — Dors-tu, compagnon cher? quel sommeil

Thy eyelids ? and remember'st what decree
Of yesterday, so late hath pass'd the lips
Of heaven's Almighty? Thou to me thy thoughts
Wast wont, I mine to thee was wont to impart:
Both waking we were one; how then can now
Thy sleep dissent? New laws thou seest imposed;
New laws from him who reigns, new minds may raise
In us who serve, new counsels to debate
What doubtful may ensue: more in this place
To utter is not safe. Assemble thou
Of all those myriads which we lead the chief;
Tell them, that by command, ere yet dim night
Her shadowy cloud withdraws, I am to haste,
And all who under me their banners wave,
Homeward, with flying march, where we possess
The quarters of the north; there to prepare
Fit entertainment to receive our King,
The great Messiah, and his new commands;
Who speedily through all the hierarchies
Intends to pass triumphant, and give laws.

So spake the false archangel, and infused
Bad influence into the unwary breast
Of his associate: he together calls,
Or several one by one, the regent powers,
Under him regent; tells, as he was taught,

» peut clore tes paupières? ne te souvient-il plus
» du décret d'hier, échappé si tard aux lèvres du
» souverain du Ciel? Tu es accoutumé à me com-
» muniquer tes pensées; je suis habitué à te faire
» part des miennes : éveillés nous ne faisons qu'un;
» comment donc ton sommeil pourrait-il à pré-
» sent nous rendre dissidens? De nouvelles lois,
» tu le vois, nous sont imposées : de nouvelles lois
» de celui qui règne, peuvent faire naître, en
» nous qui servons, de nouveaux sentimens et de
» nouveaux conseils pour débattre les chances qui
» peuvent suivre : dans ce lieu il ne serait pas
» sûr d'en dire davantage. Assemble les chefs de
» toutes ces myriades que nous conduisons; dis-
» leur que par ordre, avant que la nuit obscure
» ait retiré son ombreux nuage, je dois me hâter,
» avec tous ceux qui sous moi font flotter leurs
» bannières, de revoler promptement vers le lieu
» où nous possédons les quartiers du nord, pour
» faire les préparatifs convenables à la réception
» de notre Roi, le grand Messie, et de ses nouveaux
» commandemens : son intention est de passer
» promptement en triomphe au milieu de toutes
» hiérarchies et de leur dicter des lois. —

» Ainsi parla le perfide Archange, et il versa
» une maligne influence dans le sein inconsidéré
» de son compagnon : celui-ci appelle ensemble,
» ou l'un après l'autre, les chefs qui comman-
» dent sous lui-même commandant. Il leur dit

That the Most High commanding, now ere night,
Now ere dim night had disincumber'd heaven,
The great hierarchal standard was to move ;
Tells the suggested cause, and casts between
Ambiguous words and jealousies, to sound
Or taint integrity : but all obey'd
The wonted signal and superiour voice
Of their great potentate; for great indeed
His name, and high was his degree in heaven :
His countenance, as the morning-star that guides
The starry flock, allured them ; and with lies
Drew after him the third part of heaven's host.

Meanwhile the Eternal eye, whose sight discerns
Abstrusest thoughts, from forth his holy mount,
And from within the golden lamps that burn
Nightly before him, saw without their light
Rebellion rising; saw in whom, how spread
Among the sons of morn, what multitudes
Were banded to oppose his high decree ;
And, smiling, to his only Son thus said :—

Son, thou in whom my glory I behold
In full resplendance, heir of all my might,
Nearly it now concerns us to be sure
Of our omnipotence, and with what arms
We mean to hold what anciently we claim

» comme il en était chargé, que par ordre du
» Très-Haut, avant que la nuit, avant que la
» sombre nuit ait abandonné le Ciel, le grand
» étendard hiérarchique doit marcher en avant;
» il leur en dit la cause suggérée, et jette parmi
» eux des mots ambigus et jaloux, afin de sonder
» ou de corrompre leur intégrité. Tous obéirent
» au signal accoutumé, et à la voix supérieure de
» leur grand Potentat; car grand en vérité était
» son nom, et haut son rang dans le Ciel : son
» air, pareil à celui de l'étoile du matin qui guide
» le troupeau étoilé, les séduisit, et ses impos-
» tures entraînèrent à sa suite la troisième partie
» de l'ost du ciel.

» Cependant l'Œil Éternel dont le regard dé-
» couvre les plus secrètes pensées, du haut de sa
» montagne sainte et du milieu des lampes d'or
» qui brûlent nuitamment devant lui, vit sans
» leur lumière, la rébellion naissante; il vit en
» qui elle se formait, comment elle se répandait
» parmi les fils du matin, quelles multitudes se
» liguaient pour s'opposer à son auguste décret.
» En souriant, il dit à son Fils unique :

» — Fils, en qui je vois ma gloire dans toute
» sa splendeur, héritier de tout mon pouvoir!
» une chose maintenant nous touche de près;
» il s'agit de notre omnipotence, des armes que
» nous prétendons employer pour maintenir ce
» que de toute ancienneté nous prétendons de

Of deity or empire: such a foe
Is rising, who intends to erect his throne
Equal to ours, throughout the spacious north;
Nor so content, hath in his thought to try
In battel, what our power is, or our right.
Let us advise, and to this hazard draw
With speed what force is left, and all employ
In our defence; lest unawares we lose
This our high place, our sanctuary, our hill.

To whom the Son, with calm aspect and clear,
Lightning divine, ineffable, serene,
Made answer :—

Mighty Father, thou thy foes
Justly hast in derision, and, secure,
Laugh'st at their vain designs and tumults vain,
Matter to me of glory, whom their hate
Illustrates; when they see all regal power
Given me to quell their pride, and in event
Know whether I be dextrous to subdue
Thy rebels, or be found the worst in heaven.

So spake the Son.

But Satan, with his powers,
Far was advanced on winged speed: an host
Innumerable as the stars of night,
Or stars of morning, dew-drops, which the sun
Impearls on every leaf and every flower.

» divinité et d'empire. Un ennemi s'élève avec
» l'intention d'ériger son trône égal aux nôtres,
» dans tout le vaste septentrion. Non content de
» cela, il a en pensée d'éprouver dans une ba-
» taille ce qu'est notre force ou notre droit. Son-
» geons-y donc, et, dans ce danger, rassemblons
» promptement les forces qui nous restent; ser-
» vons-nous-en dans notre défense, de crainte de
» perdre par mégarde notre haute place, notre
» sanctuaire, notre montagne. —

» Le FILS lui répondit d'un air calme et pur,
» ineffable, serein et brillant de divinité :

» — PÈRE tout-puissant, tu as justement tes
» ennemis en dérision; dans ta sécurité tu ris de
» leurs vains projets, de leurs vains tumultes,
» sujet de gloire pour moi, qu'illustre leur haine,
» quand ils verront toute la puissance royale à
» moi donnée, pour dompter leur orgueil, et
» pour leur apprendre par l'évènement si je suis
» habile à réprimer les rebelles, ou si je dois être
» regardé comme le dernier dans le ciel. —

» Ainsi parla le FILS.

» Mais SATAN avec ses forces était déjà avancé
» dans sa course ailée; armée innombrable comme
» les astres de la nuit, ou comme ces gouttes de
» rosée, étoiles du matin, que le soleil convertit
» en perles sur chaque feuille et sur chaque fleur.

Regions they pass'd, the mighty regencies
Of seraphim, and potentates, and thrones,
In their triple degrees; regions, to which
All thy dominion, Adam, is no more
Than what this garden is to all the earth,
And all the sea, from one entire globose
Stretch'd into longitude;

Which having pass'd,
At length into the limits of the north
They came; and Satan to his royal seat,
High on a hill far blazing, as a mount
Raised on a mount, with pyramids and towers
From diamond quarries hewn and rocks of gold;
The palace of great Lucifer, (so call
That structure in the dialect of men
Interpreted) which not long after, he,
Affecting all equality with God,
In imitation of that mount whereon
Messiah was declared in sight of heaven,
The mountain of the Congregation call'd;
For thither he assembled all his train,
Pretending so commanded to consult
About the great reception of their King,
Thither to come; and with calumnious art
Of counterfeited truth thus held their ears:—

Thrones, dominations, princedoms, virtues, powers;
If these magnific titles yet remain
Not merely titular, since by decree
Another now hath to himself engross'd
All power, and us eclipsed under the name

» Ils passèrent des régions, puissantes Régences » de Séraphins, de Potentats et de Trônes, dans » leurs triples degrés; régions auxquelles ton » empire, ADAM, n'est pas plus que ce jardin » n'est à toute la terre et à toute la mer, au globe » entier étendu en longueur.

» Ces régions passées, ils arrivèrent enfin aux » limites du nord, et SATAN à son royal séjour, » placé haut sur une colline, étincelant au loin » comme une montagne élevée sur une mon- » tagne, avec des pyramides et des tours taillées » dans des carrières de diamans et dans des ro- » chers d'or; palais du grand LUCIFER (ainsi cette » structure est appelée dans la langue des » hommes), que peu de temps après, affectant » l'égalité avec DIEU, en imitation de la montagne » où le MESSIE fut proclamé à la vue du Ciel, » SATAN nomma la *montagne d'Alliance;* car ce » fut là qu'il assembla toute sa suite, prétendant » qu'il en avait reçu l'ordre, pour délibérer sur » la grande réception à faire à leur roi, prêt à » venir. Avec cet art calomnieux qui contrefait » la vérité, il captiva ainsi leurs oreilles :

» — Trônes, Dominations, Principautés, » Vertus, Puissances, si ces titres magnifiques » restent encore, et ne sont pas purement de vains » noms, depuis que par un décret un autre s'est » enflé de tout pouvoir, et nous a éclipsés par » son titre de Roi consacré! Pour lui nous avons

Of King anointed, for whom all this haste
Of midnight march, and hurried meeting here,
This only to consult how we may best,
With what may be devised of honours new,
Receive him coming to receive from us
Knee-tribute yet unpaid, prostration vile!
Too much to one! but double how endured,
To one, and to his image now proclaim'd?
But what if better counsels might erect
Our minds, and teach us to cast off this yoke?
Will ye submit your necks, and choose to bend
The supple knee? Ye will not, if I trust
To know ye right, or if ye know yourselves
Natives and sons of heaven, possess'd before
By none; and if not equal all, yet free,
Equally free; for orders and degrees
Jar not with liberty, but well consist.
Who can in reason then, or right, assume
Monarchy over such as live by right
His equals? if in power and splendour less,
In freedom equal: or can introduce
Law and edict on us? who without law
Err not: much less for this to be our Lord,
And look for adoration; to the abuse
Of those imperial titles, which assert
Our being ordain'd to govern, not to serve.

» fait en toute hâte cette marche de minuit, nous
» nous sommes assemblés ici en désordre, uni-
» quement pour délibérer avec quels nouveaux
» honneurs nous pouvons le mieux recevoir celui
» qui vient recevoir de nous le tribut du genou,
» non encore payé, vile prosternation : à un seul,
» c'était déjà trop ; mais le payer double, com-
» ment l'endurer ? le payer au premier et à
» son image maintenant proclamée ! Mais qu'im-
» porte si de meilleurs conseils élèvent nos es-
» prits, et nous apprennent à rejeter ce joug ?
» Voulez-vous tendre le cou ? Préférez-vous flé-
» chir un genou assoupli ? Vous ne le voudrez pas,
» si je me flatte de vous bien connaître, ou si
» vous vous connaissez vous-mêmes pour natifs
» et fils du Ciel que personne ne posséda avant
» nous. Si nous ne sommes pas tous égaux, nous
» sommes tous libres, également libres : car les
» rangs et les degrés ne jurent pas avec la liberté,
» mais s'accordent avec elle. Qui donc, en droit
» ou en raison, peut s'arroger la monarchie parmi
» ceux qui, de droit, vivent ses égaux, sinon en
» pouvoir et en éclat, du moins en liberté ? Qui
» peut introduire des lois et des édits parmi nous,
» nous qui, même sans lois, n'errons jamais ?
» Beaucoup moins Celui-ci peut-il être notre
» maître, et prétendre à notre adoration au dé-
» triment de ces titres impériaux, qui attestent
» que notre être est fait pour gouverner, non
» pour servir ? —

Thus far his bold discourse without controul
Had audience; when among the seraphim,
Abdiel, than whom none with more zeal adored
The Deity, and divine commands obey'd,
Stood up, and in a flame of zeal severe
The current of his fury thus opposed:—

O argument blasphemous, false, and proud!
Words which no ear ever to hear in heaven
Expected, least of all from thee, ingrate,
In place thyself so high above thy peers.
Canst thou with impious obloquy condemn
The just decree of God, pronounced and sworn,
That to his only Son, by right endued
With regal sceptre, every soul in heaven
Shall bend the knee, and in that honour due
Confess him rightful King? unjust, thou say'st,
Flatly unjust, to bind with laws thee free,
And equal over equals to let reign,
One over all with unsucceeded power.

Shalt thou give law to God? shalt thou dispute
With him the points of liberty, who made
Thee what thou art, and form'd the powers of heaven
Such as he pleased, and circumscribed their being?
Yet, by experience taught, we know how good,
And of our good and of our dignity
How provident he is; how far from thought

» Jusque-là ce hardi discours avait été écouté
» sans contrôle, lorsque parmi les Séraphins Ab-
» diel (personne avec plus de ferveur n'adorait
» Dieu et n'obéissait aux divins commandemens),
» se leva, et, dans le feu d'un zèle sévère, s'op-
» posa ainsi au torrent de la furie de Satan.

» — O argument blasphématoire, faux et or-
» gueilleux! paroles qu'aucune oreille ne pouvait
» s'attendre à écouter dans le Ciel, mais moins
» encore de Toi que de tous les autres, Ingrat,
» élevé si haut toi-même au dessus de tes pairs.
» Peux-tu avec une obliquité impie condamner
» ce juste décret de Dieu, prononcé et juré : que
» devant son Fils unique, investi par droit du
» sceptre royal, toute ame dans le Ciel ploiera le
» genou, et par cet honneur dû le confessera
» Roi légitime. Il est injuste, dis-tu, tout net in-
» juste de lier par des lois celui qui est libre et
» de laisser l'égal régner sur des égaux, un sur
» tous avec un pouvoir auquel nul autre ne suc-
» cédera.

» Donneras-tu des lois à Dieu? Prétends-tu
» discuter des points de liberté avec celui qui t'a
» fait ce que tu es, qui a formé les puissances du
» Ciel comme il lui a plu, et qui a circonscrit
» leur être? Cependant enseignés par l'expé-
» rience, nous savons combien il est bon, combien
» il est attentif à notre bien et à notre dignité,
» combien il est loin de sa pensée de nous amoin-

To make us less, bent rather to exalt
Our happy state, under one head more near
United. But to grant it thee unjust,
That equal over equals monarch reign:
Thyself, though great and glorious, dost thou count,
Or all angelic nature join'd in one,
Equal to him Begotten Son? by whom,
As by his word, the mighty Father made
All things, ev'n thee; and all the spirits of heaven
By him created in their bright degrees;
Crown'd them with glory, and to their glory named
Thrones, dominations, princedoms, virtues, powers,
Essential powers; nor by his reign obscured,
But more illustrious made; since he the head
One of our number thus reduced becomes;
His laws our laws; all honour to him done
Returns our own. Cease then this impious rage,
And tempt not these; but hasten to appease
The incensed Father and the incensed Son,
While pardon may be found in time besought.

So spake the fervent angel; but his zeal
None seconded, as out of season judged,
Or singular and rash: whereat rejoiced
The Apostate, and, more haughty, thus replied:—

That we were form'd then, say'st thou? and the work
Of secondary hand by task transferr'd

» drir, incliné qu'il est plutôt à exalter notre heu
» reux état, en nous unissant plus étroitement
» sous un chef. Mais, quand on t'accorderait qu'il
» est injuste que l'égal règne monarque sur des
» égaux, toi-même, quoique grand et glorieux,
» penses-tu que toi ou toutes les natures angé-
» liques réunies en une seule, égalent son Fils
» engendré? Par lui comme par sa PAROLE, le
» Père Tout-Puissant a fait toutes choses, même
» toi et tous les Esprits du Ciel, créés par lui
» dans leurs ordres brillans; il les a couronnés de
» gloire, et à leur gloire les a nommés Trônes,
» Dominations, Principautés, Vertus, Puissan-
» ces; essentielles Puissances! non par son règne
» obscurcies, mais rendues plus illustres, puis-
» que lui, notre chef, ainsi réduit, devient un
» de nous. Ses lois sont nos lois; tous les hon-
» neurs qu'on lui rend nous reviennent. Cesse
» donc cette rage impie et ne tente pas ceux-ci;
» hâte-toi d'apaiser le Père irrité et le Fils irrité,
» tandis que le pardon imploré à temps peut
» être obtenu. —

» Ainsi parla l'ange fervent; mais son zèle non
» secondé fut jugé hors de saison ou singulier et
» téméraire. L'apostat s'en réjouit et lui répli-
» qua avec plus de hauteur :

» — Nous avons donc été formés, dis-tu, et,
» œuvre de seconde main, transférés par tâche

From Father to his Son? strange point and new!
Doctrine which we would know whence learn'd: who saw
When this creation was? Remember'st thou
Thy making, while the Maker gave thee being?
We know no time when we were not as now;
Know none before us; self-begot, self-raised
By our own quickening power, when fatal course
Had circled his full orb, the birth mature
Of this our native heaven, ethereal sons.
Our puissance is our own; our own right hand
Shall teach us highest deeds, by proof to try
Who is our equal: then thou shalt behold
Whether by supplication we intend
Address, and to begirt the almighty throne
Beseeching or besieging. This report,
These tidings carry to the anointed King;
And fly, ere evil intercept thy flight.

He said; and, as the sound of waters deep,
Hoarse murmur echoed to his words applause
Through the infinite host; nor less for that
The flaming seraph fearless, though alone,
Encompass'd round with foes, thus answer'd bold:—

O alienate from God, O spirit accursed,

» du PÈRE à son FILS ? Assertion étrange et nou-
» velle ! Nous voudrions bien savoir où tu as
» appris cette doctrine? qui a vu cette création
» lorsqu'elle eut lieu ? Te souviens-tu d'avoir été
» fait, et quand le Créateur te donna l'être? Nous
» ne connaissons point de temps où nous n'étions
» pas comme à présent; nous ne connaissons per-
» sonne avant nous : engendrés de nous-mêmes,
» sortis de nous-mêmes par notre propre force
» vive, lorsque le cours de la fatalité eut décrit
» son plein orbite, et que notre naissance fut
» mûre, nous naquîmes de notre ciel natal, fils
» éthérés. Notre puissance est de nous; notre
» Droite nous enseignera les faits les plus écla-
» tans, pour éprouver celui qui est notre égal.
» Tu verras alors si nous prétendons nous adresser
» à lui par supplications, et environner le trône
» suprême, en le suppliant ou en l'assiégeant. Ce
» rapport, ces nouvelles porte-les à l'oint du
» Seigneur, et fuis avant que quelque malheur
» n'interrompe ta fuite. —

» Il dit : et comme le bruit des eaux profondes,
» un murmure rauque répondit à ces paroles ap-
» plaudies de l'ost innombrable. Le flamboyant
» Séraphin n'en fut pas moins sans crainte quoi-
» que seul et entouré d'ennemis ; intrépide il
» réplique :

» — O abandonné de Dieu, ô Esprit maudit,

Forsaken of all good! I see thy fall
Determined, and thy hapless crew, involved
In this perfidious fraud, contagion spread
Both of thy crime and punishment. Henceforth
No more be troubled how to quit the yoke
Of God's Messiah; those indulgent laws
Will not be now vouchsafed; other decrees
Against thee are gone forth without recall:
That golden sceptre, which thou didst reject,
Is now an iron rod, to bruise and break
Thy disobedience. Well thou didst advise:
Yet not for thy advice or threats I fly
These wicked tents devoted; lest the wrath
Impendent, raging into sudden flame,
Distinguish not: for soon expect to feel
His thunder on thy head, devouring fire:
Then who created thee lamenting learn;
When, who can uncreate thee, thou shalt know.

So spake the seraph Abdiel, faithful found
Among the faithless, faithful only he;
Among innumerable false, unmoved,
Unshaken, unseduced, unterrified,
His loyalty he kept, his love, his zeal:
Nor number nor example with him wrought
To swerve from truth, or change his constant mind,
Though single. From amidst them forth he pass'd.
Long vay through hostile scorn; which he sustain'd

» dépouillé de tout bien ! je vois ta chute certaine,
» et ta bande malheureuse, enveloppée dans cette
» perfidie, est atteinte de la contagion de ton
» crime et de ton châtiment. Désormais ne t'a-
» gite plus pour savoir comment tu secoueras le
» joug du Messie de Dieu ; ces indulgentes lois ne
» seront plus désormais invoquées : d'autres dé-
» crets sont déjà lancés contre toi sans appel. Ce
» sceptre d'or que tu repousses, est maintenant
» une verge de fer pour meurtrir et briser ta déso-
» béissance. Tu m'as bien conseillé : je fuis, non
» toutefois par ton conseil et devant tes menaces;
» je fuis ces tentes criminelles et réprouvées, dans
» la crainte que l'imminente colère éclatant dans
» une flamme soudaine, ne fasse aucune distinc-
» tion. Attends-toi à sentir bientôt sur ta tête son
» tonnerre, feu qui dévore. Alors tu apprendras,
» en gémissant, à connaître celui qui t'a créé
» quand tu connaîtras celui qui peut t'anéantir.—

» Ainsi parle le séraphin Abdiel, trouvé fidèle
» parmi les infidèles, fidèle seul. Chez d'innom-
» brables imposteurs, immuable, inébranlé, non
» séduit, non terrifié, il garda sa loyauté, son
» amour et son zèle. Ni le nombre ni l'exemple ne
» purent le contraindre à s'écarter de la vérité, ou
» à altérer, quoique seul, la constance de son
» esprit. Il se retira du milieu de cette armée :
» pendant un long chemin, il passa à travers les
» dédains ennemis; il les soutint supérieur à l'in-

Superiour, nor of violence fear'd aught;
And, with retorted scorn, his back he turn'd
On those proud towers to swift destruction doom'd



» jure, ne craignant rien de la violence; avec un
» mépris rendu, il tourna le dos à ces orgueil-
» leuses tours vouées à une prompte destruction. »



